

Stephen N. Haskell

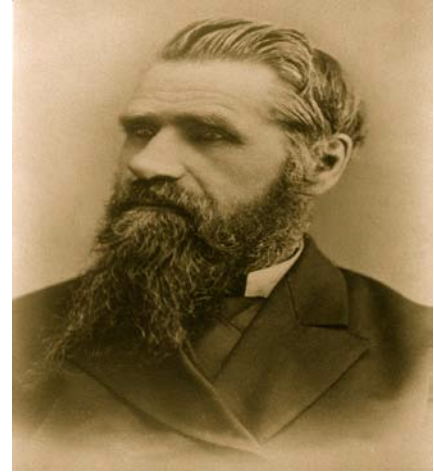
L'histoire du prophète de Daniel



Stephen N. Haskell

*Président de la Fédération de la Californie (1878-1887,
1891-1894, 1908-1911)*

Stephen Nelson Haskell est né à Oakham, Mass., le 22 Avril 1833. Il devint un Chrétien en 1848, et membre de l'église congrégationaliste. Dans les cinq années (1853) il prêchait à temps partiel pour les Adventistes du Premier Jour, tandis qu'il fabriquait et vendait aussi du savon. Mais plus tard cette année là, après avoir reçu un tract intitulé « Elishu le Jour du Sabbat », il a commencé à observer le Sabbat du Septième Jour.



En 1850, il se maria à Mary Howe. Les Haskell avec plusieurs jeunes femmes ont formé la « Vigilant Missionary Society » « La Société Missionnaire Vigilante » en 1869, consacrée à la distribution de tracts imprimés. Cette organisation s'est étendue à "Tract and Missionary Society" et est parfois mentionnée comme le commencement de ce que nous connaissons par Adventist Book Center.



Entre 1854-1870, Haskell travailla comme un prédicateur indépendant « Self-supporting preacher » au sein du mouvement Adventiste dans la Nouvelle Angleterre. Il a été consacré en tant que pasteur en 1870 avec James White, J.N Andrews et J.H Waggoner. Elu la même année comme président de la Fédération de la Nouvelle Angleterre, il a occupé ce poste durant les 17 années qui suivirent.

Haskell a aussi été élu président de la Fédération de la Californie en 1878, un poste tenu jusqu'en 1887, tandis qu'en même temps il continuait à servir comme président de la Fédération de la Nouvelle Angleterre. Durant cette période, en 1882, il a aidé à organiser le premier Conseil Européen en Europe et a aussi fondé l'Académie South Lancaster connu maintenant sous le nom de (Atlantic Union College). En 1885 il a reçu la charge d'ouvrir l'œuvre Adventiste en Australie et en Nouvelle Zélande, ce qui incluait le démarrage de « Echo Publishing Company) maintenant connu comme (Signs Publishing Company).



Et surprenant en 1885 il fut également élu président de la Fédération du Maine tandis qu'il occupait encore le poste de président de la Fédération de Californie et de la Nouvelle Angleterre.

En Juin 1887, Haskell avec trois Bible workers, ont commencé l'œuvre Adventiste à Londres, Angleterre, organisant la première église Adventiste là-bas. En 1888-89, il est parti faire un tour du monde ayant reçu l'ordre de la mission, visitant de nombreux pays en Europe,

Afrique, Inde, Chine, Japon, Australie. Durant ce voyage Haskell baptisa les premiers Adventistes du Septième Jour en Chine et au Japon.



La Fédération de la Californie a élu Haskell de nouveau pour occuper le poste de président en 1891. Mary Haskell mourut en Janvier 1894, et peu de temps après Haskell quitta la présidence de la Fédération de la Californie, menant des réunions en Europe et en Afrique. Ellen White invita Haskell à venir en Australie en 1896 pour enseigner à l'ouverture de Avondale, la nouvelle école pour les travailleurs Chrétiens (maintenant connu sous Avondale College). Ce fut là qu'il rencontra et se maria avec Hetty Hurd en 1897.

De retour aux Etats-Unis en 1899, Haskell a tenu de nombreuses écoles de formations Bibliques et des séries d'évangélisations tout autour du pays. En 1901, il travailla à New-York, organisant la première église Afro-Américaine là-bas. Haskell est venu à l'ouest de Loma Linda et des environs de San Bernardino en 1905. Une fois encore, en 1908, la Fédération de la Californie l'a élu pour occuper le poste de président pour la troisième fois, un poste qu'il a occupé jusqu'en 1911, lorsque la Fédération de la Californie a été divisée en trois territoires différents. Haskell, maintenant « pris sa retraite » âgé de 79 ans.

Stephen Haskell a eu une longue amitié avec James et Ellen White, datant de la fin des années 1850. Ellen White écrivit plus de lettres à Haskell qu'aucun autre dirigeant d'église. A Battle Creek lors des funérailles d'Ellen G.White en 1915, il fut demandé à Haskell de faire la prédication.

Dans ses dernières années, Haskell a commencé à imprimer des livres pour les aveugles (1912) et a assisté au développement de White Memorial Hospital à Los Angeles (1916). Hetty Haskell mourut le 21 Octobre 1919 à South Lancaster, Mass ; Il mourut le 9 Octobre 1922 à Paradise Valley Sanitarium in National City, Californie. Il fut enterré auprès de sa première femme, à Napa, Californie, avec A.G Daniells, R.F Cottrel et .L Mac Elhany présidant au service funèbre. (McElhany occupait le poste de président de la Fédération de la Californie de 1915-1918).

Durant sa vie, Haskell a été auteur de plusieurs livres qui continuent à être imprimés : *The Story of Daniel the Prophet* (1901). *The Story of the Seer of Patmos* (1904), *The Cross & his Shadow* (1914) et *Bible Handbook* (1919).

NOTE LGC : Article pris sur : <http://ncc.adventist.org/article/1015/about-us/california-conference-history/conference-presidents/stephen-n-haskell>

« Mais toi, va ton chemin jusqu'à la fin ; **néanmoins tu te reposeras, et tu tiendras debout dans ton lot, à la fin des jours**». Daniel 12 :13

ECOLE DE FORMATION BIBLIQUE, South Lancaster, MASS. 1908
Press Of South Lancaster Printing Co
South Lancaster, Mass.

PREFACE DES AUTEURS

Le monde est inondé avec des lectures fictives de tout genre. L'irréel est présenté dans le style le plus fascinant, tandis que trop souvent les vérités vivantes prises de la Parole de Dieu sont présentées dans un style lourd, sombre. La Bible est le livre le plus intéressant de tous les livres. Elle est adaptée à tout esprit. Dans l'HISTOIRE DU PROPHETE DANIEL quelques faits intéressants concernant les agissements de Dieu avec Son peuple ont été rassemblés dans une narration simple. P. 3

Le livre est le résultat de nombreuses prières et d'études. Il a été rédigé accompagné d'une prière sincère, que dans les mains des parents il puisse être le moyen de rendre l'étude de la Bible au sein de la famille, une bénédiction, tant pour la jeunesse que pour les personnes plus âgées, et que l'enseignant dans les classes puisse voir les précieux rayons de lumière qui éclairent de ses pages, pointant tant l'enseignant que l'étudiant vers le Grand Enseignant Divin. P.3

Dieu souhaite qu'il tombe dans les mains des personnes incroyables et insouciantes afin qu'elles puissent être influencées à le lire, et alors qu'elles le lisent, elles puissent contempler la beauté de notre Dieu, et être conduites à l'adorer dans Son saint temple. P. 3

Nous croyons que sa simplicité attirera beaucoup de personnes qui ne seraient pas enclines à lire un traité argumentatif profond, les plus studieux trouveront de la nourriture pour l'esprit et ainsi deviendront plus familiers avec le caractère de notre Père Céleste. Ceux qui espèrent entrer dans une étude plus approfondie, trouveront que les références marginales ouvrent beaucoup de veines du minerai précieux dans les mines profondes de la Parole de Dieu. P. 3

Nous prions avec ferveur que même le plus septique puisse ne pas mettre ce livre de côté, mais qu'il le lise attentivement, et tandis que traçant la prophétie réalisée dans l'histoire du monde, il apprenne à apprécier la Parole de Dieu. P. 3

Tout au long du livre, la providence spéciale de Dieu sur ceux qui lui sont fidèles est présentée dans un contraste clair sur le sort de ceux qui ignorent Sa main dirigeante. La vérité est la même, que ce soit dans l'histoire des nations ou dans celle des individus. P. 4

Comme l'HISTOIRE DU PROPHETE DANIEL avance dans sa mission d'amour pour le Grand Maître, qu'il puisse s'avérer être une bénédiction à toutes les catégories, jeunes et vieux, riches et pauvres, instruits et ignorants. S.N.H

Table Des Matières

Titre	Pagination Anglaise	Pagination Française
Introduction		5 – 8
1. Daniel et Ses compagnons mis à l'épreuve	7	9 -16
2. Une controverse entre la vérité et l'erreur	15	17- 23
3. La véritable liberté d'adoration	31	25 – 32
4. Le Très Haut règne	43	33 – 38
5. Les dernières années du Royaume babylonien	57	39 – 43
6. La main qui écrit sur le mur	78	44 – 49
7. Daniel dans la fosse aux lions	88	50 – 55
8. Le chapitre sept de Daniel	101	56 – 66
9. Le chapitre huit de Daniel	119	67 – 74
10. L'histoire des Juifs	136	75 – 84
11. Le Sanctuaire	154	85 – 95
12. Introduction de la dernière vision	176	96 – 99
13. L'histoire des décrets	184	100 – 110
14. L'histoire de la Grèce	203	111 – 121
15. Le Quatrième Royaume	227	122 – 132
16. Le Mystère de l'Iniquité	248	133 - 144
17. L'œuvre du Mystère de l'Iniquité	267	145 – 151
18. La scène finale	284	152 – 161
QUESTION D'ETUDE	303	162 – 170
Question d'étude	Non disponible	Non disponible

LES REFERENCES MARGINALES POUR CHAQUE PAGE SERONT TROUVEES A LA FIN DE CHAQUE CHAPITRE. P. 6

INTRODUCTION

Les prophéties de la Bible sont semblables à des diamants rares se trouvant cachés dans la solitude de la mine. Les yeux aguerris du prospecteur découvrent les gemmes, et lit intuitivement leurs valeurs, et les mains habiles du lapidaire fait ressortir les multiples facettes de leurs beautés qui brillent dans tout l'éclat de leur gloire. Chaque face brille comme le soleil. On ne peut épuiser un diamant, ni épuiser les prophéties. Il reste encore de nouvelles facettes à polir, à ajouter à leur éclat pour que cela puisse se refléter sur tout l'ensemble. Dans les prophéties plusieurs faits apparaissent, comme il existe différents tempéraments que les hommes apportent dans leur étude. P. 7

La prophétie de Daniel ne fait pas exception. Ce livre contient des enseignements pour toutes les catégories. Parce que la magnitude du champ de sa vision est illimitée dans son étendue, elle peut être étudiée à partir d'un point de vue qui ne peut être compté. L'historien se régale de son témoignage. Les chronologistes prennent plaisir dans le calcul de ses périodes. Les amoureux du Messie se réjouissent dans la contemplation des temps et des événements qui conduisent à Son premier avènement, et qui ont démontré Sa Messianité, et l'ami de Dieu trace avec plaisir les mouvements providentiels par lesquels la course des événements a été contrôlée. Et les hommes ont été élevés, abaissés, selon qu'ils aient été des instruments dans la main de Dieu pour véhiculer Ses desseins et ses objectifs bienfaisants. P. 7

Il y a des leçons à ces égards pour ceux qui portent un intérêt à de tels thèmes, mais par dessus tout, ce sont des enseignements à tirer du caractère de Daniel - son intégrité, son dévouement à la tâche, et sa fermeté dans l'adhésion à des principes vrais en face du plus grand danger apparent, et en opposition aux politiques mondaines. Ces principes brillent avec éclat dans toute sa carrière, et ont encouragé, réconforté, et fortifié les serviteurs de Dieu dans tous les âges. P. 7

Beaucoup de choses ont été écrites sur le livre de Daniel, et beaucoup de choses pourraient être écrites encore, tant que les principes de la vérité divine, et des exemples nobles d'adhésion à ceux-ci, constitueront des thèmes d'études bénéfiques et intéressants. Dans l'œuvre présente, les leçons de cette dernière source ont été particulièrement tirées. Celles-ci seront trouvées comme des sujets merveilleux d'étude, et beaucoup de pensées remarquables sont présentées sur ces questions dans les pages suivantes. Ce sont des enseignements qui peuvent être déposés dans le cœur avec le bienfait le plus satisfaisant et durable. Celui qui désire maîtriser la philosophie d'une vie chrétienne acceptable, et les moyens et les méthodes par lesquels une relation étroite avec Dieu peut être maintenue, ne peut trouver aucun autre livre plus compétent que celui qui est donné dans le témoignage des expériences du prophète Daniel. Souhaitez-vous acquérir un sens profond des attentions de Dieu envers Son peuple, et Son souvenir constant d'eux, et les moyens simples qu'Il utilise pour accomplir Ses fins? Vous trouverez le sujet pleinement exploité dans la prophétie de Daniel. P. 8

L'exemple est un facteur puissant dans la promotion de la vie chrétienne. « Suivez [mon exemple] dit Paul, comme moi-même je suis aussi [l'exemple] de Christ ». 1 Corinthiens 11 :1. Il exhorte Timothée à être « un exemple pour les croyants » 1 Timothée 4 :12. Quel

standard plus élevé peut être donné à atteindre, que celui qui est montré dans la relation de Daniel avec Dieu ? Car il est dit de lui qu'il était « grandement bien-aimé ». Tel était le témoignage emphatique donné de Dieu par l'ange Gabriel à Daniel, venant comme il le fit immédiatement des cours célestes et de la présence de Dieu. P. 8

L'occasion durant laquelle ses paroles ont été premièrement prononcées, montre quelle relation l'homme ainsi déclaré maintenait avec Dieu, et Dieu avec lui. Ce fut lorsque le prophète, chargé d'anxiété concernant une vision précédente qu'il n'avait pas comprise, fit appel à Dieu pour recevoir de l'aide. Il rechercha le Seigneur, par des prières ferventes, pour comprendre la signification de celle-ci. Un ange fut mandaté pour faire comprendre à Daniel toute la question. Et maintenant, lorsque l'ange vint pour accomplir sa mission, et faire comprendre la vision au prophète, ce que la maladie de Daniel l'avait empêché de faire lors de sa précédente visite (Dan 8 :27), il dit : « Ô Daniel, je suis sorti maintenant pour te donner habileté et intelligence. *Au commencement* de tes supplications le commandement est sorti, et je suis venu te le déclarer, parce que tu es *grandement bien-aimé* ; c'est pourquoi comprends le sujet, et réfléchis à la vision ». Daniel 9 :22-23. L'ange affirme que pour une raison, peut-être la raison principale, pour laquelle il n'arrive que maintenant pour lui donner l'habileté et la compréhension, c'est parce qu'il était un homme « grandement bien-aimé ». P. 8

Pensez aux circonstances de cette affaire. Dieu a permis que le monde sache la vérité sur ce qui doit arriver. Il a utilisé l'un de Ses serviteurs pour ce but. Le processus était temporairement interrompu. Mais Daniel avait pris la résolution dans son cœur de comprendre tout ce que la Divinité révèle, et il a fait monter sa requête à l'unique source susceptible de pouvoir l'aider. Maintenant, remarquez la réponse portée du trône de l'univers, par la main d'un ange puissant : « Au commencement de ta supplication, le commandement est sorti ». L'ordre dont il se référait, était le commandement, ou l'instruction, à Gabriel, de descendre sur la terre, vers le serviteur du Seigneur, et d'effacer de son esprit tous les doutes et les incertitudes sur la vérité qui l'avait laissé perplexe. P.9

Quelqu'un posera maintenant la question, est ce que le Seigneur entend les prières ? Est-il attentif aux besoins de Son peuple ? Au vu de cette narration comment pouvons-nous avoir des vestiges de doute ? Dès que la prière de Daniel commence à monter vers le trône, Dieu donne l'ordre à Gabriel, de descendre sur la terre et d'achever sa mission envers le prophète. Avec empressement il obéit. Et le prophète dit de lui : « Cet être volant rapidement ». Au commencement de la prière de Daniel, telle qu'enregistrée dans Daniel 9, au moment de la prière quand Gabriel apparaît sur le devant de la scène (verset 20), cela n'a pas duré plus de trois minutes et demie, sur la base ordinaire d'un discours. Dans ce bref espace de temps la prière du prophète est montée au ciel, elle a été entendue, la décision a été prise, et la réponse est venue. Il n'y a pas de loterie au ciel. Le premier murmure exprimant le besoin d'un enfant de Dieu, est instantanément logé sur le trône. L'ordre d'y répondre est donné, et le messager retourne et est à côté du prophète, avec la réponse de réconfort et de joie. Aucun transport rapide sur terre ne peut l'égaliser. Quel aperçu cela nous donne t-il des cours intérieures d'un monde céleste ! Quelle vue du télégraphe divin employé ici, et qui attend l'ordre de la cour ! Quels assurance, encouragement et réconfort ces grands faits doivent-ils impartir à chaque serviteur véritable et confiant dans la vigne du Seigneur ! P.9

Dans cette histoire de Daniel, non seulement c'est l'un des incidents qui nous est donné, mais toute une série d'entre eux est tissée ensemble dans cette tapisserie de vérité. Ils commencent avec Daniel comme premier ministre à la cour du royaume de Babylone. Babylone, la ville de renom, habillée d'une telle magnificence que l'inspiration a jugé bon de la décrire comme la tête d'or de la grande statue représentant le monde. Daniel 2. Par le prophète, le Seigneur a nommé Babylone « la gloire des royaumes, la beauté de l'excellence des Chaldéens » Esaïe 13 :19. Dans cette ville il y avait de la beauté, de la gloire et de l'excellence combinées dans les formes les plus frappantes et les plus prolifiques. P.10

Imaginez un endroit (nous devons l'imaginer, car un tel endroit n'a pas existé avant, et n'a pas existé depuis) ; imaginez ce lieu de 362 kilomètres carrés, situé dans une vallée fertile, forgé par la culture d'experts pour la production superbe d'arbres et d'arbustes d'ornement, de fleurs parfumées, et de beaucoup de fruits, jusqu'à ce que l'ensemble soit devenu un véritable paradis, comme le jardin du Seigneur. Imaginez ce lieu posé dans un parfait carré, arrosé par le magnifique fleuve de l'Euphrate, et entouré par un mur de 26,50 mètres d'épaisseur et de 107 mètres de hauteur, 24 km de longueur de chaque côté, et le grand carré de la superficie totale de la ville, subdivisé en carrés moindres, par 25 rues allant de chaque côté de la ville, parallèlement aux parois opposées, et à angle droit chacune avec l'autre, et orné de palais, de portiques, de colonnes, de colonnades, de tours, de monuments et de jardins suspendus, disposés avec tout ce que l'art peut embellir ou que l'argent et le travail peuvent produire, pour faire un endroit agréable à la vue et au toucher et à tous les sens corporels. P. 11

Telle était Babylone, brillant de la lumière du soleil de la Syrie, et attirée par les zéphirs qui soufflaient, lorsque Daniel y est entré pour servir durant la longue période des soixante-dix années de captivité. Mais il était un captif uniquement au pouvoir politique. Il a servi le Seigneur, et était libre spirituellement. A partir de ce point vers toute l'expérience personnelle du prophète, et dans toutes les scènes ouvertes à son intelligence par l'esprit de prophétie, la narration divine avance. Ces scènes et expériences sont tissées ensemble dans ce livre dans un tout cohérent, et les leçons spirituelles et pratiques à en tirer sont suspendues comme des bannières de lumière tout le long du chemin. P. 11

Personne ne peut passer du temps dans l'étude prophétique sans la conviction profondément gravée dans son cœur que la fin de la course chrétienne récompense bien tout l'effort et le travail du voyage céleste. Les paroles de l'hymne expriment bien ce sentiment. P. 11

« Nous l'espérons, que ce ne soit pas en vain : la récolte nous apporte de la joie à notre douleur : le repos récompense le dur labeur. Car ils récolteront celui qui sème dans les larmes. La joie riche des années éternelles ». P. 12

Après ce long service et tous ses difficultés éprouvantes, la parole à Daniel fut : « Tu te reposeras, et tu tiendras debout dans ton lot, à la fin des jours ». Daniel 12 : 13. Le résultat du service chrétien des disciples dans les derniers jours est exprimé dans un discours similaire par l'apôtre Jean « Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils puissent se reposer de

leurs labeurs, et leurs œuvres les suivent ». Apocalypse 14 :13. A Daniel : « Mais toi, va ton chemin jusqu'à la fin ; néanmoins tu te reposeras, et tu tiendras debout dans ton lot, à la fin des jours ». A Jean : « Celui qui atteste de ces choses, dit : Assurément je viens rapidement » et « ma récompense est avec moi, pour donner à chaque homme selon les œuvres qu'il a faites ». Apocalypse 22 :20-21. Le repos suit le labeur, et la fin arrivera. Ainsi suit le rappel de la promesse : « Tu seras debout sur ton lot ». Le repos est intact, et le lot est sûr. P. 12

Quel est le lot sur lequel Daniel et tous ceux qui ont un caractère semblable seront debout à la fin ? Qui peut le décrire ? Qui peut le concevoir ? Il doit englober la condition et toutes les circonstances du peuple de Dieu, quand il sera racheté glorieusement. Et en référence à ceci, Paul déclare les paroles suivantes : « Les choses que l'œil n'a pas vues, ni l'oreille entendues, qui ne sont entrées dans le cœur de l'homme, lesquelles Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ». 1 Corinthiens 2 :9. C'est cela, la pensée la plus hardie de l'imagination, la conception la plus intense des gloires invisibles du monde céleste, qui n'ont jamais formé, et ne peuvent former, dans l'esprit humain aucune idée tangible de ce que Dieu a préparé et a en réserve pour Son peuple. « Mais Dieu », l'apôtre continue « les a révélées à nous par Son Esprit ». Oui, l'Esprit a révélé ces choses à ceux qui ont été remplis avec cet Esprit, et ont reçu le Saint-Esprit. P. 12

Nous sommes heureux de donner, en guise d'introduction, cette parole élogieuse pour ce livre, qui présente de nouvelles phases pour chaque lecteur sincère et spirituel, et qui ne vieillira jamais. *US, Battle Creek, Mich, April 1901 P. 13*

UN MOT POUR LE LECTEUR

P. 14

C'est avec beaucoup de prières et un sens profond de l'importance du sujet, que ces pages ont été préparées. Nous vivons dans les scènes finales de l'histoire de ce monde. Le témoignage du Seigneur, dans les dernières paroles du livre de Daniel, « Mais toi, va ton chemin jusqu'à la fin ; néanmoins tu te reposeras, et tu tiendras debout dans ton lot, à la fin des jours », doit arrêter l'attention de tous ceux qui sont intéressés par la préparation de la venue de Christ. Ensuite, la manière par laquelle le Sauveur Lui-même fait mention des prophéties de Daniel ne doit pas être lue rapidement. Il dit : « Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, qui est annoncée par Daniel le prophète, établie dans le lieu saint (que celui qui lit, comprenne) ». Matthieu 24 :15. Daniel le prophète est le seul dans la Bible à qui le Seigneur a adressé, par l'ange Gabriel les paroles suivantes : « Tu es grandement bien-aimé ». De telles paroles à n'importe quel être mortel dans la chair sont dignes de considération par les dévots. P. 14

Nous vous invitons à une lecture attentive sur le contenu de ce travail, avec la prière afin que le Seigneur impressionne les esprits par Son Saint-Esprit. Le livre n'est pas conçu pour éveiller la controverse ou réveiller les discussions sur les théories, mais pour dire la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ. Du commencement à la fin nous avons essayé de dire l'histoire du prophète et de ses écrits dans un style simple et bref, de créer un intérêt religieux dans les choses de Dieu. Pour l'étudiant de la Bible nous avons suggéré des pensées, à la fois dans l'histoire et les références, ce qui encouragera l'étude dans les foyers et dans les écoles. Sincèrement dans la bienheureuse espérance. S.N. H. P. 14

L'HISTOIRE DU PROPHETE DANIEL

CHAPITRE 1. DANIEL ET SES AMIS MIS A L'EPREUVE

Bien que Daniel ait vécu il y a deux mille cinq cent ans, il est un prophète des derniers jours. Son caractère doit être étudié, car son développement révèle le secret de la préparation de ceux qui accueilleront Christ à Son apparition. Ses prophéties doivent être comprises, car en elles est la clé qui déverrouille l'histoire de la fin des temps. Le Sauveur lui-même rend témoignage de cela. Lorsque les disciples lui ont posé la question : « Quel sera le signe de Ta venue, et de la fin du monde ? » Il a répondu : « Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, qui est annoncée par Daniel le prophète, établie dans le lieu saint (que celui qui lit, comprenne) ». En cela nous avons la permission divine de lire et de comprendre les prophéties de Daniel. Ces prophéties ont pour but, en effet, d'avertir un peuple de la venue de Christ. P. 15

Il est vrai, qu'il a été un livre scellé, car il est dit au prophète de fermer les paroles et de sceller le livre, « jusqu'au temps de la fin », « car au temps de la fin la vision sera ». Et de nouveau, « les paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'à la fin du monde ». Mais le temps de la fin est venu. Il a commencé en 1798, et si « aucun des méchants ne comprendra », pourtant « les sages comprendront ». Avec le livre de Daniel en main, et un cœur ouvert pour entendre la voix de Dieu, l'homme peut entrer en relation avec le Père de la lumière. « Que celui qui a une oreille, entende ce que l'Esprit dit ». P. 16

Daniel commence le livre avec la simple déclaration que dans la troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, en l'an 607 avant JC, Nebucadnetsar, le roi de Babylone, est venu à Jérusalem et l'a assiégée, que dans le siège, Dieu a livré Joakim aux mains de Nebucadnetsar, mais lui a permis de rester sur le trône de Jérusalem, pourtant Nebucadnetsar a amené avec lui à Babylone, en guise de tribut, une partie des ustensiles de la maison de Dieu, et, comme otages, certains des membres de la maison royale. P. 16

Cet acte, avec d'autres similaires qui ont suivi dans une succession rapide, était l'aboutissement d'évènements qui ont commencé des années auparavant. Afin d'apprécier ce point culminant, il est essentiel que nous étudions les causes qui ont conduit à cela. Depuis, la captivité de Juda est l'objet d'une leçon pour le peuple de la dernière génération. Il est nécessaire que nous tracions la relation entre certaines causes et leurs conséquences. 16

Dieu a un but dans l'appel de la nation juive pour la séparer des autres nations du monde. C'était pour que son peuple puisse se tenir debout devant le monde comme un porte-lumières, comme un phare situé sur une colline. Israël au travers de ses prophètes était le moyen de garder cette lumière allumée. Lorsque les plans que Dieu a donnés sont négligés, la lumière, comme une bougie est privée de l'oxygène qui donne la vie, et s'éteint. Ensuite, la nation fut pressée de tous les côtés par l'ennemi. Il existe une maxime hébraïque qui dit que « Jérusalem a été détruite à cause de la négligence dans l'éducation de ses enfants ». Les prophéties de Daniel et l'histoire en relation prouvent la véracité de cette maxime. Il peut être ajouté que les Juifs ont été restaurés à Jérusalem grâce à la bonne éducation de quelques garçons hébreux ». P. 17

Environ une centaine d'années avant les jours de Daniel, Ezéchias était roi de Juda. Après un règne de treize années, il s'est trouvé sur son lit de mort, mais il a plaidé avec Dieu pour qu'Il lui prolonge la vie. Cela lui fut accordé, et quinze années lui ont été ajoutées. Au rétablissement du roi, il a reçu la visite des ambassadeurs de Babylone, à qui il a montré tous ses trésors. Ils étaient venus pour entendre des choses sur le Dieu Puissant, qui pouvait guérir les malades, mais il leur a montré uniquement des trésors terrestres. Il a perdu l'opportunité de leur donner le trésor céleste. Ensuite, lui est parvenu un message de la part de Dieu par la main du prophète Esaïe, disant : « Voici, les jours viennent où tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour, sera emporté à Babylone ; rien ne restera, dit le SEIGNEUR ». 2 Rois 20 :17. C'est également à cette période qu'il lui fut dit que ses descendants seraient des eunuques dans le palais du roi de Babylone. P. 18

Ici a été décrite la future captivité de la race hébraïque. La prophétie a été enregistrée, et répétée encore et encore par les mères juives alors qu'elles les enseignaient à leurs enfants. « Mon fils serait-il captif à la cour d'un roi païen ? Alors, que je l'éduque afin qu'il reste fidèle au Dieu de ses pères ». Il y eut d'autres mères qui ont négligé cette pensée, et l'histoire de la vie de leurs fils est enregistrée pour notre instruction. P. 18

Trois années après que sa vie ait été sauvée, Ezéchias eut un fils. Malgré la récente prophétie, Ezéchias et sa femme, Hepsiba ne parvinrent pas à enseigner au jeune Manassé le chemin de la vérité. Il monta sur le trône à l'âge de douze ans, mais s'il avait été éduqué dans la crainte de Dieu, il n'aurait pas choisi l'adoration des païens. P. 19

Christ dans sa jeunesse au même âge n'établissait pas seulement sa propre destinée, mais la destinée de l'univers. Lorsqu'à douze ans, debout dans le temple de Jérusalem, Son œuvre future lui fut présentée, Il accepta Sa mission fixée. Pourquoi ? Parce que Marie, Sa mère, lui avait enseigné qu'un service de cœur à Dieu était Son plus grand plaisir. Manassé se décida en faveur des divinités païennes, à commettre le mal à la vue de Dieu, et « à cause des péchés de Manassé » la captivité de Juda arriva. P. 19

A l'âge de douze ans, Christ prit la décision qui a sauvé le monde, au même âge Manassé a choisi un chemin qui a amené la ruine à la nation. Dans l'éducation de vos enfants êtes-vous Marie ou Hépsiba ? P. 19

Le long règne de Manassé est passé, et la prophétie envoyée à Ezéchias n'avait pas été accomplie. Les hommes ont commencé à se demander si elle arriverait un jour. « Depuis que nos pères se sont endormis » disaient-ils, « toutes choses continuent comme elles étaient ». P. 19

Ce fut dans les jours de Josias, le petit-fils de Manassé, que Jérémie a prophétisé. Par ce prophète, Dieu a plaidé avec Jérusalem pour qu'elle revienne à Lui. « Voici, je m'en vais faire venir contre vous une nation lointaine, ô maison d'Israël, dit le SEIGNEUR ; c'est une puissante nation, c'est une ancienne nation, une nation dont tu ne connais pas la langue » Jérémie 5 :15. Ainsi était décrite Babylone, et dépeint le malheur imminent de Jérusalem. P. 19

Josias a été épargné de la vue de la destruction totale de Jérusalem à cause des réformes qu'il a mises en place. Durant ses jours Juda et aussi Israël ont maintenu la Grande fête de la Pâques dans l'histoire de la nation. « Parce que ton cœur s'est attendri, et que tu

t'es humilié devant le SEIGNEUR lorsque tu as entendu ce que j'ai prononcé contre ce lieu et contre ses habitants, [c'est-à-dire], qu'ils deviendront une désolation et une malédiction, et que tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi, je t'ai, moi aussi entendu, dit le SEIGNEUR. C'est pourquoi, voici, je vais te rassembler auprès de tes pères, tu seras rassemblé en paix dans ta tombe, et tes yeux ne verront pas tout ce mal que je vais faire venir sur ce lieu ». 2 Rois 22 :19-20. D'une façon particulière Dieu a donné à Josias l'opportunité d'éviter la catastrophe imminente. Il n'était pas trop tard pour changer le cours des événements. Cette opportunité a été un don pour ses fils. Josias a eu trois fils et un petit fils, qui à leur tour ont siégé sur le trône de Jérusalem. Chacun, à cause de la mauvaise éducation reçue dans leur jeunesse, a refusé de prendre Dieu au mot, et a échoué, hâtant la chute finale. P. 20

Les trois fils étaient Joachaz, Joakim et Sédécias. Le petit-fils était Joachin, qui a précédé son oncle Sédécias. Le sort de chacun est un avertissement solennel au peuple vivant à la fin des temps. Celui qui aurait pu être la lumière des nations païennes était enveloppé dans les ténèbres de l'Égypte. Joakim le second, qui éduqué correctement aurait été si rempli de la puissance de Dieu que le roi païen aurait uni ses forces avec le roi de Juda, ou en s'opposant à lui aurait été frappé comme par la foudre, n'y est pas parvenu et a payé un tribut au roi de Babylone. On est entré dans sa capitale. Les trésors de la maison de Dieu ont été brutalement arrachés de leur lieu et dédiés à un culte païen. Les jeunes – intelligents, prometteurs – ont été pris de la famille royale pour servir le roi de Babylone. Joakim a contemplé cela, mais a été impuissant pour intervenir. Sa vie s'en est allée, il n'était plus en lien avec le trône de Dieu. Sa mère et son père avaient commis une erreur fatale, car ils ne lui avaient pas donné l'éducation que Dieu leur avait ordonné de délivrer. Il n'a pas pu tirer avantage de ces erreurs, mais il a éduqué son fils dans les manières courtoises et dans les philosophies du monde. Et comme conséquence, son fils Joakim a languï presque trente-sept ans dans une prison à Babylone. C'est une autre lampe sans huile, une autre âme sans la nourriture céleste, un autre fils éduqué de façon incorrecte à ajouter à la disgrâce de Juda. « Jérusalem a été détruite, parce que l'éducation de ses enfants a été négligée ». P. 20

Sédécias le troisième fils de Josias, a encore une opportunité de sauver Jérusalem. Une partie des trésors de cette ville est déjà à Babylone. Daniel et ses compagnons sont à la cour depuis dix-sept ou dix-huit années lorsque Jérémie vient avec ces paroles auprès de Sédécias : « Si tu sors résolument vers les princes du roi de Babylone, alors ton âme vivra, et cette ville ne sera pas brûlée au feu, et tu vivras, toi et ta maison. » Jérémie 38.17.... « obéis je t'en prie à la voix du SEIGNEUR dans ce que je te dis, afin que tu t'en trouves bien et ton âme vive ». Jérémie 38.20. Dans cette période de danger, comment Sédécias a-t-il agit ? S'est-il livré aux mains des Babyloniens ? Dieu lui avait ordonné de le faire, la ville aurait été épargnée par cela, sa propre âme aurait été sauvée. Sédécias a plaidé une excuse des plus humaines disant : « J'ai peur ». P. 21

Dans ces trois fils sont révélées la faiblesse, la lâcheté, la méchanceté, et la ruine définitive de ceux qui ont été formés, éduqués pour le service du monde et non pas pour celui de Dieu. P. 22

Vivant à cette même période et dans la même ville avec les princes déjà nommés, il s'en trouve d'autres que l'Écriture mentionne par leur nom. Ce sont Daniel, Hanania, Mishael

et Azaria, enfants de la famille royale de Juda – parents de Joachaz, Joakim et Sédécias. P. 22

Au premier siège de Jérusalem, en 607 avant JC, Daniel n'avait pas encore dix-huit ans, à peu près le même âge que celui du prince Sédécias, lequel ensuite a régné sur Jérusalem. Daniel avait une mère pieuse qui connaissait la prophétie concernant la destruction de leur ville. Elle a répété à son fils les paroles de Dieu, qu'un jour les enfants hébreux se tiendraient dans les cours païennes à Babylone. Soigneusement cette mère a enseigné son fils à lire les rouleaux des parchemins des prophètes. L'histoire d'Israël était étudiée, l'histoire de Nadab et d'Abihu était dite et redite. Les effets d'une boisson forte étaient imprimés dans l'esprit. Les lois sur son propre être étaient étudiées. Il savait que l'excès dans le manger et le boire engourdisait l'esprit, que la voix de Dieu ne pouvait être entendue. P. 22

Les chansons que ces Hébreux chantaient racontaient l'histoire des agissements de Dieu avec Son peuple. C'était de cette manière que l'image de Dieu était gravée dans leurs cœurs. Cette éducation n'était pas obtenue dans les écoles de l'époque, car ils se seraient détournés du plan de Dieu, mais par les mères saintes, vivant étroitement avec le Père éternel, conduisant leurs enfants selon les préceptes et l'exemple, par les paroles et les chansons, pour former les caractères qui devaient rester fermes durant l'épreuve. P. 22

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. P. 23

C'était l'âge où la plupart des jeunes hommes dans la capitale de Juda étaient impétueux et téméraires. Ils s'excusaient eux-mêmes à cause de leur jeunesse. Mais Dieu a choisi au milieu d'eux certains auxquels Il pourrait faire confiance dans un pays étranger. Daniel et ses trois compagnons ont été arrachés du refuge de leur maison, et avec d'autres ont été placés sous la charge d'Ashpenaz, le maître des eunuques de Babylone. P. 23

Maintenant peuvent être vus les résultats de l'éducation à la maison. La nourriture pure, les pensées pures, et l'exercice physique les plaçaient dans la liste « des jeunes enfants en qui il n'y avait aucun défaut ». Mais quelles étaient leurs capacités intellectuelles ? Ils n'ont pas été formés dans les écoles de Jérusalem, encore moins dans celles de Babylone. N'y avait-il pas de grand danger qu'ils aient un manque dans les sciences ou les branches essentielles ? Lors de leur inspection, ces quatre ont réussi « adroits en toute sagesse, et aptes en connaissance et comprenant la science », et capables d'apprendre une langue étrangère. Dieu avait accompli Sa promesse dans ces enfants de l'école à domicile. P. 23

« Mais Daniel proposa dans son cœur qu'il ne se souillerait par la portion des mets du roi, ni par le vin qu'il buvait ; c'est pourquoi il demanda au prince des eunuques, afin qu'il ne puisse pas se souiller ». Dan 1.8. P. 24

Le moment crucial vint quand « le roi leur assigna une provision quotidienne du menu du roi et du vin qu'il buvait ». Daniel avait une confiance illimitée dans les principes de tempérance, non seulement parce qu'il les connaissait être vrais scientifiquement, mais à cause du fait qu'ils étaient donnés par Dieu, et, dans son cas, avaient été mis en pratique. Son éducation avait un fondement biblique, et il savait qu'il était en harmonie avec une science véritable. C'était une question de vie et de mort, mais les principes étaient divins, et il obéirait, marcherait par la foi, et laisserait les résultats à son Maître.

« Mais Daniel proposa dans son cœur qu'il ne se souillerait par la portion des mets du roi, ni par le vin qu'il buvait ». Le langage du prince des eunuques montre qu'il y avait d'autres jeunes Hébreux qui étaient sélectionnés, qui n'ont pas fait cette requête : « car » dit le prince des eunuques « pourquoi verrait-il vos visages plus abattus que ceux des jeunes enfants qui sont vos semblables ? Et mettriez-vous ma tête en danger auprès du roi ». P. 24

Daniel et ses compagnons, après avoir examiné leur position dangereuse et difficile, ont présenté cette affaire au Seigneur dans la prière, et ont décidé de rester fidèles à son principe. Beaucoup était impliqué dans cette décision. S'ils s'asseyaient à la table du roi, ils prendraient de la nourriture qui avait été consacrée aux idoles, et les enfants hébreux déshonoreraient ainsi Dieu, et feraient la ruine de leurs propres caractères en supprimant la sauvegarde de la tempérance, et se laisseraient influencer par des associations corrompues. Même au prix de paraître singuliers, ils ont décidé de ne pas siéger à la table du roi. Ils ont pu avoir réfléchi que sur l'ordre du roi, ils seraient obligés de prendre la nourriture à la table royale qui avait été dédiée à une idole. Mais ils ont décidé de ne pas s'impliquer avec le paganisme, et de ne pas déshonorer les principes de leur religion nationale et leur Dieu. Entouré de périls, après avoir fait un effort plus déterminé pour résister à la tentation, ils ont dû faire confiance aux résultats avec Dieu. p. 24,

Avec un courage véritable et une courtoisie chrétienne, Daniel s'est adressé à l'officier qui avait la charge : « Éprouve tes serviteurs, je te supplie, pendant dix jours, et laisse-leur nous donner des légumes à manger et de l'eau à boire ; Puis qu'on regarde nos aspects devant toi et l'aspect des jeunes enfants qui mangent la portion des mets du roi ; et tu agiras avec tes serviteurs selon ce que tu auras vu ». P. 25

L'officier a hésité. Il a craint que l'abstinence rigide qu'ils ont proposée ait un effet défavorable sur leur apparence personnelle, et qu'en conséquence, ils perdent la faveur du roi. Les enfants hébreux ont expliqué à l'officier l'effet des aliments sur le corps, que la suralimentation et l'utilisation d'aliments riches engourdisse la sensibilité, ne permettent pas au corps et à l'esprit d'effectuer un dur labeur. Ils l'ont pressé pour que leur soit autorisé le régime alimentaire simple, et ont supplié pour qu'on leur accordât un délai d'épreuve de dix jours, afin qu'ils puissent démontrer par leur apparence physique à la fin de ce délai, les avantages des aliments nutritifs simples. La demande a été accordée, car ils avaient obtenu la faveur de Dieu et celle des hommes. C'était un acte de foi, il n'y avait aucun sentiment de jalousie envers ceux qui mangeaient de la viande du roi. Les esprits des quatre ont été remplis avec des pensées d'amour et de paix, et ils ont effectivement progressé au cours de ces dix jours. p. 25.

Dieu a approuvé leurs voies, car « Et au bout de dix jours, leurs aspects paraissaient en meilleur état et ils avaient plus grossi que tous les jeunes enfants qui mangeaient la portion des mets du roi ». L'éclat transparent de l'œil, le vermeil, la lueur saine du visage, la solidité physique sur mesure et la pureté morale. Les captifs hébreux ont ensuite été autorisés à avoir leur nourriture choisie. p. 26

Les légumes et l'eau qu'ils ont désirés n'ont pas toujours été le régime exclusif de Daniel, car dans une autre occasion à la fin de sa vie il disait : « Je ne mangeai pas de pain

agréable, aucune viande, ni vin n'entrèrent dans ma bouche ». Mais quand il est entré dans les classes du roi et est devenu en lien avec la cour royale, lui et ses frères ont volontairement choisi cette nourriture simple. De même lorsque nous sommes amenés à faire face à quelques problèmes difficiles, ou lorsque nous désirons connaître particulièrement la volonté de Dieu, l'enregistrement parle de l'abstinence de Daniel de toute viande, de vin, d'aliments qui tentent l'appétit. P. 26

Le caractère de Daniel est mentionné par Ezéchiel qui était un contemporain du prophète, comme représentant ceux qui vivront juste avant le second avènement de Christ. Les gens seront appelés à vivre des expériences qui exigent du discernement spirituel des plus vifs, c'est pourquoi, Dieu leur demande d'abandonner toutes choses qui mettraient en échec la communication du Saint-Esprit vers l'esprit. C'est là que résident les raisons d'une stricte adhésion aux principes de la réforme de la santé. C'était l'avenue, et la seule, à travers laquelle il fut donné à Satan la permission de tenter Adam, et si Adam était resté ferme et fidèle dans le jardin d'Eden, et n'avait pas mangé du fruit défendu, le péché et la souffrance n'auraient jamais été connus. L'appétit fut la porte ouverte à travers laquelle sont venues les conséquences du péché, qui durant six mille ans, ont été ainsi manifestées dans la famille humaine. P. 26

Lorsque Christ a débuté Son ministère, Il a commencé là où Adam a échoué. La première tentation dans le jardin portait sur l'appétit. Ici le Sauveur a comblé le fossé que le péché avait fait. Il a racheté toute la famille d'Adam, et a remporté une victoire pour le bénéfice de tous ceux qui sont ainsi tentés. Dans les derniers jours Dieu se révélera à Son peuple comme Il l'a fait pour Daniel. Une maîtrise volontaire de l'appétit pose le fondement de chaque réforme. P. 27

Cela signifie beaucoup d'être fidèle à Dieu. Cela englobe la réforme sanitaire. Cela signifie que le régime alimentaire doit être simple. Cela appelle à l'exercice de la tempérance en toutes choses. Une grande variété d'aliments pris au cours d'un même repas est très nuisible, et pourtant souvent cela est oublié. L'esprit et le corps doivent être conservés dans le meilleur état de santé. Seulement ceux qui ont été entraînés dans la crainte et la connaissance de Dieu, et qui ont été fidèles aux principes, sont qualifiés pour assumer des responsabilités dans l'œuvre finale de l'évangile. P. 27

Et tout homme qui s'efforce à gagner, se maîtrise en toutes choses. 1 Corinthiens 9 :25. P. 28

Daniel et ses amis passèrent par une école étrange dans laquelle ils devaient devenir aptes à une vie de sobriété, d'application et de fidélité. Entourés par l'aristocratie cultivée, l'hypocrisie et le paganisme, ils mettaient en pratique le renoncement et cherchaient à s'acquitter honorablement de sorte que les Israélites, le peuple piétiné, puisse être honoré et que le nom de Dieu soit glorifié. P. 28

Ces enfants avaient le Seigneur comme Educateur. Ils étaient en relation avec le fondateur de la sagesse, par le canal doré, le Saint-Esprit. Ils restaient continuellement dans une relation vivante avec Dieu, marchant avec Lui comme le fit Hénoch. Ils étaient déterminés à obtenir une véritable éducation, et en conséquence de leur collaboration avec la nature divine, ils devinrent dans tous les sens des hommes complets en Christ Jésus. Tandis que s'appliquant avec diligence à obtenir une connaissance des langues et des sciences, ils reçurent également la lumière en provenance directe du trône céleste,

et lurent les mystères de Dieu pour les générations futures. P. 28

Quand à la fin des trois ans et demi, le Roi Nebucadnetsar testa les capacités et les connaissances des princes royaux qu'il avait éduqués, personne des autres nations n'avait été trouvé égal aux jeunes Hébreux, Daniel, Hananiah, Mishaël et Azariah. Ils surpassaient leurs associés dix fois plus dans leur compréhension vive, leurs choix et leurs langages corrects, ainsi que leur connaissance variée et étendue. La vigueur et la force de leurs capacités mentales étaient intactes. Désormais ils se tiendraient devant le roi. « Et dans toute affaire de sagesse et d'intelligence, que le roi leur demandait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume ». Daniel 1.20. P. 28

Ces jeunes respectaient leur propre humanité, et les talents qui leur étaient confiés n'avaient pas été affaiblis ou pervertis par l'indulgence de l'appétit. Le bien qu'ils souhaitaient accomplir était toujours présent à leur esprit. Ils étaient fidèles dans les petites choses. Dieu les a honorés, car ils l'honoraient. Dieu a toujours honoré ceux qui adhèrent à Ses principes. Parmi tous les jeunes prometteurs rassemblés dans les terres soumises par Nébucanetsar, les captifs hébreux étaient sans égal. Leur respect pour les lois naturelles et le Dieu de la nature était révélé dans la forme élancée, le visage juste, le souffle intact, les sens non obscurcis. Ce n'était pas par chance qu'ils avaient acquis leur sagesse merveilleuse. « Le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel ». Le fondement de l'éducation la plus élevée est le principe religieux. La foi a été développée dès l'enfance, et lorsque ces jeunes ont du agir par eux-mêmes, ils ont dépendu de Dieu pour obtenir la force et l'efficacité dans leurs travaux, et ils ont été richement récompensés. P. 29

Où sont les parents qui aujourd'hui enseignent leurs enfants à maîtriser l'appétit, et à se tourner vers Dieu la source de toute sagesse ? Nos jeunes rencontrent quotidiennement des tentations pour satisfaire l'appétit. Chaque forme d'indulgence est rendue facile et attrayante, particulièrement dans les grandes villes. Ceux qui tiennent ferme et refusent de se souiller seront récompensés comme l'a été Daniel. Les jeunes d'aujourd'hui peuvent porter un témoignage de poids en faveur de la véritable tempérance. P. 29

Ces principes chéris rendraient aptes les jeunes hommes qui sont enracinés et fondés dans les Ecritures, à entrer dans les universités mondaines, et tout en suivant leurs études, ils sèmeraient les vérités de l'évangile, et à la fin de leur cours, y ressortiraient sans être souillés. Des jeunes furent consacrés parmi les Vaudois qui entraient dans les universités mondaines, et tandis qu'ils acquéraient leur formation, dispersaient les semences de la Réforme. Les autorités papales ne pouvaient pas par des enquêtes minutieuses trouver celui qui avait introduit l'hérésie ainsi appelée, et pourtant l'œuvre avait été accomplie, portant des fruits dans la conversion de plusieurs personnes qui étaient devenues des dirigeants dans la cause du Protestantisme. Ces principes étaient pratiqués, on pouvait confié à des jeunes, des postes à responsabilité, en qualité de missionnaires et d'enseignant dans des institutions. Beaucoup seront appelés à tenir fermes devant les juges et les rois. Comment les enfants ont ils été éduqués ? P. 30

Les dernières paroles du premier chapitre de Daniel sont très significatives : « Ainsi Daniel continua jusqu'à la première année du roi Cyrus. Daniel 1 :21. En d'autres termes,

Daniel a vécu les jours de la captivité à Babylone, les soixante-dix années, et il a eu le plaisir de rencontrer Cyrus, le nom que le prophète Esaïe avait mentionné presque deux cent ans avant qu'il ne promulgue son merveilleux décret pour la délivrance du peuple de Dieu. P. 30

LES REFERENCES MARGINALES. CHAPITRE 1

P. 30

Page 15; Dan. 10:20; Dan. 10:14; Dan. 8:16, 17; Dan. 8:19; Mat. 24:3, 15; Luc 21:20. p. 30.

Page 16; 2Tim. 2:7; 1Cor. 10:15; Dan. 12:4; Dan. 12:9, 10, 13; Dan. 8:26; 1Jean 2:27; Apo. 2:29; Dan. 1:1, 2; Lam. 4:12; 2Rois 23:36; 2Rois 24:5; 2Chron. 36:5-7. p. 30.

Page 17; Deut. 32:8; Act. 13:47, 48; Esa. 42:6, 7; Esa. 49:6; 1Sam. 10:5-12; 19:23, 24. p. 30.

Page 18; 2 Chron. 17:7-12; Osée 4:6-10; Esa. 5:13; Esa. 38:1-5; 2Rois 20:1-6; Esa. 39:1, 2; Esa. 39:6, 7; 2 Chron. 32:24-26. p. 30.

Page 19; Esa. 28:10; Esa. 48:18; 2 Rois 21:1-3; Prov. 20:11; Luc 2:42, 49, 52; 2 Chron. 33:1-10; Prov. 29:15-17; Gen. 18:19; Jér. 1:2, 3; Jér. 3:20; Deut. 29:49-52. p. 30.

Page 20; Jér. 5:15; 2 Rois 23:21-25; 1 Chron. 3:15, 16; 2 Chron. 36:1-10; 2 Rois 23:30-34; 2 Rois 23:31-37. p. 30.

Page 21; 2 Rois 24:1-4; 2 Rois 24:8, 9, 17; 2 Rois 24:10-16; 2 Rois 25:27-30; 2 Rois 25:17-20. p. 30.

Page 22; Jér. 38:17-28; Psa. 56:3; Deut. 6:3-9, 20; 2Tim. 1:5; Lev. 10:9-11; Prov. 23:19-22; Deut. 21:20, 21. p. 30.

Page 23; Ex. 15:1-31; Psa. 137:1-4; 1Sam 2:1-10; Psalm 105; 1Jean 2:13, 14; 2 Rois 5:2-4; Prov. 23:24, 25; Dan. 1:3-6; p. 30.

Page 24; Prov. 23:1-3; Dan. 1:7-9. p. 30.

Page 25; Prov. 20:1; Dan. 1:10, 11; Psa. 37:5, 6; Prov. 23:29-32; Prov. 31:4, 5; Esa. 5:11; Prov. 6:20-23; Dan. 1:12-14. p. 30.

Page 26 : Prov 4 :10-12, Prov 16 :14, ZAC 9 :17, ESA 55.2, Dan 1 :15-16, Psa 42.11, ES 58.8, 3John 1:2; Dan. 10:3; Eze. 14:20; Eze. 14:14-20. p. 30.

Page 27; Luc 21:34; Eze. 16:49; Gen. 2:16,17; Gen. 3:17; Mat. 4:1-4; Prov. 16:32; 1Cor. 9:25; Variété d'aliments à un seul repas à la fois dans l'époque de la Bible. Gen. 18:5-8; Gen. 19:3; Gen. 25:34; Ruth 2:14; 1 Sam. 30:11, 12; 1 Rois 17:13-16; 1 Rois 19:5, 6; 2 Rois 4:42-44; Mat. 14:18-29; Jean 21:9, 12. p. 30.

Page 28; Dan. 1:17; Prov. 2:1-5; 1 Jean 2:20, 27; Jean 16:13. p. 30.

Page 29; Dan. 1:18-20; Prov. 16:22; 1Sam. 2:30; Prov. 2:10-12; Prov. 13:15; Luc 16:10; Psa. 111:10; Job 28:28. p. 30.

Page 30; Psa. 119:98-101; Eccl. 12:13; Prov. 22:6; Dan. 11:33; Prov. 22:29; 1Pierre 3:15; Dan. 1:21; Esa. 44:28; Esa. 45:1, 2. p. 30.

CHAPITRE 2. DANIEL ET SES AMIS MIS A L'EPREUVE

P.31

« Et en la seconde année du règne de Nebucadnetsar, Nebucadnetsar eut des rêves ». Dan 2.1. C'est ainsi que nous est présenté le monarque du plus grand des royaumes terrestres, dans son propre foyer. Au chapitre premier, Nebucadnetsar est mentionné comme celui qui a assiégé Jérusalem. Dans le chapitre deux il est décrit comme le gouverneur de toutes les nations de la terre. Le royaume que Nebucadnetsar a amené à l'apogée de sa gloire peut être tracé dans l'histoire biblique dès sa fondation. L'histoire de Babylone est l'histoire de la grande controverse entre Christ et Satan, qui commença dans le ciel, qui a continué sur la terre, et qui se terminera lorsque la pierre retranchée de la montagne sans le secours d'aucune main remplira toute la terre. P. 31

L'accusation de Satan contre Dieu est que le Père est injuste. « Mais donne moi une chance » a demandé Lucifer, « que je puisse établir un royaume sur terre qui excellera la gloire de Dieu dans le ciel ». On lui a accordé le privilège d'essayer. Les plaines de Shinéar ont été choisies, le peuple à qui Dieu avait dit de remplir toute la terre était assemblé dans une ville. Babylone grandissait, et ses murailles fortes, de 107 mètres de hauteur et de 27 mètres d'épaisseur, avec des portes massives d'airain, étaient conçues pour imiter la force de la ville de Dieu. A l'époque de la construction de Babylone, Satan assistait toujours au conseil des représentants des mondes, qui se tenait aux portes du ciel. C'était son but de contrefaire les plans de Dieu. La ville terrestre a été calquée sur le modèle céleste. L'Euphrate coulait à travers elle comme le fait le fleuve de Dieu au Paradis. Le gouvernement était une monarchie absolue, un homme occupait le trône, et alors qu'il croissait, tout genou sur terre devait fléchir devant son roi. Aucun pouvoir qui s'élevait au-dessus de celui du monarque n'était toléré. La tyrannie a remplacé l'amour. Cela est toujours le cas, lorsque l'homme est exalté au-dessus de Dieu. C'est d'un tel royaume que Nebucadnetsar a hérité, et la beauté et la puissance du royaume ont été accrues par lui à tous les niveaux possible, jusqu'à ce que le Seigneur parle de Babylone comme « Babylone, la gloire des royaumes, la beauté des Chaldéens, et l'excellence ». P. 31

« Oui. N'avez-vous jamais lu : De la bouche des petits enfants et de ceux qui tètent tu as rendu la louange parfaite » ? Mat. 21.16. P.32

Non seulement la puissance, mais la sagesse également, de Nebucadnetsar étaient excessivement grandes. Le roi favorisait l'éducation et durant son règne, Babylone était le centre éducatif du monde. Tout art et science étaient enseignés dans les écoles de Babylone. La sagesse des anciens était portée à la connaissance des étudiants qui s'asseyaient aux pieds de ses magiciens et de ses hommes sages. Ils se délectaient dans l'étude de l'astronomie et des mathématiques supérieures. Il existait des professeurs de langues qui pouvaient enseigner la langue de toutes les nations. P. 32

Le roi lui-même possédait un niveau d'instruction très élevé car c'était lui qui examinait les étudiants sur l'ensemble de leurs cours. Babylone était fière de son système éducatif, elle se confiait en lui pour son salut, mais ce fut la cause de sa ruine. « Ta sagesse et ta connaissance t'ont perverti » Esaïe 47 :10. Dieu lui-même parle disant : « Dieu n'a-t-il

pas rendu folle la sagesse de ce monde ? 1 Cor 1 :20. A la cour de Babylone cela a été illustré. Nebucadnetsar et ses conseillers, les sages, les astrologues et les devins, d'un côté représentaient l'éducation du monde. Daniel, un jeune, pas plus de vingt-et-un an, un Hébreu et un esclave, a été choisi par Dieu pour confondre la sagesse de la puissante. P. 33

Les Ecritures raconte l'histoire dans un langage qui peut être facilement compris. Mais pour quelle raison Dieu a t'il donné à Nebucadnetsar un rêve ? Comment le Dieu du ciel pouvait-il révéler la vérité à ce roi païen ? Sans aucun doute, Il ne pouvait pas durant ses moments d'éveil, mais Nebucadnetsar a contemplé la gloire de son royaume, et s'est endormi avec un désir ardent de connaître son avenir. Il savait que cette vie était de courte durée. Bientôt il devait mourir, quel serait l'avenir ? C'était l'occasion pour Dieu, et tandis que ses yeux étaient fermés aux choses terrestres, tandis que le moi était perdu – la mort, pour ainsi dire – l'histoire de l'avenir du monde s'est présentée devant Nebucadnetsar. A son réveil, il n'a trouvé aucun langage pour exprimer ses pensées. Celui qui connaissait la sagesse du monde ne connaissait pas le langage céleste. Cela ne lui avait jamais été enseigné. Il a essayé de réfléchir à ce qu'il avait vu, mais comme ses yeux se posaient encore sur sa gloire, la vision s'est effacée. Les choses terrestres jettent un voile sur les choses de Dieu et tandis qu'il savait qu'il avait vu quelque chose, il ne savait pas ce que c'était. P. 33

Le roi a exigé une interprétation, mais les sages du royaume ont répondu : « Il n'y a aucun homme sur la terre qui puisse montrer ce que demande le roi »... « ... Il n'y a personne qui puisse le montrer au roi, excepté les dieux, dont la demeure n'est pas avec la chair ». Daniel 2 :10-11. Afin que la prétendue connaissance des sages de Babylone puisse être exposée, le Seigneur dans Sa providence avait donné ce rêve à Nebucadnetsar, et ensuite avait permis qu'il en oublie les détails, tout en l'obligeant à garder une vive impression de la vision. Le roi a été très en colère parce que les sages lui ont demandé de leur dire le rêve, et il a déclaré : « Je sais avec certitude maintenant que vous cherchez à gagner du temps, parce que vous voyez que la chose m'a échappé ». Comme cela, ils auraient pu s'accorder sur une certaine interprétation si le roi avait pu leur raconter le rêve. Le roi alors les a menacé que s'ils échouaient à lui révéler le rêve, ils seraient tous détruits. Les sages ont accentué que l'exigence du roi était des plus déraisonnables, mais plus ils ont discuté, plus le roi est devenu furieux, et dans sa colère il a ordonné finalement « de détruire tous les sages de Babylone ». P. 34

Ce décret fut promulgué dans la seconde année du règne de Nebucadnetsar. Il avait gouverné deux années conjointement avec son père, Nabopolassar, et seul durant deux années. Ainsi Daniel et ses compagnons servaient leur première année en qualité de sages à la cour de Babylone, après avoir achevé leurs trois années d'études dans les écoles babyloniennes. Ils ont donc été recherchés par Arjoc, le capitaine du roi, pour être tués. Daniel a demandé : « Pourquoi ce décret est-il si urgent de la part du roi » ? Ensuite Arjoc fit connaître à Daniel la chose. Daniel seul eut le courage de se présenter devant le roi, au péril de sa vie, pour supplier qu'on lui accorde du temps pour révéler le rêve et l'interprétation. La requête fut accordée. P. 34

« Il y a dans la providence de Dieu des périodes particulières où nous devons nous lever en réponse à l'appel de Dieu ». Le moment suprême était venu pour Daniel. Car c'est

pour cette occasion même que Dieu l'avait préparé. Depuis sa naissance chaque détail de sa vie le dirigeait vers ce moment là, même s'il l'ignorait. Sa première éducation fut telle qu'à ce moment alors que la mort le regardait en face, il regarda à Dieu et réclama Sa promesse. Bien que lorsque Daniel fût examiné par Nebucadnetsar, il fût trouvé dix fois supérieur aux autres étudiants, il n'avait pas été mis avec les astrologues et les sages de Chaldée. Probablement sa jeunesse et son inexpérience retardaient une telle reconnaissance. Mais Dieu choisit les choses faibles de la terre pour confondre les grandes, parce que la sagesse des hommes est folie pour Dieu ». P. 35

Quatre jeunes Hébreux se prosternent en prière, et cette nuit-là « le secret fut révélé à Daniel ». Comment Dieu pouvait-il parler à Daniel ? – Parce que l'Esprit du Seigneur est avec ceux qui Le craignent. L'éducation de Daniel lui avait fait se familiariser avec la voix de Dieu. C'était de son habitude de voir les choses éternelles avec l'œil de la foi. Dieu montra à Daniel les mêmes choses qu'Il avait révélées à Nebucadnetsar, mais qui lui étaient cachées à cause de la gloire de la mondanité. P. 35

Le chant de louange qui s'éleva des lèvres de Daniel lorsque la vision lui vint, montre combien il n'était pas oublieux, et combien son cœur était proche de celui de Dieu. P. 36

Les écoles de Babylone ont développé l'orgueil, l'amour du plaisir, l'arrogance et l'estime de soi. Elles ont favorisé une aristocratie et cultivé l'esprit de l'oppression et de l'esclavage. Ceci en contraste avec la simplicité native, la courtoisie, la gentillesse, et l'oubli de soi de l'enfant de Dieu tandis qu'il entre à la cour et est introduit par Arjoc. P. 36

Des années auparavant à cela, lorsque l'Égypte était le centre éducatif du monde, Dieu avait enseigné les sénateurs égyptiens par la bouche de Joseph, un garçon pas plus âgé que Daniel. Lorsque Babylone avait dépassé les conseils célestes, un autre Hébreu a rencontré les hommes des écoles. « Les sages ne peuvent-ils pas révéler le secret au roi » ? P. 36

Devant Daniel était le roi dans sa gloire, autour de lui se tenaient les enseignants mêmes avec lesquels il avait étudié durant trois années. A ce moment-là, les paroles du psalmiste furent illustrées : « Je suis plus intelligent que tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont ma méditation ». Ps 199.99. P. 36

Nebucadnetsar était rongé par les soucis et avait perdu le sommeil, il était dans une grande angoisse à cause du rêve qui le troublait, mais Daniel était calme, conscient de sa relation avec Dieu, le Roi des rois. Daniel maintenant avait l'opportunité d'exalter sa propre sagesse, mais il a choisi de donner toute la gloire à Dieu. Il a clairement dit au roi que c'était au-dessus de la puissance humaine de révéler le rêve ou d'en donner l'interprétation : « Mais il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les secrets, et il fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans les derniers jours ». Daniel 2.28. L'esprit du roi fut dirigé directement vers Dieu seul. P. 36

Il se trouve un Dieu dans les cieus qui révèle les secrets et il a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans les derniers jours ». Daniel 2.28. P. 37

En une seule nuit, Dieu révéla l'histoire de plus de deux mille cent cinq années, et les volumes exigés par les historiens pour en donner l'explication, ne sont donnés qu'en quinze versets. Les Ecritures les expliquent, et dans les annales divines chaque parole est bien choisie et mise à sa propre place. P. 37

Dans la statue révélée à Nebucadnetsar, la gloire du royaume de Babylone est reconnue par le Seigneur, et est représentée par la tête d'or. Mais tout en donnant crédit à l'état actuel des choses, l'esprit de prophétie avec une ouverture égale montre l'auto-exaltation du roi, la faiblesse des institutions dans lesquelles il a placé sa confiance, et l'incapacité des savants babyloniens à sauver de la destruction qui arrive. P. 37

« Descends, et assieds-toi dans la poussière, ô vierge, fille de Babylone, assieds-toi par terre ; il n'y a plus de trône, ô fille des Chaldéens car tu ne seras plus appelée tendre et délicate. Prends les deux meules, et mouds de la farine » Esaïe 47 :1-2. De l'état de maître de tout, Babylone doit devenir la servante la plus humble. Parce que ses gens n'ont pas respecté le Dieu du ciel, et ont dit : « Personne ne me voit », le mal viendrait de source inconnue, et Babylone serait retranchée. Elle fera des efforts désespérés pour se sauver elle-même en se tournant vers ses éducateurs et ses sages. « Que les astrologues, les astronomes, les pronostiqueurs mensuels se présentent et te sauvent de ces choses qui viendront sur toi, voici ils deviendront comme du chaume ». Esaïe 47 :13-14. Lorsque l'épreuve est venue, il n'y a rien dans tout le royaume de Babylone qui aurait pu la sauver. P. 38

« La force des nations et des individus n'est pas trouvée dans les opportunités et les facilités qui semblent les rendre invincibles, elle n'est pas trouvée dans la grandeur de leur orgueil. Ce qui peut uniquement les rendre grands ou forts est la puissance et le dessein de Dieu. Par leur attitude envers Ses buts, eux-mêmes décident de leur propre destinée ». P. 38

Le royaume de Nebucadnetsar n'a duré que jusqu'au règne de son petit-fils, lorsque la deuxième ou la nation inférieure représentée par la poitrine et les bras d'argent vint sur la scène de l'action. P. 38

Le royaume Médo-Persan a succédé à Babylone, la Grèce a suivi le royaume Médo-Persan, tandis que Rome, le quatrième royaume, devait être brisée en dix parties, qui vont durer jusqu'à la fin des temps. Dans les jours de ces rois le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais détruit ni conquis par un autre peuple, il brisera en morceaux et consumera tous les royaumes précédents, et durera éternellement. P. 38

La statue était un aperçu compréhensible de l'histoire du monde. « La gloire des royaumes » formait la tête d'or, tous les royaumes suivant la tête d'or, tous les autres royaumes qui ont suivi se sont détériorés à partir de Babylone, comme montré par le niveau des métaux formant la statue. Premièrement l'or, ensuite l'argent, l'airain et le fer. Dans la dernière partie de l'histoire du monde, un changement marqué a été révélé par le fer mêlé avec de l'argile. Il devait y avoir un autre royaume universel qui gouvernerait les hommes, quand le pouvoir du quatrième royaume serait brisé c'était pour rester divisé jusqu'à la fin. En lieu et place d'un royaume il y en aurait plusieurs. P. 39

L'argile mélangée avec le fer aussi dénotait l'union de l'église et de l'état. Cette combinaison est propre à la dernière partie de l'histoire du monde, les pieds et les orteils de l'image de la statue. P. 39

La religion était la base du gouvernement dans les nations païennes, il ne pouvait y avoir de séparation entre l'église et l'état. Quant le christianisme apostat s'est uni avec l'état, chacun est resté distinct comme l'argile est séparée du fer. L'union se poursuit jusqu'à ce que la pierre heurte la statue sur les pieds. Le fait même que « la pierre soit retranchée de la montagne sans le secours d'aucune main », montre que les derniers royaumes sur la terre ne seront pas renversés par une puissance terrestre, mais que le Dieu des cieux amènera sur eux la destruction finale en les faisant brûler dans les flammes. P. 39

Le roi a écouté chaque phrase énoncée par Daniel quand parlant du rêve, il l'a reconnu comme étant la vision qui le troublait. Lorsque Daniel lui en a donné l'interprétation, il était certain qu'il pourrait l'accepter comme une véritable prophétie venant du Dieu du ciel. La vision avait profondément affecté le roi, et lorsque la signification lui fut donnée il est tombé sur sa face devant Daniel émerveillé et humilié, et il dit : « En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et un révélateur de secrets, puisque tu as pu révéler ce secret ». Daniel 1.47. P. 40

Le jeune de vingt-et-un ans a été nommé gouverneur sur toutes les provinces de Babylone, et le chef des gouverneurs de tous les sages du royaume. Il a été confié également aux compagnons de Daniel des responsabilités élevées dans le gouvernement. Il faut se souvenir que ce rêve a été enregistré dans le deuxième chapitre de Daniel, et a été donné à Nebucadnetsar dans la seconde année de son règne sans son père. C'était durant la période de Joakim, roi de Juda. P. 40

C'était dans la providence de Dieu que Son peuple dût porter la lumière de la vérité à toutes les nations païennes. Ce qu'il n'est pas parvenu à faire dans des temps de paix, il a du le faire en temps de trouble. Babylone était la puissance dominante du monde, c'était le centre éducatif. Les Juifs étaient comparativement un petit peuple, ils ont perdu la puissance de Dieu en négligeant l'éducation de leurs enfants, ils ont échoué à faire briller leur lumière. Au sein d'eux, Dieu a pris un petit nombre qui avait été éduqué dans la crainte du Seigneur, et l'a placé au milieu de la cour païenne, l'a fait entrer dans la faveur du roi du monde, se faisant ainsi connaître du roi païen. Il a même fait plus, Il s'est révélé Lui-même au roi, et a utilisé ces enfants des Siens pour prouver que la sagesse de Dieu excellait celle des Chaldéens. Ayant exalté la véritable éducation, Il a mis Daniel et ses compagnons à la tête de ce vaste empire afin que la connaissance du Dieu du ciel puisse parvenir jusqu'aux extrémités de la terre. P. 40

Car beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis. Matthieu 22.14. P. 41

Ayant reconnu le Dieu de Daniel, Nebucadnetsar était en mesure de sauver Jérusalem au lieu de la détruire. Ce fut grâce à ces expériences que Dieu a pu parler au travers de Son prophète quelques années après cela, pour que Sédécias, roi de Juda puisse se livrer lui-même au roi de Babylone. Jérusalem n'aurait pas été brûlée et le monde aurait reçu la lumière de l'évangile. P. 41

L'histoire de la ville de Babylone est enregistrée parce que c'est le sujet d'étude de Dieu pour le monde d'aujourd'hui. Le livre de l'Apocalypse, qui est le complément du livre de Daniel, utilise fréquemment le nom de Babylone, l'appliquant aux églises modernes. La

relation des Juifs avec la Babylone de Nebucadnetsar est la même que celle soutenue par l'église du reste, le véritable Israël, avec les églises qui ayant connu la vérité, l'ont rejetée. P. 41

Les péchés de la Babylone antique seront répétés de nos jours. Son système éducatif est le seul accepté de façon générale maintenant, son gouvernement, avec ces taxes excessives, son exaltation en faveur des riches et l'oppression des pauvres, sa fierté, son arrogance, son amour dans le paraître, ses choix artificiels à la place du naturel et l'exaltation du Dieu de la science au lieu du Dieu des cieux, est le seul vers lequel le monde d'aujourd'hui se hâte. P. 41

De même que Dieu a appelé Abraham à sortir de l'idolâtrie de la Chaldée, et a fait de lui le père de la nation hébraïque, de même qu'il a donné à celle-ci une forme de gouvernement qui exalterait Dieu, de même qu'il lui a donné l'ordre d'enseigner ses enfants afin que la nation juive puisse devenir l'enseignante des nations et puisse devenir un royaume éternel, ainsi aujourd'hui, il appelle des gens de la Babylone moderne. Il leur a confié des principes d'une vie saine qui leur feraient être intellectuellement et physiquement une merveille pour le monde. Il leur a donné des principes en matière d'éducation, lesquels s'ils étaient suivis, feraient d'eux les enseignants du monde, et finalement les conduiraient dans le royaume de Dieu. Et à eux, Il a donné les principes d'un véritable gouvernement, qui reconnaît les droits égaux à tous les hommes et qui dans l'organisation de l'église les lie tous ensemble – un seul corps en Christ Jésus. P. 42

Seulement un petit nombre – quatre parmi des milliers – était fidèle à ces principes à l'époque de Daniel. Combien y en aura t'il aujourd'hui ? P. 42

REFERENCES MARGINALES - CHAPITRE 2

P. 42

Page 31; Dan. 2:1; Dan. 1:1; Dan. 2:37, 38; Jér. 27:6-11; Gen. 10:8-10 [en marge]; Gen. 11:9; Esa. 14:12-14; Gen. 11:1-9. p. 42.

Page 32; Esa. 23:13; Jér. 50:58; Job 1:6, 7; Job 2:1, 2; 2 Chron. 18:18; 1 Rois 22:18-23; Apo.22:1, 2; Esa. 14:3-7. p. 42.

Page 33; Jér. 51:25; Esa. 13:19; Esa. 47:10; Dan. 1:17-20; Esa. 47:13, 14; 1Cor. 1:19-25; Mat. 21:16. p. 42.

Page 34; Dan. 2:2-4; Jac. 4:14; Job 33:13-17; Rom. 11:33. p. 42.

Page 35; Dan. 2:5-9; 1Cor. 2:14, 15. p. 42.

Page 36; Dan. 2:10-16; Prov. 3:25, 26; Dan. 2:17, 18; 1Tim. 4:12. p. 42.

Page 37; Dan. 2:19-23; Psa. 25:12-14; Psa 33:1; Dan. 2:24, 25. p. 42.

Page 38 à Page 40; Dan. 2:26-49; Esa. 60:3-5; Deut. 28:12, 13; Deut. 15:6; Osée 4:6; Esa. 5:13; Prov. 2:10, 11; Nom. 14:21; Hab. 2:14. p. 42.

Page 41; Jér. 9:23, 24; Jér. 27:7; Jér. 38:17, 18; Esa. 21:9; Apo. 14:8. p. 42.

Page 42; Jér. 51:7; Apo. 17:4; Esa. 14:4, [en marge]; Apo.18:16, 17; Gen. 12:1; Josué 24:2, 3; Deut. 6:6, 7; Psa. 105:22; Apo. 18:1-4; Deut. 14:1-3; Lévi. 11:44; 1Pie. 2:9; Deut. 4:5

CHAPITRE 3 – UNE VERITABLE LIBERTE DE CULTE –

P. 43

« Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or ». Selon la chronologie d'Usher, cela se passa vingt-trois années après que le rêve fut donné à ce même Nebucadnetsar, et qu'il fut enregistré dans le second chapitre de Daniel. A la suite de cette expérience, Daniel fut nommé conseiller, siégeant à la porte du roi, et Shadrach, Meshach, et Abednego furent désignés gouverneurs dans les provinces de Babylone. Plusieurs occasions furent présentées à ces hommes de Dieu, mais ils gardèrent la connaissance de leur Dieu devant le peuple de Babylone. Pendant ce temps, Jérusalem avait été détruite. Les Juifs, en tant que nation, avait été dispersés dans tout le royaume de Nebucadnetsar. Leur roi Joakim, languissait dans l'une des prisons de Babylone. C'était une époque de tristesse et de deuil pour le peuple élu de Dieu. Se pouvait-il, qu'il avait été oublié par Celui qui avait infligé une défaite à l'Egypte et qui l'avait conduit au travers de la Mer Rouge ? Aussi loin que les yeux humains pouvaient voir, cela était vrai. P. 43

Nebucadnetsar avait été humilié lorsque Daniel avait interprété son rêve, il avait ensuite adoré Dieu, mais tandis que les années passaient, il perdit l'esprit qui caractérisait le véritable culte, et tandis qu'intellectuellement il reconnaissait le Dieu des Juifs, dans son cœur il était encore païen. Il fit une statue d'or, la construisant aussi proche que possible du modèle qui lui avait été révélé dans son rêve. Au même moment, satisfaisant son orgueil, toute la statue fut faite d'or. Il n'y avait aucune trace des autres royaumes qui étaient représentés dans le rêve. Elle se tenait dans la plaine de Dura, s'élevant au moins à 30 mètres au-dessus de la ville, et était visible à des kilomètres dans chaque direction. P. 44

Le décret fut promulgué par Nebucadnetsar, appelant à la capitale les gouverneurs et les dirigeants des provinces du monde entier. Lui, le dirigeant des royaumes, montrait ainsi son autorité. C'était une grande occasion, et les sujets du roi et les gouverneurs n'auraient pas osé désobéir aux lois de ce roi universel. P. 44

Les cieux regardaient avec un intérêt intense, car c'était l'occasion pour que la plus haute autorité du monde puisse rencontrer le gouvernement de Dieu. P. 44

Babylone n'était pas seulement le gouvernement le plus grand et le plus fort aux jours de Nebucadnetsar, mais c'était le symbole des gouvernements terrestres de tous les temps, et c'est pour cette raison que ce récit nous a été donné dans le chapitre trois de Daniel. P. 44

En tant que roi, il avait parfaitement le droit de convoquer l'ensemble de ses sujets. En tant que sujets il était de leur devoir d'obéir à l'appel. P. 44

Lorsque la grande compagnie se fut rassemblée autour de la statue sur la vaste plaine, la voix de l'héraut a été entendue : « Qu'à l'heure que vous entendrez le son ... et de toute sorte de musique, vous vous jetterez à terre et adorerez la statue d'or que le roi Nebucadnetsar a dressée » Daniel 3.5. P.44

« Confiez-vous dans le SEIGNEUR, pour toujours ; car dans le SEIGNEUR JEHOVAH est force éternelle ». Esaïe 26.4. P. 45

« Et quiconque ne se jettera pas à terre et n'adorera pas, sera à cette même heure, jeté dans la fournaise de feu ardent ». Daniel 3.6. « Dieu est un Esprit, et ceux qui l'adorent, doivent l'adorer en esprit et en vérité ». Jean 4.24. Mais le paganisme est totalement ignorant de l'adoration spirituelle. Pour lui, il ne peut y avoir de culte, à l'exception d'avoir une forme, ou une quelconque statue devant laquelle il peut s'agenouiller. Cela était tout à fait en accord avec la religion, l'éducation et le gouvernement de Babylone, car le roi érigea une statue telle qu'il était. C'était tout à fait en harmonie avec la coutume – le système éducatif, la religion et le civil – car le peuple en général devait respecter l'ordre d'adorer une telle image. P. 45

Tandis que c'était en harmonie avec le gouvernement mondain, cela n'était pas en accord avec les principes du gouvernement céleste. De là encore, dans la personne du roi Babylonien, Satan mettait au défi le gouvernement de Dieu. Lorsque Lucifer et ses anges refusèrent de s'agenouiller devant le trône de Dieu, le Père ne les détruisit pas. Il leur permit de vivre jusqu'à ce que la mort soit la conséquence du but qu'ils poursuivaient. Le roi Babylonien, cependant, menaçait de destruction tous ceux qui refuseraient d'adorer la statue d'or. La puissance motrice dans le gouvernement céleste est l'amour, la puissance humaine, lorsqu'elle est exercée, devient de la tyrannie. Toute tyrannie est une répétition des principes Babyloniens. Quelques fois nous l'appelons papale, elle est également Babylonienne. Lorsque le pouvoir civil imposera le culte comme étant le véritable culte bien que faux en soi, obéir est un acte idolâtre. L'ordre doit être soutenu par une certaine forme de punition, -- une fournaise ardente – et la conscience humaine n'est plus libre, d'un point de vue civil, une telle législation est une tyrannie, d'un point de vue religieux, c'est une persécution. P. 45

La grande foule se prosterna devant la statue, mais Shadrach, Meshach et Abednego restèrent debout. Quelques Chaldéens - enseignants dans le royaume, jaloux de la position et de la puissance de ces Hébreux, ayant attendus une opportunité pour les accuser - dirent au roi : « Il y a certains Juifs que tu as établis sur les affaires de la province de Babylone, Shadrach, Meshach et Abednego ; ces hommes-là, ô roi, n'ont pas tenu compte de toi ; ils ne servent pas tes dieux, et n'adorent pas la statue d'or que tu as dressée ». P. 46

Cela peut-il se faire pensa le roi, bien que la statue soit faite selon le modèle qui m'a été montré par le Dieu des Juifs, que ces hommes, Shadrack, Meshach et Abednego, ne parviennent pas à rendre un culte à mon commandement ? Cela peut-il être possible alors que j'ai élevé ces hommes, qui étaient des esclaves à des postes élevés dans le gouvernement, qu'ils ne portent aucun égard à mes lois ? La pensée restait sur le cœur du roi. L'auto-exaltation ne soutient aucune opposition, et les hommes furent convoqués dans la présence de Nebucadnestar. P. 46

Cela peut-il être vrai, O Shadrach, Meshack et Abednego, après tout ce qui a été fait pour vous, que vous ne serviez pas mes dieux ni n'adoriez la statue que j'ai dressée ? La raison qui a motivé l'érection de la statue est expliquée sans le moindre doute, et une autre opportunité leur a été offerte pour qu'ils puissent racheter l'offense précédente. Mais si

cela a été un mépris volontairement, la loi du pays sera appliquée. La fournaise a été pointée du doigt par le roi comme attendant les traîtres et les rebelles. P. 47

Quel test de fidélité pour les trois compagnons de Daniel ! Non seulement, ils réalisèrent qu'ils étaient en présence du monarque le plus riche de la terre, mais que la désobéissance signifiait la mort. Et devant les multitudes assemblées sur la vaste plaine de Dura, ils étaient en spectacle à Dieu, aux anges et aux habitants des autres mondes. L'univers entier regardait avec un profond intérêt pour voir ce que feraient ces hommes. La controverse n'était pas entre l'homme et Satan, mais entre Christ et Satan, et les principes éternels étaient en cause. Les hommes sont les acteurs dans cette controverse. Dans ce moment de décision, ils doivent tenir fermes en tant que témoin soit pour Christ soit pour Satan. Permettraient-ils à une émotion non sanctifiée de prendre possession de leur vie et de compromettre leur foi ? Quelle religion pourrait être digne si elle admettait des compromis ? Quelle religion pourrait-elle être digne si elle n'enseignait pas la loyauté totale envers le Dieu des cieux ? Qu'y a-t'il de valeur réelle dans le monde, particulièrement lorsque nous sommes sur les bords même de l'éternité, à moins de reconnaître Dieu en nous Ses enfants ? P. 47

Ces jeunes Hébreux ont appris à partir de l'histoire comment Dieu agissait avec les Israélites dans les temps passés. Que la désobéissance amena le déshonneur, le désastre et la ruine. Que la crainte du Seigneur n'était pas uniquement le commencement de la sagesse, mais la base de toute prospérité véritable. Ils ont donc parlé au roi calmement et respectueusement, lui disant qu'ils ne rendraient pas un culte à sa statue d'or, et qu'ils avaient foi en leur Dieu qui était capable de les protéger. P. 48

Le roi fut très en colère. Son esprit orgueilleux ne pouvait pas tolérer ce refus d'obéissance à son décret. Il ordonna que la fournaise soit chauffée sept fois plus que de coutume et que l'homme le plus fort de son armée lie ces trois Hébreux et les jette dans le feu. Cela fut fait, mais Dieu dans cet acte commença à défendre Ses enfants fidèles. La fournaise était extrêmement chaude et cet homme puissant qui jeta les Hébreux dans le feu fut lui-même détruit par l'intense chaleur. P. 48

Dieu ne permit pas à l'envie ou la haine de l'emporter sur Ses enfants. Combien souvent les ennemis de Dieu unirent leurs forces et sagesse pour détruire le caractère et l'influence de ces quelques humbles, ces personnes fidèles ! Mais rien ne peut prévaloir sur ceux qui sont forts dans le Seigneur. La promesse est : « La colère de l'homme te louera ». Ps 76.10. P. 49

Dieu préserva Ses serviteurs au milieu des flammes, et la tentative de les contraindre à être idolâtre eut pour conséquence d'amener la connaissance du Dieu véritable devant l'assemblée des princes et des gouverneurs du vaste royaume Babylonien. « C'est ici la victoire qui vainc le monde, à savoir notre foi ». 1 Jean 5 :3. « Toutes choses sont possible à ceux qui croient ». « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevez ; et vous le recevrez ». Marc 11 :24. Dieu peut ne pas agir pour notre délivrance dans la voie que nous pensons être la meilleure, mais Celui qui voit toute chose dès commencement, connaît ce qui amènera l'honneur et la louange à Son nom ». P. 49,2

Soudainement le roi devint pâle de terreur. Il regarda avec attention au milieu de la fournaise ardente, et se tourna vers ceux qui étaient près de lui avec ces paroles :

« N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? Ils répondirent : et dirent au roi : [Il est] vrai, ô roi. Il répondit, et dit : Voici, je vois quatre hommes déliés, marchant au milieu du feu, et ils n'ont aucun mal ; et l'aspect du quatrième est comme le Fils de Dieu ». Daniel 3.24-25. P. 49

Comment se fait-il que le roi reconnût la forme du Fils de Dieu ? Evidemment par l'enseignement des juifs à la cour de Babylone et en souvenir de sa vision. Daniel et ses compagnons s'étaient toujours efforcés de transmettre au roi, aux princes et aux sages de Babylone, une connaissance du Dieu véritable. Ces Hébreux, qui occupaient des postes élevés dans le gouvernement, furent associés au roi, et comme ils n'avaient pas honte de leur Dieu, ils avaient honoré et avaient donné gloire au Seigneur à chacune des occasions qui se présentait à eux. Le roi avait entendu de leurs bouches les descriptions des Êtres glorieux qui Le (Dieu) servaient, et c'était à partir de ces instructions qu'il était en mesure de reconnaître la quatrième personne dans le feu comme étant le Fils de Dieu. Le roi avait aussi compris le ministère des anges et croyaient que les anges avaient interférés en faveur de ces hommes fidèles qui offraient leurs corps en châtiment au lieu de consentir à servir ou adorer un autre Dieu que le leur. Ces hommes étaient de véritables missionnaires. Ils tenaient des positions honorées dans le gouvernement, et en même temps laissaient la lumière de l'évangile briller au travers de leur vie. Ce miracle était l'une des conséquences de leurs vies pieuses. P. 49

Avec un remords amer et un sentiment d'humilité, le roi s'approcha de la fournaise et s'exclama : « Shadrach, Meshach et Abednego, vous, serviteurs du Dieu très Haut, sortez et venez ici ». Ils le firent, et toutes les armées de la plaine de Dura furent témoins du fait que pas même la fumée du feu était posée sur leurs vêtements, et qu'aucun de leur cheveu n'avait été brûlé. Dieu avait triomphé au travers de la constance de la foi de Ses fidèles serviteurs. La statue magnifique était oubliée par le peuple qui était dans l'émerveillement, et la solennité envahie l'assemblée. P. 50

Ce que les Juifs en tant que nation ne parvint pas à faire en proclamant la vérité aux nations du monde, Dieu l'accomplit dans des circonstances éprouvantes avec ces trois hommes. L'histoire de la délivrance miraculeuse fut racontée jusqu'aux extrémités de la terre. Les principes furent véhiculés jusqu'au bout de la terre. Les principes de la liberté religieuse et de la liberté de conscience furent connus. L'histoire des Juifs passa de bouche à oreille. Ceux qui ne connaissaient pas les trois Hébreux demandaient qui ils étaient et comment ils étaient arrivés à Babylone. Le Sabbat fut proclamé. L'histoire de l'éducation juive fut portée à la connaissance. La gloire de Babylone fut oubliée pour le moment tandis que la splendeur du royaume céleste et les principes du gouvernement de Dieu devinrent le thème majeur (absorbant). Sans doute certains hommes datèrent leur conversion à partir de ce jour là, et les forces furent mises en place dans l'opération qui ouvrait la voie quelques années plus tard au retour des Juifs. P. 51

De nouveau le monarque païen fut amené à la connaissance de la puissance du Roi des cieux. Lorsque Daniel interpréta le rêve, la sagesse mondaine et la connaissance des écoles babyloniennes tombèrent devant l'enseignement d'un simple évangile transmis par les mères fidèles en Israël. Lorsque les trois Hébreux furent sauvés de la chaleur de la fournaise ardente, les principes du gouvernement divin --- le véritable protestantisme,

comme il le serait qualifié de nos jours – furent proclamés devant les nations de la terre.
P. 51

Ce fut seulement une appréciation partielle de ces principes que Nebucadnetsar acquit premièrement. Néanmoins cela conduisit au décret que dans tout l'empire, partout où vit un Juif, aucun homme ne pourra parler en mal du Dieu de Shadrach, de Meshach et d'Abednego. Ceci donna à chaque croyant la liberté d'adorer sans être molesté. Satan dans sa tentative de détruire les Hébreux, avait dépassé les bornes et à la place de la mort de ces trois personnes, la vie fut donnée à des milliers d'autres. P. 51

La chronologie d'Usher donne la date de la promulgation de ce décret comme étant vingt-six ans après que Daniel fut amené captif à Babylone, mais c'est très probable que la date exacte fut à l'époque où le prophète Jérémie disait à Sédécias roi de Juda, que s'il se livrait lui-même aux mains des princes de Babylone, Jérusalem n'aurait pas été détruite. Seulement un laps de temps très court avant cela, le même prophète vint vers Sédécias disant : « Ne vous faites pas d'illusion, en disant : Les Chaldéens se retireront certainement de nous ; car ils ne se retireront pas. Car même quand vous auriez frappé toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous, et qu'il ne resterait parmi eux que des blessés, cependant ils se relèveront chaque homme dans sa tente, et brûleront cette ville par le feu ». Jérémie 37 :9-10. P. 52

Sans doute il sembla étrange à Sédécias que le même prophète peu de temps après vint vers lui disant : « Ainsi dit le SEIGNEUR, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : Si tu sors résolument vers les princes du roi de Babylone, alors ton âme vivra, et cette ville ne sera pas brûlée au feu, et tu vivras, toi et ta maison ». Jérémie 38. 17. P. 52

Sédécias marcha par la vue et non par la foi, et par manque de foi ne crut pas en Dieu, il perdit tout. Sa vue contempla uniquement les armées Babyloniennes et les Juifs, et il craignit d'obéir. La foi l'aurait conduit à obéir aux commandements de Dieu, indépendamment de tous les obstacles qui pouvaient se présenter à sa vue. P. 52

Dieu ne nous ordonne jamais d'accomplir des impossibilités. Il prépare toujours la voie avec le commandement si par la foi nous avançons et obéissons. Si Sédécias avait seulement eu connaissance d'un décret qui avait été publié à Babylone interdisant quiconque de parler contre le Dieu des Hébreux, il aurait sans aucun doute, obéi promptement. P. 53

Dieu avait tout prévu pour épargner Jérusalem, la ville de Son choix et le temple où Sa présence visible avait demeuré depuis beaucoup d'années. Mais les plans divins étaient frustrés par le cœur dubitatif de celui en qui Dieu avait confié la supervision de Son œuvre sur terre. En vain le prophète du Seigneur avait plaidé : « Je te prie, obéis à la voix du SEIGNEUR dans ce que je te dis ». Jérémie 38.20. Mais les yeux de Sédécias étaient aveuglés par les choses terrestres, il mesura le message de Dieu avec sa propre intelligence. Il vit seulement la contradiction apparente dans le message, lequel, s'il y avait cru, aurait transmis les bonnes nouvelles de la victoire. Si Sédécias était parti avec les Chaldéens, personne n'aurait osé porter la main sur lui, mais comme beaucoup d'autres il perdit l'opportunité à un moment précis de sa vie, de placer sa confiance en Dieu à cause de la peur. Malgré le fait que le prophète du Seigneur lui dit clairement que

s'il échouait à obéir cela entrainerait la ville de Jérusalem à être brûlée, il avait peur d'obéir à la parole du Seigneur. P. 53

Sédécias était un étranger à la foi qui avait rendu capable Shadrach, Meshach et Abednego à entrer dans la fournaise ardente au lieu de déshonorer leur Seigneur. P. 53

L'épreuve dans la plaine de Dura était l'acte de couronnement dans la vie des trois Hébreux. « Notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer ». Daniel 3.17. Il nous est dit qu'ils occupaient des postes élevés dans la province de Babylone, mais nous n'avons rien entendu d'autre à leur sujet. Durant le moment du test, ils ne savaient pas que le Seigneur les délivrerait de la fournaise, mais ils avaient la foi pour croire que Celui qui avait la puissance de le faire était en mesure de le faire si cela était Sa volonté. Dans de tel moment cela demande plus de foi de croire que Dieu amènera Ses desseins selon Sa volonté plutôt que de croire en nos propres voies. C'est l'absence de foi et de confiance dans les moments critiques qui apportent la perplexité, la détresse, la peur. Dieu est toujours prêt à réaliser de grandes choses pour Son peuple lorsqu'il place sa confiance en Lui. « Mais la piété avec le contentement est un grand gain ». 1 Timothée 6.6. P. 53

Il est rare que nous soyons placés dans les mêmes circonstances à deux reprises. Abraham, Moïse, Elie, Daniel et d'autres ont été sérieusement éprouvés, même jusqu'à la mort, pourtant chaque test arrivait d'une manière différente. Chaque individu a une expérience particulière selon son propre caractère et circonstances. Dieu a une œuvre à accomplir dans la vie de chaque personne. Chaque action, même infime, a sa place dans notre expérience de vie. Dieu est plus que consentant à nous guider dans la bonne voie. Il n'a pas fermé la fenêtre des cieux à la prière, mais Ses oreilles sont toujours ouvertes aux cris de Ses enfants, et Ses yeux regardent chaque mouvement de Satan pour contrefaire Son œuvre. P. 54

Sadrach, Meshach et Abednego étaient des hommes avec les mêmes passions que les nôtres. Le témoignage de leurs vies fut donné pour montrer ce que l'homme peut devenir dans cette vie, s'il fait de Dieu sa force et avec sagesse saisit les opportunités qui sont à sa portée. Parmi les captifs du roi qui eurent des avantages analogues, uniquement Daniel et ses trois compagnons mirent toutes leurs énergies à rechercher la sagesse et la connaissance en provenance de Dieu comme révélées dans Sa Parole et dans Ses œuvres. Bien qu'un peu plus tard, ils furent nommés à des postes élevés en confiance, ils ne furent jamais orgueilleux ni autosuffisants. Ils avaient une relation vivante avec Dieu, l'aimant, le craignant et Lui obéissant. Bien qu'occupant des positions à responsabilité, ils permirent à la lumière de briller dans un lustre non obscurci. Au milieu de toutes les tentations et les attractions de la cour, ils restèrent fermes comme un roc dans le respect des principes divins. P. 54

En conformité directe avec les exigences de la Bible, et une foi en Dieu qui produirait de la force à la volonté et au corps. Le fruit de l'Esprit n'est pas uniquement l'amour, la joie et la paix, mais la tempérance également. Si dès le début, ces jeunes avaient fait des compromis avec les officiers païens, et avaient cédé à la pression en mangeant et buvant selon les coutumes des Babyloniens, ce qui était contraire aux exigences de Dieu, ce mauvais pas les aurait conduit vers d'autres jusqu'à ce que leurs consciences leur

conscience soient marquées, et ils auraient cheminé sur des mauvaises voies. La fidélité sur ce seul point, les préparait à surmonter une plus grande tentation, jusqu'à finalement se tenir debout fermes dans cette épreuve cruciale dans la plaine de Dura. P. 55

Le troisième chapitre de Daniel peut être étudié avec profit en relation avec le message du treizième chapitre d'Apocalypse. Les principes sont les mêmes dans les deux livres. Le monde entier a été convoqué pour adorer la statue érigée dans la province de Babylone. Refuser, est synonyme de mort. Dans Apocalypse il nous est montré une image à la bête, les gouvernements de la terre rédigent des lois contraires aux exigences de Dieu. La vie et la puissance seront données à cette image, et elle parlera et publiera un décret de sorte que tous ceux qui ne l'adorent pas soient mis à mort. Tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, seront tenus de recevoir une marque sur la main droite ou sur le front. Les hommes seront privés de leurs droits s'ils n'adorent pas cette image, car nul ne sera autorisé à acheter ou à vendre qui n'a pas la marque ou le nom de la bête ou le nombre de son nom. P. 55

Qui sera capable de tenir lorsque ce décret de rendre un culte à l'image de la bête sera obligatoire ? Qui choisira entre « souffrir l'affliction avec le peuple de Dieu au lieu de prendre plaisir dans le péché pour une saison » ? Quels sont les enfants qui sont en train d'être éduqués et formés dans ces principes d'intégrité à Dieu ? De quelles maisons sortiront les Daniel et les Meshach ? Ce sera l'épreuve finale mise sur les serviteurs de Dieu. Les scènes décrites dans le troisième chapitre de Daniel sont une représentation miniature de ces tests que le peuple de Dieu aura à faire face alors que la fin approche. P. 56

REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 3

P. 56

Page 43; Dan. 3:1-6. p. 56, .

Page 44; Luke 10:27; Matt. 6:24; Luke 14:11; Rom. 13:1; Dan. 3:7; Psa. 33:13-15; Rom. 15:4; Titus 3:1. p. 56, .

Page 45; Ex. 20:4-5; John 4:24; Deut. 4:14-19. p. 56, .

Page 46; Prov. 5:22; Rom. 6:23; 2Cor. 5:14; Joshua 24:15; Rev. 22:17; Dan. 3:8-12; Isa. 3:13. p. 56, .

Page 47; Luke 21:14, 15; Prov. 23:11; Dan. 3:13-17. p. 56, .

Page 48; Isa. 43:10; Matt. 10:32; Matt. 16:26; 2Chron. 20:20; Dan. 3:18-22. p. 56, .

Page 49; Rom. 14:4; Prov. 24:16; Psa. 37:24; Psa. 76:10; Dan. 3:23; Isa. 43:2; 1John 5:4; Mark 11:24; Dan. 3:24, 25; Psa. 18:48. p. 56, .

Page 50; 2Cor. 3:2, 3; 2Cor. 5:20; Matt. 12:34, 35; Psa. 34:7; Prov. 22:11; Matt. 5:16. p. 56, .

Page 51; Dan. 3:26-28; Luke 21:12, 13; Psa. 145:11-14. p. 56, .

Page 52; 1Pet. 2:12; Prov. 21:1; Dan. 3:29; Jer. 37:8-10; Jer. 38:3; Jer. 38:14-23;

Jer. 38:14-17; Mark 11:22-24. p. 56, .

Page 53; Psa. 46:10; Dan. 3:29-30; Ex. 25:22; Jer. 38:20; Isa. 26:4; Jer. 39:5-20; Prov. 16:7; 2Cor. 13:8; Jer. 38:23; Rom. 10:18; Psa. 19:3, 4; Dan. 3:30. p. 56, 13, .

Page 54; Psa. 37:3; Psa. 17:7; Mark 6:51, 52; 2Chron. 16:9; Jer. 32:19; Isa. 59:1; Psa. 34:15; Isa. 13:12; James 5:17; Eccl. 9:10; Rom. 15:4; Isa. 57:15. p. 56,.

Page 55; Prov. 4:20-22; Prov. 3:7, 8; Gal. 6:22, 23; Prov. 23:20, 21; 1Tim. 4:2; Matt. 24:49-51; Rev. 14:9; Rev. 13:14-17. p. 56, .

Page 56;

CHAPITRE 4 – LE TRES HAUT RÈGNE

P. 57

Le quatrième chapitre de Daniel est, dans un certain respect, le chapitre le plus merveilleux de la Bible. C'est un document public écrit par Nebucadnetsar, roi de Babylone, après son humiliation par le Dieu du ciel. Il a été envoyé « à tous les peuples, nations et langues qui demeurent sur toute la terre ». Il nous parvient avec autant de fraîcheur et de vitalité comme s'il avait été publié à la génération dans laquelle nous vivons. Le sujet était, dit Nebucadnetsar : « de montrer les signes et les merveilles que le Dieu très Haut a fait en ma faveur ». Contemplant ce qui a été fait, il s'est exclamé dans un langage similaire à celui de l'apôtre Paul : « Combien grands sont ses signes ! Et combien puissants sont ses prodiges ! Son royaume est un royaume éternel, et sa domination est de génération en génération ». P. 57

Le règne de Nebucadnetsar a été une longue scène de guerre. Il était un homme de guerre. Cette caractéristique était si prédominante dans la vie du grand roi que la prophétie le nomme « le terrible des nations » Ez 30.11, et « le marteau de toute la terre ». Jérémie 50.23. Il a rencontré l'ennemi de tous les côtés et a été vainqueur, parce que Dieu avait placé Son « épée dans la main du roi de Babylone », et avait utilisé ce monarque pour punir les autres nations qui avaient refusé la lumière de la vérité. Pour illustrer : Pendant treize années la ville de Tyr avait résisté à tous les efforts faits par Nebucadnetsar. Finalement il réussit, mais n'obtint aucun butin, car Tyr avait été capturée sur la côte, enlevée sur une île. Bien que Nebucadnetsar ne le sût pas, il accomplissait la prophétie au sujet de la destruction de Tyr. Le Seigneur le récompensa pour ce travail en lui envoyant un message par le biais du prophète Ezéchiel qu'il pouvait avoir le butin de l'Égypte comme salaire pour son armée tandis qu'il détruisait Tyr, car l'Égypte aussi bien que Tyr avaient rejeté la connaissance du véritable Dieu. Puis Nebucadnetsar tourna ses armes contre l'Égypte, et cette nation, qui des années auparavant avait maintenu Israël en esclavage, devenait maintenant esclave de la puissance Babylonienne. P. 57

Il fut donné au prophète Ezéchiel, l'un des captifs Hébreux, un aperçu de la capture de l'Égypte par Nebucadnetsar, et il lui fut dit d'envoyer le témoignage à Pharaon, roi d'Égypte. Dans cette prophétie, l'Égypte est représentée comme un arbre puissant au-dessus de tous les autres arbres de la terre. Même les arbres de l'Éden enviaient la splendeur de cet arbre. Tous les oiseaux des cieux se nichaient dans ses branches, les armées du ciel demeuraient sous ses branches. Mais cet arbre d'Égypte s'élevait à cause de sa grandeur, et Dieu envoya Babylone pour le couper. Sa chute secoua la terre. P. 58

Cette prophétie devait être connue de Nebucadnetsar, si elle ne l'avait pas été avant, au moins après sa victoire sur l'Égypte il en eut connaissance, car il était familier avec les Juifs, et il y avait des Juifs à la cour de Babylone. Cela met en lumière le quatrième chapitre de Daniel. P. 58

Ayant conquis le monde, Nebucadnetsar se reposait dans sa maison, lorsque durant une

nuit il eut un rêve. Le succès l'accompagnait partout où il se tournait. A ses pieds se prosternaient les représentants de toutes les nations. Dans ses coffres coulaient les richesses de l'est et de l'ouest, du nord et du sud. A côté de lui ont été groupés l'esprit et l'apprentissage de toute une génération. Les bibliothèques étaient à ses ordres, et l'art fleurissait. Pourquoi Nebucadnetsar ne devait-il pas s'épanouir dans son royaume ? Mais il eut un rêve qui le troubla, et il convoqua les sages pour en avoir l'interprétation. Ils écoutèrent mais chose étrange à dire ne purent en donner aucune explication. Dieu permettait toujours aux sages de la terre d'être premièrement testés. Lorsque les sages échouèrent, Daniel fut convoqué. P. 59

Le nom de Daniel avait été changé lorsqu'il entra premièrement dans la cour Babylonienne, et pour le roi et ses associés, il était connu sous le nom de Belteshazzar, un fils du dieu païen Bel, mais Daniel avait toujours conservé son nom Hébreu. Des années avant cela, cependant, le Dieu de Daniel avait dit : « Bel s'agenouille, Nébo s'abaisseils ne peuvent livrer le fardeau ; mais eux-mêmes sont partis en captivité» Es 46.1-2. Daniel a de nouveau une opportunité de prouver la sagesse de son Dieu et la faiblesse des divinités Babyloniennes. P. 59

Le rêve tel que répété par le roi à l'oreille de Daniel est merveilleux à contempler. L'arbre était un objet familier et un symbole frappant. Les spécimens les plus magnifiques que le monde pouvait fournir étaient transplantés dans les jardins de Babylone. L'histoire de l'Eden et ses arbres avaient été transmis par tradition et le peuple connaissait l'arbre de vie ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'arbre vu dans le rêve avait été planté au centre de la terre et alors qu'il regardait, le roi vit qu'il croissait jusqu'à ce que le sommet atteigne le ciel, et ses branches s'étendaient aux extrémités de la terre. Il est étrange que cet arbre, qui grandissait vers le ciel et qui était arrosé par les rosées du ciel et était nourri par la lumière du soleil de Dieu, ne connaissait qu'uniquement la terre et les royaumes terrestres ! P. 59

Comme il en a été de l'arbre Egyptien, ainsi il en était de celui-là. Les oiseaux reposaient dans ses branches et les bêtes demeuraient à son ombre. Le roi dans son rêve vit non seulement la partie supérieure de l'arbre, les branches, les feuilles et les fruits, mais les racines de l'arbre étaient aussi nombreuses et étendues que ne l'étaient ses branches. Cet arbre puissant dont le sommet atteignait le ciel et dont les branches s'étendaient aux extrémités de la terre était soutenu par les racines qui bien que cachées traversaient toute la surface de la terre. Profondément enraciné, il était nourri des sources cachées. En fait, les feuilles et les fruits abondants dépendaient de l'état des racines. P. 60

Alors que Nebucadnetsar regardait l'arbre, il vit un « veilleur, un saint » -- un messager du ciel dont l'apparence était similaire à Celui qui marchait au milieu de la fournaise ardente avec les enfants Hébreux. A l'ordre du messager divin, l'arbre fut coupé, seule la souche resta. P. 60

On peut douter que jamais un homme ne reçut un message d'une aussi grande importance que celui donné à Nebucadnetsar. P. 61

Dans son précédent rêve, il lui fut montré la courte durée de son royaume et la preuve

lui fut donnée du déclin de son empire. S'il avait vécu en harmonie avec ce qui lui avait été révélé, l'expérience qui était sur le point d'arriver aurait été évitée. Les dernières paroles de l'ange alors qu'il quittait Nebucadnetsar étaient : « Cette chose est rendue par le décret des veilleurs, ... que les vivants puissent connaître que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut, et y établit le plus ignoble des hommes ». Daniel 4.17. Plus que cela, « Il élève et abaisse les hommes ». Parce qu'un homme prend une position cela ne signifie pas qu'il est meilleur que les autres. P. 61

Lorsque Daniel réalisa la véritable signification du rêve, et prévoyait l'humiliation du roi de Babylone, « ses pensées le troublèrent ». Il fut encouragé par le roi à ne pas être troublé, mais de donner la véritable interprétation. Il le fit clairement, disant au roi que l'arbre vu dans la vision était un symbole de Nebucadnetsar même et de sa domination. « C'est toi, ô roi, tu es grand et devenu puissant, car ta grandeur s'est accrue et atteint jusqu'au ciel, et ta domination jusqu'au bout de la terre ». Daniel 4.22. Grand était le royaume de Nebucadnetsar. Il avait grandi à partir d'un petit commencement. Progressivement les principes sur lesquels il était fondé – principes plus anciens que le roi, car ils avaient comme source Lucifer, et était une perversion des vérités célestes – avaient pris racine. En tant que gouvernement il était une monarchie des plus rigides. Le roi tenait la vie de ses sujets dans ses mains. Les esclaves se courbaient devant lui dans une abjecte soumission, des taxes exorbitantes étaient imposées pour les provinces sujettes, des têtes couronnées avaient été enlevées et des hommes avaient été enchaînés afin que le roi de Babylone puisse se révéler dans la richesse du monde. Les semences de cette forme de gouvernement étaient semées partout où Babylone avait établi sa puissance, et alors qu'elle semait ainsi, elle, aussi bien que les autres étaient moissonnées. Quand Babylone tomba, les principes par lesquelles elle avait contrôlé les autres lui furent appliqués en retour. Partout où la tyrannie existe, dans le gouvernement de n'importe quelle nation de la terre aujourd'hui, c'est une ramification de cette racine qui remplit la terre, le moignon qui fut autorisé à rester jusqu'à la fin des temps. P. 62

Partout où Babylone posa sa main dans la conquête, les principes de sa religion furent implantés. Les formes les plus viles de culte furent pratiquées dans ce royaume avec toute sa gloire extérieure. Le cœur était pourri. Le mystère de l'iniquité dominait pleinement, caché par l'éclat extérieur de l'or. Les mystères de la Grèce dans les jours antiques étaient une répétition des mystères de Babylone. De la coupe d'or qu'elle tient dans sa main, et qui était un symbole familier dans les sociétés secrètes Babyloniennes, elle fait que toutes les nations boivent du vin de sa fornication. P. 63

Les nations et les peuples d'aujourd'hui, inconscients de leur origine sont en train de perpétuer les coutumes religieuses Babyloniennes quand ils célèbrent Noël, allumant les bougies, avec du houx et du gui. C'est en commémoration aux dieux païens Babyloniens qu'ils mangent des œufs à Pâques. Et même les câpres sauvages d'Halloween répètent les mystères de Babylone. La racine n'a pas été détruite, les principes de sa religion ont surgi de nouveau dans chaque génération et ont porté du fruit dans chaque pays. P. 63

L'influence de Babylone dans les lignes de l'éducation était non moins marquée que son influence dans le gouvernement et dans la religion, et la racine de l'éducation de l'arbre était aussi vigoureuse que les autres. « Laissez le tronc de ses racines dans la terre, et même avec un lien de fer et de bronze ». Nous avons pour habitude de tracer le système

éducatif du monde à partir de la Grèce ou de l'Égypte, mais ses principes sont plus anciens que la Grèce. Ils appartiennent à Babylone. On voit l'importance de l'éducation qui est donnée dans le livre de Daniel par l'Esprit de Dieu à cette phase de la vie Babylonienne. Mais on voit aussi que les principaux éducateurs et les institutions éducatives du monde entrèrent en contact direct avec les principes les plus simples de la véritable éducation, à chaque fois que les Hébreux rencontrèrent les Chaldéens et les sages. Cela montre la place qu'occupe l'éducation à la fois dans les faux royaumes, dont Babylone est un type, et dans le véritable royaume, que le gouvernement Hébreux représentait. La soi disant « éducation supérieure » d'aujourd'hui, qui exalte la science de ce monde au-dessus de la science du salut, qui envoie les étudiants portant des lettres de créance mondaines, mais non reconnues dans les livres célestes, les étudiants qui aiment se montrer, qui sont remplis d'orgueil, d'égoïsme et d'une grande estime de soi, - - cette éducation est une plante qui a germé de la vaste racine qui soutenait l'arbre représentant la domination Babylonienne. P. 63

Les semences de la vérité avaient été plantées à Babylone. Le Saint Veilleur cherchait constamment à ce que l'arbre grandisse afin qu'il donne la vie. Toutes les nations furent rassemblées sous l'influence de Babylone dans l'espoir qu'elles pourraient être nourries avec le fruit qui se révélera être le pain de vie, mais au lieu de cela, ce fut un mélange de bien et de mal qui empoisonna le consommateur. P. 64

Les feuilles de l'arbre étaient justes bonnes à regarder et auraient pu servir pour la guérison des nations, mais l'odeur même qu'elles exhalaient, intoxiquait et conduisait à l'excès. Ainsi avec la plante qui a jailli de ces racines cachées. C'est peut-être juste à regarder, son fruit peut être si sucré que celui qui en mange risque de ne pas être persuadé que ce n'est pas la vérité, mais la sagesse de Dieu se tiendra longtemps sur la route de ce monde détruit. Nous devons veiller et rester vigilants contre les maux qui sortent de la racine Babylonienne. P. 64

A côté de l'application générale de tout le royaume Babylonien, une partie du rêve décrit l'expérience personnelle de Nebucadnetsar. A cause de l'orgueil de son cœur, il perdrait la raison, serait oublié des hommes, trouverait sa maison avec celle des bêtes des champs, et resterait dans cette condition durant sept années, -- jusqu'à ce qu'il ait appris « que le Très Haut domine sur le royaume des hommes, et le donne à qui Il veut ». Daniel 4.17. Daniel exhorta le roi : « que mon conseil te soit agréable, et brise [les liens de] tes péchés par la justice, et de tes iniquités en montrant de la miséricorde envers les pauvres ». Daniel 4.27. Il y avait encore un temps pour la repentance, et si le roi avait prêté attention à ce conseil, il aurait été sauvé de la grande humiliation qui survint sur lui. Mais lorsque les cœurs des hommes sont établis, le message qui demande de changer, même s'il est délivré par un ange en provenance du ciel, reste lettre morte. En conséquence, « Tout cela arriva au roi Nebucadnetsar ». Daniel 4.28. P. 65

Une année de grâce fut accordée au roi après que cet avertissement solennel lui fut donné. A la fin de cette période, le roi, dans son palais royal, pensant à son royaume avec fierté et satisfaction, s'exclama : « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie pour être la maison de mon royaume, par la puissance de ma force et pour l'honneur de ma majesté ? ». Daniel 4.30. Il était en train de répéter les pensées pratiquement les mots

exacts de Satan, lorsqu'il pensait à exalter son trône au-dessus de celui de Dieu. Lorsque les pensées orgueilleuses furent entretenues et que ces paroles furent prononcées, la sentence fut prononcée, l'arbre fut coupé et le monarque fut dégradé symbole de l'arbre. C'était Dieu qui avait donné au roi sa raison et sa capacité à établir un royaume tel que celui là. Le même Dieu pouvait ôter le jugement et la sagesse sur lesquels le roi s'enorgueillissait. Et Dieu le fit. C'est l'esprit qui élève l'homme au-dessus de la bête. Lorsque la puissance de l'esprit est ôtée, l'homme atteint un niveau le plus bas. Nebucadnetsar devint comme les bêtes. David dit : « J'ai vu le méchant en pleine puissance, et s'étendant comme un laurier vert. Néanmoins il est passé, et voici, il n'est plus ; oui, je l'ai cherché, mais on ne peut plus le trouver ». Ps 37.35. P. 65

Lorsque Dieu ne peut sauver les hommes dans la prospérité, il fait venir sur eux l'adversité. Si dans tout cela ils rejettent Dieu, alors ils attirent sur eux-mêmes la destruction. Dieu est juste dans toutes censures. Ceci est illustré par le cas de Nebucadnetsar. Le monarque orgueilleux et puissant ne tenait plus le sceptre. Il devint un maniaque et durant sept années il fut trouvé avec les troupeaux, le compagnon des bêtes, mangeant la même nourriture qu'elles. Sa raison avait été enlevée, il n'était plus considéré comme un homme. Le mandat était sorti : « Abattez l'arbre, et coupez ses branches, secouez ses feuilles, et dispersez son fruit ; que les bêtes s'écartent de dessous, et les oiseaux d'entre ses branches ». Daniel 4.14. P. 65

C'est nécessaire dans la cause de Dieu et dans le monde, que ces hommes soient responsables. Mais lorsque les hommes sont orgueilleux et dépendent de la sagesse mondaine, Dieu ne peut plus les soutenir et ils chutent. Les nations et les individus ont cette même expérience. Même l'église du Christ professée, lorsqu'elle se détourne de l'humilité du Maître, perd sa puissance et assurément sera rabaissée. Le peuple qui se glorifie dans les richesses ou l'intellect ou la connaissance ou dans quoique ce soit d'autre que Jésus Christ qui sauve sera amené à la confusion. En Christ seul « sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » Colossiens 2.3. Chaque pensée brillante, chaque idée intelligente qui en quelque manière apporte la grandeur, trouve son origine dans notre Seigneur. C'est Dieu qui dirige l'humanité. Il règne. P. 66

Il convient de rappeler dans tous Ses agissements avec le roi Nebucadnetsar, que Dieu était en train d'œuvrer pour le salut du dirigeant et de ceux qui étaient affectés par son influence. Dieu lui a permis de souffrir durant sept années d'une dégradation déplorable et ensuite retira Sa main qui avait châtié. Après avoir traversé cette terrible humiliation, il fut amené à voir sa propre faiblesse, il confessa sa culpabilité et reconnut le Dieu du ciel. Il envoya au monde entier la description de son expérience qui est enregistrée dans le quatrième chapitre de Daniel. Il apprit que Dieu est capable d'abaisser ceux qui marchent avec orgueil. En comparaison avec Dieu et Son univers, tous les habitants de la terre sont estimés comme néant ; et il agit selon Sa volonté avec l'armée du ciel et parmi les habitants de la terre ; et il n'y a personne qui puisse arrêter sa main ou lui dire Que fais-tu ? Daniel 4.35. P. 67

LES REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 4

p. 67, .

Page 57; Dan. 4:1-3; 1Cor. 10:11; Dan. 2:44, 45; 2Pet. 1:11; Eze. 30:10, 11. p. 67, .

Page 58; Jer. 50:23; Eze. 31:12; Eze. 30:25; Eze. 29:17-21; Eze. 30:9-11; Eze. 31:1-8. p. 67, .

Page 59; Dan. 4:4-8; Jer. 8:9; Dan. 4:9; Isa. 46:1, 2; Isa. 37:19. p. 67, .

Page 60; Dan. 4:10-12; James 3:15; Psa. 37:35 [margin.]; Rom. 11:18; Heb. 1:14. p. 67, .

Page 61; Job 14:7-9; Dan. 4:13-18. p. 67, .

Page 62; Psa. 103:15-16; Psa. 113:19; Dan. 4:19-23. p.67, .

Page 63; Jer. 50:15, 16, 29; Gal. 6:7; Hosea 8;7; Isa. 13:11; Jer. 51:11; Rev. 18:3; Gal. 4:9-11. p. 67, .

Page 64; Eccl. 1:9, 10; Eccl. 3:15; Dan. 1:20; Dan. 2:27, 19; Dan. 3:18; Dan. 4:6-9; Dan. 5:8, 13, 14; 1John 2:16; Jer. 51:9; Gen. 2:17. p. 67, .

Page 65; Job 14:7-9; 2Cor. 11:3; Dan. 4:24-26; Dan. 11:13 [margin.]; Isa. 1:16-20; Isa. 59:7-11; Matt. 23:12; Luke 16:31; Eze. 14:4-8; Dan. 4:27, 28. p. 67, .

Page 66; Isa. 14:13, 14; Dan. 4:29-32; Psa. 37:35, 36; Heb. 12:4-11; Psa. 94:12, 13; Dan. 4:33. p. 67, .

Page 67; Isa. 42:8; 1Pet. 5:6; 1Cor. 1:28-30. p. 67, .

Page 68; Dan. 4:34-37. p. 67, .

CHAPITRE 5 – LES DERNIÈRES ANNÉES DU ROYAUME BABYLONIEN

P.69

L'histoire des nations de Babylone révèle à celui qui cherche les principes cachés, tout ce qui est nécessaire pour comprendre la relation des gouvernements terrestres et Dieu. Les agissements de Dieu avec les nations de la terre, et l'attitude que doit avoir les hommes envers Dieu et envers les gouvernements terrestres. Ces quatre principes peuvent être appris d'une étude de l'histoire de Babylone telle qu'elle est enregistrée dans le livre de Daniel et par les prophètes qui ont écrit au sujet de ce royaume. Cela est vrai, parce que dans Babylone est vu sous certains aspects le développement le plus complet des plans de Satan. A Babylone ont été contrefaits les principes du royaume céleste et beaucoup du véritable métal a été mélangé avec l'alliage qui a développé une force peu commune. En d'autres termes, le royaume de Babylone a été construit et développé selon des lois qui étaient elles-mêmes divines. Mais comme le plus grand mal se trouve à proximité et est une perversion du plus grand bien, ainsi la perversion des principes du gouvernement céleste a produit le plus fort des royaumes terrestres. Construit de telle sorte qu'il était difficile pour les êtres qui regardaient la progression des événements de détecter l'erreur. Dieu, qui ne traite jamais arbitrairement avec les hommes ou les anges, ni même avec Satan lui-même, a permis au royaume Babylonien d'avoir sa course naturelle, de sorte que le monde puisse avoir un sujet d'étude, et connaisse pour toujours, après que la vérité apporte la vie, mais que la moindre perversion de la vérité, quelque soit sa légèreté amène la mort. P. 69

Afin de se justifier devant l'univers, Dieu accorda toutes sortes de bénédictions à ce royaume terrestre que Satan dans son orgueil déclara lui appartenir. La sagesse fut donnée au peuple de Babylone, le Saint Veilleur protégea le roi sur son trône et Dieu lui donna la puissance de remporter des batailles en faisant de lui un conquérant. C'était Dieu qui avait permis à l'arbre d'atteindre le ciel et qui avait donné à ses branches la force et la beauté. Chaque chose par le biais de l'avertissement et de la prière avait été utilisée par l'Infinie Sagesse pour amener les Babyloniens à voir la différence entre le vrai et le faux, et les conduire à choisir la vérité. C'est l'un des commentaires les plus forts dans l'histoire de la terre sur le soin de Dieu pour tous, même envers le pécheur. P. 70

Si Babylone avait accepté l'aide offerte, elle aurait lié son trône avec le trône de Dieu, en dépit de toute la puissance de Satan prince de ce monde et serait devenue un royaume éternel. Comme l'histoire de ce monde aurait été changée si facilement ! P. 70

Le peuple vivant dans ces derniers jours, qu'il soit chrétien ou non, ne doit pas rester ignorant concernant son devoir envers le gouvernement civil. Les nations ne peuvent pas plaider l'ignorance concernant leur devoir envers les chrétiens, envers les autres nations ni envers Dieu, car les prophéties de Daniel les expliquent tous. C'est un livre pour les dirigeants aussi bien que pour le peuple. Babylone est un sujet d'étude pour toutes les nations, ses échecs décrivent les échecs qui sont commis aujourd'hui, et sa destruction est une description de la fin de tous les royaumes terrestres. P. 70

Les nations ont un temps de grâce, ainsi que les individus. Un enregistrement des événements nationaux est conservé, et lorsque la coupe de l'iniquité est pleine, la destruction arrive et d'autres puissances, plus vigoureuses parce que moins corrompues prennent la place. « Le Très Haut domine sur le royaume des hommes », qu'il soit reconnu ou non, et les choses qui semblent apparaître aux yeux humains comme étant de la chance sont directement sous le contrôle du Saint Veilleur. P. 71

L'étude du livre de Daniel requiert que nous prenions le temps de tracer l'histoire de Babylone en tant que nation. P. 71

Une période de vingt-cinq années environ se déroule entre la fin du chapitre quatre et l'ouverture du chapitre cinq. Le règne de Nebucadnetsar s'est achevé rapidement après la restauration de sa raison, comme cela est relaté dans le chapitre quatre. D'un point de vue mondain, son règne a été long et prospère et à sa fin il n'y eut aucun signe de l'affaiblissement de son empire. Nebucadnetsar avait un fils en âge de le remplacer. Personne ne remet en question son droit d'accès au trône. Et tandis que le peuple prenait le deuil de Nebucadnetsar, apparemment tous les sujets avaient beaucoup de raisons de se réjouir de la succession de son fils. D'un point de vue Céleste cette histoire était un damier. Il y eut des périodes quand le désir de connaître le bien et de régner justement était écrit à l'opposé du nom du roi. Mais ceci avait été suivi par de longues périodes lorsque la voix de Celui qui est Divin fut encore négligée. Il y eut un enregistrement des providences merveilleuses, de riches bénédictions et des épreuves amères, ayant pour but de tourner les esprits de ce monde vers l'unique Source de vie et de puissance. Si le Ciel ne se lasse jamais de regarder les luttes des nations, quel dut être le fardeau lorsqu'il vit ce royaume répéter : la course qui conduisait inévitablement à la ruine ? P. 71

Evil-merodach, le fils de Nebucadnetsar, est mentionné deux fois dans les Ecritures et dans chaque cas il est fait référence à un acte de sa vie. Il semble étrange qu'un tel père soit suivi par un fils dont très peu a été écrit à son sujet. Mais il est gratifiant de noter que lorsque le silence est brisé, c'est pour relater un fait concernant sa bonté. Dans la première année de son règne il a libéré de prison Joachin, l'ancien roi de Jérusalem, un homme âgé maintenant de cinquante ans, qui a languï dans les chaînes depuis l'âge de dix-huit ans. Il a donné à l'ancien monarque juif des vêtements et les dispositions d'un roi. Il a été élevé au-dessus des autres rois à Babylone jusqu'à la fin de ses jours. P. 72

Evil-merodach avait été élevé à la cour de Babylone et avait connu les Juifs et leur histoire depuis sa tendre enfance. Ce ne serait pas chose impossible que Daniel nommé par Nebucadnetsar chef des sages Chaldéens ait été l'éducateur du prince. Tandis que les détails sont omis, il est vrai que pour certaines raisons la destruction de Babylone ait été retardée au-delà du règne d'Evil-merodach. Son règne bref de deux ans a été suivi par une période instable, une expérience plus dangereuse dans une monarchie. P. 72

Finalement Nabonadius, le beau-fils de Nebucadnetsar, s'assit sur le trône et au environ de l'an 541, il s'associa avec son fils Belshazzar. Les deux régnèrent conjointement jusqu'à la destruction du royaume en l'an 538 avant JC. Ce jeune, le petit fils du grand Nebucadnetsar, très vite se révéla être têtù, capricieux, cruel et débauché. P. 73

Daniel n'était plus maintenu à la cour. L'époque de sa démission n'a pas été citée, mais dans la troisième année du règne de Belshazzar, il vivait à Suse, la capitale de l'Elam, à quelque distance à l'est de Babylone. Et c'était à cet endroit qu'il reçut la vision relatée dans le huitième chapitre du livre de Daniel. P. 73

Durant le règne de Nabonadius et de Belshazzar, des événements de la plus haute importance se produisirent. Pour les Juifs qui acceptèrent les paroles des prophètes envoyés par Dieu, la chute du royaume dans un avenir proche était bien connue. Malgré leur propre oppression, le monde devait être averti, et comme l'armée des rachetés s'assemblait autour du trône de Dieu, composée à la fin des temps... des représentants de chaque nation, langue, tribu et peuple, il y eut quelques âmes de la Babylone antique qui ayant entendu la proclamation du message, se séparèrent de ses péchés et furent sauvées. P. 74

Comme la connaissance de Dieu avait été perdue par les monarques au pouvoir et que les hommes craignant Dieu n'étaient plus parmi les conseillers, l'oppression des Juifs devint presque insupportable. P. 74

En allant à Babylone, ils (les Juifs) avaient été instruits par le Seigneur de construire des maisons et de planter des vignes, de se marier et d'augmenter en nombre, et de prier pour la paix et la prospérité de Babylone car leur captivité durerait soixante-dix années. Le peuple de Dieu observait le Sabbat du quatrième commandement pour préserver leur particularité et les empêcher de se mêler avec les païens. Le temps vint lorsque les Babyloniens, qui étaient des adorateurs du soleil se moquèrent des Juifs à cause du Sabbat. Il leur était interdit de célébrer leurs fêtes. Les prêtres et les dirigeants étaient dégradés et persécutés. Les Babyloniens réclamaient souvent aux Juifs des cantiques « Car là, ceux qui nous avaient emmenés captifs nous demandaient un cantique ; et ceux qui nous avaient saccagés nous réclamaient de la gaieté, disant : Chantez-nous quelques cantiques de Sion » Psaumes 137.3. Mais leurs cœurs étaient tristes. « Israël est une brebis dispersée » écrivait Jérémie : « les lions l'ont chassée... Nebucadnetsar, roi de Babylone, a brisé ses os » Jérémie 50.17. Les Babyloniens se vantaient qu'il n'y avait aucun péché à opprimer les Juifs, et c'était à cause de leurs péchés que Dieu avait livré les Hébreux en esclavage. P. 74

Rien d'étonnant que le joug était dur à porter et que le roi fut implacable. C'était un temps de trouble, un avant goût du grand temps de trouble au travers duquel le peuple de Dieu passera avant le second avènement du Sauveur. Les deux périodes sont appelées par le même nom. – le temps de trouble de Jacob. – par le prophète Jérémie. Sous ces circonstances éprouvantes les Juifs étaient contraints de prêcher l'évangile qu'ils avaient eu l'occasion auparavant de donner avec puissance à Jérusalem. P. 75

Gémissant sous l'oppression, ils enseignaient la venue du Messie, le libérateur. Ils enseignaient la justification par la foi et l'évangile éternel, l'heure du jugement de Dieu, la chute de Babylone et la destruction de ceux sur lesquels seraient trouvés la marque de l'adoration Babylonienne. Durant toute la période de la captivité, les Babyloniens savaient que les Juifs possédaient l'Esprit de prophétie. Daniel, en présence du roi, avait plus d'une fois reçu la lumière divine. Ezéchiel avait envoyé des messages de la part du Seigneur, et Jérémie avait reçu la parole de Dieu avec l'ordre de la faire connaître à toutes les nations aux alentours. Il ne fallait pas cacher que le Dieu des Juifs avait des

prophètes parmi Son peuple. C'était en ce sens que non seulement les Juifs, mais Moab, Edom, Tyr et Sidon, Ammon, l'Egypte, l'Arabie et même la Médie et la Perse savaient que la chute de Babylone avait été décrétée. Plusieurs de ces nations, dont les Persans, savaient quel royaume serait utilisé pour détruire Babylone et le nom de l'homme que Dieu avait choisi pour accomplir le renversement. P. 75

Tels sont les messages que Dieu envoya et c'est ainsi qu'Il utilisa Son peuple. Ceux qu'Il ne put utiliser lorsque la paix et la prospérité résidaient dans leur pays, Il les utilisa lorsqu'ils furent esclaves sous le talon de fer de Babylone. Babylone était comme une ville sur le bord d'un cratère volcanique, mais elle ne le croyait pas. Durant l'année 539 avant JC, les forces combinées des Mèdes et des Perses avancèrent vers Babylone. Les nouvelles atteignirent la ville que l'ennemi était en marche. C'est alors qu'arriva le message de fuir la ville et d'être comme des chèvres sur la montagne. Les Juifs qui prêtèrent l'oreille à la parole du Seigneur, s'en allèrent de Babylone. Mais l'armée Perse ne vint pas. L'histoire nous révèle que Cyrus fut stoppé par la mort d'un cheval blanc sacré, qui se noya en traversant la rivière. Cyrus envoya ses hommes pour creuser des chenaux dans la rivière, passant une année à faire ce travail. La prophétie déclare : « Les murs de Babylone tomberont. Mon peuple sortez du milieu d'elle, et que chacun délivre son âme... De peur que votre cœur ne faiblisse, et que vous n'ayez peur de la rumeur qui sera entendue dans le pays ; une rumeur viendra une année, et après cela une rumeur viendra une autre année, et la violence dans le pays, dirigeant contre dirigeant. Jérémie 51.45-46. P. 76

Il en fut ainsi, au printemps, la rumeur arriva, mais l'armée ne parvint pas à apparaître. Les négligents et les incrédules se moquèrent, mais pour les croyants c'était le moment opportun. Le printemps suivant la rumeur vint de nouveau, mais c'était trop tard pour vendre ou se préparer à partir, car l'armée arrivait aussi, et les Babyloniens et les forces Médo-Persanes se rencontrèrent dans une bataille ouverte. Les Babyloniens furent battus et se retirèrent dans les fortifications de la ville. P. 77

Les portes furent fermées et le siège commença. Ceux qui étaient à Babylone devaient maintenant vivre ou mourir avec les Babyloniens, à moins que Dieu ne retienne la main du destructeur. P. 77

Le point culminant était atteint pour le plus grand des gouvernements terrestres. Le ciel tout entier vivait cela avec anxiété. Seul l'homme était endormi face à sa destruction imminente. P. 77

REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 5

P. 77

Page 69; Deut. 32:18; Ps. 75:4-7; Acts 17:26, 27; Matt. 22:18-22; Rom. 13:1-7; 1Sam. 2:9; 1Sam. 14:6; Acts 10:34, 35; Rev. 17. 5. p. 77, .

Page 70; Hab. 1:5-13; Isa. 10:1-16; Psa. 33:15-17; Eze. 18:4; Rom. 6:23; Dan. 4:17; Eze. 29:18-20; Job 12:10; Isa. 5:4; Isa. 14:4-6; Jer. 51:9; Jer. 18:7, 8; Eze. 11:14-16; Isa. 13:1-15; Amos 3:7; Psa. 25:14. p. 77, Page 71. 1Cor. 10:11; Eccl. 1:9; Jer. 51:63, 64; Rev. 18:21; Gen. 18: 20, 21; Dan. 10:20; Jer. 51:20-23; Dan. 4:36, 37; Jer. 28:14; Jer. 27:5-8; Dan. 2:47; Dan. 3:28; Dan. 4:37; Jer. 39:11-14; Jer. 44:30; Psa. 119:67. p. 77,.

Page 72; Heb. 5:18; Psa. 119:71; Jer. 50:38; Hosea 4:17; 2Kings 25:27-30; Matt. 5:7. p. 77, .

Page 73; Dan. 2:48; Psa. 41:1-11; Jer. 27:7; Dan. 5:2 [margin.]; Dan. 5:1; Jer. 51:60-64; Dan. 8:1. p. 77, 9, .

Page 74; Jer. 51:6; Rev. 7:9; Rev. 18:4; Ex. 1:8; Lam. 4:6, 18, 19; Jer. 29:4-7; Jer. 25:11, 12; Jer. 29:10;

2Chron. 36:21; Eze. 20:12, 16, 20; Lam. 1:7; Lam. 1:2-6; Psa. 137:1-6; Jer. 50:17. p. 77, .

Page 75; Jer. 50:7; Dan. 9:16; Jer. 2:3; Jer. 30:3-9; Jer. 50:33, 34; Jer. 23:5, 6; Isa. 13:6-22; Eze. 11:24, 25; Isa. 21:9; Jer. 51:8, 6, 35, 47; Dan. 2:36; Dan. 4:24; Dan. 7:1; Eze. 27:1, 2; Eze. 29:2, 3; Eze. 25:2, 3; Jer. 25:15-28; Isa. 44:28; Isa. 45:1, 2; Isa. 14:13. p. 77,.

Page 76; Isa. 21:2; Jer. 51:11, 28; Jer. 48:11, 12; 2Kings 5:2-4; Dan. 2:49. p. 77, .

Page 77; Jer. 51:46; Jer. 50:46; Jer. 51:24; 2Pet. 3:3; Jer. 50:43; Jer. 51:29; Psa. 90:5. p. 77,.

CHAPITRE 6 – LA MAIN QUI ECRIT SUR LE MUR

P. 78

DANIEL CHAPITRE 5 – P. 78

Ce fut la dernière nuit de l'existence d'une nation, mais le peuple ne le savait pas. Certains dormaient dans une paix inconsciente, certains se délectaient et tourbillonnaient dans une danse inconsidérée. Dans les antres de Babylone, les hommes imprégnés de vices poursuivaient leurs orgies sauvages. Dans le palais, Belshazzar festoyait avec un millier de ses seigneurs. La musique résonnait dans les salles brillamment éclairées. Les nobles se prélassaient sur les tables somptueusement étendues. Les femmes de la cour et les concubines du roi entraient dans ces salles. C'était une fête à l'honneur de Bacchus et ils buvaient à la santé du roi sur son trône. Il ordonna que les vases sacrés soient amenés du temple pour montrer qu'aucun être humain ou divin ne pouvait élever la main contre lui, le roi de Babylone. La coupe d'or pleine de vin était élevée et la bénédiction de Bel invoquée, mais elle n'atteignit jamais les lèvres du roi à demi ivre. Sa main s'arrêta. Ces ustensiles avaient été moulés par des mains divinement qualifiées et d'après les modèles célestes. Les anges avaient veillé sur eux alors qu'ils avaient été enlevés du temple de Jérusalem et transportés à Babylone. Les messagers divinement désignés les avaient gardés et leur présence même dans le temple païen était un témoignage du Dieu des Juifs. Un jour le silence sera brisé. La profanation de Son temple ne restera pas à jamais impunie. P. 78

Ce temps arriva lorsque le roi éleva le gobelet rempli de vin mousseux. Sa main se raidit, car sur le mur opposé, en face des lumières, se trouvait une main qui ne saignait pas, écrivant des mots dans une langue inconnue. La coupe de vin tomba sur le sol, le visage du roi pâlit, il trembla avec violence et ses genoux s'entrechoquèrent jusqu'à ce que la ceinture magnifique qui tenait ses reins se desserra et tomba sur le côté. Les éclats de rires cessèrent et la musique diminua jusqu'à s'arrêter. La terreur : un millier d'invités regardaient le visage du roi et la main qui écrivait sur le mur. P. 79

Les astrologues et les devins chaldéens furent convoqués, mais l'écriture était déniée de sens pour eux. Ceux qui enseignaient toutes les langues de la terre ne parvinrent pas à reconnaître le langage du ciel. Les quatre caractères étranges restaient comme à première vue, des lettres de feu sur le mur. P. 79

Le siège de Babylone avait duré des jours. Les portes étaient fermées et ses murailles étaient considérées comme imprenables. Tandis que dans la ville il y avait des provisions pour une vingtaine d'années. Mais, cependant, aussi forte qu'elle puisse paraître, Dieu avait déclaré : « Même si Babylone serait montée jusqu'au ciel, et même si elle aurait fortifié la hauteur de sa puissance, toutefois par moi, les dévastateurs y entreront, dit le SEIGNEUR ». Jérémie 51.53. P. 79

Les forteresses les plus fortes que l'homme puisse construire seront écrasées comme

une feuille lorsque la main de Dieu se posera sur elles. Mais cela était une leçon que les dirigeants de Babylone n'avaient pas apprise. Le père de l'iniquité, qui pressait ces dirigeants à s'enfoncer encore plus loin dans le péché, n'avait pas montré que sa cause menait à la ruine. Le ciel et les mondes non déçus regardaient la progression des affaires de cette grande ville, car c'était le terrain de bataille de deux puissantes : forces celles du bien et du mal. Christ et Satan se rencontraient ici. P. 80

Les anges invisibles aux yeux humains, comme lorsqu'ils rassemblaient les animaux dans l'arche avant le déluge, avaient réuni leurs forces contre Babylone. Dieu utilisait les hommes qui ne le connaissaient pas en tant que Dieu, mais qui étaient sincères aux principes vrais et aspiraient à faire le bien. A Cyrus, le chef de l'armée Perse, qui était maintenant à l'extérieur des murs de la ville, Dieu avait dit qu'Il tenait ses mains afin qu'il soit fort. Devant toi : « je délierai les reins des rois ». « J'ouvrirai les deux battants des portes devant lui, si bien que les portes ne seront plus fermées. J'irai devant toi, et je rendrai les lieux tortueux droits ; je briserai les portes d'airain, et je fendrai en deux les barres de fer ». Esaïe 45.1-2. P. 80

Tandis que Belshazzar et ses seigneurs buvaient et festoyaient, l'armée de Cyrus abaissait les eaux du lit de l'Euphrate, se préparant à entrer dans la ville. P. 80

Comme les Chaldéens étaient incapables de déchiffrer l'écriture sur le mur, la terreur du roi augmenta. Il savait que c'était un reproche en rapport avec sa fête sacrilège, et pourtant il ne pouvait pas en apprendre la signification exacte. Alors la reine mère se souvint de Daniel qui avait « l'esprit des dieux saints » et qui après avoir interprété le rêve du roi, avait été nommé le maître des sages à l'époque de Nebucadnetsar. P. 80

Daniel le prophète de Dieu fut convoqué à la salle du banquet. Alors qu'il vint devant Belshazzar, le monarque lui promit de le désigner troisième du royaume s'il était en mesure d'interpréter l'écriture. Le prophète, avec une dignité calme d'un serviteur du Dieu Très Haut, se tenait devant le magnifique et la foule terrorisée qui portait les preuves évidentes d'une fête intempérante et de réjouissances mauvaises. P. 81

En Israël le nom des enfants étaient donnés sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu. Et le nom était une expression du caractère. Lorsque Dieu changeait un nom, comme dans le cas d'Abraham, Jacob ou Pierre, c'était dû à un changement de caractère chez l'individu. Fidèle au nom qui lui avait été donné par sa mère, Daniel – Dieu juge – apparaît de nouveau pour défendre la vérité. Nebucadnetsar l'avait nommé Belteshazzar, en l'honneur du dieu Babylonien Bel, mais au final cet Hébreux, qui connaissait le Seigneur était resté fidèle au nom que Dieu lui avait donné, comme cela nous est montré dans le douzième verset de ce chapitre. Il ne s'exprimait pas avec des paroles flatteuses, comme le faisaient les sages du royaume, mais il disait la vérité de Dieu. C'était un moment de grande intensité, car il ne restait qu'une seule heure pour dévoiler l'avenir. Daniel était maintenant un vieil homme, mais il désavoua fermement tout désir de récompense ou d'honneur, et il commença par rappeler l'histoire de Nebucadnetsar, et la façon dont Dieu avait agi avec ce dirigeant – sa domination et sa gloire, son châtement à cause de l'orgueil de son cœur, et sa reconnaissance de la grâce et de la puissance du Dieu qui créa les cieux et la terre. Il réprimanda Belshazzar de s'être détourné des véritables principes mais également de sa grande méchanceté et de son orgueil. P. 81

« Et toi, son fils, ô Belshazzar, tu n’as pas humilié ton cœur, quoique tu aies su tout cela.

Mais tu t’es élevé contre le Seigneur du ciel... et le Dieu dans la main duquel est ton souffle et à qui sont tous tes chemins tu ne l’as pas glorifié ». Daniel 5 :22. Directes et fortes étaient les paroles de Daniel. Belshazzar avait foulé une terre sacrée, il avait posé ses mains impures sur des choses saintes, il avait rompu les liens qui unissaient la terre et le ciel, et il n’y avait aucun moyen pour que l’Esprit vivifiant de Dieu puisse l’atteindre lui ou ses disciples. Jour après jour son souffle lui avait été donné, un symbole du souffle spirituel, mais il avait loué et remercié les dieux faits de bois et de pierre. Chaque requête avait été par la vertu de la puissance de Dieu du ciel, mais il avait prostitué cette puissance à une cause profane. « Alors de sa part a été envoyée cette partie de main, et cette écriture a été écrite ». Daniel 5.22. Ce qu’il ne pouvait voir écrit dans ses muscles et son souffle, ce qu’il ne pouvait lire dans les propres battements de son cœur, Dieu l’avait écrit dans des caractères mystiques sur les murs du palais, en contre jour de la lumière des chandeliers. P. 82

Le peuple attendait avec impatience que Daniel se tourne vers l’écriture qui était sur le mur et lise le message tracé par la main de l’ange. La main n’était plus, mais les quatre mots terribles étaient restés. Le prophète annonça leur signification comme étant : « Mene, Mene, Tekel, UpharsinDieu a compté ton royaume et y a mis fin... Tu as été pesé dans la balance et a été trouvé léger... ton royaume est divisé, et est donné aux Mèdes et aux Perses ». Daniel 5.26-28. P. 82

Dans sa façon d’agir avec les hommes Dieu utilise toujours un langage qui fait appel à la force de leur compréhension. Ceci est illustré dans la main qui écrit sur le mur, et c’est une croyance commune parmi les idolâtres que les dieux pèsent les actions dans la balance, et que si le bien dépasse le mal, l’individu reçoit sa récompense. Si le résultat opposé est obtenu, le châtement suit. Le langage était familier au roi Belshazzar. « Dieu a compté ton royaume... Tu as été pesé dans les balances et tu as été trouvé manquant de poids ». Aux magiciens qui se tenaient debout et qui écoutaient l’interprétation de Daniel, les paroles les atteignirent avec une force particulière en raison de leur familiarité avec les coutumes religieuses. P. 83

A celui qui connaît Dieu, l’attitude du Seigneur envers le pécheur est très différente, et encore le symbole des poids et des balances est applicable. C’est ce sujet qui peut être compris. Dieu envoya une explication par le prophète Ezéchiel. Lorsqu’un homme pêche et meurt sans repentance, il est retranché de Dieu, à cause de ses iniquités il est séparé de Dieu et ne peut être sauvé. Si un homme aime Christ et l’accepte ainsi que Sa justice, le caractère de Christ est écrit à côté du nom de cet homme dans les livres célestes. Aussi longtemps que l’amour de la vérité est chéri, l’homme est caché en Christ et est connu par le caractère de Christ. Dieu agit avec les hommes dans le présent. Nous pouvons avoir été les pires des pécheurs, mais si aujourd’hui nous sommes cachés en Christ, le ciel prend seulement en compte notre position actuelle. P. 83

C’est ainsi que Dieu a agi avec les nations et cela répond à la question, pourquoi Nebucadnetsar peut être un jour dans la faveur de Dieu et le jour suivant être dans une condamnation. Pourquoi la course des actions de Sédécias a été condamnée une fois, et ensuite on lui a dit qu’il devait se livrer pour sauver Jérusalem. P. 83

Dieu a donné aux monarques Babyloniens et à travers eux l'intégralité du royaume ainsi qu'une abondance de temps pour L'accepter. Il a attendu longtemps. Le Saint Veilleur s'est approché très près du centre des gouvernements terrestres, chaque bénédiction que le Ciel accordait a été donnée pour séduire le royaume qui se tenait du côté de la droite. Mais en fait le mince cordon qui reliait la terre au ciel a été cassé. Il n'y avait plus de canal pour le Saint-Esprit. La mort et la mort ne pouvaient être que la conséquence. Afin qu'il n'y ait aucune ambiguïté, la dernière parole lue était : « Ton royaume est divisé et est donné aux Mèdes et aux Perses ». P. 84

Dès que le manteau écarlate fut posé sur Daniel et la chaîne d'or pendit à son cou, les cris de l'armée d'invasion retentirent dans le palais. P. 84

Au milieu de leur fête et de leur rébellion, personne n'avait noté que les eaux de l'Euphrate avaient considérablement diminué. L'armée assiégeante de Cyrus qui avait été longtemps tenue en échec par les murs massifs regardait avec impatience la rivière. La rivière a été détournée de son cours, et dès que les eaux avaient suffisamment diminué pour permettre aux hommes de faire un passage dans l'autre lit de la rivière, ils entrèrent des côtés opposés de la ville. Dans leur sentiment insouciant de sécurité, les Babyloniens avaient laissé les portes ouvertes dans les murs qui bordaient les berges à l'intérieur de la ville. Ainsi les Perses, une fois dans le lit de la rivière, entrèrent facilement par les portes ouvertes. P. 84

J'irai devant toi, et je rendrai les lieux tortueux droits ; je briserai les portes d'airain, et je fendrai en deux les barres de fer. Esaïe 45.2. P. 85

Bientôt « Un courrier viendra à la rencontre de l'autre, et un messenger viendra à la rencontre de l'autre, pour annoncer au roi de Babylone, que sa ville est prise par un bout ». Jérémie 51.31. Mais les nouvelles furent reçues trop tard pour sauver le roi. Dieu avait compté et avait mis un terme à son royaume. L'ennemi se précipita dans le palais. La plume de l'inspiration décrit la chute de Babylone plus rapidement que tout historien. Des invités au banquet de Belshazzar il est dit : « Je les enivrerais, afin qu'ils se réjouissent, et s'endorment d'un sommeil perpétuel, et ne se réveillent plus... Je les ferai descendre comme des agneaux à l'abattoir ». Jérémie 51.39-40. Puis comme si les yeux du prophète ne parvint pas à séparer Satan du royaume qu'il avait si longtemps contrôlé, il s'exclame : « Comment Sheshach est prise ! Et comment la louange de toute la terre est surprise ! Comment Babylone est devenue un étonnement parmi les nations ! La mer est montée sur Babylone ; elle est couverte par la multitude de ses flots ». Le feu ravageait les rues, et alors que le peuple réalisait que la destruction était sur eux, leurs cris atteignirent le ciel. C'était un combat, un corps à corps avec le feu et l'épée jusqu'à ce que les hommes soient lassés et abandonnent la lutte. P. 85

« En cette même nuit Belshazzar, roi des Chaldéens, fut tué ». Daniel 5.30 et le royaume fut donné à Darius, le roi âgé des Mèdes. Ainsi arriva la fin de l'une des monarchies les plus orgueilleuses qui a existé sur la terre. Lorsqu'un individu ou une nation remplit la coupe de l'iniquité et dépasse les limites de la grâce de Dieu, il ou elle est rapidement humilié(e) dans la poussière. P. 85.

La question naturellement soulevée est, pour quelle raison l'armée conquérante n'a

t'elle pas tué Daniel qui était le troisième dirigeant dans le royaume à ce moment critique ? La réponse est simple et naturelle. Lorsque le royaume fut pris et Belshazzar tué, Nabonadius, le premier dirigeant à la tête d'une armée fut entouré par l'ennemi dans une autre partie du royaume. Seul Daniel resta pour gouverner dans Babylone. Lui, savait que depuis plus d'une centaine d'années auparavant, Esaïe avait prophétisé que Cyrus prendrait le royaume, il était prêt à accueillir celui dont Dieu avait dit qu'il reconstruirait la maison du Seigneur à Jérusalem. P. 86

Il y a également une bonne raison de croire que Daniel et Cyrus n'étaient pas étrangers l'un de l'autre. Lorsqu'il fut exclu du conseil de Belshazzar, Daniel passa une partie de son temps à Suse, la capitale de l'Elam. Selon l'accomplissement de la prophétie de Jérémie Elam s'est révoltée contre Babylone. P. 86

Daniel fit peut être connaissance avec Cyrus et lui montra, comme le grand souverain sacrificateur le fit avec Alexandre à une certaine occasion, la prophétie le concernant, et aussi lui révéla le moyen que Dieu avait révélé pour entrer dans Babylone. Il est évident à partir du décret universel donné dans le chapitre d'Esdras que Cyrus était familier avec ces prophéties. P. 86

Dieu donne des opportunités constantes à Son peuple de préparer la voie pour les bénédictions qui arriveront sur lui, lorsqu'il marche dans la lumière. Dieu ne prend jamais par surprise, mais Sa parole est une lampe à nos pieds et un guide pour la vie. Ceci illustre l'importance du peuple de Dieu « de connaître le temps » dans lequel il vit à partir de la lumière de la prophétie. Il y a un Témoin dans chaque scène d'hilarité sacrilège, et l'ange qui enregistre écrit : « Tu as été pesé dans les balances et as été trouvé manquant de poids » ; Ce même Témoin est avec nous partout où nous allons. Bien que nous pensons être libres et sommes indulgents, un compte doit être rendu pour ces choses. Ce que nous semons, nous le récolterons. P. 86

Les nations aujourd'hui répètent l'histoire des dernières années du royaume de Babylone. L'empire Médo-Persan était l'instrument dans les mains du Seigneur pour punir Babylone. Le prochain grand renversement des gouvernements marquera le début du royaume de notre Seigneur. Pour la bataille finale, les nations sont en train de rassembler leurs forces. Le cri va de l'avant. « Fuyez du milieu de Babylone, et que chacun délivre son âme ; ne soyez pas retranchés dans son iniquité : car c'est le temps de la vengeance du SEIGNEUR ; il lui rendra sa récompense ». Jérémie 51.6. P. 87

REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 6

P.87

Page 78; Dan. 5:1-4; Ezra 1:11. p. 87, .

Page 79; Ezra 1:9; Ex. 25:40 [margin.]; Ex. 31:2-7; Ex. 25:19, 40; Jer. 50:28; Jer. 50:24-28; Jer. 51:11; Dan. 5:5, 6; Dan. 5:7-9; Isa. 45:1-3; Jer. 51:53. p. 87, .

Page 80; Psa. 127:1; Zech. 2:9; Psa. 75:4-7; 1Cor. 4:9; Gen. 7:7-9; Jer. 50:25; Jer. 51:25; Isa. 13:1-5; Isa. 45:1- 4; Isa. 43:1-3; Jer. 51:27, 28; Isa. 44:27; Jer. 50:38. p. 87, .

Page 81; Dan. 5:10-13; Gen. 17:5; Gen. 32:28; John 1:42; Acts 4:36. p. 87, .

Page 82; Dan. 5:14-21; Dan. 5:22, 23; Job 31:6; Dan. 5:24; Psa. 62:9; 1Sam. 2:3. p. 87, .

Page 83; Dan. 5:25, 26; Prov. 6:2, 11; Dan. 5:27; Eze. 33:10-16; 2Thess. 2:10; Luke 7:47; Rom. 5:20; 1John 1:9; Psa. 32:5; Prov. 28:13. p. 87, .

Page 84; Jer. 18:7, 10; Zech. 4:11, 12; Dan. 5:28, 29; Jer. 50:35-46. p. 87, .

Page 85; Jer. 51:23; Eccl. 2:26; Jer. 51:53-58; Isa. 51:57; Jer. 51:40; Jer. 51:41; Jer. 50:24. p. 87, .

Page 86; Dan. 5:30, 31; Prov. 28:18; Isa. 26:12; Isa. 45:1-3; Isa. 44:28; Dan. 8:2; Jer. 49:39; Isa. 21:2; Isa. 44:27; Isa. 45:1, 2; Jer. 50:38; Jer. 51:36; Ezra 1:1-5. p. 87, .

Page 87; Psa. 119:105; Rom. 13:11; Mark 4:22; Psa. 139:1-16; Matt. 12:36, 37; Isa. 41:1-5; Jer. 51:6; Rev. 18:4. p. 87, .

CHAPITRE 7 – DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS

P. 88

DANIEL CHAPITRE 6 - P. 88

Les cinq premiers chapitres du livre de Daniel relatent l'histoire du royaume de Babylone. A la fin du cinquième chapitre, le gouvernement est transféré aux Mèdes, à Darius, connu dans l'histoire comme Darius le Mède. Un homme de soixante-deux ans, est roi. Cyrus le Perse lui est associé. Il est le chef de l'armée, et l'héritier du trône. L'époque représentée par la tête d'or de la statue est passée et un métal moindre représente la puissance qui s'élève. Les Mèdes n'étaient pas cependant, une nouvelle puissance ou une puissance inconnue, car ils sont mentionnés dans la chronologie comme étant les descendants de Japhet, et au début du huitième siècle avant JC, lorsqu'Israël avait été captif des Assyriens, ils avaient été dispersés dans les villes des Mèdes. Cela avait permis aux Mèdes deux années avant la chute de Babylone, d'entrer en contact avec les Juifs. Leur connaissance du Dieu des Juifs peut être attribuée à la pureté de leur culte, car bien qu'ils fussent païens, ils n'étaient pas tombés dans les formes grossières d'idolâtries qui étaient pratiquées par la plupart des nations de l'Asie occidentale. P. 88

Les habitudes tant des Mèdes et que des Perses, mais plus particulièrement des Perses, les amenaient à entrer dans une relation étroite avec la nature, et dans leur culte ils prenaient les éléments tels que le feu, la terre, l'eau et l'air – comme les manifestations les plus élevées de la Dèité. Ils cherchaient ensuite une région montagneuse et gardaient un feu allumé perpétuellement. Ils croyaient dans le combat entre le bien et le mal, représenté par la lumière et les ténèbres. Et sans aucun doute les paroles d'Esaië, qui étaient adressées à Cyrus, avaient produit cette conviction dans son esprit, car le Seigneur dit : « Je forme la lumière et crée l'obscurité ; je fais la paix et crée le mal ; moi, le SEIGNEUR fais toutes ces choses ». Esaië 45.7. Dans ces paroles Il (Dieu) se place Lui-même au-dessus des dieux Persans, et explique la raison pour laquelle Il appela Cyrus pour cette œuvre extraordinaire. P. 89

Les Perses à l'époque de la chute de Babylone étaient physiquement forts et robustes, en grande partie grâce à la simplicité de leurs habitudes et de leur tempérance alimentaire. Telles étaient les conditions qui ont permis aux Mèdes et aux Perses d'être le bâton dans les mains du Seigneur pour infliger le châtement aux monarques Babyloniens, c'est ce qui est relaté dans le premier verset du sixième chapitre. Car Darius a immédiatement placé cent vingt princes sur les cent vingt provinces. Ce changement dans l'administration du gouvernement est d'une grande importance. Car la force du monarque dirigeant est proportionnelle à la sympathie et à la coopération des princes et des sujets. Il était impossible de maintenir un gouvernement représentatif où il y avait des provinces conquises car la paix dépendait beaucoup sur la force de l'organisation centrale. Sur les cent vingt princes il y avait trois présidents, dont Daniel était le chef. P. 89

Ce n'était pas selon l'ordre du monde, que Daniel, qui appartenait à une race maintenue en esclavage, reçut le poste le plus élevé dans l'organisation du nouveau gouvernement. Cela semble encore plus hors du commun lorsqu'il est rappelé que Daniel fut nommé le

troisième chef du royaume Babylonien sous Belshazzar en référence au premier et second verset du huitième chapitre de Daniel, qui nous montre que Daniel n'était pas étranger à ce nouveau gouvernement, car avant la mort de Belshazzar, il vivait à Suse, dans la province d'Elam. Ce qui conduisit Daniel à cette position prééminente furent en plus de la connaissance, l'excellence d'esprit et ses capacités inégalées dans les affaires. P. 90

Ici est enregistré le cas d'un homme qui était un disciple dévoué de Dieu. Une personne dont l'honnêteté, l'exactitude et la compétence à tous les niveaux était une merveille dans le monde. C'est un témoignage puissant sur les devoirs et les privilèges de chaque homme d'affaire chrétien. Il était un homme d'état noble, un exemple pour tous les responsables, mais pas un politicien. « Ne marche pas sur le chemin des méchants, et ne prends pas le chemin des hommes mauvais ». Proverbes 4.14-15. Il a accompli ses devoirs sous les Mèdes aussi fidèlement que sous les Babyloniens. Il a servi le Dieu des cieux, et non pas celui fait par un homme. Un homme d'affaire ne doit pas nécessairement être déloyal, un homme politique, mais peut être instruit par Dieu à chaque pas. Le premier ministre de Babylone, Daniel, en tant que prophète de Dieu a reçu la lumière céleste de l'inspiration. Le type inhabituel de l'homme d'état – mondain, ambitieux, - est comparé dans les Ecritures à l'herbe des champs et à la fleur qui se fane. Le Seigneur prend plaisir à avoir des hommes d'intelligence dans Son œuvre s'ils lui restent fidèles. Par la grâce de Christ, l'homme peut préserver l'intégrité de son caractère lorsqu'il est entouré par des circonstances adverses. Daniel fit de Dieu sa force et n'a pas été abandonné au moment où il en avait le plus besoin d'aide. P. 90

La position qu'il occupait plaça Daniel dans une épreuve des plus difficiles. En tant que président ou chef des présidents sur tous les princes, Daniel était obligé de traiter avec tous les sous-chefs de l'empire. Un par un ils devaient lui rendre des comptes. Afin que le roi ne puisse subir aucun dommage. Le roi était en danger, non pas en danger de perdre sa vie, mais ses officiers étaient des politiciens intrigants qui dérobaient le gouvernement de toutes les manières possibles. S'ils devaient collecter les taxes, ils en prélevaient une grande partie pour leur propre compte. Ils pratiquaient la tricherie, l'achat de postes dans le gouvernement Babylonien, comme cela existe dans notre société d'aujourd'hui. La malhonnêteté se trouvait partout. P. 91

L'inspiration ne décrit pas l'iniquité en détails, mais elle dit : « L'homme de bien a péri de dessus la terre... ils sont tous en embuscade pour [verser] le sang ; chacun chasse après son frère avec un filet. Pour faire du mal avec les deux mains à bon escient, le prince demande, et le juge demande une récompense, et le grand homme profère son désir maléfique, qu'ils entortillent ». Michée 7 :2-3. Les princes et les hommes de pouvoir ne travaillent pas uniquement avec malice, mais ils travaillent avec « les deux mains sincèrement ». Si les détails sont recherchés, étudiez les gouvernements d'aujourd'hui. Ils sont des rejetons de cette même racine Babylonienne, et en étudiant l'iniquité de nos jours, nous pouvons montrer les péchés contre lesquels Daniel a du faire face. Même dans le meilleur gouvernement terrestre, des centaines de milliers de dollars sont utilisés chaque année d'une manière illégale. Lorsque 3 500 \$ sont payés pour un vote individuel, et que la personne retourne l'argent parce qu'elle a reçu une offre de 3 700 \$ d'un autre parti, lorsque le maire d'une ville peut se permettre de dépenser trois ou quatre fois son salaire pour obtenir un bureau, cela doit être su que l'argent arrive d'une source illégale. P. 91

L'histoire romaine avec ses histoires de trusts, de monopoles et de fédérations, sa corruption au sénat et à l'extérieur du sénat, est l'histoire de Babylone, car Rome était l'un des gouvernements qui a été fondé sur les principes babyloniens. L'histoire de la France durant la période de la Révolution répète l'histoire. L'histoire d'Angleterre, les pays continentaux et les Etats Unis d'Amérique d'aujourd'hui répètent la même histoire. Ainsi, dans l'histoire actuelle, tout ce à quoi le premier ministre a du faire face dans la ville de Babylone peut y être lu en détail. Le sixième chapitre de Daniel a été conservé pour montrer comment un homme de Dieu, lorsqu'il est élevé à une telle position, peut rester hors de toute corruption. Il montre cette attitude que n'importe quel homme de Dieu doit assumer envers le vice et la corruption populaires, et plus que cela il montre quel traitement un homme qui est fidèle aux principes doit attendre de recevoir des mains de ceux qui sont corrompus. P. 92

Parce que Daniel sécurisait les intérêts du roi, Darius était sur le point de le nommer sur l'ensemble du royaume. Mais l'honnêteté d'un homme est comme une épingle dans la chair de celui qui pratique l'injustice. Et dans leurs réunions politiques, les princes et les présidents cherchaient à détruire l'homme qui rédigeait des rapports précis et qui était sans faute dans ses agissements. « Rendez à Caesar les choses qui sont à Caesar », est un principe d'un gouvernement divin. Et Daniel ne pouvait s'écarter de ce principe. P. 93

On peut imaginer le langage des princes alors qu'ils discutaient du sujet. Chaque détail avait du être vérifié, et pourtant il était reconnu de façon générale qu'il aurait été vain de rédiger une plainte relative au travail de Daniel. Il n'y avait qu'une seule façon possible de le condamner et cela devait concerner sa religion. Même sur ce point ils n'osèrent pas formuler une accusation ouverte, mais pouvaient parvenir à leur fin sans révéler leur motif. Leurs méthodes sournoises et méprisables les amenèrent en conflit avec le Dieu de Daniel, non pas avec Daniel en tant que personne. P. 93

Avec un respect manifeste pour le roi accompagné de paroles flatteuses, un comité de princes attendait Darius. Les premières paroles qu'ils prononcèrent révélèrent qu'un plan avait été conçu car ils dirent : « Tous les présidents du royaume, les gouverneurs » Daniel 7.2 et d'autres officiers se consultèrent, quand en vérité ils tinrent une réunion secrète et le chef des présidents ignorait tout de la chose. P. 93

Le roi accordait une grande confiance en son premier ministre et tout ce qui prétendait avoir son approbation était accepté sans un complément d'enquête. Un décret fut présenté au roi. Il exaltait Darius au-dessus de tous monarques terrestres et tentait de le mettre au-dessus de Dieu. Le roi Darius plaça son sceau sur le document, faisant de cela une loi dans le pays disant que durant trente jours aucun homme ne devrait se prosterner, adorer ou prier à l'exception du roi. P. 94

Le cœur de Dieu fut attiré vers Babylone. Malgré l'iniquité, le ciel était lié étroitement avec la terre, car le peuple choisi de Dieu y résidait et le temps pour sa délivrance approchait. Tandis que les Mèdes et les Perses connaissaient des choses concernant Dieu, ils ne Le connaissaient pas. Une expérience était nécessaire et Dieu manifesterait Sa puissance au travers de ce même serviteur fidèle qui avait témoigné pour Lui soixante-huit années auparavant. P. 94

Daniel était fidèle, noble et généreux. Il avait hâte d'être en paix avec tous les hommes mais ne permettrait à aucun pouvoir de le détourner du chemin du devoir. Il était consentant à obéir à ceux qui régnaient sur lui, mais les rois et les décrets ne pouvaient pas le faire s'écarter de son allégeance au Roi des rois. Il savait que la conformité aux exigences de la Bible était une bénédiction pour l'âme et le corps. P. 94

Daniel était conscient que le but de ses ennemis était de détruire son influence ainsi que sa vie. Il connaissait le décret, mais cela ne fit aucune différence dans sa vie quotidienne. Il ne fit rien d'inhabituel pour provoquer la colère, mais dans une manière directe et franche il accomplit ses devoirs habituels et trois fois par jour, à ses heures habituelles pour prier, il se rendit dans sa chambre et avec ses fenêtres grandes ouvertes vers Jérusalem, plaida avec ferveur avec le Dieu du ciel de lui donner la force d'être fidèle. P. 94

Daniel avait un lieu de rencontre spécial et une heure fixe à laquelle il rencontrait le Seigneur, et ces rendez-vous ont été maintenus. Il y a une beauté dans la pensée de la connexion entre Dieu et le Ciel. Sa vie spirituelle était quelque chose de réelle, une vie qu'il a vécu aussi vivante et vraie que la vie physique. La seule vie que ses ennemis connaissaient ou pouvaient comprendre était la vie physique. Rompre la relation avec Dieu aurait été aussi pénible à Daniel que de le départir de la vie naturelle. Et tout comme le Christ se retira dans les montagnes après des jours de labeur envers les âmes, afin d'être de nouveau rempli de cette vie qu'il a constamment communiqué aux multitudes avides, de même Daniel cherchait Dieu dans la prière. C'était grâce à ces fréquents moments où il faisait le plein d'esprit, qu'il avait la force pour faire face à la tension nerveuse de ses fonctions officielles. Il ressentait le besoin d'être rempli, lorsque la pression extérieure était des plus fortes, c'est pourquoi cet équilibre devait être maintenu. Quinze livres à chaque centimètre carré de surface sur le corps est la pression sous laquelle nous vivons physiquement. Pourquoi ne pas nous écraser? Parce que la pression est égale à chaque côté, et nous sommes inconscients de cela. Cela est un type de la vie spirituelle. Celui qui équilibre les nuages saura donc équilibrer la pression vers l'extérieur avec une puissance intérieure, si nous le laissons faire, nous n'aurons jamais besoin d'être dérangés. Si les épreuves sont grandes, ouvrez votre âme au ciel, et égalisez la pression en étant rempli par le haut. p. 96. ?

Lorsque les mains des hommes sont liées, lorsqu'il n'y a aucun pouvoir sur terre pour venir en aide, c'est en fait l'opportunité pour Dieu. Et la prière de Daniel s'élevait encore : « C'est le moment pour Toi, Seigneur, d'agir. De me garder en parfaite harmonie avec Toi ». Tandis que son cœur était en sympathie avec le Ciel, il n'y avait aucune puissance sur terre qui pouvait lui ôter sa vie, si Dieu désirait qu'il soit en vie ». P. 98

Daniel et Darius se rencontrèrent à l'entrée de la fosse aux lions, mais il n'y avait pas d'autre homme dans tout le royaume aussi capable d'aller à l'intérieur que ce même Daniel. Pressant la main de son ministre estimé, Darius déclara : « Ton Dieu, lequel tu sers continuellement, lui, te délivrera ». Daniel 6.16. Daniel passa au milieu des bêtes sauvages de la forêt, et une pierre fut amenée et posée à l'ouverture de la fosse. Probablement certains craignaient que les amis et les sympathisants de Daniel ne viennent à son secours, ainsi le sceau du roi fut placé sur la pierre de sorte que rien ne soit changé. P. 98

Satan exultait comme il le fit plus tard lorsqu'il vit le Fils de Dieu dans le sépulcre, avec une pierre devant la porte, et la pierre scellée du sceau romain. Mais il n'y avait aucune puissance pour maintenir Daniel dans la fosse aux lions de même qu'aucune puissance ne pouvait garder Christ dans le tombeau. L'ange vint, non pas pour la pierre, mais dans la fosse, et l'un des moments les plus précieux pour Daniel fut de s'asseoir au centre de la cave avec ces lions couchés à ses pieds ou lui léchant tendrement ses mains. P. 98

Il y eut une époque lorsque le lion et l'agneau jouaient ensemble, et la domination avait été donnée à l'homme sur les bêtes de la terre. C'est seulement après l'entrée du péché, que l'homme ôta la vie des animaux, et en retour ceux-ci cherchèrent à détruire l'homme. L'harmonie avec Dieu finalement restaurera l'homme à la place que Dieu lui avait donné en tant que roi sur les animaux. Le cœur de Daniel battait à l'unisson avec le cœur de Dieu et lorsqu'il entra dans la fosse, les bêtes furent en paix avec lui. Le sentiment d'unité se vit dans le fait qu'un ange était visible et Daniel parlait face à face avec le visiteur céleste. P. 99

Mais le cœur du roi était triste et il passa la nuit entière à jeûner et à prier. Se hâtant dès les premières heures du matin à la fosse, il s'écria : « Ô Daniel, serviteur du Dieu vivant, est-ce que ton Dieu, que tu sers continuellement, est capable de te délivrer des lions ? » Daniel 6. 20. Et des entrailles de la fosse montèrent les paroles du bien-aimé. « Mon Dieu a envoyé son ange et a fermé la gueule des lions, si bien qu'ils ne m'ont fait aucun mal, d'autant que devant lui l'innocence a été trouvée en moi ; et devant toi aussi, ô roi, je n'ai commis aucun mal » Daniel 6. 22. P. 99

« Il n'est pas là, il est ressuscité ». « Pourquoi chercher le vivant parmi les morts » ? Luc 24.5 a dit l'ange, lorsque les femmes vinrent au sépulcre du Christ. Ainsi, aucune blessure n'a été trouvée sur Daniel, le représentant de Christ, « parce qu'il croyait en son Dieu » parce que l'innocence avait été trouvée en lui. P. 99

Lorsque les accusateurs de Daniel furent jetés dans la fosse aux lions, ils furent écrasés et dévorés. De nouveau les nations du monde virent la puissance du Dieu d'Israël qui protégeait Son peuple fidèle. Darius avait la confirmation de sa croyance en Dieu, et Cyrus avait reçu une leçon qu'il ne pourrait jamais oublier. C'était un signe fort pour les Israélites que Dieu était au milieu d'eux pour les bénir. La voix de Dieu parvint à Daniel promettant la patience et la force pour accomplir ses devoirs en tant que serviteur de Dieu. La grande lumière vint à Daniel, car ce fut après cette expérience qu'une grande partie des prophéties lui fut donnée.

Darius publia un décret « à tous les peuples, nations et langues qui demeurent sur la terre » « que dans tout territoire de mon royaume on tremble et on ait de la crainte devant le Dieu de Daniel ». Daniel 6. 26

Ainsi Dieu n'a pas uniquement honoré Daniel par une délivrance des plus miraculeuses, mais son intégrité était le moyen de publier la vérité au monde entier. A partir de ce moment, Daniel a prospéré – durant le règne de Darius et dans celui de Cyrus qui a promulgué le décret merveilleux pour la délivrance des Juifs ». P. 100

Si le cœur est malade à cause de la prospérité des méchants et de l'accroissement de la méchanceté parmi les hommes haut placés, apprenez leur destin à partir du sixième chapitre de Daniel. P. 100

Si l'on est oppressé à cause de l'adhésion à la parole de Dieu, souvenez-vous que Daniel représente toutes ces personnes, et que ce qui a été fait pour lui sera également fait pour tous ceux à qui aujourd'hui, le Ciel donne sa faveur. Bien que la mort réclame le corps, la promesse de Dieu est une résurrection rapide, et dans la mort, en prison ou dans une fosse aux lions, Satan n'a pas le pouvoir sur Christ. « Je suis venu, afin qu'elles puissent avoir la vie, et qu'elles l'aient encore plus abondamment ». Jean 10.10. P. 100

REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 7

P. 100

Page 88; Dan. 5:31; Dan. 2:32-39; Gen. 10:2; 1Chron. 1:5; 2Kings 18:11. p. 100, .

Page 89; 2Kings 17:6; Isa. 43:1-13; Rom. 1:19, 20, 25; 2Kings 12:3; Deut. 12:2; Isa. 45:7; Jer. 50:9; Jer. 51:11; Isa. 13:1-5. p. 100, .

Page 90; Prov. 24:6; Prov. 15:22; Dan. 6:1-3; Psa. 18:19, 20; Prov. 16:7; Dan. 8:2; Prov. 14:35; Prov. 17:27; Prov. 21:29. p. 100, .

Page 91; Psa. 1:1-3; Col. 3:17; Prove. 23:17-19; Rom. 12:11; James 4:11-16. p. 100, .

Page 92; John 16:33; Eccl. 9:12; Dan. 6:2; Prov. 29:4 Deut. 16:19; Micah 7:2-4; Eccl. 1:10; Isa. 1:23; Micah 3:11; 1Sam. 8:1-5. p. 100, .

Page 93. Jer. 6:13; Eccl. 5:13; Eccl. 4:1; James 5:1-5; Eccl. 1:9, 10, 15; Isa. 8:9-12; Jer. 10:2, 3; Prov. 4:14, 15; Psa. 37:12; Prov. 22:4; Amos 5:10, 12; Dan. 6:4; Dan. 6:5; Zech. 2:8. p. 100, .

Page 94; Prov. 24:15; Dan. 6:6-9; Deut. 32:9; Isa. 45:5; Isa. 46:4; Job 5:26; Psa. 37:31; Prov. 4:22; Dan. 6:10. p.100, .

Page 95; Psa. 55:16, 17; 2Chron. 6:36-39. p. 100, 12, .

Page 96; Acts 16:13; Gal. 2:20; 1Cor. 2:14; Luke 6:12; Matt. 14:23; Eph. 3:16-19; Job 37:19; 1Cor. 10:13; Eph. 5:18; Eph. 2:22. p. 100, .

Page 97; Dan. 6:11-13. p. 100, .

Page 98; Prov. 6:17-19; Prov. 1:11; Jer. 5:26; Dan. 5:14, 15; Dan. 6:16, 17; Psa. 57:1-5; Matt. 27:63-66; Acts 2:24; Daniel at this time was about eighty-five years of age. p. 100, .

Page 99; Mark 1:13; Gen. 1:28; Gen. 2:19, 20; Job 5:22-27; Hos. 2:18; Psa. 34:7; Dan. 6:18-24. p. 100, .

Page 100; Jas. 1:12; Dan. 6:26-28; Hos. 13:14; Isa. 26:19; John 10:10. p. 100, .

CHAPITRE 8 – LE SEPTIEME CHAPITRE DE DANIEL – LA SCENE DU JUGEMENT

P. 101

La première partie du livre de Daniel traite des questions relatives au royaume particulier de Babylone tel qu'il exista durant les jours du prophète. Les six derniers chapitres sont dévoués entièrement à l'histoire du monde dans son ensemble et dans les visions données à plusieurs reprises, il fut montré au prophète les grands événements jusqu'à la fin des temps. Regardant l'avenir, il voit le sommet de la montagne éclairé de la gloire de Dieu, et ces faits marquants sont notés avec une précision infaillible pour servir de repère non seulement aux Juifs, mais à tout le monde, afin que chacun soit en mesure de comprendre les temps dans lesquels il vit et savoir ce qui est sur le point d'arriver sur la terre. P. 101

A l'étudiant de la prophétie, le septième chapitre de Daniel est un enregistrement des plus importants. Par une chaîne continue d'événements, le prophète donne l'histoire commençant aux jours de Babylone jusqu'au grand jugement investigatif, qui est le thème central du chapitre. P. 101

Le fait que Daniel ait pu révéler l'avenir à un roi païen était une chose remarquable. L'avenir des gouvernements de la terre fut montré à Nebucadnetsar parce qu'il vivait sur terre et était incapable de saisir les choses plus élevées. Mais Dieu avait ouvert à Daniel les scènes célestes. Bien qu'il fût montré au prophète l'histoire des nations, l'ange de la révélation toucha brièvement ces sujets, mais s'attarda sur la description du jugement investigatif. P. 102

Le septième chapitre de Daniel révèle l'avenir du peuple de Dieu, non seulement celui de la nation Juive mais celui du véritable Israël spirituel. Cette vision fut donnée à Daniel dans la première année du règne de Belshazzar autour de l'an 540 avant JC. Cette simple vision donne une vue qui porte le témoignage le plus marquant des résultats de l'éducation de Daniel, lorsqu'il était jeune, résolu et ferme dans ses principes et dans son évolution concernant les choses spirituelles. A l'âge de quatre-vingt-cinq ans, après soixante-sept années d'une vie passée à la cour avec tous ses attraits ajoutées aux tendances naturelles de la nature humaine à s'enfoncer dans une existence physique, ses yeux de foi étaient si éclairés, que sur l'ordre de Michaël, Gabriel pouvait transporter Daniel au ciel, pour qu'il contemple le Père et le Fils dans l'œuvre finale du sanctuaire céleste. Moïse auparavant vit ces choses du sommet du Mont Horeb lorsque le tabernacle devait être construit. Et la gloire de Dieu avait été si grande qu'il avait fallu qu'il se voile la face pour que le peuple puisse le regarder. Le cœur de Daniel était un avec celui de Dieu, et ainsi les choses que l'œil n'a point vues ni l'oreille entendues, pouvaient lui être révélées par l'Esprit. P. 102

Dieu déclara par le prophète Osée : « J'ai aussi parlé par les prophètes, et j'ai multiplié les visions, et utilisé, par le ministère des prophètes, des similitudes ». Osée 12.10. Les royaumes qui avaient gouverné le monde étaient représentés devant Daniel par des

bêtes de proie qui s'élevèrent lorsque les « quatre vents du ciel se levèrent avec impétuosité sur la grande mer ». Daniel 7.2. Les scènes de guerre et de révolutions par lesquelles les royaumes parvenaient au pouvoir sont représentées dans le septième chapitre de Daniel par quatre vents du ciel qui se levèrent avec impétuosité sur la grande mer. La mer et les eaux signifient « les peuples, les multitudes, les nations et les langues ». Apocalypse 17.15. Les bêtes mentionnées représentent des rois ou des royaumes. P. 103

Quatre grandes bêtes montèrent de la mer. Cela signifie qu'elles surgirent du milieu des multitudes de la terre. En d'autres termes, il y eut guerre parmi les nations et quatre royaumes se levèrent, différents les uns des autres. Babylone, le premier de ces royaumes, était représenté par Nebucadnetsar comme la tête d'or de la grande statue. A Daniel le même pouvoir apparut comme un lion, ayant des ailes d'aigle. A la force du monarque de la forêt est ajoutée la rapidité du roi des oiseaux pour représenter le royaume dont la ville de Babylone était la capitale. Plus de cinquante années auparavant, Jérémie avait parlé de la puissance Babylonienne comme d'un lion. P. 103

Avant que Babylone ne fut connue comme un royaume indépendant, tandis qu'elle était encore une province de l'Assyrie, il fut donné à Habacuc, un prophète d'Israël une vision de son œuvre qui montre la force du symbole du lion avec les ailes d'aigle. Parlant à Israël, il lui prédit une œuvre si merveilleuse qu'il ne crut pas lorsque cela lui fut dit : « Car voici, je vais susciter les Chaldéens, cette nation cruelle et impétueuse, qui marchera à travers toute la largeur du pays, pour posséder les demeures qui ne lui appartiennent pas. Ils sont terribles et redoutables... Leurs chevaux sont aussi plus rapides que les léopards, et sont plus féroces que les loups du soir... ils voleront comme l'aigle qui se hâte pour manger. Ils viendront pour la violence... ils assembleront la captivité comme du sable. Et ils se moqueront des rois, et les princes lui seront une risée ; ils se riront de toutes les forteresses ; car ils amoncelleront la poussière, et la prendront ». Habacuc 1.6-10. P. 103

C'est Babylone telle que vue par Habacuc. Tandis que Daniel regardait le même royaume dans sa vision, le lion noble avec ses ailes, indiquant la puissance et la rapidité de conquête, a été élevé de la terre dans une position qui n'était pas naturelle, et s'est tenu sur ses pieds comme le ferait un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. Le cœur de l'homme sans Christ est simplement le péché. Les ailes avaient été coupées. Ainsi était représentée Babylone telle qu'elle existait au moment de la vision, privée de sa force, abandonnée par Dieu avec Belshazzar à la tête du gouvernement. P. 104

Le prophète Habacuc donne la raison de cet affaiblissement soudain de la grande puissance Babylonienne. Il dit : « Alors sa pensée changera, et il passera et outragera, imputant son pouvoir à son dieu ». Habacuc 1.11. L'histoire du royaume révélée dans les chapitres précédents montre comment et quand cela eut lieu. Babylone avait commis le péché impardonnable en imputant la puissance et l'Esprit de Dieu à ses dieux païens. Dans cet acte, la force du lion fut coupée, les ailes lui furent ôtées et un cœur d'homme lui fut donné. Quelques années après cette vision, en l'an 538 avant JC, Daniel fut témoin du renversement total du royaume. P. 104

Le royaume Médo-Persan était sanguinaire et cruel dans sa nature et était représenté par un ours. Darius était Mède et Cyrus le général en chef un Perse. Darius le Mède prit

le royaume de Babylone et gouverna durant une courte période de temps. Cyrus le Perse était celui qui dirigea le gouvernement après la mort de Darius. L'ours, aussi bien que les autres bêtes qui suivirent le lion, représentaient des royaumes futurs à l'époque où Daniel reçut la vision. L'ours du septième chapitre de Daniel symbolise le même pouvoir que le bélier du huitième chapitre, celui dont l'ange dit ici au prophète représenté l'empire Médo-Persan. L'histoire de cet empire, donné dans le chapitre onze du livre de Daniel et l'étude de ce chapitre en lien avec le treizième et le vingt-et-unième chapitre d'Esaië ainsi que le livre d'Esther, révélera le caractère de l'ours, de la nation qui se leva et dévora beaucoup de chair. L'histoire du second grand royaume couvre les années de 538 à 331 avant JC. P. 105

Après que le royaume Médo-Persan se fut levé et fut renversé, il arriva un autre royaume d'une nature entièrement différente que celle représentée par l'ours. Dans l'explication de la vision du huitième chapitre de Daniel, l'ange cite clairement que la nation qui suit le royaume Médo-Persan est la Grèce. Le royaume Grec qui succéda au royaume Médo-Persan est comparé à la vivacité d'un léopard dans son état naturel. Cela n'étant pas suffisant pour représenter la rapidité des conquêtes d'Alexandre, le premier roi, le léopard a sur son dos quatre ailes d'un oiseau. Il a également quatre têtes qui symbolisaient une division de l'empire d'Alexandre après sa mort, lorsque quatre de ses généraux prirent son royaume et la domination leur fut donnée. La puissance d'Alexandre est représentée par le bouc avec une corne notable, qui estampille tout sous ses pieds tel que décrit dans le chapitre huit de Daniel. P. 105

L'histoire des trois premiers royaumes est légèrement abordée dans ce chapitre, mais lorsque la quatrième bête « épouvantable et terrible, et extraordinairement puissante » apparaît, Daniel « connaissait la vérité » et l'ange expliqua ce pouvoir minutieusement. P. 106

Les trois puissances précédentes avaient été symbolisées par les trois plus fortes bêtes de la terre, mais lorsque le quatrième animal a été considéré, il n'y avait aucun animal qui avait un caractère semblable pour représenter sa nature terrible. Ainsi, une bête sans nom possédant des dents de fer, des ongles d'airain et dix cornes fut présentée au prophète. P. 106

L'ange dit à Daniel « Concernant les autres bêtes, la domination leur fut ôtée, bien que leur vie fut prolongée pour une saison et un temps ». Daniel 7.12. Chacune d'elle avant d'être détruite, a été intégrée avec celle qui lui succédait, et ses principes, ses caractéristiques étaient représentés dans la succession jusqu'à la fin des temps. Cela est clairement montré dans le second chapitre de Daniel, où l'or, l'argent, l'airain et le fer et l'argile sont brisés en morceau tous ensemble et emportés comme de la paille, lorsque les nations de la terre sont détruites. La même vérité avait été représentée dans le quatrième chapitre, lorsque l'arbre représentant Babylone fut coupé, mais les racines restèrent dans le sol. Les racines représentaient la base des principes sur lesquels Babylone avait été construite et ils sont restés en terre jusqu'à nos jours. Lorsque l'empire Médo-Persan fut renversé, ses principes de gouvernement, d'éducation et de religion survécurent et il les transmit à sa postérité, les nations de la terre. La Grèce fit de même et tous les empires qui se succédèrent laissèrent la base de leurs principes si

bien dépeints dans Babylone. Le fondement de ces principes fut introduit par le prince de la puissance de l'air qui au lieu d'apparaître dans un état affaibli, continua de vivre avec une vigueur renouvelée. Ainsi, il en était de même lorsque le quatrième royaume apparut, ces mêmes principes de gouvernement qui étaient la contrefaçon des principes de base du ciel, furent si forts qu'aucune bête naturelle ne pouvait représenter la Rome Païenne. P. 106

Rome, d'un point de vue religieux renouvela toutes les erreurs religieuses de Babylone, et dans l'éducation elle perpétua les erreurs de la Grèce, tandis que dans la cruauté elle suivit les pas de la Médo-Perse. Mais alors que le prophète regardait, les choses encore plus merveilleuses lui apparurent. La quatrième bête représentant Rome, qui avait succédé à la Grèce en l'an 161 avant JC, avait dix cornes. L'ange déclara: « ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume » Daniel 7.24. Cette quatrième bête est identique avec les jambes de fer dans la statue montrée à Nebucadnetsar, et les dix cornes représentent le mélange du fer et de l'argile dans les pieds de cette statue. Chacun des royaumes précédents était tombé entre les mains d'un certain général fort qui avait pris le contrôle, mais avec Rome la situation était différente. Les détails de cette histoire sont donnés dans le huitième chapitre de l'Apocalypse sous le symbole des sept trompettes. Les hordes barbares de l'Europe du Nord et d'Asie balayèrent l'empire Romain entre les années 351 et 483 avant JC, écrasant le gouvernement en dix parties. Les dix royaumes qui se levèrent en conséquence de la chute du vieil empire Romain étaient : Les Huns, les Ostrogoths, les Visigoths, les Francs, les Suèves, les Anglo-Saxons et les Lombards. La connexion entre eux et les nations de l'Europe moderne peut être rapidement tracée dans les noms suivants : La France, L'Angleterre, La Lombardie, La Bourgogne etc. P. 107

Il exista une époque durant laquelle l'empire Romain avait eu l'opportunité la plus extraordinaire d'accepter le Dieu véritable. Rome était un royaume universel durant la vie de Christ sur terre. Dieu avait envoyé Son peuple à Babylone, les Juifs pour disperser les vérités de Son royaume et conduire les hommes à la repentance. Les Mèdes et les Perses reçurent l'évangile de ce même peuple, et les représentants de la Grèce vinrent à Jérusalem, dans le temple même, et furent en relation directe avec les prêtres afin qu'ils n'eussent aucune excuse de rejeter Christ. Mais pour le royaume Romain le ciel lui-même fut envoyé dans la personne du Sauveur, et c'était à Rome que Jésus avait été crucifié. C'était un sceau romain qui était apposé sur Sa tombe et un garde romain qui veillait Son tombeau. L'église chrétienne avait souffert la persécution de la main de ce même pouvoir. Le jugement tomba sur Rome lorsque ces barbares envahirent l'empire avec le feu et l'épée et le royaume fut divisé en dix parties. P. 108

« Et il prononcera de grandes paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, et pensera à changer les temps et les lois ; et ils [les saints] seront livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et une moitié de temps ». Daniel 7.25. P. 109

Mais l'histoire romaine ne se finit pas avec cette division. Daniel regardait « et voici, une autre petite corne montait entre elles, et devant laquelle trois des premières cornes furent arrachées par les racines ». Daniel 7.8. Une nouvelle puissance, extérieure à l'empire est représentée ici par la petite corne. Les trois divisions qui avaient été arrachées étaient les Hérules en l'an 493, les Vandales en l'an 534 et les Ostrogoths en l'an 538. L'empereur Justinien qui siégeait à Constantinople, oeuvrait par le biais de son général Belisarius, et fut la puissance qui renversa les trois royaumes représentés par

les trois cornes. La raison de ce renversement fut leur adhésion à l'Arianisme en opposition à la foi Catholique Orthodoxe. Les détails du renversement et de la controverse religieuse qui étaient la racine du trouble, sont pleinement donnés par Gibbon dans le « Déclin et Chute de l'Empire Romain » par Mosheim dans l'histoire de l'église et par d'autres. P.109

La petite corne gagna en puissance en arrachant les trois cornes, mais elle était différente de toutes les autres. Elle avait des yeux « semblable à ceux d'un homme et une bouche prononçant de grandes choses ». Son apparence était encore plus terrible que les autres. P. 110

Rome tombait en ruine, ses villes avaient été saccagées, son gouvernement brisé. Comme dans la décomposition du marais les champignons ressortent en une nuit, obtenant la vie à partir de la désintégration, ainsi s'est élevée au sein de l'Empire Romain une puissance qui a été nourrie par la décadence nationale. Cette puissance était la petite corne connue comme la papauté. P. 110

Il est écrit que Babylone, la mère des prostituées, est tombée à cause du fait qu'elle a imputé sa puissance aux dieux païens. La Rome Païenne est tombée parce qu'elle a présumé détenir l'autorité sur la personne de Christ et de ses disciples. Ensuite s'est élevée la petite corne, et « elle faisait la guerre aux saints et prévalait sur eux ». « Et il prononcera de grandes paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, et pensera à changer les temps et les lois ». Daniel 7.25. P. 110

Rome aux jours de Christ était le centre du monde. Paul et les autres prêchaient l'évangile dans cette ville. Une église a été organisée là et durant des années cette église de Rome était parmi les églises de Jérusalem, de Constantinople et les autres. Graduellement, mais sûrement, la mondanité remplaça l'Esprit de Christ, et les évêques romains devinrent exaltés. Le mystère de l'iniquité sur lequel écrivit Paul dans sa lettre aux Thessaloniciens, était à l'œuvre à Rome. A l'époque de la division de l'empire, les évêques étaient avides de pouvoir, et en même temps la détresse nationale sévissait et l'église tenait les rênes du gouvernement. La petite corne reçut la puissance : ce fut en l'an 538 ap JC, dès lors que la dernière des trois cornes fut arrachée, et que en l'an 533, le décret publié par Justinien reconnaissant l'évêque de Rome comme le chef de toutes les églises. (Voir Gibbon, chapitre 41). Le paganisme sur le trône avait été suffisamment cruel, mais lorsque ces principes païens qui avaient vécu depuis les jours de Babylone prirent le nom et la forme extérieure de la chrétienté, la puissance qui portait la domination fut encore plus cruelle. Non seulement la petite corne prononcerait des paroles contre le Très Haut mais elle « présumerait changer les temps marqués et la loi » (Spurrell's trans). P. 110

Des mains non sanctifiées furent posées durant des années sur le temple de Dieu, sur les ustensiles consacrés du temple, et sur le peuple de Dieu, mais la petite corne posa ses mains sur la loi même de Dieu, tentant changer le Sabbat du quatrième commandement. La petite corne avait toute la puissance de Babylone. Dans le gouvernement elle était une monarchie absolue, détenant l'autorité sur tous les trônes de l'Europe. Les rois s'élevaient et étaient renversés selon les ordres de Rome. D'un point de vue religieux, c'était la puissance qui dirigeait, dictant les consciences des hommes, les amenant

devant le tribunal et scrutant même leurs pensées. Le supplice et l'inquisition étaient ses instruments et aucun homme ne pouvait échapper aux yeux humains scrutateurs de la petite corne. Les moyens par lesquels sa puissance fut maintenue étaient son système d'éducation, lequel maintint l'Europe dans les ténèbres durant plus de mille années. P. 111

Ce fut un royaume qui vécut longtemps. « Ils (les saints, les temps et la loi) seront livrés entre ses mains pour un temps, des temps et la moitié d'un temps ». Le lecteur est dirigé vers Daniel 11.13 en marge, aussi Daniel 12.7 et Apo 12.6, Apo 13.5 et Nombres 14.34, car ces différentes expressions donnent la même période et se réfèrent au même pouvoir). Ce temps – trois ans et demi ou quarante-deux mois, ou mille deux cent soixante jours comme il est désigné de façon variée – commença en l'an 538, lorsque les trois cornes furent arrachées pour ouvrir la voie à la mise en place de ce pouvoir, la petite corne. Cela continua jusqu'en 1798 lorsque sa domination lui fut ôtée. Sa puissance, cependant ne fut pas détruite. P. 112

Il fut montré à Daniel dans sa vision pas uniquement des royaumes et des puissances terrestres, mais après avoir écouté la voix de la petite corne, qui prononçait des paroles contre le Très Haut, son attention fut attirée vers des scènes se déroulant dans les parvis célestes simultanément à l'accomplissement de la prophétie concernant les nations de la terre). P. 112

C'est durant l'époque de la domination et de la puissance de la quatrième bête que le Sauveur fut crucifié. Il était l'Agneau immolé dans le parvis et à Son ascension Il entra dans le lieu saint du sanctuaire céleste. Là, Il avait été vu par Jean comme cela est décrit dans les chapitres quatre et cinq de l'Apocalypse. Mais cette œuvre dans le lieu saint n'avait été qu'une partie du ministère du Sauveur pour l'humanité. Le temps vint quand Il dut accomplir dans les cieux le type du service du jour des expiations dans le sanctuaire terrestre. Spurrell rend le neuvième verset ainsi : « Je contempiais jusqu'à ce que les trônes furent placés, lorsque l'Ancien des jours fut mis sur le trône (ou siège) en jugement. Ses vêtements étaient blancs comme de la neige, les cheveux de Sa tête étaient purs comme de la laine, Son trône était des flammes de feu, Ses roues des flammes ardentes ». P. 112

LA LOI DE DIEU

1. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.
2. Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune ressemblance de quoi que ce soit qui est dans le ciel en haut, ni ce qui est sur la terre en bas, ni ce qui est dans l'eau sous la terre Tu ne t'inclineras pas devant elles, et tu ne les serviras pas ; car moi, le SEIGNEUR ton Dieu suis, un Dieu jaloux, visitant l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, Et faisant miséricorde envers des milliers de ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.
3. Tu ne prendras pas le nom du SEIGNEUR ton Dieu en vain ; car le SEIGNEUR ne tiendra pas pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.
4. Souviens-toi du jour du sabbat, afin de le garder saint. Tu travailleras six jours, et tu

feras tout ton travail ; Mais le septième jour est le sabbat du SEIGNEUR ton Dieu ; tu ne feras aucun travail en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

5. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que le SEIGNEUR ton Dieu te donne.

6. Tu ne tueras pas.

7. Tu ne commettras pas d'adultère.

8. Tu ne voleras pas.

9. Tu ne diras pas de faux témoignage contre ton voisin.

10. Tu ne convoiteras pas la maison de ton voisin ; tu ne convoiteras pas la femme de ton voisin, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton voisin.

LA LOI DE DIEU A ETE CHANGEE PAR LA PAPAUTE

1. Je suis le Seigneur ton Dieu : Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face
2. Tu ne prendras pas le nom du Seigneur ton Dieu en vain
3. Souviens-toi de garder saint le jour du Sabbat
4. Honore ton père et ta mère
5. Tu ne tueras pas
6. Tu ne commettras pas d'adultère
7. Tu ne voleras pas
8. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain
9. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain
10. Tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain. P. 112

Ici dans le saint des saints, est le lieu respectueux du Roi des rois où des milliers et des dizaines de milliers d'anges servent Dieu le Père. C'est le trône de Dieu, il est le centre de toute la création, par lui, les systèmes solaires de tout l'espace tournent. Les mondes en cercle autour de leurs soleils et les soleils avec leurs planètes respectives tournent autour du trône de Dieu. C'est la roue dans la roue qu'Ezéchiel décrit. Daniel dit : « Un fleuve de feu sortait et se répandait de devant lui » Daniel 7.10. Car de lui sort toute vie, un trône vivant constamment en mouvement. P. 113

La puissance de Dieu imprègne l'espace dans toutes les directions. Comme les rayons de lumière, il irradie de Lui une force qui tient les mondes dans leurs orbites. La puissance que l'homme appelle la gravité est une partie de la puissance issue de Dieu. Elle tient les sphères du ciel à leurs places, elle équilibre les nuages, élève les montagnes et mesure

les eaux de la mer. La même puissance note la chute de chaque feuille sur la terre, la mort du plus petit moineau et le rythme cardiaque de chaque homme ; De Lui (Dieu) sort toute vie : « Car en lui nous vivons, et nous nous mouvons et nous sommes ». Actes 17.28. P. 113

Le Fils était un avec le Père et c'était pour cette gloire qu'Il est intervenu quand Il s'est offert Lui-même dès la fondation du monde. Il était l'Agneau immolé, et le cœur de Dieu fut brisé pour cette offrande. Chaque fois que le couteau était plongé dans une victime sur l'autel du sanctuaire terrestre, le flot de sang touchait le cœur du Père Éternel. Toutes les fois qu'un homme ou une femme avait le cœur brisé et s'approchait du trône dans la pénitence, le cœur du Père était touché. « ô Dieu, tu ne mépriseras pas le cœur brisé et contrit » Ps 51.17. Jamais, jamais de toute éternité le Fils retrouvera Son ancienne condition. Ce qu'Il assumait pour l'homme déchu Il le conservera pour toujours. Il est un homme encore dans les cours célestes, touché par chaque malheur humain. L'univers contempla le don et se prosterna en adoration.

Le temple est rempli de la gloire. Ici le séraphin et le chérubin avec leur gloire brillent. Comme des gardiens ils étendent leurs ailes au-dessus du trône, voilent leur face dans l'adoration et se prosternent devant Lui (Dieu). P. 113

« Oh instruit nous de ce que nous dirons de Lui, nous ne pouvons faire justice à cause de notre ignorance, ... Si un homme parle, sûrement il sera renversé ». P. 114

Nous ne pouvons même pas regarder la lumière du soleil quand il brille dans le ciel, et le vent qui passe à dégager le ciel. Mais quand la splendeur du saint des saints apparaîtra ! Avec Dieu est la majesté insoutenable ! Le Tout Puissant ! Nous ne pouvons pas Le comprendre ! Traduction de Spurrell. P. 114

La porte dans le saint des saints fut ouverte en 1844 et « Voici, et voici, venait un comme le Fils d'homme avec les nuages du ciel, et vint jusqu'à l'Ancien des jours, et ils le firent approcher de Lui ». P. 114

Aucun mot ne pourrait décrire cette scène afin d'avoir un aperçu réel de l'ouverture du jugement qui s'est passé au temps de la proclamation de « L'heure de Son jugement est venue ». La seule description trouvée dans la Bible sur la scène du jugement annoncé par le message du premier ange du chapitre quatorze d'Apocalypse se trouve dans le septième chapitre de Daniel. Le message lui-même est la seule déclaration dans la Bible disant que le temps du jugement est arrivé, et le quatorzième verset du huitième chapitre de Daniel est la seule période prophétique donnée dans la Bible qui marque le moment du commencement du jugement de Dieu. Cette période est les deux mille trois cent jours ou années littérales qui commencèrent dans l'année 457 avant JC, avec le décret de reconstruire et restaurer Jérusalem, et cette période s'acheva en 1844 après JC. Ce fut à cette dernière date que le message du premier ange du quatorzième chapitre d'Apocalypse proclama l'heure du jugement. Le message alla de pays en pays et les îles de la mer l'entendirent. P. 114

Lorsque Dieu prit place au côté de Sa loi dans le lieu très saint dans le sanctuaire céleste, le Christ est venu pour plaider devant Lui (Dieu) en faveur de Son peuple. Cette venue n'a pas pu avoir lieu quand Il est monté, car lorsqu'Il est monté vers le Père, le jugement

était dans l'avenir. Cela ne pouvait pas faire référence à Sa seconde venue sur cette terre, car ensuite Il vient du Père. C'était Sa venue devant le Père quand Il prit Sa place dans le jugement à la fin des deux mille trois cent jours. Il vint devant le Père entouré des nuées du ciel avec des milliers d'anges qui sont comme des esprits administrateurs qui ont regardé les vies des hommes, ont enregistré chaque parole, actions et pensées. Les caractères ont été formés, qu'ils soient bons ou mauvais, ils ont été reflétés dans les livres célestes. Lorsque Christ vint au devant du Père, les livres furent ouverts et le cas des morts commença à être étudié. Les actions peuvent avoir été commises à la lumière du jour ou dans les ténèbres de la nuit, pourtant elles sont toutes ouvertes et manifestes devant Celui avec qui nous avons à faire. Les intelligences célestes ont témoigné de chaque péché, et ont fidèlement enregistré les actions. Personne, seuls les acteurs coupables peuvent avoir la moindre connaissance de leurs mauvaises actions, mais ces choses sont toutes étalées devant les anges et les habitants des autres mondes. Les nuits les plus noires, la parcelle la plus profonde des nations ou individus ne peuvent se cacher des intelligences célestes. Dieu a un compte rendu fidèle de tous les traits tordus, de chaque péché et pratique injuste. Si le cœur intérieur est plein d'hypocrisie, une apparence de justice ne peut le tromper. P. 115

Un par un les noms sont lus, le Sauveur lève Ses mains portant encore les empreintes des clous du Calvaire et crie « Mon sang, Père, mon sang, mon sang ». Au-dessus du trône se trouve l'arc en ciel, où la grâce et la justice sont mélangées. Le cœur de Dieu est touché par les supplications de Son Fils, et le pardon est écrit en face du nom. Ensuite, des voûtes du ciel, un cri de triomphe résonne. Les anges jettent leurs couronnes devant le trône et crient « Saint, Saint, Saint » ! P. 116

Pendant plus de soixante années l'œuvre du jugement investigatif a été en cours. Il arrivera vite à sa fin. Avant qu'elle ne s'achève, le cas de chaque homme et femme vivant sera passé en revue. Jour après jour nous faisons l'enregistrement de ce qui déterminera notre futur pour le malheur ou le bonheur. Les pensées que les paroles ont exprimé une fois, les actions accomplies ne peuvent jamais être changées. Le sang expiatoire de Christ est offert chaque jour. « Aujourd'hui si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas votre cœur ». P. 117

La vie de la quatrième bête, spécialement la petite corne, a été prolongée au delà du temps du jugement investigatif, même après que les trônes aient été placés et que l'œuvre dans le saint des saints ait commencé. Les grandes paroles prononcées par la petite corne ont attiré l'attention du prophète. Les mots les plus arrogants jamais formulés à l'encontre de Dieu furent le décret de l'infailibilité promulgué par le concile œcuménique en 1870. Cela fut la tentative d'un homme de siéger à côté du Fils de Dieu. Tandis que Christ se tenait debout comme un Agneau immolé devant le Père, plaidant pour le salut du monde, l'homme pauvre, frêle était en train d'exalter son trône au-dessus des étoiles de Dieu. P. 117

Babylone est tombée parce qu'elle a imputé son pouvoir aux dieux. De la quatrième bête Daniel dit : « Je contemplai donc jusqu'à ce que la bête soit tuée et son corps détruit, et donné pour être brûlé au feu ». Daniel 7.11. Ainsi à la fin, au lieu d'être conquis par une autre puissance s'élevant de la terre, ce pouvoir va dans le lac de feu. La domination des

autres bêtes représentant les autres royaumes fut ôtée bien que leur vie fut prolongée pendant un temps et une saison au travers du royaume suivant. Mais il n'en est pas ainsi du quatrième royaume, sa destruction sera totale. P. 117

Le cinquième royaume qui est le céleste, le royaume de Dieu n'est pas fait de mains d'homme. Dieu lui-même l'établira sous l'ensemble du ciel, et il existera pour toujours et toujours. « Et le royaume, et la domination, et la grandeur du royaume [qui sont] sous le ciel entier seront donnés au peuple des saints du Très-Haut » Daniel 7.27. Ceux qui sont jugés dignes dans l'instruction du jugement se lèveront lors de la premièrement résurrection ou seront translatés sans passer par la mort et règneront avec Christ éternellement. Le péché, avec tous ceux qui s'y sont accrochés, seront détruits pour toujours. L'orgueil et l'arrogance de la Babylone antique, ses iniquités sous toutes les formes qui ont été répétées par toutes les nations de la terre, seront effacés en dernier en même temps que l'instigateur du mal. La fin de la controverse est atteinte. Le triomphe de la vérité est attesté par tous les êtres créés. La cicatrice que le péché a faite a disparu pour toujours. La discorde qui durant six mille ans a terni l'univers est oubliée. La musique des sphères est reprise à nouveau et l'homme règne avec son Créateur. « Jusqu'ici est la fin de cette affaire ». Daniel 7.28. Quoi d'étonnant que la vision trouble Daniel et que son visage soit changé ! L'amour incomparable du Christ qui peut le comprendre ? P. 118

REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 8

P. 118

Page 101; Isa. 13:19; Amos 3:7; Dan. 10:21; Prov. 8:14-16; Matt. 24:15. p. 118, .

Page 102; Dan. 2:28; Dan. 2:31-35; Dan. 7:9-14; Eccl. 3:17; Deut. 29:29; Dan. 7:1; Prov. 13:6; Ex. 25:40 [margin.]; Ex. 34:29-33; 1Cor. 2:9, 10. p. 118,.

Page 103; Hosea 12:10; Dan. 7:2; Zech. 7:14; Jer. 25:32, 33; Isa. 8:7; Rev. 17:15; Dan. 7:17, 23; Dan. 7:3; Dan. 2:38; Dan. 2:32, 38; Dan. 7:4; Isa. 23:13; Hab. 1:6-10. p. 118, .

Page 104; Isa. 47:6; Job 39:18; Isa. 47:10; Jer. 49:16; Jer. 51:30; Jer. 17:9; Isa. 47:9; Hab. 1:11; Dan. 5:1-4; Jer. 50:38. p. 118, .

Page 105; Dan. 5:29-31; Isa. 13:17, 18; Dan. 7:5; Dan. 8:20; Esther 3:13; Isa. 21:2. p. 118, .

Page 106; Dan. 7:6; Dan. 11:2-4; Dan. 8:21, 22; Luke 11:10; Dan. 7:7,8. p. 118, .

Page 107; Dan. 4:23; Rom. 11:18; Dan. 7:9; Gal. 5:9; Job 14:7-9; Dan. 7:10-13; Dan. 2:40-42; Dan. 7:14; Rev. 8:7-13; Luke 2:1-4. p. 118, .

Page 108; Dan. 7:15-23; John 12:20, 21; Acts 4:26, 27; Matt. 27:62-66. p. 118, .

Page 109; Dan. 7:24; Job 12:19; Dan. 7:25, 26. p. 118, .

Page 110; Prov. 26:10; Rev. 17:3; Rev. 17:6; Dan. 8:25; Acts 28:16, 30; Rom. 16:19; Rom. 1:8; 2Thess. 2:7. p. 118,.

Page 111; Job 12:23; Eph. 5:23; Ex. 20:3; Matt. 24:21, 22; 2Chron. 36:17-19; Prov. 28:15; 2Pet. 2:1-3; 2Thess. 2:5-7. p. 118, .

Page 112; Dan. 7:21, 22; Rev. 11:2, 3; Eze. 4:6; Dan. 7:9, 10; Heb. 9:24; Heb. 9:23. p. 118, .

Page 113; Job 16:21; Psa. 83:1; Psa. 103:19-21; Eze. 1:16; Hab. 3:4 [margin.]; Col. 1:17, R.V. [margin.]; Job 37:16; Job 28:24-27; Isa. 40:12-17; Matt. 10:29; Acts 17:28; Matt. 5:14; John 17:5; Rev. 13:8. p. 118, .

Page 114; John 3:16; Psa. 57:17; Isa. 49:16; Zech. 13:6; Eph. 3:9, 10; Dan. 7:14; Eze. 28:14; Job 37:19-23; Isa. 24:23 Rev. 3:8; Dan. 7:13. p. 118, .

Page 115; Rev. 14:6, 7; Dan. 8:14; Eccl. 3:17; Psa. 98:2 [margin.]; Acts 24:24; Rev. 3:5; Psa. 104:4; Heb. 1:14; Psa. 34:7. p. 118, .

Page 116; Rev. 20:12; 1Cor. 4:5; Jer. 2:22; Heb. 4:13; Psa. 139:7-12; Eccl. 7:27; 1John 1:7; Rev. 4:3. p. 118, .

Page 117; 1John 1:9; Rev. 22:11; Job 16:19; Matt. 12:36, 37; Heb. 3:7, 8; Dan. 7:25; 2Thess. 2:4; Heb. 7:25; Dan. 7:11. p. 118, .

Page 118; Rev. 19:20; Dan. 2:34 [margin.]; Dan. 7:27; 1John 3:8; Heb. 2:14; Rev. 22:3; Dan. 7:28. p. 118, .

CHAPITRE 9 – LE HUITIÈME CHAPITRE DE DANIEL

P.119

Une période de deux années est passée depuis que la vision a été enregistrée dans le septième chapitre de Daniel. L'esprit du prophète demeurait souvent sur les scènes que ses yeux avaient contemplées, et le sujet du jugement avait été médité encore et encore. Il conservait cela dans son cœur, il se disait à lui-même « aux jours de Daniel, au temps présent, seulement quelques personnes peuvent comprendre et apprécier les questions spirituelles ». Beaucoup de changement s'était opéré dans la nature matérielle du royaume de Babylone, et aucune révérence cependant n'était vue pour le peuple de Dieu. Cela attristait Daniel. Lui qui pendant des années avait été le chef des conseillers de l'empire, maintenant ne demeurait plus dans la capitale, mais avait sa résidence dans le palais à Suse. Suse était la capitale de l'Elam, qui avait été premièrement un sujet de la province du royaume de Babylone. Mais comme l'empire commençait à s'affaiblir et la force de Cyrus le général Perse était reconnue, Elam sous Abradates, le prince, s'est révoltée de Babylone et a joint ses forces à celles des Perses. Des années avant cela, le prophète Esaïe avait dit qu'Elam et la Mède joindraient leurs forces pour conquérir Babylone. Comme Daniel vivait dans le palais de Suse, il vit la voie ouverte pour l'accomplissement de cette prophétie. Si Babylone n'était pas encore l'objet d'un siège entre les mains de Cyrus et Darius, sa chute était si imminente que dans cette vision l'histoire des nations commence avec la montée du royaume des Mèdes et des Perses. P. 119

Et Daniel fut transporté à la rivière de l'Ulaï, du côté où se tenait un bélier ayant deux cornes. L'une était plus grande que l'autre, et la plus grande est sortie la dernière. Dans sa vision précédente, le second royaume avait été représenté par un ours qui se tenait sur un côté ayant trois côtes dans sa gueule. Les deux symboles s'appliquent à la double nature du royaume des Mèdes et des Perses, mais les cornes inégales du bélier donnent une description plus spécifique. Car tandis que le royaume des Mèdes était le plus ancien des deux, le royaume Perse excellait en force, et sa place dans l'histoire doit être attribuée à la lignée des rois Persans qui commencèrent avec Cyrus le Grand. La netteté avec laquelle ce symbole est interprété est une illustration du fait que les Ecritures sont leurs meilleurs interprètes. L'ange dit : « Le bélier que tu as vu, qui avait deux cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses ». Daniel 8.20. P. 120

Le bélier poussait vers l'ouest, le nord et le sud, aucune bête ne pouvait lui résister. Ainsi l'empire Médo-Persan étendait sa domination dans ces directions. A la chute de Babylone, cent vingt provinces avaient reconnu l'autorité de Cyrus et de Darius. Elles étaient soumises et d'autres furent ajoutées, de sorte qu'à l'époque du roi Assuérus d'Esther, le royaume contrôlait cent vingt-sept provinces, s'étendant de l'Inde à l'est jusqu'à la Méditerranée à l'ouest, et de la mer Caspienne à l'Ethiopie. Il était donc appelé un royaume glorieux, et on parlait du monarque comme « son excellence majesté ». Les mêmes faits sont en premier plan dans le onzième chapitre de Daniel, où Xerxes, le quatrième à partir de Cyrus, attise toutes les nations de l'Est pour entrer en guerre avec la Grèce : « Il agit selon sa volonté et devint grand ». P. 121

Néanmoins, la grandeur du second royaume n'a pas tenu la durée d'une vie, et il fut montré au prophète un bouc venant de l'ouest et selon la traduction de Spurell, « se précipiter sur la surface de toute la terre, sans toucher le sol ». Daniel 8.5. Le bouc avait une corne imposante entre ses yeux. Dans l'interprétation l'ange dit : « Et le bouc velu, c'est le roi de Grèce ; et la grande corne qui est entre ses yeux, c'est le premier roi ». Daniel 8.21. Le royaume (grec) est décrit dans la précédente vision (Dan 7.6), mais à ce moment précis, les détails de sa montée sont donnés. Le chapitre onze cite que le quatrième royaume après Cyrus devait susciter les nations contre la Grèce. Cela fut fait lorsque Xerxès traversa l'Hellespont avec une vaste armée en l'an 480 av JC. Il est dit par Hérodote que son armée était composée de plus d'un million et demi d'hommes. C'était un rassemblement des nations, et son armée était si importante qu'il fallut sept jours pour passer du sol de l'Asie à la Grèce. Mais en dépit de toutes ces préparations, l'armée Persane fut vaincue aux Thermopyles, à Salamine, et à Platées et Xerxès découragé et démotivé, abandonna l'idée d'envahir la Grèce. La prophétie avait prédit que lorsque les Médo-Perses et la Grèce s'affronteraient, la Grèce serait la puissance la plus agressive. P. 121

Plus tard le bouc, la Grèce vint vers le bélier, la Médo-Perse, « et courra contre lui dans la fureur de sa force. Et je le vis s'approcher du bélier, et il était extrêmement aigri contre lui, et frappa le bélier, et brisa ses deux cornes, ainsi il n'y avait plus aucune force dans le bélier qui se tenait devant lui car il le jeta au sol et le piétina, personne ne put délivrer le bélier de sa main ». Spurell. P. 122

Aucun historien n'a jamais donné un compte rendu graphique du contexte entre les Grecs sous Alexandre le Grand et les Perses sous Darius. Ce royaume qui avant avait montré une force extraordinaire, trébuchait et tombait, et personne ne pouvait l'aider. Son temps de probation était écoulé et la coupe de son iniquité était pleine. Michaël, le Seigneur des Cieux, se tenait à la droite du monarque Perse sur le trône pour le convaincre, et pourtant il résista à l'influence divine et ce royaume qui avait été un bâton dans la main de Dieu pour renverser Babylone dans sa méchanceté, répétait ses péchés, et en retour subissait le même sort. Bien que les Perses aient restauré les Juifs à Jérusalem, cela ne pouvait les sauver. C'est uniquement si les nations ou les individus continuent d'avoir l'amour de la vérité, et s'ils participent constamment aux feuilles de l'arbre de vie, que leur existence est prolongée. P. 122

Le bélier et le bouc s'affrontèrent à la rivière. La première victoire par les Grecs contre les Mèdes était sur les rives du Granique, un bras de l'Asie Mineur. C'était en l'an 334 avant JC. Déjà la victoire des Grecs fut comptée dans les livres célestes. La bataille au Granique fut suivie par la défaite des forces Médo-Persanes au col d'Issos, et la troisième et complète défaite fut sur les plaines d'Arbela en l'an 331 avant JC. Personne ne put délivrer l'empire Médo-Perse du naufrage des mains victorieuses d'Alexandre le Grand. P. 123

Alexandre se trouve sans aucun rival par la rapidité de ses conquêtes. Il était un jeune homme de vingt ans lorsqu'à la mort de son père, Philippe de Macédoine, il hérita d'un petit empire. Il unifia les états Grecs, se plaça lui-même à la tête des affaires et conduisit ses armées dans une série de victoires merveilleuses. Dans l'espace de quelques courtes années il fut reconnu comme le maître du monde. Celui qui s'éleva à la position la plus

haute que le monde pouvait offrir, tomba tout aussi soudainement. Il avait conquis des royaumes, mais n'était pas maître de ses propres passions. Son amour de louange le conduisit à se proclamer lui-même Fils de Jupiter-Ammon en Egypte, et son amour de la boisson provoqua sa mort à l'âge de trente-deux ans, après un règne universel de seulement deux années. Tel était le sort de celui qui ne craignit ni Dieu ni aucun homme. « Le Très Haut domine sur le royaume des hommes ». P. 123

« Car l'élévation ne vient ni de l'Est, ni de l'Ouest, ni du Sud. 7 Car Dieu est le juge ; il abaisse l'un et élève l'autre ». Psaume 75.6. P. 124

« Car l'homme ne prévaudra pas par force ». 1 Samuel 2.9. P. 124

« Il n'y a aucun roi qui soit sauvé par la grandeur d'une armée, un homme puissant n'est pas délivré par beaucoup de vigueur. Un cheval est une chose vaine pour la sécurité, il ne délivrera personne par sa grande vigueur. Voici, l'œil du SEIGNEUR est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa miséricorde. Pour délivrer leur âme de la mort, et pour les garder en vie durant la famine ». Psaume 33. 16-19. P. 124

Vraiment le Seigneur « Il agrandit les nations, et les détruit ; il élargit les nations, et il les rétrécit à nouveau. Il ôte le cœur aux chefs des peuples de la terre, et il les fait errer dans un désert où il n'y a pas de chemin. Ils tâtonnent dans l'obscurité sans aucune lumière, et il les fait errer comme un homme ivre. Job 12. 23-25. P. 124

« Et lorsqu'il fut devenu fort, la grande corne fut brisée, et quatre considérables s'élevèrent à sa place, vers les quatre vents du ciel ». Daniel 8.8. Alexandre ne laissa aucun héritier capable de gouverner le royaume, et en moins de vingt ans de lutte, ses quatre généraux principaux lui succédèrent et divisèrent l'empire entre eux. P. 124

Ptolémée prit l'Egypte et le sud du territoire. Séleucos prit la Syrie et la division de l'Est. Lysimaque prit l'Asie Mineure et le territoire au nord, tandis que Cassandre prit possession de la Grèce, la division de l'Ouest. Ces quatre hommes n'avaient pas le pouvoir d'Alexandre. L'histoire prophétique de ces quatre divisions est donnée dans le onzième chapitre de Daniel. p. 125.

A ce niveau de l'étude, dans la division, le prophète voit une petite corne venant de ces quatre divisions. Ici est présentée la puissance symbolisée par la quatrième bête du chapitre sept de Daniel. Dans sa première vision la quatrième bête était si terrible et avait une telle apparence que Daniel demanda une explication plus claire sur ses agissements. Dans sa seconde vision la petite corne n'est pas nommée, mais ses œuvres en tant que royaume sont décrites plus loin. On sent en lisant la vision et l'interprétation de la petite corne, qu'il vient en présence d'une puissance plus grande et plus terrible qui n'ait jamais existé. Les forces accumulées du mal des siècles passés sont concentrées dans cette puissance qui s'élève, qui grandit excessivement. C'était en fait le chef d'œuvre de Satan. Quatre mille années de tentatives qui n'étaient pas vaines. Comme les cieux étaient sur le point de se vider par le don du Sauveur, ainsi tout le monde inférieur diabolique a été mis en jeu pour contrefaire l'amour de Dieu et détruire l'effet du sacrifice. Il y a énormément de signification dans les paroles de l'ange. P. 125

Gabriel dit : « Et sa puissance sera renforcée, mais non par sa propre puissance ». Daniel 8.24. Aucun royaume purement humain n'aurait pu faire ce que ce royaume fit. Comme la lumière, l'amour et la puissance viennent d'en-haut pour ceux dont les yeux sont dirigés vers le ciel, ainsi une puissance d'en bas prend possession des individus et des nations qui résistent à l'amour de Dieu. Ce royaume « devint extrêmement grand vers le Sud, et vers l'Est, et vers le beau pays ». Daniel 8.9. Rome a étendu son territoire autour de la Méditerranée. Il n'y avait aucun endroit où ses bras n'étaient pas victorieux. Certaines des plus grandes batailles que l'histoire enregistre ont été menées par les armées Romaines. La plume de l'inspiration dit : « Il (La petite corne) détruira étrangement ». Les villes qui osèrent résister à la puissance romaine furent rayées de l'existence. En décrivant le gouvernement, l'ange dit : « et il prospérera et réussira ». Daniel 8.24. Et « Au travers de sa politique aussi il fera la tromperie prospérer dans son pays » ; Daniel 8.25. P. 126

Mais en plus du gouvernement central puissant qui a été construit par Rome, mettant à ses pieds toute nation, rendant esclave la plus noble des races, dérobant les hommes des droits donnés par Dieu, et violant chaque principe de l'équité et de la justice, - la grande arrogance de Rome fut affichée lorsque la nation s'éleva elle-même contre l'armée (l'église) des cieux. « Oui, il s'éleva même jusqu'au prince de l'armée ». Daniel 8.11. « Il s'élèvera aussi contre le Prince des princes » Daniel 8.25. P. 126

Le peuple de Dieu est précieux à Sa vue, et celui qui le touche, touche à la prunelle de Son oeil. Zacharie 2.8. Rome a premièrement enlevé aux Juifs le droit de culte, plaça cette nation sous le joug de l'oppression. Ensuite, Christ vint, lorsque l'oppression était la plus sévère, de sorte que Rome puisse voir Dieu dans la chair humaine. Il est venu pour s'identifier lui-même avec ce peuple piétiné et pour montrer aux hommes que Dieu est toujours du côté de l'opprimé et de l'esclave. Il est venu pour illustrer les agissements de l'Esprit dans le coeur humain et prouver qu'il est possible d'avoir un ciel à l'intérieur bien que les circonstances extérieures soient contraires. P. 127

Mais Rome crucifia Celui que le Ciel envoya. Le dragon était en colère et fit la guerre à la postérité de la femme – Christ – qui avait été promis quand le péché entra dans le monde. C'était le paganisme dans sa force la plus grande. Il était dans ses affres mourantes, mais même à l'agonie de la mort il avait frappé la vérité. 127

Ce que Satan ne pouvait accomplir par une opposition ouverte, il chercha à le réaliser en usant de politique et de stratégie. Silencieusement, sournoisement les principes du mal pénétrèrent dans l'église du Christ, qui avait grandi en nombre malgré l'opposition du paganisme. L'humilité du Fils de Dieu avait premièrement caractérisé le corps des chrétiens, et c'est là que résidait la puissance de l'église primitive. Les mères chrétiennes rassemblaient leurs enfants autour d'elles comme le firent les mères Juives aux jours de leur prospérité. Dès l'enfance les vérités de la Parole de Dieu étaient implantées dans leurs coeurs, les chants sacrés étaient sur leurs lèvres, la Parole de Dieu était le cahier de leçons à partir duquel tous les cours étaient appris. Les parents n'osèrent pas permettre à leurs enfants de rester dans les écoles païennes car l'atmosphère même respirée était celle de l'adoration païenne, l'air était chargé de l'odeur des sacrifices des idoles. Ils n'osèrent pas s'asseoir à table avec ceux avec qui ils avaient été autrefois familiers, car la

nourriture avait été consacrée aux idoles. De la façon la plus attentive, la génération montante était éduquée, et le christianisme remplaça le paganisme. P. 127

Mais Satan ne pouvait pas voir son pouvoir renversé sans se livrer à une lutte désespérée, et par ruse il insinua ses principes dans la nouvelle église. Querelles, disputes, controverses théologiques chassèrent l'esprit de vie. L'auto-exaltation plaça les hommes au pouvoir, les droits égaux de tous tombèrent devant la montée en puissance d'une hiérarchie. Les principes des droits et des monopoles, des unions et des ligues, qui avaient toujours caractérisé la société païenne, enroula ses vrilles dans la nouvelle organisation des Chrétiens, et étouffa sa vie. Le paganisme – le perpétuel – de Daniel 8.12 – avait été enlevé, il est vrai et Rome est devenue nominalement un empire chrétien. Son empereur professa le nom de Christ et porta devant son armée la bannière de la croix. Les décrets furent publiés amenant les hommes à adorer selon les préceptes de Rome. C'est alors que cet homme – l'empereur – et l'empire tentèrent de s'élever au-dessus du Dieu du ciel. Les principes de Lucifer avaient été entassés sur la vérité de Christ et comme cela fut montré à Daniel, la vérité fut jetée à terre. P. 128

A Jean ce transfert du paganisme vers la papauté est représenté comme un transfert de pouvoir du dragon à la bête. Apocalypse 13.7. Le onzième et douzième verset du chapitre huit de Daniel sont en parallèle avec le vingt-et-unième et vingt-cinquième verset du chapitre sept, où la petite corne fait la guerre aux saints et prononce des paroles contre le Très Haut, essayant de changer Ses temps et lois. Il fut montré à deux reprises à Daniel la double histoire de Rome. Premièrement en tant que pouvoir païen, quand il était plus cruel que n'importe quel gouvernement païen avant lui, et plus tard en tant que puissance chrétienne professée, lorsque sa cruauté dépassa de loin tous les agissements du paganisme. P. 128

Le prophète eut le cœur malade lorsqu'il contempla ces scènes et les profondes souffrances du peuple de Dieu. Il lui était incapable de saisir l'époque à laquelle se produiraient ces événements, et il pensait même que son propre peuple, peut-être ceux là même qui étaient en ce moment en esclavage à Babylone, serait appelé à souffrir ces choses. Le jugement investigatif lui avait été révélé, lorsque le cas de chaque homme serait jugé et l'opresseur condamné. La fin de ce pouvoir oppressif dans le lac de feu lui avait été montrée également. Lorsque l'autorité romaine serait brisée sans le secours d'aucune main. Dans le rêve de Nebucadnetsar, la fin arrive lorsque la pierre qui est retranchée sans le secours d'aucune main frappe la statue et finalement remplit toute la terre. Comme ces scènes passèrent comme un panorama devant les yeux du prophète, les anges aussi regardaient car ils sont intéressés par tout ce qui affecte le peuple de Dieu sur la terre. P. 129.

L'univers a attendu durant six mille ans pour l'issue finale entre la vérité et l'erreur. Il n'est pas étonnant que l'armée angélique se demande quand la lutte s'achèvera et quand le cantique des cantiques pourra être repris par la chorale céleste. Ces temps sont cachés avec le Père, mais l'homme peut comprendre certains des secrets du Tout Puissant. L'intérêt du Ciel dans ces scènes terrestres est montré dans le treizième verset. Un ange interpelle Gabriel lui demandant : « Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice journalier et de la transgression [qui cause] la désolation, pour livrer le sanctuaire et l'armée à être piétinés » ? Daniel 8.13. Et Gabriel répond : « Jusqu'à deux mille trois cents jours ; après quoi le sanctuaire sera purifié ». Daniel 8.14. P. 129

Daniel recherchait la compréhension de ce qu'il avait vu, et le lien étroit entre le désir humain et le cœur de Christ car Christ apparut comme un homme, se tint devant le prophète et dit à Gabriel : « Gabriel, fais comprendre à cet homme la vision ». Daniel 8.16. Gabriel s'approcha et devant son éclat éblouissant Daniel tomba sur le sol le visage contre terre. Ensuite, comme pour élever l'esprit de celui qui portait Israël sur son cœur il dit : « Comprends, ô fils d'homme, car au temps de la fin s'accomplira la vision ». Daniel 8. 17 « Voici, je te ferai savoir ce qui arrivera à la toute dernière fin de l'indignation, car il y aura une fin au temps assigné ». Daniel 8.19. P. 130

Gabriel reprit l'histoire des royaumes un à un, et lorsqu'il arriva aux deux mille trois cent jours, il dit : « La vision des soirs et des matins Daniel 8.14 (*références marginales*), la même que celle des deux mille trois cent jours- qui t'a été dite est véritable. Mais toi scelle la vision, car elle s'accomplira dans beaucoup de jours ». Daniel 8.26. Daniel s'évanouit, car la crucifixion du Sauveur venait de lui être révélée et la vision était plus que ce qu'il ne pouvait supporter. D'autres explications furent reportées jusqu'à la prochaine vision. Les événements qui auront lieu au cours de cette période sont notés dans le chapitre suivant du livre de Daniel. P. 131

En plus de la vérité enseignée par la prophétie elle-même, certains principes sous-jacents d'une beauté merveilleuse sont à mettre en lien avec le chapitre huit de Daniel. P. 131

L'Esprit de Prophétie est un don qui doit être convoité. Dieu a toujours des représentants sur la terre, et parmi Son peuple certains sont des prophètes. L'étude de la vie de Daniel révèle le caractère de ce qui permet à l'homme de comprendre le langage de Dieu. Une âme pure, est nécessaire. Gabriel est l'ange de la prophétie, le messager qui porte la lumière de la vérité aux hommes. Au père de Jean le Baptiste il fut dit : « Je suis Gabriel qui me tiens en présence de Dieu ». Luc 1.19. A Daniel il est dit : « il n'y en a pas un qui tient ferme avec moi en ces choses, sinon Michael, votre prince ». Daniel 10.21. Christ Lui-même. Gabriel est le serviteur personnel du Fils de Dieu, tenant la position de porteur de lumière que Satan occupait avant sa chute. C'était Gabriel qui annonça la naissance du Sauveur à Marie à Nazareth. C'était lui qui conduisait la chorale angélique sur les plaines de Bethléem. Il était avec les autres, comme l'étoile qui guidait les sages vers le Bébé à Bethléem. P. 131

C'était Gabriel qui fortifia le Sauveur à la fin des quarante jours de lutte dans le désert de la tentation et c'est lui qui leva la forme prostrée du Fils de l'Homme à Gethsémané, et il soutint cette douloureuse tête mouillée de sueur sanglante sur son sein. Devant Gabriel, la garde romaine tomba comme morte, et sa voix secoua la terre tandis que le Sauveur sortait du tombeau. S'asseyant dans le sépulcre vide, il rencontra les disciples et les femmes et les enjoignit de chercher leur Seigneur parmi les vivants. P. 132

Le Seigneur monta au ciel, laissant Ses disciples seuls, mais pas vraiment seuls, car « voici, deux hommes se tenaient près d'eux en vêtements blancs », Actes 1.10. Tandis que les cieux retentissaient de chants de bienvenue au retour du Fils de Dieu, deux anges se tenaient sur la terre pour reconforter ceux qui étaient seuls. L'un d'eux était Gabriel. Le messager personnel de Christ. De tous les anges du ciel aucun n'a été aussi proche de

l'homme que ne l'a été Gabriel. Pourtant à Jean, qui tombe devant lui pour l'adorer il dit : « Garde toi de le faire, car je suis ton compagnon de service » Apocalypse 22.9. Gabriel était non seulement un ange, soutenu par la même puissance qui soutenait Jean, et il ne voulut pas ne serait-ce un instant permettre à Jean d'être trompé en pensant qu'il faisait partie du grand Trio Céleste, et digne de recevoir l'adoration de l'humanité. Il a assuré Jean qu'il était l'un des membres de l'armée des « esprits administrateurs, envoyés pour [exercer un] ministère pour ceux qui seront héritiers du salut ; Hébreux 1.14, en disant « je suis ton compagnon de service ». Ainsi donc, cet ange puissant qui se compte comme étant un avec nous est lié aux affaires des hommes. C'est celui que Christ utilisa pour transmettre la lumière des événements futurs aux hommes sur la terre. A chaque prophète, de Moïse à Jean, le même ange vint, et pour l'église du reste c'est encore Gabriel qui révèle la vérité au travers de la personne du prophète. P. 132

« L'ange répondit et dit aux femmes. Ne craignez point, car je sais que vous cherchez Jésus ». Matthieu 28.5. P. 132

Pourquoi devrions-nous trembler à mettre
Le chrétien dans la tombe?
Une fois la chair de Jésus s'y trouva,
Et a laissé un long parfum.
Les tombes de tous Ses saints, Il bénit,
Et adoucit chaque lit ;
Où devrait mourir le reste des membres ?
Mais avec leur Chef mort?
De là, Il se leva, et monta,
Et a montré à nos pieds la voie
Vers le Seigneur nous volerons tous
Au grand jour de la résurrection. - Isaac Watts. p. 132

Avant sa chute, Lucifer était le porteur de lumière. Depuis cette époque, il a utilisé sa puissance en apportant les ténèbres aux fils des hommes. Il y a toujours et il y aura toujours jusqu'à la fin des temps des faux prophètes et des voyants. Les hommes qui auraient pu être utilisés par Dieu, ont donné leur cœur à Satan et cèdent souvent à l'influence de la puissance contrefaite. C'est là que résident les explications des manifestations spirites. Satan lui-même avant la fin du monde, personnifiera un ange de lumière et apparaîtra sur la terre, trompant si possible les élus. La sécurité du peuple de Dieu se trouve dans le fait de porter attention à la voix de Gabriel quand il parle à travers des instruments choisis. Christ parle à travers Gabriel à Ses prophètes. P. 134

Daniel bien que vivant dans le palais à Suse, fut transporté par l'ange au fleuve de l'Ulaï. Sur les rives de ce fleuve, il fut témoin de la lutte entre le bélier et le bouc – entre l'empire Médo-Perse et l'empire Grec. L'Ulaï représente le fleuve du temps, qui prend sa source dans l'éternité. L'époque que nous traitons est une fraction infime de l'éternité, comme une goutte d'eau dans un seau, comme le flux de l'océan. Mais sur les bords de ce fleuve toutes les nations s'y trouvent, là elles s'élèvent et là elles tombent. Christ préside sur les eaux, et Sa voix se fit entendre sur les rives du fleuve demandant à Gabriel de « faire comprendre à cet homme la vision ». Les nations peuvent composer avec les nations sur ses rives, mais le « Saint Veilleur » est toujours proche. Ce fleuve contient l'eau de vie pour tous ceux qui veulent boire, mais toutes les nations ont construit des

murs près du fleuve dépassant la hauteur de ceux de Babylone, pour garder les hommes éloignés de l'eau, et pour briser l'influence de Celui qui appelle d'entre les rives. P. 134

« Au temps de la fin sera la vision ». Daniel 8.17. P. 137

REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 9

P. 134

Page 119; Dan. 8:1; Dan. 7:28; 1Cor. 2:14. p. 134,.

Page 120; Dan. 8:2; Jer. 49:39; Isa. 13:17; Isa. 21:1-3; Dan. 8:3; Isa. 45:1-5. p. 134,

Page 121; Dan. 8:20; Dan. 8:4; Dan. 6:1; Esther 1:1; Esther 1:4; Dan. 11:3; Dan. 8:5, 6; Dan. 8:21. p. 134,.

Page 122; Dan. 11:2; Nahum 3:2, 3; Psa. 146:3; Isa. 17:12, 13; Dan. 8:7; Jer. 6:30; Gen. 15:16; 1Kings 21:26; Dan. 10:20, 21. p. 134, .

Page 123; Dan. 11:1; Jer. 51:20; Deut. 30:19, 20; Prov. 3:13, 18; Dan. 8:6; Acts 15:18; Job 12:17-19; Dan. 7:6; Job 15:21; Dan. 8:8; Job 12:21. p. 134, .

Page 124; Psa. 107:40; Prov 16:32; Dan. 4:17; Psa. 75:6, 7 1Sam. 2:17; 1Sam. 2:9; 2Chron. 14:11; 1Sam. 14:6; Psa. 33:16-18; Psa. 44:6; Job 12:23-25; Isa. 26:15; Isa. 9:3; Dan. 4:17-25; Dan. 2:21; Dan. 5:21; Dan. 8:8; Dan. 11:4. p. 134, .

Page 125; Dan. 8:22; Dan. 8:9, 10; Dan. 7:19; Ex. 34:7; 2Thess. 2:4; John 3:16. p. 134, .

Page 126; Acts 13:10; Dan. 8:24; John 3:7 [margin]; Rev. 13:2; Eph. 2:2; Dan. 7:19; Dan. 8:23-25; Dan. 8:11. p. 134, .

Page 127; Zech. 2:8; Deut. 32:9-12; John 16:33; Acts 3:13-16; Acts 4:26, 27; Acts 7:52; Rev. 12:17; Gen. 3:15; Rev. 12:9, 12; Dan. 8:25; Matt. 7:15; Zech. 3:6, 7; 2Tim. 3:15. p. 134, .

Page 128; 2Tim. 1:5; Acts 15:20, 28, 29; Acts 21:25; Rev. 2:14; 1Cor. 8:9-13; 1Cor. 10:19, 20; Rom. 1:8; Col. 1:6; Gen. 3:1; Eph. 4:14; Rom. 16:17, 18; 1Cor. 1:11; Phil. 1:15, 16; Titus 3:9; Mark 10:35-37; Isa. 8:12; James 5:1-6; Dan. 8:12; Acts 20:29, 30; 2Thess 2:4-7. p. 134, .

Page 129; Dan. 8:11, 12; Dan. 7:21; Dan. 7:25; Dan. 7:7, 8; Dan. 8:23-25; Dan. 9:19; Dan. 7:9, 10; 1Pet. 4:17; Dan. 7:11; Dan. 2:34 [margin]; Dan. 2:35; 1Pet. 1:12. p. 134, .

Page 130; and Page 131; Dan. 8:13-27; 1Cor. 14:1; 1Cor. 12:28, 29; Eph. 4:11; Matt. 5:8; Luke 1:19; Dan. 10:21. p. 134, .

Page 131; Isa. 14:12-14; Luke 1:26, 27; Luke 2:13, 14; Num. 24:17; Matt. 2:9; Matt. 4:11; Luke 22:43; Matt. 28:4; Matt. 28:2; Mark 16:6; Luke 24:5; Acts 1:9-11; Psa. 24:9, 10; Dan. 10:21; Rev. 19:10; Rev. 22:9; 1John 5:7; p. 134, .

Page 133; No references on this page. p. 134,.

Page 134; Rev. 1:1; John 8:44; Deut. 13:1-3; Matt. 24:24; Acts 16:16; Acts 13:6-10; Rev. 16:16-18; 2Cor. 11:14; 2Chron. 20:20; Num. 12:6; Dan. 8:2; Dan. 8:7; Dan. 12:5, 6. p. 134, .

Page 135; Dan. 8:16; Psa. 110:7; Isa. 59:2. p. 134,.

CHAPITRE 10 – L'HISTOIRE DES JUIFS

Chapitre 9

P. 136

Quelques mois seulement s'écoulèrent entre la vision du huitième chapitre et les évènements dont fait mention le chapitre neuf. Les dernières paroles de Gabriel avaient été que les choses vues concernant les deux mille trois cent jours étaient véritables. Daniel était incapable d'entendre l'explication de cette période et tandis qu'il partit s'occuper des affaires du roi, il réfléchissait à la vision. Au même moment il avait été appelé de Suse à Babylone, à la cour du roi, pour interpréter l'écriture étrange écrite sur le mur. Le sort de la nation avait été lu, et les paroles étaient presque éteintes sur ses lèvres que le massacre de Babylone commença. Cette nuit même Belshazzar fut assassiné et le roi des Mèdes se proclama monarque du monde. Par Darius, Daniel avait été fait le chef des présidents et occupait une position à Babylone à côté de Cyrus, l'associé de Darius le roi. P. 136.

Durant la tourmente et l'agitation de tous les changements au niveau des affaires les mains de Daniel étaient occupées par les devoirs et les affaires, mais en même temps il consacrait du temps à la prière et à l'étude. P. 137

La prophétie avait révélé que Cyrus redonnerait aux Juifs leur liberté, le temps de leur délivrance était proche, et Daniel sondait avec soin les prophéties pour comprendre le temps. Les prophéties de Jérémie étaient les seules qui expliquaient clairement la durée de la captivité. Sans doute que l'esprit de Daniel était perplexe au sujet des deux mille trois cent jours révélés par Gabriel, car le temple des Hébreux à Jérusalem était le sanctuaire de Dieu, et la purification pour eux, signifiait la suppression des mains impies du Mont Sion. P. 137

Deux fois dans le livre de Jérémie la durée de la captivité est citée. « Et ce pays entier sera une désolation, et un étonnement ; et ces nations serviront le roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Et il arrivera, quand les soixante-dix ans seront accomplis, que je punirai le roi de Babylone » Jérémie 25.11-12. De nouveau le prophète disait : « Lorsque soixante-dix ans seront accomplis à Babylone, je vous visiterai, et j'accomplirai ma bonne parole envers vous, en vous faisant retourner en ce lieu ». Jérémie 29.10. Babylone est tombée et Jérusalem est restée désolée durant soixante-dix années. La fin de la crise était proche pour le peuple de Dieu, et Daniel cherchait par la prière et le jeûne à comprendre le sujet. P. 137

C'est l'un des exemples dans les Ecritures où la prière est enregistrée. Ceci est donné comme exemple de ferveur, de prière efficace d'un homme droit qui servait beaucoup. Daniel réalisa que le péché avait obscurci de beaucoup la vision du peuple professé de Dieu. Certains de ceux qui étaient à Babylone étaient négligents et indifférents vis à vis des vérités de Dieu. Beaucoup de personnes avait construit leur maison et se reposait en toute sécurité dans l'assurance que lorsque la captivité commença, il leur fut dit d'acheter des terrains et de construire des maisons. Certains étaient contents du milieu actuel et étaient effrayés des difficultés qui devaient les attendre lors du voyage (de retour) à Jérusalem, qui étaient dans les mains des tribus hostiles et où il n'y avait pas

de maisons agréables. Jérusalem devait être reconstruite, ils étaient en accord avec cela, mais d'autres le feraient, pas eux. P. 138

L'amour pour Babylone était fort dans les cœurs de beaucoup d'Israélites. Soixante-dix années après, le décret de Cyrus avait donné à tous les Juifs la liberté de retourner en Palestine, mais il y en restait encore des milliers à Babylone. En fait, un très faible pourcentage de Juifs retourna. Des jeunes, qui avaient été éduqués dans la ville, beaucoup avait comme les filles de Lot à Sodome, partagé si largement ses coutumes, qu'il s'attardait parmi les païens mais les anges leur dirent de se dépêcher. L'Esprit de Prophétie était adopté avec quelques remarques ou tombait dans les oreilles entièrement sourdes. Bien qu'étant esclavage, les conditions présentes étaient préférables à la liberté avec l'effort nécessaire de l'obtenir. Daniel connaissait cette condition et il confessa les péchés du peuple devant Dieu. Il s'identifia avec son peuple. C'est l'une des prières enregistrées les plus merveilleuses. P. 138

Cet homme que le ciel appela « grandement bien-aimé » en qui aucune faute ne pouvait être trouvée, même par ses ennemis les plus acharnés, se plaça lui-même sous le poids du péché qui oppressait Israël. Prostré devant Dieu, il s'adressa au Père avec les paroles : « *Nous* avons péché, nous avons commis l'iniquité, *nous* avons agi méchamment, *nous* avons été rebelles » Daniel 9.5 « Et *nous* n'avons pas prêté attention à tes serviteurs les prophètes ». Daniel 9.6. « Ô Seigneur, à Toi appartient la justice, mais à *nous* la honte de *nos* visages, à *nos* rois, à *nos* princes et à *nos* pères, parce que *nous* avons péché contre toi ». Daniel 9.8. « *Nous nous* sommes rebellés contre lui. *Nous* n'avons pas non plus obéi à la voix du SEIGNEUR *notre* Dieu pour marcher dans Ses lois qu'il avait mises devant *nous* par [le moyen de] ses serviteurs les prophètes. C'est pourquoi la malédiction est versée sur *nous* », « Tout ce mal est venu sur *nous* ; cependant *nous* n'avons pas prié la face du SEIGNEUR *notre* Dieu, afin que *nous* puissions *nous* détourner de *nos* iniquités” “ *Nous* n'avons pas obéi à Sa voix” Daniel 9. 14. “*Nous* avons péché et agi méchamment”. Daniel 9.15. “A cause de *nos* péchés et à cause des iniquités de *nos* pères” Daniel 9.16. “Contemple *nos* désolations” “car *nous* ne présentons pas *nos* supplications devant ta face, à cause de *notre* justice, mais à cause de tes grandes compassions”. Daniel 9.18. P. 139

Devant le Père nous avons Celui, Christ qui « a porté nos souffrance et qui s'est chargé de nos douleurs » Esaïe 53.4. « Qui lui-même a porté nos péchés en son propre corps ». 1 Pierre 2.24. Daniel était un représentant de Christ, et il avait vécu si près de Dieu et il le connaissait si intimement que l'esprit qui distinguait Christ de tous les autres était manifesté en Daniel également. Il était un véritable berger en Israël, et sa prière est un reproche à tous les propres justes, une réprimande tranchante à ceux qui disent par la parole ou les actes « Je suis plus saint que toi ». P. 139

« Ô Seigneur, entend, ô Seigneur, pardonne ; ô Seigneur, sois attentif et agis, ne tarde pas, à cause de toi-même ; ô mon Dieu car ta ville et ton peuple sont appelés par Ton nom ». Daniel 9.19. Tel était le fardeau du cœur de Daniel. Telles étaient les paroles avec lesquelles Daniel s'approchait de son Dieu. Il était habitué avec le Père et savait que ses paroles atteignaient le trône céleste. La foi et la prière sont deux bras que l'homme mortel peut entourer autour du cou de l'Infini Amour. Christ se baissa pour écouter, et il ordonna à Gabriel d'aller rapidement sur la terre. Nous laissons tomber trop tôt le bras

du Seigneur dans nos prières. Nous devons élever nos requêtes encore et encore. Dieu parfois teste la force de nos désirs en retardant une réponse immédiate. P. 139

« Oui, tandis que je parlais en priant, cet homme, Gabriel, que j'avais vu en vision au commencement, volant rapidement, me toucha vers le moment de l'oblation du soir". Daniel 9.21. P. 140

La chose même pour laquelle Daniel priait a été mentionnée tandis que Gabriel posa ses mains sur le prophète. « Ô Daniel, je suis sorti maintenant pour te donner habileté et intelligence. Au commencement de tes supplications le commandement est sorti, et je suis venu te le montrer ». Daniel 9.22. Le ciel était plus intéressé que l'homme ne serait l'être dans les choses mêmes pour lesquelles Daniel priait, et aussitôt le canal fut ouvert. L'Esprit vint. Dans le spirituel comme dans le monde naturel, un vide est détesté. Comme l'air circule dans un vase quand un liquide est versé, ainsi le Saint-Esprit remplit le cœur quand il est vidé de lui. S'il y avait une place faite pour Christ dans nos cœurs, l'expérience de la Pentecôte serait souvent répétée. P.140

Dieu a beaucoup de favoris parmi les fils des hommes. En effet, chaque homme est un favori particulier et est grandement honoré du Roi du Ciel, mais il y en a peu à qui les anges ont prononcé la parole suivante : « Tu es grandement bien-aimé ». La lecture de la marge du vingt-troisième verset donne selon l'Hébreux la lecture suivante : « un homme de désirs ». Cet homme dont les désirs sont célestes qui aspirent à la nourriture spirituelle comme le cerf soupire après l'eau du ruisseau, est grandement bien-aimé de Dieu, car Dieu recherche de telle personne pour accomplir Sa volonté sur la terre. A qui Gabriel pourrait parler ? P. 141

Commençant avec le vingt-quatrième verset, l'ange explique la période de temps, les deux mille trois cent jours de Daniel 8.14. Il n'y a pas de préliminaires. Gabriel connaît les pensées du prophète et donc il dit : « Soixante-dix semaines sont déterminées (retranchées) sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour terminer la transgression, et pour mettre fin aux péchés, et pour faire réconciliation pour l'iniquité, et pour amener la justice éternelle, et pour sceller la vision et la prophétie, et pour oindre le plus Saint » Daniel 9.24. Toute l'histoire future des Juifs en tant que nation est contenue dans ce seul verset. Aucune autre histoire n'a jamais cumulé autant en si peu de mots. Ici est donné la date exacte du commencement de l'œuvre de Christ, le temps alloué à Israël en tant que nation pour la repentance, le temps lorsque le type rencontrerait l'antitype dans toutes les offrandes de sacrifice, la période de la fin de la probation pour la Race Juive et le moment où la justice éternelle serait prêchée au monde entier. Dans cette interview avec Gabriel seulement la partie des deux mille trois cent jours qui s'appliquait à la nation Hébraïque a été mentionnée. A Daniel l'histoire des nations du monde avait déjà été révélée, les deux mille trois cent jours traitent spécialement avec le peuple de Dieu, indépendamment des gouvernements nationaux. P. 141

La période de soixante-dix semaines, ou quatre cent quatre vingt dix jours ($70 \times 7 = 490$), de temps prophétique, couvre une période de quatre cent quatre-vingt-dix années, durant lesquelles l'histoire juive comme telle continuerait. Ces quatre cent quatre-vingt-dix ans n'ont pas commencé tout de suite, car l'ange a dit qu'ils commenceraient lorsque le commandement sortirait pour restaurer et reconstruire Jérusalem. La période des soixante-dix semaines de l'histoire Juive est ainsi divisée par l'ange. Sept semaines pour

reconstruire les murs et les rues de Jérusalem, soixante-deux semaines jusqu'au Messie, et une semaine, qui couvrirait la période de Son ministère et le temps suivant jusqu'à ce que l'évangile parvienne aux Gentils. Cette dernière semaine est consacrée pour la confirmation de l'alliance. P. 142

Pour une meilleure compréhension de la première division, dans les sept semaines ou quarante-neuf années, nous avons l'histoire telle qu'elle est enregistrée dans Esdras, Néhémie, Aggée et Zacharie. Dieu suscita Cyrus et le plaça sur le trône, afin qu'il puisse rétablir les Juifs dans leur ville natale. Bien avant que la captivité Babylonienne ne commence, le prophète Esaïe (44.28) écrivait au sujet de Cyrus : « Il est mon berger, et il accomplira tout Mon bon plaisir, disant : même à Jérusalem Tu seras rebâtie, et au temple Ton fondement sera posé ». P. 142

Au premier chapitre du livre d'Esdras est mentionné le décret de Cyrus. L'accomplissement par Cyrus de la prophétie d'Ésaïe est frappant : « En la première année de Cyrus, roi de Perse... le SEIGNEUR excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, afin qu'il fasse une proclamation à travers tout son royaume, et la mit aussi par écrit, disant : Ainsi dit Cyrus, roi de Perse : Le SEIGNEUR Dieu du ciel ... m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem » Esdras 1.1-2. P. 143

C'est alors que tous les juifs à Babylone eurent la liberté de retourner en Palestine. Si nécessaire, les dépenses du retour seraient prises en charge par le gouvernement de Cyrus. Il y avait d'amples provisions pour tous les pauvres et les malades. Un tel décret n'avait jamais été publié, Israël aurait du se lever en masse, prenant avec elle tous ceux des autres nationalités qui ayant entendu l'évangile, étaient prêts à jeter leur sort avec celui du peuple de Dieu. Le pays aurait résonné avec des cris de louange et avec des chants des rachetés. L'exode de Babylone aurait du être un témoignage puissant pour les nations de la terre de la puissance du Dieu d'Israël. L'exode d'Egypte et les prodiges présents lors de la traversée de la Mer Rouge et le Jourdain, et le fait de nourrir des milliers dans le désert aurait diminué dans l'insignifiance si Israël avait profité des bienfaits du chemin que Dieu avait préparé. P. 143

Quel a été le résultat du décret ? Daniel regarda avec anxiété les préparations qui étaient faites pour le départ, et à la fin de la première année cinquante mille personnes seulement firent le voyage de Babylone vers Jérusalem. P. 144

Cyrus fut découragé et dégoûté à cause de la faible réponse et retomba dans l'indifférence. Plus tard l'ange de Dieu avec l'aide de Michaël plaidèrent avec lui pendant trois semaines afin de toucher de nouveau son cœur. P. 144

Les ustensiles qui furent pris du temple pour être amenés à Babylone par Nebucadnetsar furent remis aux dirigeants des Juifs qui les ramenèrent à Jérusalem. Dans la seconde année de leur retour à Palestine, l'œuvre de restauration du temple avait commencé. Le site du temple de Salomon qui avait été brûlé par Nebucadnetsar, était enseveli par des déchets, l'accumulation de presque soixante-dix années. L'œuvre de restauration a vite été stoppée par les Samaritains vivant dans le pays, et de nouveaux progrès étaient impossibles jusqu'à la publication du second décret par Darius roi de Perse en l'an 520 avant JC. L'œuvre de la maison de Dieu a cessé durant quinze

années. Ensuite le prophète Aggée et Zacharie réprimandèrent le peuple pour leur inactivité. P. 144

Il s'avérait que les Juifs professant être le peuple de Dieu, construisaient leur propre maison et retardaient l'œuvre du temple, parce qu'il n'y avait aucun ordre direct du roi de continuer. Mais Dieu voulait qu'ils aillent de l'avant, qu'ils exercent leur foi et lorsqu'en réponse à la parole du Seigneur par le prophète Aggée, ils retournèrent au travail, le Seigneur toucha le cœur du roi Perse pour les aider. Cela sera vu plus en détails au chapitre douze. Les hommes du monde, les ennemis des Juifs, se plaignirent ouvertement au roi, mais cela, au lieu d'entraver l'œuvre, occasionna une recherche dans les registres royaux, qui révéla le décret de Cyrus. Ainsi Darius, au lieu de réprimander les Juifs, publia un décret afin que le travail puisse continuer et commanda que l'argent du trésor royal aide au travail de reconstruction. P. 144

Jérusalem était soumise au gouvernement Perse jusqu'aux jours d'Esdras sous le règne d'Artaxerxes. Dans la septième année du règne du roi en l'an 457 avant JC, a été publié le troisième décret concernant la reconstruction de Jérusalem. Ce décret (1) permettait à tous les Juifs qui le désiraient de retourner à Jérusalem (2) permettait le prélèvement d'une libre offrande de tous les habitants de Babylone pour la cause de Jérusalem ; (3) proclamait la liberté de suivre les commandements de Dieu dans tout le territoire à l'ouest de la Jordanie (4) soulageait tous les Lévites et les ministres de payer un tribut ou des impôts (5) ordonnait que les murs de Jérusalem soient rebâtis (6) organisait la nomination de juges et de magistrats en Palestine parmi les Juifs eux-mêmes, ainsi organisant un gouvernement du peuple, une chose totalement étrangère à la politique d'une monarchie orientale. P. 145

Ce fut en l'an 457 avant JC, et c'est l'époque à partir de laquelle la période des soixante-dix ans doit être calculée, selon les paroles de Gabriel à Daniel. Il fallait les trois décrets pour constituer le commandement de Daniel 9.25 à partir des paroles de l'Inspiration... selon l'ordre de Cyrus, de Darius et d'Artaxerxes, roi de Perse ». Les trois décrets sont donc ainsi connectés. P. 146

Les « temps de trouble » durant lesquels la reconstruction devait continuer sont décrits par le prophète Néhémie. Treize longues et lourdes années après la publication du décret d'Artaxerxes, Néhémie qui était l'échanson du roi à Babylone portait le deuil par rapport aux troubles dans Jérusalem et en réponse à sa requête il lui fut permis d'aller dans la ville en faveur de l'ouvrage. Sous la direction de Néhémie le peuple travaillait sur les murs de Jérusalem avec des armes attachées à leurs côtés. « Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui portaient les fardeaux, ainsi que ceux qui les chargeaient, chacun travaillait à l'ouvrage d'une main, et de l'autre main, tenait une arme... Ainsi nous travaillions à l'ouvrage ; et la moitié d'entre eux tenait des lances depuis le point du jour, jusqu'à ce que les étoiles paraissent ». Néhémie 4.17, 2. P. 146

Néhémie dans ces temps de troubles fut un dirigeant formidable pour Israël. Ses leçons au peuple sur la prise de l'usure, les salaires et les locations devaient être suivies par les Chrétiens de nos jours. La reconstruction de Jérusalem dans les temps de trouble est un symbole parfait pour porter l'évangile à toutes les nations dans les derniers jours. Israël amena ce trouble sur lui-même à cause de ses péchés et de son manque de foi, et ce qu'il aurait dû faire à savoir avertir le monde en temps de paix et de calme, il a du le faire

dans une époque de grande détresse. De plus, il sera noté que quelques années de repos toujours ont trouvé le péché et l'iniquité au sein d'Israël. La nation était purement entre les mains de Babylone jusqu'à ce que le peuple maintint leurs propres frères en esclavage à cause des dettes. Une proclamation de liberté doit venir de l'intérieur de leur propre frontière avant que la paix réside et pour recevoir l'aide de l'extérieur, alors qu'elle doit venir de l'intérieur. La Parole de Dieu a promis le soutien même de leurs ennemis. Ces principes sont véritables dans le corps des chrétiens d'aujourd'hui. La propagation de l'évangile sera une œuvre facile, et elle sera comme la voix d'un ange puissant éclairant le monde, lorsque le peuple de Dieu proclamera la liberté au milieu d'eux. P. 146

Les deux mille trois cent jours de Daniel 8.14 situent quatre évènements importants dans l'histoire de l'œuvre de Dieu pour Son peuple. La ligne de prophétie s'ouvre avec l'ordre de reconstruire et de restaurer Jérusalem ». Daniel 9.25. Esdras 7.11-26. Cela demanda soixante-neuf années pour exécuter cet ordre. Cela a été premièrement exécuté par Cyrus en l'an 536 avant JC, Esdras 1.1-4. Plusieurs années après Darius publia de nouveau l'ordre. Esdras 6.14. Le décret donné par Artaxerxes en l'an 457 avant JC, termina l'ordre. Esdras 6.14. Le décret entra en vigueur vers le milieu de l'année, ce qui rendrait la date exacte de 457 ½ avant JC. Esdras 7.9. P. 147

Le second grand événement situé par cette ligne de prophétie était l'onction de Jésus, qui était en relation avec Son baptême au printemps de l'an 27 après JC et marqua la fin de la soixante-neuvième semaine. P. 147

Le troisième événement était la crucifixion de Christ qui a eu lieu au milieu de la soixante-dixième semaine.

Le quatrième événement important était l'instruction du jugement qui s'est ouvert à la fin des deux mille trois cent jours. P. 147

« Sache donc et comprends que depuis la sortie du commandement de restaurer et de rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le Prince, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines » (7+62 = 69 semaines ou 483 jours prophétiques ou années littérales). Daniel 9.25. Le Messie, dans l'Hébreux et Christ dans le Grec sont les mêmes mots que « oint » en Anglais. Dieu oignit Jésus de Nazareth avec le Saint-Esprit. Cette onction eut lieu à l'époque de Son baptême. La soixante-neuvième semaine ou les quatre cent quatre-vingt-trois années atteignirent le baptême de Christ par Jean dans la Rivière du Jourdain. P. 147

A partir du décret d'Artaxerxes, quatre cent et cinquante-sept années parviennent en l'an 1 après JC, dans la dispensation actuelle. Mais il reste vingt-six années dans les soixante-neuf semaines (483-457 = 26) qui se terminèrent avec le baptême de Christ. Vingt-six années ajoutées à l'année 1 après JC nous amène à l'an 27, à l'automne de l'année du baptême de Christ. (Voir Marc 1.10, Luc 3.21-23). P. 148

Durant des années la nation Juive avait reçu la promesse d'un Libérateur. La fin de la soixante-neuvième semaine trouva les Juifs sous le contrôle du quatrième royaume, la bête terrible et effrayante que Daniel avait décrite précédemment. Le désir de chaque

femme Juive qui était fidèle à son Dieu était d'être la mère du Sauveur. Lorsqu'un bébé se présentait au Seigneur, c'était avec l'espoir qu'il puisse être Celui qui serait accepté. Le lieu de naissance du Messie avait été prédit. Malachie avait prophétisé concernant Jean, le précurseur du Sauveur, et pendant six mois la voix de ce témoin avait été entendue dans tout le pays d'Israël. Le temps de la prédication de Jean est établi par six faits historiques. (Voir Luc 3.1-2). Israël et Juda affluèrent sur les rives du Jourdain, et parmi eux vint Jésus de Nazareth. Jean le reconnut par un signe venant du ciel, et alors qu'il sortit des eaux, les cieux s'ouvrirent et il vit la colombe céleste reposer sur Sa tête et entendit la voix Le proclamant être le Fils de Dieu. P. 148

La soixante-neuvième semaine s'achevait. Ceux qui en ce moment étudiaient les prophéties de Daniel et attendaient le Messie, crurent en Jean quand il déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Jean 1.29. Christ dit aussi : « Le temps est accompli » Marc 1.15, faisant référence à la période des soixante-neuf ans de Daniel. Mais la nation dans son ensemble était aveugle. « Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont pas reçu ». Jean 1.11. Ils auraient du savoir. Le livre de Daniel était pour eux afin qu'ils l'étudient. Le même livre, avec le livre de l'Apocalypse, proclament l'heure du jugement de Dieu, et Son second avènement, mais les hommes seront pris au dépourvu parce qu'ils ne prêtent pas attention aux prophéties. P. 148

Comme le baptême de Christ était l'un des signes donnés par Gabriel par lequel les Juifs puissent reconnaître le Messie, ainsi Sa mort était un deuxième signe. Une semaine – sept années – restaient à être allouées pour la nation Juive. Durant la première moitié de cette période – trois ans et demi – Le Fils de Dieu avait marché parmi le peuple. Les malades avaient été guéris, il avait réconforté les cœurs brisés et avait prêché l'évangile aux pauvres. Élevé ou abaissé, riche et pauvre, tous vinrent dans le cercle de Son influence. P. 149

« Au milieu de la semaine » dit l'ange à Daniel. Daniel 9.27. « Il fera cesser le sacrifice et l'oblation ». A l'époque de la fête de Pâques, au printemps de l'année 31 après JC, trois ans et demi après Son baptême, Christ fut crucifié par le peuple même. Il avait essayé de les sauver. Alors que Sa vie s'en allait, le voile intérieur du temple fut déchiré de haut en bas. Le propitiatoire, vu par le souverain sacrificateur uniquement une fois l'an, était accessible aux regards de la multitude. Le couteau tomba de la main du prêtre pourtant sans nervosité et l'agneau de sacrifice s'échappa. Dieu avait retiré Sa présence du temple. L'Agneau de Dieu Lui-même avait été immolé et le sacrifice et l'oblation pour toujours cessèrent. Ces cérémonies qui avaient été l'ombre de la mort du Sauveur cessèrent à la croix. C'était au milieu de la dernière semaine des soixante-dix semaines prophétiques. P. 149

La grâce s'attardait encore sur le peuple Juif. Un court laps de temps pour qu'il se repente. Ce qui n'avait pas été réalisé en la personne de Christ, Dieu, en envoyant Son Saint-Esprit cherchait à l'accomplir au-travers de Ses disciples. Des humbles pêcheurs imprégnés de la puissance de Dieu enseignaient le peuple concernant le Sauveur crucifié et ressuscité. En un seul jour trois mille personnes acceptèrent le message. Alors que de nombreuses personnes croyaient, l'inimitié de Satan se réveilla de nouveau. P. 150

En l'an 34, Etienne fut lapidé et à la suite de cela, une persécution sévère s'ensuivit, les croyants quittèrent Jérusalem et « s'en allèrent partout prêcher la parole ». Actes 8.4.

Israël s'était retiré de Dieu et Son esprit ne pouvait plus les protéger. En moins de quarante années la ville fut capturée par l'armée de Titus, le temple fut brûlé et les Juifs furent dispersés aux extrémités de la terre, pour y rester jusqu'à la consommation de toutes choses au temps déterminé. P. 150

Il ne peut y avoir aucun doute quant à la véracité de la date 457 avant JC, comme le commencement des soixante-dix semaines car cela est établi par quatre évènements. Le décret d'Artaxerxes, le baptême de Christ, la crucifixion et la diffusion de l'évangile parmi les Gentils. L'histoire fixe la date de 457 avant JC, comme la septième année d'Artaxerxes par plus de vingt éclipses. Les quatre cent quatre-vingt-dix ans peuvent être comptés en arrière à partir de l'histoire du Nouveau Testament ou plus loin à partir du décret donnant l'ordre de restaurer et reconstruire Jérusalem. P. 151

L'ange a donné les évènements durant les premières quatre cent quatre-vingt-dix années des deux mille deux cent trois cent jours de Daniel 8.14. Mais il reste, mille huit cent dix années : $2300-457 = 1810$. Les quatre cent quatre-vingt-dix années se terminèrent dans l'année 34 après JC. A cela, ajoutez mille huit cent dix années, et nous avons l'année 1844 après JC. Il fut montré à Daniel les évènements qui marqueraient cette année. C'était le jugement investigatif et la proclamation du message du premier ange du quatorzième chapitre d'Apocalypse. P. 151

Ce message a été donné en mémoire pour ceux qui sont encore vivants et il est connu comme le message de l'Advent (du retour de Christ). Pendant environ vingt années avant l'expiration de la période prophétique des deux mille trois cent jours, l'attention de certains hommes fut attirée dans l'étude des prophéties. Parmi les premiers de ces étudiants était William Miller, qui devint intimement convaincu que la période prophétique de Daniel 8.14 se terminerait en 1844. L'expression « deux mille trois cent jours puis le sanctuaire sera purifié », fut interprétée pour signifier qu'à la fin de cette période citée la terre serait détruite par le feu lors du second retour de Christ. Par conséquent, entre 1833 et 1844 la venue personnelle du Sauveur fut prêchée dans le monde entier. Les hommes furent avertis selon les paroles du message du premier ange du quatorzième chapitre d'Apocalypse, que le jugement était proche, et des milliers de personnes se préparèrent à rencontrer le Seigneur. P. 151

Lorsque l'année 1844 passa et que Christ n'apparut pas, beaucoup abandonnèrent leur foi dans les prophéties, mais d'autres, sachant que la parole de Dieu demeure sûre, furent amenés à sonder avec plus de diligence les évènements qui eurent lieu à la fin de la période prophétique. Des études plus approfondies corroborèrent l'exactitude de l'interprétation du temps et révélèrent la lumière sur la question du sanctuaire également. P. 152

Pour la première fois les hommes virent que le « sanctuaire » dont il est fait dans la vision de Daniel faisait référence à l'œuvre dans le ciel au lieu de celle sur la terre. Une recherche du service type institué dans le désert révéla l'œuvre de purification du sanctuaire au jour des expiations. Il a été vu que l'œuvre du souverain sacrificateur dans le tabernacle terrestre était une figure du service pour lequel Christ, le Grand Souverain Sacrificateur, entra en 1844. A cette période, Il entra dans la présence de l'Ancien des jours, comme cela fut montré dans la vision du chapitre sept de Daniel, et il commença

l'œuvre du jugement investigatif dans le sanctuaire céleste, à la fin de cette œuvre Il apparaîtra sur les nuées du ciel. William Miller et les autres qui prêchèrent le second avènement en 1844 se trompèrent sur l'événement, mais pas dans le calcul de la prophétie de temps de Daniel 8.14. P. 152

Les évènements qui eurent lieu entre l'an 34 après JC et 1844 après JC sont décrits dans la vision suivante, qui fut donnée à Daniel quatre ou cinq année après la vision du chapitre neuf. P. 153

Depuis que Gabriel expliqua avec autant de soin et de minutie l'histoire des Juifs, en tant que nation, les Juifs ont été sans excuse dans leur rejet du Fils de Dieu. Nous pouvons attendre que ce même ange de la prophétie place de nouveau des balises élevées et claires, afin que les hommes dans les derniers jours puissent connaître le moment de l'apparition de Christ en jugement et de Son second avènement dans les nuées du ciel. P. 153

Regardons et soyons prêts. P. 153

LES REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 10

Chapitre 9 - p. 153,.

Page 136; Dan. 8:26; Dan. 5:27, 28. p. 153,.

Page 137; Dan. 5:30, 31; Dan. 6:2; Dan. 9:1, 2; Jer. 29:10; Jer. 25:11, 12; 2Chron. 36:21; Dan. 9:3-9. p. 153,.

Page 138; Ezra 8:21-23; Neh. 2:19; Gen. 19:12-16; Zech. 7:11; Dan. 9:10-18. p. 153, .

Page 139; Isa. 53:4; 1Pet. 2:24; 2Cor. 3:18; 2Cor. 5:20; Isa. 60:2; John 10:11-17; Isa. 65:5; Dan. 9:19. p. 153,.

Page 140; Psa. 51:17; Job 22:21; Dan. 9:20, 21. p. 153,.

Page 141; Dan. 9:22, 23; Rev. 3:20; 1Sam. 2:30; Psa. 91:14; Dan. 9:23 [margin]; Job 23:12; Psa. 42:1; Job 1:8; Dan. 9:24; Ex. 40:9; Mark 1:15. p. 153,.

Page 142; Acts 13:46; 1Pet. 4:17; Isa. 45:19; Dan. 9:25, 26; Heb. 2:3; John 5:39. p. 153, .

Page 143; Isa. 44:28; 2Chron. 36:23; Isa. 45:13; Ezra 1:3; Isa. 66:20; Isa. 52:2; Jer. 16:14, 15. p. 153, .

Page 144; Ezra 2:64-67; Dan. 10:13; Ezra 1:7-11; Ezra 3:10, 11; Ezra 4:24; Ezra 5:1, 2; Haggai, 1st and 2nd chapters; Haggai 1:4; Haggai 2:18, 19; Ezra 5:1-17. p. 153, .

Page 145 and Page 146; Ezra 7:11-26. p. 153,.

Page 147; Neh. 5:1-13; Neh. 5:14, 15; Neh. 9:28; Neh. 5:5- 8; Zech. 9:9-11; Haggai 2:15-19; John 8:36; John 8:32; Rev. 18:1; Dan. 9:25; John 1:41 [margin]; Acts 10:38; Luke 3:21, 22; Mark 1:10. p. 153, .

Page 148; Psa. 22:28; Matt. 3:14, 15; Luke 2:1, 2; Micah 5:2; Mal. 3:1; Mal. 4:5, 6; Luke 3:1-3; Matt. 3:5, 13; John 1:31-34; Matt. 3:17. p. 153, .

Page 149; John 1:35-37; Mark 1:15; Luke 19:41-45; John 1:11; Matt. 24:15; Dan. 7:9, 10; Dan. 8:14; Rev. 1:7; Rev. 14:6-12; Luke 21:35; Dan. 9:26, 27; Luke 4:18,19; Dan. 9:27. p.

153, .

Page 150; Matt 23:38; Heb. 10:1; Col. 2:17; Luke 23:47; Heb. 2:3; Dan. 9:26. p. 153, .

Page 151; Ezra 7:11-26; Mark 1:10 [margin]; Acts 8:1-4; Gen. 1:14; Eze. 4:6; Num. 14:34; Dan. 8:14; Rev. 14:6, 7; 2Pet. 1:20; Jer. 15:16. p. 153, .

Page 152; Rev. 10:1, 2; Rev. 14:6, 7; Rev. 10:9; Rev. 11:19; Heb. 8:1-5; Dan. 7:9, 10; Rev. 22:12; Dan. 11:1-45. p. 153, .

Page 153; Psa. 64:9; Rom. 13:11, 12. p. 153, .

CHAPITRE 11 – LE SANCTUAIRE

P. 154

Depuis qu'une mauvaise compréhension de la question du sanctuaire a conduit au désappointement de 1844, il semble approprier de consacrer un chapitre à l'examen de cette question très importante. P. 154,

Trois sanctuaires ou temples sont présentés dans la Bible. Le premier est le sanctuaire céleste où Dieu règne sur Son trône, entouré par dix mille fois dix mille anges. Ce temple fut ouvert au regard émerveillé du prophète solitaire sur l'île de Patmos et aussi à Moïse au Mont Sinaï. Le second sanctuaire ou terrestre, était un modèle miniature du céleste, dans lequel le prêtre servait d'exemple et d'ombre au service du temple céleste. Pendant plus de mille quatre cent années, Dieu a conçu que le service devait être dans l'ombre du sanctuaire. Le temps vint où ce qui suivait l'ombre atteindrait sa substance. P. 154

Deux jours avant la crucifixion, lentement et avec regret, Christ quitta le temple pour la dernière fois. Les prêtres et les dirigeants furent frappés de terreur quand ils entendirent Ses paroles lugubres : «Voici, votre maison vous est laissée déserte ». Matthieu 28.38. La belle structure resta jusqu'à l'an 70 mais elle cessa d'être le temple de Dieu. Le Père montra un signe qui ne trompe pas que la gloire de Dieu était partie.

Lorsque les paroles : « Tout est accompli » furent prononcées par le Souffrant sur la croix, le voile du temple fut déchiré de haut en bas par des mains invisibles. La terreur et la confusion prévalurent. Le couteau levé pour tuer le sacrifice tomba de la main sans nervosité du prêtre et l'agneau s'échappa. P. 155

Désormais le pécheur n'avait plus besoin de s'approcher d'un prêtre pour offrir son sacrifice. Le grand Sacrifice avait été fait. Chaque enfant d'Adam pouvait accepter Son sang expiatoire. La voie qui mène au temple céleste était rendue manifeste. Le ciel avait remplacé le sanctuaire terrestre. Puis la foi de l'homme devait pénétrer à l'intérieur du voile, où Christ officiait. P. 155

Le troisième temple présenté dans la Bible est le temple du corps humain. Les Juifs ont perdu de vue le fait que leur corps devait être le temple de l'Esprit de Dieu, et lorsque le Sauveur a dit : « Détruisez ce temple et en trois jour je le relèverai » Jean 2.19. Ils pensaient seulement à la structure massive en marbre et en pierre, et répliquèrent qu'il avait fallu quarante-six années pour construire le temple, ne percevant pas qu'« Il parlait du temple de Son corps » Jean 2.21. P. 155

Des rayons de soleil brillent en provenance du sanctuaire céleste sur ceux qui étudient l'œuvre type du sanctuaire terrestre. Ces rayons, qui se rassemblent dans le temple du corps, reflètent le caractère de notre grand Souverain Sacrificateur dans les parvis célestes. P. 156

Au commencement le corps de l'homme a été créé pour être une habitation pour le Saint-Esprit, mais Satan en prit possession et l'homme partagea une nature mauvaise. Pour que le corps puisse devenir un temple pour l'Esprit de Dieu, la nature mauvaise

doit mourir. Christ offrit Sa vie pour le pécheur, avant la fondation du monde Il fut considéré comme un « Agneau immolé ». P. 156

Cet homme dans sa condition déchue peut comprendre ce don, et comprendre l'œuvre de la rédemption. Le pécheur qui aspirait à crucifier « le vieil homme » c'est-à-dire la nature mauvaise devait amener un animal innocent et lui prendre la vie ; ceci représentait un sujet d'étude de l'Agneau de Dieu. Ceci pour illustrer aussi le fait que la nature mauvaise du pécheur doit mourir afin que le Saint-Esprit puisse demeurer en lui. P. 156

Devant les portes du jardin d'Eden, Adam et sa famille présentaient leurs offrandes. Leurs esprits clairs saisissaient par la foi la promesse du Rédempteur, qui ouvrirait de nouveau pour eux les joies du jardin. Adam par la foi attendait le moment où le Sauveur le conduirait encore une fois vers l'Arbre de Vie, et le prierait de cueillir et de manger de son fruit qui donne la vie. Alors qu'il prenait la vie de l'agneau innocent, et voyait par la foi « L'Homme sans péché » souffrant la mort pour lui, son cœur déborda d'amour et de gratitude envers Dieu pour son merveilleux amour et pendant un moment il oublia la terrible tristesse qui pesait sur son âme. Chaque feuille tombée tandis qu'il enseignait la mort de Christ, était un rappel constant que le péché avait amené la mort sur la terre parfaite. P. 156

Tandis que les hommes vivaient près de Dieu, les autels étaient éclairés par le feu du ciel. Mais cette adoration parfaite fut gâchée. L'esprit de Caïn devint si aveuglé par le péché qu'il ne parvint pas à saisir le sacrifice infini. Satan le convainquit que Dieu était un juge austère, exigeant un service. L'amour et le sacrifice du Sauveur furent négligés. Caïn et Abel apportèrent chacun une offrande à la porte du jardin, mais les désirs des deux cœurs étaient grandement différents. Abel apporta un agneau et alors qu'il lui ôta sa vie, sa foi se posa sur l'Agneau de Dieu. L'agneau était posé sur l'autel et le feu jaillit de l'épée du chérubin gardien du chemin de l'Arbre de Vie, et le sacrifice fut consumé. P. 157

Caïn apporta une offrande de fruits. Il n'y avait rien dans son offrande qui représentait l'Agneau mourant au Calvaire. Aucune vie innocente ne fut prise en échange pour sa vie déchue. Il attendait que le feu consume son offrande, mais il n'y avait rien pour appeler le feu du Veilleur Céleste. Aucun amour, aucune nostalgie pour la délivrance pour la servitude d'une vie de péché et de mort. P. 157

Caïn et Abel sont des types de tous les adorateurs de cette époque jusqu'à nos jours. Les disciples de Caïn ont multiplié les cérémonies, et ont fait des offrandes au soleil et à divers objets. En elles, ils renièrent le principe le plus important que le moi devait mourir et que Christ devait vivre dans le temple du corps humain. P. 157

Autrefois chaque famille érigeait ses propres autels. Le père était le prêtre du foyer et le fils aîné lui succédait. Parfois le péché séparait l'aîné de la famille et le caractère au lieu de l'âge, décidait de celui qui occuperait la place de prêtre. P. 158

Jacob connaissait le caractère d'un grand Souverain Sacrificateur et tandis qu'il posait sa tête sur la pierre à Bethel et regardait les anges monter et descendre sur cette glorieuse

échelle, il vit le Seigneur au-dessus. Il contempla Ses glorieux vêtements et en imitation il fit à Joseph un « manteau de plusieurs couleurs ». Les autres fils de Jacob ne pouvaient comprendre ces merveilleuses vérités. Même le manteau était un objet de haine pour eux. Lorsque les frères vendirent Joseph, ils plongèrent la tunique dans le sang, et sa beauté fut entachée. Le futur révéla que Jacob avait lu parfaitement le caractère de Joseph car au milieu des ténèbres de l'Égypte, il refléta la lumière céleste. Il était un temple pour la demeure de l'Esprit de Dieu. P. 158

Lorsqu'Israël sortit d'Égypte, leurs esprits étaient si obscurcis par le péché qu'ils ne virent plus la promesse du Sauveur dans les simples offrandes. Dieu dit alors : « Et qu'ils me fassent un sanctuaire, afin que je puisse demeurer parmi eux ». Exode 25.8. Moïse passa six jours sur la montagne dans une recherche profonde du cœur, alors l'épais nuage de gloire recouvrant le Mont Sinaï s'ouvrit comme un feu dévorant à la vue de tout Israël et Moïse fut appelé à entrer dans la présence de la Dêité. Avant son regard émerveillé avait été saisi par les beautés du sanctuaire céleste. Durant quarante jours le Seigneur avait communiqué avec lui, donnant des directives concernant la construction en tant qu'ombre de la structure céleste sur la terre. Au milieu de l'idolâtrie Égyptienne, Israël avait perdu les vérités spirituelles que le corps est l'habitation du Saint-Esprit. De plus il ne pouvait concevoir l'œuvre faite dans le ciel en faveur de l'homme pécheur. P. 158

Pour atteindre l'homme dans sa condition déchue, Dieu a dirigé la construction du tabernacle terrestre, afin que l'humanité puisse se familiariser avec la nature de l'œuvre dans le sanctuaire céleste. Dans cette construction, les hommes divinement appelés l'étaient pour accomplir à la vue du peuple une ombre de l'œuvre qui devait être faite dans le sanctuaire céleste par le Sauveur de l'humanité, quand Il officierait en tant que grand Souverain Sacrificateur. P. 159

Toute l'économie Juive était une prophétie condensée de l'évangile. Chaque action du prêtre dans le service type, alors qu'il entra et sortait, était une prophétie de l'œuvre du Sauveur quand Il est entré dans le ciel comme notre grand Souverain Sacrificateur. « C'était l'évangile en symboles », le sujet d'étude du Seigneur ou le jardin d'enfant pour « les Enfants d'Israël ». Ils devinrent des enfants dans la compréhension et afin de les atteindre, Dieu enseigna l'évangile de manière que les sens puissent saisir. P. 159

Finalement l'homme devint si dépravé qu'il ne parvint pas à voir la lumière éclairant les lois du Lévitique et les offrandes sacrificielles, et lorsque l'Antitype de toutes leurs offrandes vint, ils Le rejetèrent. P. 159

Pouvons-nous en imagination retourner dans le tabernacle du désert et voir si nous pouvons discerner le glorieux évangile de Christ briller à partir de l'économie Juive. Un homme entre dans le parvis avec un agneau, qu'il apporte à la porte du tabernacle. Avec une révérence solennelle, et les yeux élevés vers le ciel, il pose sa main sur la tête de l'animal tandis qu'il remue les lèvres, trahissant le fardeau de son cœur tout comme Anne de l'Ancien Testament. Ensuite, il lève le couteau et prend la vie du sacrifice. Sa foi s'empare de l'Agneau ensanglanté au Calvaire, et son péché sort de son cœur surchargé et va sur le grand Sacrifice. Le sang est soigneusement récupéré, chaque goutte est précieuse, car par la foi il voit le sacrifice réel. Le prêtre le rencontre, prend le sang de la

vie sacrifiée et sort de sa vue en entrant à l'intérieur du premier voile, tandis que l'adorateur attend avec anxiété son retour. P. 159

Dans son enfance le père de cet homme lui avait dit que « l'arche de l'alliance » était recouverte d'or, à l'intérieur se trouvait le pot qui contenait la manne, le bâton d'Aaron qui avait fleuri et les tables de l'alliance, et au-dessus d'elle le chérubin de gloire faisait de l'ombre « au propitiatoire » d'où on voyait parfois la gloire étincelante de la shekinah qui remplissait le sanctuaire. P. 160

On lui avait décrit ce tableau mystique, avec ses douze pains couverts avec de l'encens; aussi le beau chandelier, dont les sept lampes étaient toujours allumées. Comment les murs d'or plaqués de chaque côté reflétaient la lumière, et comme de grands miroirs reproduisaient encore et encore les teintes brillantes des rideaux richement brodés avec leurs anges brillants. Avant le second voile qui cachait l'arche, il décrivait l'autel, à partir duquel l'encens parfumé montait constamment. p. 160

Par la foi il voit le prêtre placer le sang du sacrifice expiatoire sur les cornes de l'autel. Sa foi passe au service type au moment où Christ plaidera avec Son propre sang dans le sanctuaire céleste. C'est l'évangile d'un crucifié et d'un Sauveur ressuscité qu'il contemple dans le sujet d'étude qu'il a lui-même aidé à réaliser. P. 160

Bientôt le voile est relevé, et le prêtre revient. L'offrande a été acceptée. Le prêtre a fait expiation pour lui et il est pardonné. Dans la joie et la liberté du pardon il prie : « oh que l'influence de mes péchés puisse être à jamais effacée ». Lorsqu'il voit le prêtre se diriger vers l'autel de bronze dans la cour et « verser tout le sang au pied de l'autel » Lévitique 4.7, alors qu'il voit ce sang, précieux pour lui, car il représente sa propre vie rachetée aussi bien que la vie sacrifiée du Sauveur, versé sur le sol, son cœur bondit de joie. Il saisit les termes du décret « Maudit est le sol à cause de toi ». Genèse 3.17 : Cette malédiction est rencontrée dans le Christ et la promesse du Sauveur purifiant toute la terre finalement de tous les effets de ses péchés. P. 161

Le corps de l'agneau se trouve toujours près de la porte du sanctuaire, où la vie a été ôtée. Il retourne vers elle et avec un couteau affûté sépare de la chair chaque parcelle de graisse – « Et tu prendras toute la graisse qui couvre les entrailles... » Exode 29.13. « Toute la graisse est retirée et les prêtres la brûlent sur l'autel en une agréable odeur au SEIGNEUR ». Lévitique 4.31. La graisse est brûlée comme un type de la destruction finale, quand « les méchants périront et les ennemis du Seigneur seront comme la graisse des agneaux, ils seront consumés, ils s'évanouiront en fumée » Psaume 37.20. Chaque pécheur qui s'attache au péché sera détruit avec le péché. Dieu a pris des dispositions pour que chaque personne se sépare du péché, qu'Il puisse détruire le péché et sauver le pécheur. La graisse brûlée sur l'autel montait comme une agréable saveur devant Dieu, car elle représentait le péché qui avait été séparé du pécheur et avait été détruit, tandis que le pécheur vivait une nouvelle vie à travers Christ. P. 162

Le pécheur sépare la graisse du sacrifice, le prêtre la recevait et la brûlait, illustrant la vérité selon laquelle il nous faut coopérer avec le Seigneur, et à travers Christ qui nous fortifie nous pouvons réaliser toutes choses. P. 162

Alors que l'homme cherchait soigneusement à enlever la graisse, il réalisait plus complètement qu'auparavant que son corps était le temple du Saint-Esprit et que dès lors que son péché passé était pardonné, qu'il était accepté, cela signifiait qu'il pouvait devenir une habitation pour l'Esprit de Dieu. Lorsque cet esprit entre dans un homme, comme un couteau affûté, il révèle l'un après l'autre le péché et les sépare du pécheur jusqu'à ce que le temple de l'âme soit purifié. Sa foi saisit la promesse de « Celui » qui demeure dans les coeurs de Son peuple par la foi. Alors qu'il s'éloigne de la cour du temple, il réalise qu'il est un temple, non pas « vide, balayé et paré » Matthieu 12.44, prêt à être de nouveau saisi par la puissance du mal, mais un temple dans lequel l'Esprit de Dieu règne et domine. P. 162

Un autre homme apporte une offrande et le prêtre récupère le sang, mais au lieu d'entrer à l'intérieur du voile, il le verse à la base de l'autel des holocaustes. Ensuite une portion de la chair qui représente le péché est préparée et mangée par le prêtre dans le lieu saint. Dans cet acte le prêtre enseignait aux enfants d'Israël la merveilleuse vérité que Christ a porté nos péchés dans son propre corps sur l'arbre. P. 163

Chaque offrande séparée représentait certaines phases différentes de l'œuvre de Christ. L'encens qui montait constamment de l'autel était un sujet d'étude de la vie sans péché de notre Sauveur, une vie d'obéissance parfaite, qui ajoutée aux prières de tous les saints qu'ils offraient sur l'autel d'or dans le ciel, les rend acceptables devant Dieu. Le parfum de l'encens remplissait l'air au-delà de la cour du temple. De même la douce influence des Chrétiens qui vivent une vie de foi en Dieu, est sentie par tous ceux qui viennent en contact avec eux. P. 163

Le feu était réapprovisionné matin et soir, représentant le culte familial du matin et du soir. « Et toute la multitude du peuple était dehors en train de prier, à l'heure de l'encens ». Luc 1.10. Les lampes étaient un type des sept lampes de feu devant le trône de Dieu dans le ciel, qui sont les sept Esprits de Dieu. Ce sont « les yeux du Seigneur qui courent ça et là sur toute la terre ». Sept désigne l'Esprit de Dieu entier qui éclaire chaque homme qui vient dans le monde. Ses rayons de vie conduisent le chrétien vers la cité céleste. P. 163

La table d'or porte « le pain de Sa présence » qui représentait la dépendance de l'homme envers Dieu tant pour la force que pour l'aide temporelle et spirituelle. P. 164

L'arche était le centre de toute adoration. C'était le premier point mentionné dans la description du sanctuaire. La loi cachée à l'intérieur était la grande norme du jugement et une copie parfaite de la loi céleste devant laquelle le caractère de chaque enfant d'Adam serait jugé devant le tribunal d'en haut. Si cette loi témoigne d'un caractère purifié de tout péché par le sang du sacrifice expiatoire, le nom sera confessé devant le Père et les anges saints. P. 164

Le feu continu qui était un type du péché pointait vers le moment où le péché et les pécheurs seraient consumés dans le feu au dernier jour. Quand les cendres s'accumulaient sur l'autel des holocaustes, elles étaient soigneusement collectées par le côté de l'autel et à un certain moment le prêtre déposait sa robe de prêtrise, transportait les cendres dans la cour et les déposait dans un « endroit propre ». Elles n'étaient pas jetées avec indifférence sur un côté, mais étaient mises dans un lieu propre. Ces cendres

représentaient tout ce qui restera comme péché et pécheurs après le feu au dernier jour. « Car voici, le jour vient, qui brûlera comme un four et tous les orgueilleux, oui, et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront du chaume, et le jour qui vient les brûlera, dit le SEIGNEUR des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau. Mais à vous, qui craignez mon nom, le Soleil de droiture se lèvera avec la guérison dans ses ailes, et vous sortirez et vous grandirez comme les veaux d'une étable. Et vous piétinerez les méchants, car ils seront des cendres sous la plante de vos pieds, au jour que je ferai ceci, dit le SEIGNEUR des armées". Malachie 4.1-3. En ce jour là les cendres réelles des méchants seront jetées sur une « terre purifiée ». P. 164

Alors que le père Juif marchait dans le sanctuaire avec son enfant, l'esprit de l'enfant était attiré par les cendres qui étaient dans un endroit propre. Il pouvait poser la question : « Pourquoi ces cendres sont-elles mises dans un endroit propre, quand tu jettes les cendres de notre feu sur le fumier » ? La réponse du père expliquait les beautés de la nouvelle terre, lorsqu'elle serait faite comme l'Eden et le péché et la souffrance auraient disparu pour toujours. Cette réponse s'accompagnait d'une gentille admonition de se séparer du péché et de garder le temple du corps pur afin qu'au grand jour de feu le péché soit consumé sans le pécheur et que ce dernier soit parmi les rachetés du Seigneur. P. 165

Beaucoup du service et des coutumes d'Israël ancien étaient conçus pour susciter des questions de la part des enfants, afin que les parents puissent les instruire spirituellement dans les voies de Dieu. 165

Après avoir parlé de la manière particulière dont la Pâques doit être mangée, Dieu ajoute : « Quand vos enfants vous demanderont : Que signifie ce service » ? Exode 12.26, montrant qu'il devait susciter les questions des enfants de tous les âges et ainsi les enfants prendraient connaissance du sang rédempteur de l'Agneau Pascal. P. 165

La vue de la pile de pierres près du Jourdain devait soulever les questions des enfants des générations futures. Si ces questions étaient répondues correctement, elles) feraient prendre connaissance du Dieu tout puissant. La même chose était vraie dans l'ensemble des services Juifs. P. 166

Le lépreux qui voulait la purification devait apporter deux oiseaux vivants et purs et du bois de cèdre d'écarlate et de l'hysope. Le prêtre ordonnait que l'un des oiseaux soit tué dans un vase de terre au-dessus de l'eau courante. L'oiseau vivant, le bois de cèdre, l'écarlate et l'hysope étaient trempés dans le sang et le lépreux était aspergé avec le sang. Ensuite l'oiseau vivant était lâché dans un champ ouvert. Il volait dans l'air portant sur ses plumes le sang qui était un type du sang de Christ qui purifierait l'air et lui enlèverait tous les germes du péché et de la mort. Maintenant la mort arrive à nos fenêtres mais le sang de Christ nous donne une nouvelle atmosphère. P. 166

La terre, l'air et l'eau sont des éléments qui composent notre planète. Tous sont touchés par le péché. Le plat de terre contenant le sang qui s'est tenu sur l'eau vive est un type de l'époque où la terre, l'air et l'eau seraient libérés de la malédiction du péché par le sang de Christ. Le bois de cèdre et l'hysope représentaient les deux extrêmes dans la végétation, du géant de la forêt à l'hysope dans la vallée. Ils étaient trempés dans le sang,

ainsi cela enseignait à Israël que le sang de Christ libèrerait tout le monde végétal de la malédiction et de nouveau habillerait la terre de la beauté de l'Eden. P. 167

Il peut sembler à l'homme que la malédiction avait si profondément marqué la terre, l'air et la mer qu'elle ne pouvait être ôtée, mais le petit morceau de laine écarlate, trempés dans la sang avec l'oiseau vivant, le cèdre et l'hysope était un gage que le sang de Christ enlèverait les marques les plus profondes de la malédiction du péché sur terre. P. 167

Nous devons étudier le sacrifice réel aussi bien que l'ombre. Le type rencontra l'antitype. Le sang de Christ a été répandu, le prix a été payé qui restaurera et purifiera la terre, l'air et la mer. La malédiction du péché sur la terre a reçu le sang de Christ alors qu'il pria dans le jardin ; « Des mains et des pieds, dont les blessures s'élargissaient sous le poids du corps, le sang goutte à goutte tombait sur le rocher, creusé pour y enfoncer la croix » Desire of Ages, 760 – Jésus-Christ, 764.2 Ainsi au travers de l'air passait le précieux sang. De la blessure sur son côté « coulaient deux flux distincts l'un de sang et l'autre d'eau ». Le sang de Christ était amené au contact de l'air, de la terre et de l'eau. Les deux extrêmes dans la végétation se rencontraient aussi au Calvaire. La croix fut faite de bois pris des arbres de la forêt, « et ils remplirent une éponge de vinaigre, et la mirent sur de l'hysope et la présentèrent à Sa bouche » Jean 19.29. p. 167

Y avait-il un antitype de l'écarlate tandis que Son sang coulait de ses cruelles blessures ? Oui, en Jésus alors qu'il était suspendu à la croix, meurtri, moqué et saignant, le voleur contempla l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Un espoir s'alluma dans son âme, et il se jeta lui-même sur un Sauveur agonisant. Avec une foi totale que Christ posséderait le royaume, il s'écria : « Seigneur, souviens-toi de moi quand Tu viendras dans Ton royaume » ; Luc 23.42. Dans une voix douce et mélodieuse, remplie d'amour, la réponse fut donnée rapidement : « En vérité, je te dis, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis ». Luc 22.43. Alors que ces paroles étaient prononcées, les ténèbres autour de la croix furent percées avec la lumière vivante. Le voleur sentit la paix et la joie des péchés pardonnés. Christ fut glorifié. Tandis que tous pensaient qu'ils contemplaient Le vaincu. Il était le conquérant. Ils ne pouvaient Lui dérober Son pouvoir de pardonner les péchés. P. 168

Le type rencontra l'antitype. Le prix a été payé. Le sang du rédempteur du monde a été versé sur le sol. Il fut jeté dans l'air de la croix cruelle. Il a coulé avec l'eau de la blessure de la lance cruelle. Les extrêmes de la végétation aussi vinrent en contact avec lui et celui dont les péchés étaient comme l'écarlate, a expérimenté la paix en les ayant rendus blancs comme neige par le précieux sang tandis qu'il coulait des blessures ouvertes. P. 168

Les nombreuses fêtes durant l'année sont un type des différentes phases de l'évangile. La Pâque était un type de Christ dans un sens spécial. Christ est notre Pâque. Les prémices offertes le troisième jour après la Pâque, l'agneau immolé, enseignait la résurrection de Christ. Le type rencontrait l'antitype et fut accompli lorsque Christ et les premiers fruits de ceux qui dormaient ressuscitèrent le troisième jour et qu'il se présenta Lui-même devant le Père. P. 169

A partir des différents services de l'année, chaque chose pointait vers l'Agneau de Dieu, tandis qu'il était enseigné également la leçon de la purification du corps et la conservation du temple pur pour l'Esprit de Dieu. P. 169

Dans l'automne du dixième jour du septième mois, vint le couronnement du service de l'année. Tous les autres services étaient une préparation pour cela. Jour après jour les péchés du peuple avaient été transférés en type et ombre au prêtre et le sanctuaire une fois l'an était purifié et les péchés enlevés à tout jamais. P. 169

Gabriel révéla à Daniel l'antitype de l'époque de la purification du sanctuaire terrestre. « Deux mille trois cent jours puis le sanctuaire sera purifié ». Cette période de purification, nous l'avons trouvé dans l'étude du neuvième chapitre de Daniel, commença en 1844. Le couvercle de l'arche dans le sanctuaire céleste était alors soulevé et la loi de Dieu était vue par le peuple, ni brisée, mais entière. Au milieu de la loi, ils traçaient les paroles : « Le septième jour est le Sabbat du Seigneur ton Dieu, tu ne feras aucun ouvrage ». Exode 20.10. Ils étaient conscients du fait qu'ils s'étaient reposés le premier jour de la semaine au lieu du septième. Alors qu'ils regardaient la loi, un halo de lumière semblait encercler le quatrième commandement, qui durant tant d'années avait été foulé aux pieds. Avec révérence, ils écoutèrent les paroles suivantes : « Si tu détournes ton pied [au jour] du Sabbat, pour ne pas faire ce qui te plait dans mon saint jour ; si tu appelles le Sabbat un délice, et honorable ce qui est saint au SEIGNEUR ; si tu l'honores en ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles. Alors tu trouveras des délices dans le SEIGNEUR ; et je te ferai chevaucher sur les lieux haut élevés du pays, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche du SEIGNEUR a parlé ». Ésaïe 58. 13-14. P. 169

Ils réfléchirent à leurs voies, et se hâtèrent sans tarder à garder les commandements. La période d'instruction du jugement fut ouverte en 1844, dès lors chaque personne devait être mesurée par la norme de la loi de Dieu. Comme l'œuvre fut ouverte dans le ciel, c'était la volonté de Dieu que son peuple qui était sur la terre dût tester sa vie basée sur la loi de Dieu, et entrer en harmonie avec Ses préceptes sacrés. Le jour de l'expiation était le type du jugement. C'était le jour le plus solennel de l'année pour Israël ancien. p. 170

Quand le soleil dorait les collines de l'ouest du pays de la Judée, le neuvième jour du septième mois, la trompette retentissait à travers Israël. L'avertissement solennel de la trompette produisait un effet marqué dans chaque foyer. Tout le travail était mis de côté, et le calme régnait. Ce n'était pas le repos ordinaire du Sabbat hebdomadaire, car le repas du soir n'était pas étalé. Il n'y avait pas la cuisson habituelle et la préparation habituelle pour le Sabbat. Aucun aliment n'avait été préparé, car ce n'était pas une fête, mais un jour de jeûne. Le père du foyer rassemblait sa famille autour de lui, et lisait à partir du rouleau sacré. « Vous ne ferez aucune sorte de travail ; ce sera un statut pour toujours à travers vos générations, dans toutes vos demeures Ce sera pour vous un repos de sabbat, et vous affligerez vos âmes au neuvième jour du mois, au soir, d'un soir à l'autre soir, vous célébrerez votre sabbat ». Lévitique 23.31-32. Avec prière, jeûne et un profond examen du cœur le jour passait ainsi pour l'Israël de Dieu. Avec une crainte solennelle les enfants d'Israël répétaient : « Car toute âme qui n'aura pas été affligée ce jour-là sera retranchée du milieu de son peuple ». Lévitique 23.29. P. 170

Dans les maisons des Gentils autour d'eux on mangeait et buvait avec toutes les activités de la vie quotidienne, mais le calme régnait dans les foyers d'Israël. Dans la cour du temple l'activité régnait. Le taureau sans tâche avait été amené, et le grand prêtre posait ses mains sur sa tête, confessant ses péchés et les péchés de son foyer. Ensuite ce taureau était tué et avec le sang il faisait expiation pour lui-même et pour sa maison, afin qu'il puisse être prêt à accomplir le service solennel de la journée. P. 171

Lorsqu'il sortait après avoir présenté le sang du taureau devant le Seigneur, deux boucs étaient amenés, les sorts étaient jetés et l'un était choisi pour le Seigneur et l'autre pour Azazel, le bouc émissaire qui représentait le mal. Le bouc du Seigneur était tué. Avec son sang et l'encensoir d'or, le prêtre entrait à l'intérieur du second voile du sanctuaire. Alors qu'il était proche du propitiatoire avec la glorieuse lumière de la shekina qui brillait au-dessus, il aspergeait « beaucoup d'encens » sur les charbons de l'encensoir, afin que « le nuage d'encens puisse recouvrir le propitiatoire pour qu'il ne meurt pas ». Ensuite, avec son dos vers le soleil levant, il aspergeait de sang expiatoire sept fois au-dessus et devant la loi non brisée à l'intérieur de l'arche. Il s'arrêta dans le lieu saint et fit expiation pour cela et pour le tabernacle de la congrégation. L'autel d'or qui avait si souvent durant l'année été témoin des péchés d'Israël par les tâches écarlates sur ses cornes, était maintenant nettoyé de toute souillure par le sang du bouc du Seigneur. Le peuple écoutait attentivement le son des grenades au bas de la robe, alors qu'il se déplaçait à l'intérieur du sanctuaire. P. 171

« Et quand il aura achevé la réconciliation pour le saint lieu, pour le tabernacle de la congrégation et pour l'autel, il apportera le bouc vivant ». L'œuvre de réconciliation achevée, Dieu et l'homme étaient un. L'expiation a été faite en symbole. Les péchés qui les séparaient ont été ôtés. Le peuple se réjouissait en Dieu car Il les avait acceptés et leurs péchés avaient tous été enlevés de devant Dieu. P. 172

Tandis qu'ils contemplaient le grand Souverain Sacrificateur poser ses mains sur la tête du bouc émissaire et confesser sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes leurs transgressions et tous leurs péchés, les plaçant sur la tête du bouc et « l'envoyant au désert par la main d'un homme capable ». Lévitique 16.22, leurs cœurs étaient remplis de cette paix qui dépasse toute compréhension. Ils louaient Dieu pour le merveilleux don de Son amour d'avoir donné Son Fils, mourir pour l'homme pécheur, le délivrant du péché et de la mort. Il a fallu que le bouc fût envoyé dans le désert aride pour que cette paix remplisse les cœurs du peuple pour qu'il se sentît libéré de ses péchés pour toujours. P. 172

C'était le type. Qu'est-ce que l'antitype pour nous ? Depuis 1844, le monde a vécu dans le grand antitype du jour des expiations. L'instruction du jugement a été ouverte dans le ciel. Dans le type le peuple devait contrôler ses appétits et tenir ses propres intérêts commerciaux en second plan par rapport au culte rendu à Dieu. Cela fut montré au jour des expiations dans le type considéré comme un jour de repos et de jeûne. P. 173

Nous vivons dans cette époque lorsque le grand Souverain Sacrificateur purifie le sanctuaire céleste, ôtant le péché des livres. Il nous est conseillé de nous repentir et d'être convertis, afin que nos péchés puissent être effacés « lorsque les temps de rafraîchissement viendront de la part du Seigneur » Actes 3.19. Lorsque la réconciliation

est totale, et que le dernier cas sera conclu dans le jugement final céleste, le Sauveur prononcera le décret : « Celui qui est injuste, laisse-le être encore injuste ; et celui qui est répugnant, laisse-le être répugnant encore ; et celui qui est droit, laisse-le être droit encore ; et celui qui est saint, laisse-le être saint encore » Apocalypse 22.11. Chaque cas sera jugé pour l'éternité. Satan, le grand instigateur de tout mal, l'antitype du bouc émissaire, entrera alors dans sa part du service. P. 173

Dans le type, les péchés étaient posés sur le bouc émissaire en la présence de la congrégation. Dans l'antitype, le Sauveur, en la présence du Père, des anges de Dieu et de toute l'armée des rachetés, posera les péchés des justes sur la tête de Satan et un ange puissant le conduira sur la terre désolée, où il y restera mille ans. A la fin des mille ans, il ira dans le feu qui détruira la terre. Le type rencontrera totalement l'antitype lorsque tous les péchés des justes brûleront avec Satan et rien ne restera hormis les cendres dans « un lieu propre ». Il sera vu que « Satan a porté non seulement le poids et le châtement de ses propres péchés, mais aussi les péchés de l'armée des rachetés qui ont été posés sur lui, et il doit aussi souffrir de la perte des âmes qu'il a causée ». Early Writings, 294.1 – Premiers Ecrits, 295.1. P. 173

Les péchés d'Israël ne seront plus jamais trouvés. Le souvenir des choses anciennes ne remontera plus en mémoire. Durant toute l'éternité, la joie et la paix régneront pour toujours. Le prophète déclare : « Il réduira à néant ; l'affliction ne s'élèvera pas une seconde fois ». Nahum 1.9. P. 174

Le type doit rencontrer l'antitype. Le grand Souverain Sacrificateur dans le ciel est maintenant en train d'effectuer Son service. Avez-vous fait votre part ? Dans les foyers dispersés sur toute la terre, les enfants fidèles de Dieu pourront effectuer l'antitype comme Dieu s'adressait aux Israélites sur la façon de vivre la journée d'expiation type. P. 174

Le prêtre devait exécuter parfaitement sa part du service dans le temple, mais à moins que le peuple ne jeûne dans leurs foyers, ne se repose et prie, l'œuvre n'était d'aucune utilité pour lui. Chaque Israélite qui mangeait et se comportait comme les Gentils autour de lui le jour des expiations était retranché du peuple de Dieu. P. 174

Dans votre foyer, est-il un endroit où l'appétit est contrôlé ? Tenez-vous les intérêts de vos affaires dans un second plan par rapport à l'œuvre de Dieu ? Prêtez-vous attention aux paroles du Sauveur ? « Et Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient alourdis par l'excès, et l'ivrognerie et les soucis de cette vie ; et qu'ainsi ce jour-là ne vous surprenne à l'improviste ». Luc 21.34. Il y en aura cent quarante-quatre mille qui seront attentifs à l'avertissement, et dans la crainte de Dieu accompliront l'antitype. Tandis que Christ dans le ciel intercède fidèlement pour eux, ils présenteront en sacrifice leurs corps, saints, acceptables à Dieu, afin que Dieu puisse être glorifié. P. 174

REFERENCES MARGINALES - CHAPTER 11.

p. 174

Page 154; Psa. 102:19; Psa. 11:4; Dan. 7:9, 10 R.V.; Rev. 1:19; Ex. 25:40 [margin]. p.

174, .

Page 155; Heb. 8:3-5; Heb. 9:8, 9, 11, 23, 24; Matt. 23:38; Matt. 27:51; 1Tim. 2:5, 6; 1John 1:7; Heb. 9:8, 9; Heb. 9:24; Heb. 6:19, 20; 1Cor. 6:19, 20; John 2:19-21. p. 174, .

Page 156; Psa. 80:1; Eccl. 7:29; Rom. 6:6-8; Rev. 13:8; Gal. 2:20; Gen. 3:15; Rev. 2:7; Rev. 22:1, 2. p. 174, .

Page 157; Eze. 47:12; Zech. 14:8; Lev. 9:24; 1Kings 18:38; Judges 6:21; Gen. 4:3, 4; Heb. 11:4; Gen. 3:24; Gen. 4:5; Lev. 17:11; 1Cor. 10:11. p. 174, .

Page 158; Gen. 12:8; Gen. 35:3; Gen. 28:10-13; Gen. 37:3; Gen. 37:31; Gen. 39:9; Ex. 25:8, 9. p. 174, .

Page 159; Ex. 24:16-18; 1Cor. 2:14; Heb. 9:9; Ex. 28:40, 41; Gal. 3:8; John 5:45-47; Matt. 27:21, 22; Lev. 4:27-35; Num. 5:6, 7. p. 174, .

Page 160; 1Sam. 1:12, 13; Lev. 4:5; Heb. 9:1-6; Ex. 29:42, 43; Lev. 24:5-7; Ex. 27:20, 21; Ex. 26:29; Ex. 26:31, 32; Ex. 30:7, 8. p. 174, .

Page 161; Heb. 9:11, 12; Heb. 9:9; Lev. 4:26; Lev. 4:7, 18, 25, 30. p. 174, .

Page 162; Gen. 3:17; Lev. 4:8-10; Lev. 4:31; Psa. 37:20; Gal. 1:4; 2Cor. 2:14-16; Phil. 4:13; Eph. 3:16, 17; John 6:63. p. 174, .

Page 163; Heb. 4:12; Matt. 12:43-45; Lev. 10:16-18; Lev. 6:30; 1Pet. 2:24; Eph. 5:2; Rev. 8:3, 4 [margin]; John 12:3; Matt. 26:13; Ex. 30:7, 8; Jer. 10:25; Luke 1:9, 10. p. 174, .

Page 164; Rev. 4:5; Isa. 11:2, 3; Ex. 35:31-35; Zech. 4:10; Deut. 10:1-5; Rom. 2:12, 13; Rom. 3:21; Rev. 3:5; Rev. 20:9, 15; Lev. 6:10, 11; Lev. 4:12; Psa. 17:9, 10; Mal. 4:1-3; Obadiah 1:16; Prov. 11:31. p. 174, .

Page 165; Eze. 28:18; Deut. 11:19; Isa. 51:3; Isa. 51:3; 1Cor. 3:17; Joshua 4:21, 22; Ex. 12:26, 27. p. 174, .

Page 166; Lev. 14:4-7. p. 174, .

Page 167; Jer. 9:21; Gen. 3:17; Isa. 24:5, 6; 1Kings 4:33; Isa. 35:1, 2; Rev. 22:3; Isa. 1:18; Rev. 21:1; Acts 20:28; Eph. 1:14; Luke 22:44; John 19:34. p. 174, .

Page 168; John 19:29; John 1:29; Luke 23:39-43; 1Pet. 2:24; Luke 24:26, 27; John 1:29 [margin]; Luke 24:44; Rev. 7:14. p. 174, .

Page 169; 1Cor. 5:7; Lev. 23:4-11; 1Cor. 15:4, 20, 23; Lev. 23:27; Heb. 8:5; Dan. 8:14; Ex. 20:8-11. p. 174, .

Page 170; Isa. 58:13; Psa. 119:59-60; James 2:12; Rev. 14:8-12; Rev. 11:1; Lev. 25:9; Ex. 16:23. p. 174, .

Page 171; Lev. 23:31, 32; Isa. 58:3; Lev. 23:29; Isa. 22:12-14; Lev. 16:11-14; Lev. 16:8; Lev. 16:2; Lev. 16:2; Lev. 16:13; Lev. 16:14; Eze. 8:15, 16. p. 174, .

Page 172; Lev. 16:22; Lev. 16:21. p. 174, .

Page 173; Rom. 5:8; Dan. 8:14; Lev. 16:20; Eph. 2:14-16; Acts 3:19-21. p. 174, .

Page 174; Rev. 20:1-3; Rev. 20:10; Mal. 4:3; 2Sam. 22:43; Micah 7:10; Psa. 7:16; Jer. 50:20; Jer. 31:34; Isa. 65:17; Nahum 1:9; Heb. 7:25; Heb. 4:14-16; Lev. 23:29, 30; Rom. 6:23. p. 174, .

Page 175; Luke 21:34; Rev. 14:3-5; Rom. 12:1, 2. p. 174, .

CHAPITRE 12 – INTRODUCTION À LA DERNIÈRE VISION

Daniel chapitre 10 – P. 176

Les trois derniers chapitres du livre de Daniel sont inséparables, car ils relatent la dernière vision enregistrée du prophète. Le dixième chapitre est préliminaire à une histoire détaillée du monde, et est d'une grande valeur à cause des leçons spirituelles importantes qu'il contient. Daniel était un vieil homme et s'approchait de la fin d'une longue et riche carrière, mais à la fin de sa vie, il était rempli d'anxiété pour sa race, il portait encore dans son cœur le fardeau de leur captivité. Depuis les événements enregistrés dans le neuvième chapitre, il avait été dans la fosse aux lions, jeté là, à cause de la haine cruelle des hommes qui détenaient des positions élevées. Sa vie pieuse était un reproche constant pour les hommes corrompus en service et ils cherchaient à le détruire. Mais Dieu mit ces hommes dans la confusion et témoigna de la pureté de la vie de Daniel. Le prophète était tenu en haute estime par Darius le Mède et à sa mort ainsi qu'à l'accession de Cyrus au trône, Daniel était resté à la cour, en tant que conseiller du roi. P. 176

Cyrus dans la première année de son règne, avait publié une proclamation d'émancipation pour les Juifs. L'Esprit de Dieu avait plaidé avec le cœur du roi et il sentait qu'il avait été placé au pouvoir pour ce but là. Lorsque, toutes les dispositions furent faites pour le retour, seulement un petit groupe de Juifs en profita, alors Cyrus commença à douter de la sagesse du décret. Il en était avec les Juifs comme avec les pécheurs de nos jours. Le pardon est accordé et la liberté offerte, mais ils choisirent de rester dans le péché jusqu'à ce qu'ils reçoivent la sanction – la mort. Les péchés de Babylone éblouissaient les yeux des Juifs qui les contemplaient et la voix de leur Dieu n'était que faiblement entendue (Ezéchiel 33.30-32). P. 177

Daniel ne pouvait pas comprendre la situation. La condition spirituelle de son propre peuple pesait lourdement sur lui et le changement d'attitude du roi l'inquiétait. Il pensait à la vision précédente, et se demandait si cela était possible que son peuple – les Juifs – s'agrippât aux péchés de Babylone pour qu'il soit touché par les persécutions décrites comme appartenant aux derniers jours. Il ne pouvait pas comprendre les temps, bien que les paroles prononcées par Gabriel semblaient claires et compréhensibles. P. 177

Deux ans après le décret de Cyrus, Daniel décida d'humilier son cœur devant Dieu par la prière et le jeûne jusqu'à ce qu'il comprenne le sujet. Il ne pratiqua pas l'abstinence totale de nourriture, mais ce jeûne n'avait pas été un jeûne d'une journée. Mais il se retirait de la table du roi et prenait la nourriture la plus simple, passant plus de temps dans la prière et dans l'étude. C'était son but de soumettre son appétit de sorte que le physique ne puisse pas évincer son désir de clairvoyance spirituelle. La vie spirituelle de l'homme trop souvent partage le moule terrestre de son corps par une trop grande indulgence de l'appétit. L'âme doit contrôler le corps et ne doit pas être chargée par le corps. C'est cette condition que Daniel cherchait à atteindre. Il cherchait aussi à fortifier l'esprit en se retirant dans un lieu calme sur les rives du Tigre. Il prit avec lui quelques hommes comme compagnons. Sans doute étaient-ils des Juifs qui ressentaient aussi un fardeau pour Israël. La solitude de ce lieu, les eaux qui coulaient rapidement de la

rivière, les arbres élevés et le ciel dégagé au-dessus, amenèrent l'esprit du prophète près de son Dieu. P. 177

Durant trois semaines il avait recherché la lumière et la vérité. C'est alors qu'il leva les yeux et contempla le Fils de Dieu à ses côtés. Le même qui était apparu à Jean sur l'île de Patmos. L'éclat qui brillait autour de Michaël était trop fort pour les yeux des compagnons de Daniel, et ils se hâtèrent de se cacher. Le visage de Christ était comme l'éclair et alors qu'il regardait la forme prostrée de Daniel, les autres hommes furent pour sauver leur vie. Mais ce qui aurait dû être la mort pour ceux qui chérissaient le péché a été la vie pour celui dont le caractère était pur. Les scories avaient été consumées auparavant et la lumière brilla sur le prophète comme la lumière du soleil dans un miroir. P. 178

Le Fils de Dieu est si plein de vie que Ses yeux apparaissent comme des lampes de feu. C'est lui qui dit : « Je te guiderai avec Mon œil » Psaumes 32.8. Daniel pouvait soutenir leur éclat, mais ses compagnons sentaient que leurs yeux brûlaient dans leurs âmes même, et ils se cachèrent loin de Son regard. P. 178

Grâce à une longue expérience, les oreilles de Daniel étaient habituées aux sonorités célestes, la voix de « L'homme » était comme la voix d'une multitude ou comme le son de grandes eaux, claire et belle. Mais pour les oreilles humaines, d'une audition terne, elle est comme le tonnerre. Les Juifs à l'époque où les Grecs vinrent vers Jésus, eurent une expérience analogue à celle des compagnons de Daniel. Alors que le Christ était assis dans la cour du temple, la lumière brillait sur Sa tête, et la voix, qui était la voix de Dieu, résonnait pour eux comme le coup de tonnerre. P. 179

Daniel fut laissé seul en présence du Fils de Dieu et comme il comparait sa propre condition avec celle de Christ, il semblait être un morceau d'argile, un vase cassé, laid et sans utilité. « et il ne resta aucune vigueur en moi ; aussi mon aspect se changea en corruption et je ne conservai aucune vigueur » Daniel 10.8. Il se cramponnait à la terre froide, son visage sur le sol dans un profond sommeil, sans secours, dans les mains de Dieu. « Qu'est-ce que l'homme, que tu lui prêtes attention ? Et le fils de l'homme, que tu le visites ? » Psaume 8.4. P. 179

Ensuite Gabriel, l'ange qui avait si souvent discuté avec Daniel, le toucha de sa main et souleva sa forme prostrée. Il dit : « Ô Daniel, homme grandement bien-aimé, comprends les paroles que je te dis, et tiens-toi droit, car je suis maintenant envoyé vers toi ». Daniel 10.11. Il y avait de la puissance dans le toucher de la main l'ange. Il y avait de la puissance dans le toucher de la main du Sauveur. Quand sur terre, la vertu, la vie, la puissance de guérison de Dieu, irradiait constamment de Lui, il pouvait toucher le lépreux et un courant de vie coulait de Lui vers le malade. P. 179

Ce fut donc avec le toucher de Gabriel. Celui qui se tenait en présence de Dieu était si rempli de vie, que lorsqu'il posa sa main sur Daniel, un flot de vie fut senti dans chaque nerf. Il peut en être ainsi avec les êtres humains de nos jours. Les disciples de Christ auraient du avoir à l'intérieur d'eux un courant de vie si fort que le péché aurait été chassé et la maladie éloignée. « Un millier tombera à ton côté et dix mille à ta main droite, mais elle [la destruction] n'approchera pas de toi ». Psaume 91.7 est la promesse.

Christ vint afin que nous puissions avoir la vie en abondance, la coupe pleine qui déborde. Nous ne réalisons pas la moitié de notre privilège. P. 180

Daniel avait commencé de prier durant trois semaines complètes et Gabriel lui avait expliqué les raisons de ce retard. Depuis le premier jour de jeûne ses paroles avaient été entendues, mais leur réponse exigeait la coopération de Cyrus, le roi Perse. Ainsi tandis que Daniel attendait, ignorant l'œuvre Céleste en sa faveur, et peu conscient des dissensions dans le cœur du roi, Gabriel avait été à la cour Persane plaidant avec Cyrus. P. 180

Certains peuvent se demander comment Gabriel a travaillé. Les détails n'ont pas été donnés, mais une chose est sûre, au moment du rejet d'une nation, les anges sont toujours au milieu de leurs conseils. Les hommes seront conduits à prendre des dispositions pour la vérité, ne sachant pas les raisons réelles de leurs propres décisions. Le Saint Veilleur est un témoin constant dans les assemblées législatives de nos jours et chaque décret est juste le résultat d'une impulsion du trône de Dieu. Cette influence a été à l'œuvre dans le cœur de Cyrus, et les requêtes de Daniel étaient si pressantes que Christ Lui-même vint en personne aider Gabriel. A Daniel sans aucun doute, il semblait que sa prière n'était pas entendue, mais Dieu travaillait pour la réponse dans une voie inconnue du prophète. S'il avait cessé d'intercéder à la fin de la semaine, ou à la fin des deux semaines, l'histoire entière du peuple aurait été changée. La promesse est : « Avant qu'ils appellent, je répondrai ; et tandis qu'ils parleront encore, je les aurai déjà entendus ». Esaïe 65.24. Dieu souvent teste la force de nos désirs lorsqu'Il retient une réponse immédiate à nos prières ». P. 180

« La paix soit avec toi, sois fortifié, oui soit fortifié ». Daniel 10.19. P. 181

« Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi » ? Daniel 10. 20. Demanda Gabriel ? « Je suis venu maintenant pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple dans les derniers jours ; car la vision est encore pour beaucoup de jours ». Daniel 10.14. Daniel tomba sur le sol et le souffle entra dans son corps. C'était sa condition quand il était en vision. Il était incapable de parler avant que Christ ne touche ses lèvres. Alors Il parla à Gabriel qui se tenait près de Daniel pour le fortifier et lui expliquer l'histoire des derniers jours ». P. 181

Dieu a eu beaucoup de prophètes. L'effet de l'Esprit sur un homme quand il est en vision est inexplicable. Il y a une présence très puissante qui imprègne l'être physique que la personne n'a plus de force pour agir par elle-même. Le souffle laisse le corps et la voix de Dieu parle au travers de l'instrument humain. Les yeux restent ouverts comme Balaam décrivait sa condition mais la personne voit des choses en dehors du monde. Elle est souvent transportée loin des frontières de la terre, comme dans le cas d'Ezéchiël, Jean et Paul. L'attraction terrestre est brisée et avec un ange qui guide, le prophète visite d'autres endroits ou contemple l'avenir, lisant là l'histoire des hommes et des nations. Lorsque le charbon vivant de l'autel est posé sur ses lèvres, il prononce des paroles d'une sagesse céleste. Esaïe avait eu cette expérience. P. 181

Pour la troisième fois Gabriel exprima l'amour de Dieu envers Daniel, ajoutant « Paix soit avec toi, sois fort oui sois fort ». Par ses paroles et par le toucher, Gabriel fortifia le

prophète aux cheveux gris. Ensuite, il était prêt pour la révélation, et il dit : « Que mon Seigneur parle, car tu m'as fortifié ». Daniel 10. 19. P. 182

Les choses qui sont notées dans l'histoire de vérité ont été relatées par ce grand révélateur. L'homme ne voit pas de la même manière que Dieu voit, et dans sa vue limitée il met souvent l'emphase sur ce qui est de moindre importance, et passe sur des événements d'un intérêt universel. Mais lorsque l'histoire est donnée dans la Parole de Dieu, c'est une chronique de ces choses qui sont « notées dans les Ecritures comme véritables ». Ce fait est noté dans l'histoire des rois Perses qui est contenue dans les quelques versets suivants. De la manière la plus abrégée, Gabriel touche les événements de centaines d'années mais il amène dans les choses proéminentes qui sont notées ailleurs dans la Parole de Dieu et qui peuvent être comprises seulement par une étude attentive des autres livres de la Bible. P. 182

Pour une compréhension de l'histoire de la Perse, il est nécessaire d'étudier attentivement le livre d'Esdras, d'Esther, d'Aggée et de Zacharie. Ces livres tracent l'histoire à l'époque où la Perse était dans sa toute puissance, et au travers de l'époque de la grande puissance de la Perse au moment où cette nation travaillait pour Dieu et Son peuple. Alors et alors seulement, plus rien n'est mentionné. P. 183

REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 12

P. 183

Page 176; Psa. 92:12-14; Daniel devait avoir autour de quatre-vingt-dix ans à cette époque. Dan. 6:4-22; Dan. 6:3. p. 183, .

Page 177; Ezra. 1:1, 2; Isa. 26:10; Eze. 23:14-16; Lam. 4:1, 2; Dan. 9:23. p. 183,

Page 178; Dan. 10:1-3; 1Cor. 9:26, 27; 2Cor. 4:16; Rev. 1:15-18; Dan. 10:4-8; 1Pet. 1:7; John 1:4. p. 183,.

Page 179; Psa. 32:8; Isa. 30:21; Psa. 89:15; John 12:20-30; Dan. 10:9; Gen. 18:27; Psa. 8;3-5; Dan. 10:10, 11; Mark 1:31; Luke 6:19. p. 183, .

Page 180; Matt. 8:2, 3; Luke 1:19; Mark 16:17, 18; Psa. 91:7; 2Tim. 1:10; John 10:10; Dan. 10:12, 13; Heb. 1:14; Prov. 8:15, 16; James 1:17; James 5:16. p. 183,.

Page 181; Isa. 40:31; Isa. 65:24; Isa. 64:4; Dan. 10:14, 15; Psa. 51:15. p. 183, .

Page 182; Dan. 10:16, 17; Num. 24:15, 16; Eze. 1:1; Rev. 4:1; 2Cor. 12:4; Dan. 10:18-21. p. 183, .

Page 183; 1Cor. 2:15, 14. p. 183, .

CHAPITRE 13 – L'HISTOIRE DES DÉCRETS

Daniel chapitre 11 .1-2. P. 184

L'ange commença avec l'histoire du royaume Perse, car à ce moment de la vision la monarchie Babylonienne n'existait plus. C'était la troisième année du règne de Cyrus et la cinquième année depuis que Darius le Mède avait prit le contrôle de Babylone. Nous nous souviendrons que Daniel vit les différentes nations alors qu'elles s'élevaient l'une après l'autre dans le temps. Dieu est le seul être parfait, l'historien authentique, le seul enregistrement non biaisé des événements nationaux trouvés dans les Ecritures. Les hommes font le récit des actions, mais seul Dieu peut donner à ces actions leurs propres places dans le grand drame de la vie. Il y a une chaîne d'événements ininterrompus, un fil de soie dans la toile de la vie, un printemps perpétuel dans la marée des affaires humaines. C'est l'enregistrement des agissements de Dieu avec Son peuple élu. L'histoire de l'Egypte est notée dans le Registre Inspiré du monde, mais seulement lorsque ce pays jouait un rôle en relation avec le peuple de Jéhovah. Tout comme l'Assyrie, Babylone, la Grèce et Rome, quelque soit la nation et sa place dans le temps, son histoire est notée par l'historien divin à l'époque où elle a été un instrument dans la main de Dieu pour répandre Sa vérité ou pour protéger Son peuple. P. 184

Ce fut pour un tel but que le royaume Médo-Persan est venu à l'existence, et lorsqu'il réalisa son œuvre et que l'Esprit de Dieu agissait, il est passé au stade de l'action. P. 185

L'empire Médo-Perse était né à l'époque où Israël était mûr pour la délivrance de l'esclavage Babylonien. Le premier roi de l'empire unifié était Darius le Mède. Il était un homme bien avancé dans la vie lorsqu'il monta sur le trône, à soixante-deux ans, comme il nous l'est dit. Mais tout au long de son règne, Gabriel se tenait à ses côtés « pour l'affermir et le fortifier ». Daniel 11.1. A Darius fut donnée l'opportunité de libérer les Juifs. L'Esprit de Dieu plaida avec lui, amena Daniel en sa faveur, ainsi il plaça le prophète au troisième rang dans le royaume. Darius connaissait Dieu et sa puissance car c'était lui qui avait passé la nuit éveillée en prière tandis que Daniel était dans la fosse aux lions. Darius, cependant, ne réalisa pas de grandes œuvres pour Dieu. Il régna deux ans puis Cyrus prit possession du royaume. P. 185

A partir de l'accession de Cyrus jusqu'à la fin de l'histoire des Médo-Perse, Gabriel travailla avec les rois. Ses premières paroles prononcées à Daniel dans cette dernière vision sont à cet effet : « Et maintenant je retourne pour combattre le prince de Perse ; et quand je serai parti, voici, le prince de Grèce viendra » Daniel 10.20. Lorsque, l'influence de Dieu se retirera du roi de Perse, aucune puissance sur terre ne pourra l'aider. Cette pensée fut catégorique lorsque le bouc en colère fut vu pour rencontrer le bélier sur les rives du fleuve de Granique. La richesse, les armes et l'influence furent inutiles. P. 185

Des sept années de règne de Cyrus, la troisième était déjà entamée à l'époque de la vision. Son premier acte enregistré en prenant possession du royaume fut l'édit de la proclamation de libération des Juifs. Sur toute la longueur et la largeur du pays la nouvelle fut publiée. Cela ne prit pas douze mois pour que le message parvint aux coins les plus retirés de l'empire où les Juifs pouvaient être trouvés. Chaque encouragement que le monarque pouvait offrir fut fait pour ce peuple. Le mouvement lent de la part de

certaines et l'inactivité affichée de la grande majorité surpris Cyrus au-delà de toute mesure. C'est l'un des commentaires les plus tristes dans toute la Bible sur la perversion du cœur humain et son désir de vouloir rester accroché au péché. P. 186

Lorsque l'on se souvient que Babylone est la personnification du mal, que l'injustice et l'oppression abondaient et que le décret de Cyrus était un appel de Dieu de liberté et de pureté de vie, l'effet de vivre longtemps même à la vue du péché doit consterner plus d'un. C'est une image de la façon dont les appels de Dieu ont été traités maintes et maintes fois. Ici est vue l'exacte contrepartie de ce que le peuple fait aujourd'hui lorsque Dieu demande d'abandonner la Babylone moderne. P. 186

L'une des raisons pour lesquelles les Juifs étaient lents à se retirer de la Babylone Antique était parce que les enfants et les jeunes avaient été négligés durant les soixante-dix années de captivité. Les foyers juifs auraient dû être des écoles, auraient dû former ces enfants pour la ville de Jérusalem. Au lieu de cela, les enfants Juifs fréquentaient les écoles babyloniennes, se mélangeaient avec la société babylonienne, portaient les vêtements babyloniens, parlaient, s'alimentaient et se comportaient comme les babyloniens et la conséquence fut, qu'ils n'eurent pas le désir de partir de Babylone, lorsque le moment arriva. P. 186

Si la race Hébraïque avait été fidèle à ses privilèges, elle aurait pu mettre en place des écoles de prophètes, à partir desquelles la lumière aurait jailli dans toutes les parties du royaume. Cette opportunité lui avait été offerte dans les premiers jours de la captivité, lorsque Nebucadnetsar fut témoin que toute la connaissance des chaldéens ne valait pas un dixième de ce que Dieu pouvait enseigner. Daniel et ses compagnons avaient été amenés à la faveur du roi à cause de leur connaissance des véritables principes éducatifs. Si des écoles avaient été mises en place à cette époque, la jeunesse chaldéenne aurait sans aucun doute été éduquée par les Juifs mais également dans la religion des Juifs. Car Dieu avait toujours voulu qu'Israël soit les enseignants du monde et même après le péché qui les avait conduit en esclavage, Il leur avait donné une opportunité d'enseigner leurs ravisseurs et les enfants de leurs ravisseurs. Israël l'avait t'il fait ? La fin des soixante-dix années et la réponse au décret de Cyrus nous donne une réponse négative. Ils ne s'étaient pas enseignés les uns les autres, ils n'étaient même pas parvenus à enseigner leurs enfants. En conséquence, des milliers périrent avec Babylone. P. 187

Ceux qui montèrent à Jérusalem étaient tièdes dans leurs services et prêts à abandonner avant la moindre opposition. Lorsque la fondation du temple fut posée, les hommes âgés pleurèrent beaucoup car elle n'égalait pas en splendeur le temple de Salomon et il y avait très peu d'influence exercée pour amener les autres à quitter Babylone. Il est guère étonnant qu'il ait fallu attendre deux années complètes pour voir les résultats. Cyrus était perplexe et étonné du résultat. Quoi d'étonnant que Daniel dût attendre trois semaines pour obtenir une réponse à sa prière, tandis que Gabriel et Michaël plaidaient avec le cœur découragé de Cyrus ! Cyrus était prêt, les Juifs avaient-ils fait leur part, pour faire de Jérusalem la gloire de la terre entière. En l'occurrence nous ne trouvons aucune trace de la poursuite des travaux par ce roi. Il mourut et l'œuvre qu'il aurait pu faire a été partiellement accomplie à cause de la négligence et de l'inactivité de la part du peuple élu de Dieu. P. 187

Satan fut témoin des agissements de l'Esprit de Dieu sur les cœurs des hommes au cœur même du gouvernement qu'il déclarait lui appartenir. Ce fut à cause de son influence que les Juifs ne firent pas une grande entrée à Jérusalem. Cyrus avait lutté entre deux influences, mais avait été retenu par Gabriel pour ne faire aucun acte violent. Cambyses, son fils, régna environ huit années, mais la plupart du temps fut occupé en guerre inutile et coûteuse en Egypte et en Ethiopie. Cambyses est l'Assuerus d'Esdras 4.6. C'est à lui que les Samaritains écrivirent des lettres pour se plaindre contre les Juifs à Jérusalem. Mais Cambyses était trop occupé avec ses guerres étrangères pour prêter attention à cette question et donc aucune action ne fut entreprise pour ou contre les travaux à Jérusalem. Les Juifs avaient encore la liberté de partir de Babylone, mais une telle quiétude nationale ne conduisit à une grande activité de leur part et ils restèrent là où ils étaient. Le temps vint où ils désirèrent de tout leur cœur être partis durant ces temps de paix. P. 188

Cambyses fut tué en Egypte et avant que le rapport ne circule dans tout l'empire Médo-Perse un imposteur monta sur le trône qui appartenait à Smerdis, le fils de Cambyses. L'imposteur connu dans l'histoire comme le pseudo Smerdis (le faux Smerdis), est l'Artaxerxes d'Esdras 4.7. Il régna seulement sept mois, mais cela lui donna le temps de considérer les plaintes des Samaritains et celles des tribus autour de Jérusalem et de publier un ordre disant que la construction de Jérusalem devait cesser jusqu'à nouvel ordre de la part du trône. Cette lettre du faux Smerdis est trouvée dans Esdras 4.18-22. C'est la seule action que le divin historien mentionne dans la vie de ce monarque Perse. P. 189

Bien que très peu de choses soient dites à son sujet, Dieu connaissait chacun de ses mouvements. On le voit dans l'histoire des décrets. Dès que les Juifs à Jérusalem entendirent la lecture de la lettre du faux Smerdis, tous les travaux cessèrent « car raisonnèrent-ils « Comment pouvons-nous continuer » ? Après avoir cessé les travaux, Dieu suscita deux prophètes : Aggée et Zacharie, et à partir de là nous avons connaissance de l'état des affaires à Jérusalem. P. 189

Le peuple cessa la construction du temple et se tourna vers la construction de leur maison. Lorsqu'ils furent appelés à poursuivre l'œuvre du Seigneur, ils se plainquirent que l'argent était rare. Ils avaient semé de la semence mais la récolte était moindre que la quantité semée, leurs arbres ne portaient peu ou pas de fruits, il y avait une sécheresse et les troupeaux étaient morts, les hommes ne pouvaient pas payer leur loyer ou leurs impôts et étaient devenus des esclaves à cause de leurs dettes et ils avaient vendu leurs enfants en esclavage. Ainsi, ils se plainquirent à Dieu. Mais tout le temps Dieu avait agit pour eux et ils ne le savaient pas. P. 189

Voici de la façon dont Il travaillait. Dans la ville de Babylone, six des chefs des hommes de l'empire soupçonnaient que le roi régnant n'était pas l'héritier légitime, et ils se mirent ensemble pour découvrir la vérité. Forçant leur chemin en présence de Smerdis, ils reconnurent l'imposteur et le tuèrent. Et Darius, le chef de la bande fut nommé roi. C'est l'homme dans l'histoire connue comme Darius Hystaspes, et est Darius le Perse mentionné dans Esdras 4.24. P. 190

Gabriel sécurisait le trône des Perses et tandis que les Juifs tièdes avaient abandonné la construction du temple à cause d'une petite opposition, Dieu avait amené un homme sur le trône qui poursuivrait l'oeuvre de Cyrus. Aggée et Zacharie rassemblèrent le peuple et les pressèrent de reprendre les travaux, transmettant la parole du Seigneur en leur disant que leur pauvreté était la conséquence directe de leur refus de construire et de faire face aux difficultés. Les Juifs reprirent la charge, mais Tathnaï et les autres, les gouverneurs de tribus en Palestine vinrent à Jérusalem et avertirent les Juifs de mettre un terme à leur ouvrage. Aggée, Zacharie, Zorobabel et Josué citaient le décret de Cyrus. Tathnaï ensuite écrivit à Darius, attendant bien sûr qu'il arrête les travaux. Darius cependant, fit des recherches et trouva le décret de Cyrus avec toutes ses particularités concernant la construction, les sacrifices et l'ordre pour l'argent prélevé du trésor du roi. P. 190

Ici est une manifestation de la bonté et de la grâce de Dieu. Ce qui aux yeux humains ressemblait à une défaite a été changé en une glorieuse victoire. Darius publia un décret qui couvrait tout ce qui était contenu dans le décret de Cyrus, et plus encore. Il fut ordonné à Tathnaï et aux hommes qui formulèrent la plainte d'aider dans la poursuite des travaux à Jérusalem en donnant leur propre argent pour supporter les dépenses. P. 190

Fuyez du milieu de Babylone et que chacun sauve sa vie. P. 191

Regardez ces hommes, Tathnaï, Shethar-Boznai et leurs compagnons, qui élevèrent la voix contre l'oeuvre de Dieu. Lorsque le décret de Darius a été reçu, les accusateurs se précipitèrent vers les dirigeants Juifs. Une apparente défaite se transforma en un signe de victoire, parce que Dieu dirigeait les affaires des hommes. Les ennemis les plus durs devinrent amis, tout au moins des assistants, lorsque le souffle de Jéhovah confondit leurs politiques humaines. De nouveau Dieu avait particulièrement favorisé Israël. P. 191

Les avertissements de Jérémie étaient encore entendus : « Fuyez du milieu de Babylone, et que chacun délivre son âme ; ne soyez pas retranchés dans son iniquité... Nous aurions guéri Babylone, mais elle n'est pas guérie ; abandonnez-la ; et allons-nous-en, chacun dans son pays... Le SEIGNEUR a mis en évidence notre justice ; venez, et déclarons dans Sion l'oeuvre du SEIGNEUR, notre Dieu ». Jérémie 51.6, 9-10. P. 191

« Ô insensés et d'un cœur lent à croire tout ce que les prophètes ont prononcé Luc 24.25. Israël n'a pas écouté. Durant trente-six années – pensez à cela, plus d'un quart de siècle. Darius a régné, et Gabriel s'est tenu à sa main droite pour garder son cœur tendre envers le peuple élu. P. 191

Les anges du ciel regardaient avec attention pour voir si Israël retournerait et construirait Jérusalem. A l'époque de Darius, une merveilleuse vision de l'histoire future du peuple de Dieu fut donnée au prophète Zacharie. En cette période, Jérusalem eut l'opportunité d'être reconstruite afin de devenir une ville éternelle. L'ange dit à un autre ange à l'ouïe de Zacharie : « Cours, parle à ce jeune homme, en disant : Jérusalem sera habitée sans murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bétail [qui seront] au milieu d'elle » Zacharie 2.4. Au lieu de murs de pierre, telle que Jérusalem et les villes du monde avaient l'habitude de construire, Dieu a promis d'être un mur de feu autour

d'elle. « Ho, ho, sortez, et fuyez hors du pays du Nord... Délivre-toi, ô Sion, qui demeures chez la fille de Babylone ». Zacharie 2 :6-7. P. 192

Un amour abondant, comme l'amour d'une mère pour son premier-né est entendu dans les paroles de Jéhovah : « Chante et réjouis-toi, ô fille de Sion car voici, je viens, et je demeurerai au milieu de toi, dit le SEIGNEUR ». Zacharie 2.10. La première et seconde venue de Christ ont été toutes deux promises, et auraient suivi rapidement si Israël avait entendu. P. 192

Dans le monde entier la gloire du Seigneur devait être vue de Sion, la fille du Dieu vivant. « Je suis retourné à Sion, et je demeurerai au milieu de Jérusalem ; ET JERUSALEM SERA APPELEE LA VILLE DE VERITE ». Zacharie 8.3. « Réjouis-toi grandement ô fille de Sion acclame, ô fille de Jérusalem voici, ton Roi vient à toi » Zacharie 9.9. P. 192

A ceux qui pleuraient parce que le nouveau temple semblait moins glorieux que le premier, Christ, avec impatience attendait le moment où Il y entrerait avec les paroles de vie pour Son peuple, déclara par le prophète Aggée : « Et j'ébranlerai toutes les nations, et le désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit le SEIGNEUR des armées ». Aggée 2.7. « La gloire de cette dernière maison sera plus grande que la première, dit le SEIGNEUR des armées; et en ce lieu je donnerai la paix ». Aggée 2.9. Il a dit cela faisant référence à Sa visite personnelle sous la forme humaine. P. 193

Et encore une fois par le même prophète, Il leur demanda d'être témoin que le jour même où ils commenceraient la construction, la terre du pays donnerait en abondance, l'or et l'argent couleraient et une prospérité générale régnerait. p. 193

Par Zacharie la pluie de l'arrière saison a été promise à Jérusalem. de gros nuages de Sa gloire les couvriraient. A Jérusalem le faible serait comme David, et David comme l'ange du Seigneur. Tout ceci Il leur a dit par le prophète Zacharie. Lisez la prophétie entière relative à ses promesses de gloire. Si nous avons vécu à Babylone aux jours de Darius, aurions-nous écouté ? Le prophète alors qu'il regarde encore plus loin dans l'avenir, voit le Seigneur venir et tous Ses saints avec Lui pour couronner Jérusalem, la ville de notre Dieu, l'épouse de l'Apocalypse. Ce sera une ville éternelle, avec le péché et l'iniquité effacés de la terre. P. 193

Zacharie vit ces choses aux jours de Darius, roi de Perse, et il exhortait les Juifs à quitter Babylone, et à aller là où Dieu les conduirait, quelle aurait été l'histoire du monde. Ils n'écouterent pas Sa voix et après une période d'environ deux mille cinq cent ans, le peuple de Dieu aujourd'hui se retrouve héritier des mêmes promesses sous exactement les mêmes conditions. Si l'église d'aujourd'hui suit les instructions des prophètes, chaque promesse de Zacharie sera les siennes. Si elle refuse, l'histoire des Juifs durant le règne du roi qui suivit Darius se répètera. P. 193

En donnant cette histoire à Daniel, ces détails ont été omis et Daniel ne vécut pas pour les voir se réaliser. Pour lui l'ange a dit, parlant de la troisième année du règne de Cyrus : « Voici, il s'élèvera encore trois rois en Perse ; et le quatrième sera beaucoup plus riche que tous les autres ». Daniel 11.2. P. 194

Les trois rois qui suivirent Cyrus étaient Cambyses, Pseudo Smerdis, et Darius. Nous avons déjà considéré ces derniers et leur rôle dans l'histoire des Juifs. Le quatrième roi de Perse après Cyrus le Grand est noté par sa richesse et la grande armée qu'il suscita contre les Grecs. Ce roi était Xerxes, qui vint sur le trône à la mort de Darius. Notre intérêt se porte dans le compte-rendu de ses agissements avec les Juifs et pour cette histoire un chapitre entier dans la Bible lui est consacré. Xerxes est supposé être l'Assuérus d'Esther, et le livre d'Esther est le récit des actions de ce roi qui est en relation avec le peuple de Dieu vivant encore dans le royaume de Babylone, jusqu'à ce que Xerxes soit le seul monarque. P. 194

Le royaume Médo-Perse était à son paroxysme durant le règne de ce roi. Il a soumis cent vingt-sept provinces s'étendant de l'Inde à l'Ethiopie.

Sa capitale était Suse, dans la province d'Elam. Certains estiment que la richesse dont disposait ce monarque avait été obtenue du fait que durant six mois les princes, les chefs et les gouverneurs de toutes les provinces représentant le pouvoir du roi Persan dans toutes les régions du royaume, se réjouissaient au palais royal. Durant ce rassemblement, le palais de Suse resta ouvert durant une semaine entière et durant ce moment là tous les peuples faisaient la fête dans les jardins. Ils buvaient du vin et se complaisaient. C'était une période similaire à celle où Belshazzar festoyait avec un millier de ses seigneurs. Les fournitures du palais avec ses murs et sols de marbre, ses riches rideaux et draperies de plusieurs couleurs suspendus par des anneaux d'argent aux hauts piliers disaient la satisfaction de l'orgueil. Les lits et les couches étaient d'or et d'argent et tous les peuples buvaient du vin dans des coupes d'or. Véritablement les Médo-Persans étaient la fille de Babylone. P. 194

L'histoire de Vasti est une histoire familière. Assuérus lui ordonna d'apparaître devant son groupe à moitié ivre et elle refusa. Ensuite, elle fut mise de côté et une juive vierge, dont la nationalité n'était pas connue, devint la reine de l'empire Perse : ce fut Hadassah, connue comme Esther, une orpheline de la maison de Saül, dont les parents avaient été parmi les captifs royaux aux jours de Nebucadnésar. Elle avait toujours vécu avec son cousin Mardochée qui l'avait traitée comme sa propre fille. Mardochée et son épouse ne pensèrent pas lorsqu'ils recueillirent Hadassah l'enfant sans défense qu'elle se tiendrait un jour en la présence du roi en faveur de son peuple. Elle était une enfant obéissante et par conséquent était devenue une femme obéissante. Elle possédait un cœur simple et sans prétention, demandant peu et n'exigeant rien. Elle aimait son peuple bien qu'être fidèle à son peuple signifiait qu'elle devait regarder la mort en face. P. 195

Daniel ne vivait plus et il ne restait que quelque uns pour représenter la véritable adoration au véritable Dieu à la cour du roi impie. Mardochée s'asseyait à la porte du roi, et à l'époque d'une conspiration il signala l'affaire au roi. Mais il y eut peu d'occasions où il put se mélanger avec ceux qui possédaient l'autorité. La méchanceté et l'injustice abondaient et Mardochée refusa de s'habituer à de tels principes, et ne se prosterna pas devant le hautain Haman, l'un des conseillers du roi. C'était un prétexte suffisant pour les ennemis des Juifs d'agir contre eux, car ils étaient devenus une race haïe dans l'empire. Ils n'avaient pas tiré avantage de l'époque de la faveur nationale et la Perse s'était tournée contre eux. P. 196

Environ quarante années de grâce avaient été prolongées sur Israël et ce peuple avait fait la sourde oreille à toute supplication. Quarante ans ont souvent été appelés le temps alloué pour une génération afin de régler son destin pour ou contre la vérité. Moïse était resté quarante années dans le désert pour désapprendre les choses de l’Egypte et pour être enseigné dans les choses de Dieu. Israël avait erré quarante années dans le désert quand onze jours uniquement étaient nécessaires pour faire le voyage de la Mer Rouge aux frontières de Canaan. Pendant Quarante jours Christ avait enduré une sévère tentation. Quarante années avaient scellé le sort de la Reforme en Allemagne et il fallait aussi quarante années pour la prédication du message du scellement jusqu’au grand cri. P. 196

Donc il fut donné quarante années à Israël en Babylone tandis que les anges retenaient les vents de la guerre. A la fin de cette période, Xerxes a cédé à la suggestion d’Hamman et a publié un décret contre ce « certain peuple dispersé et éparpillé parmi les peuples, dans toutes les provinces de ton royaume », Esther 3.8. ... Dieu dans Sa miséricorde laisserait la persécution arriver, afin que les Juifs puissent être contraints de fuir de Son côté pour être protégés. Mais lorsque la persécution et les difficultés approchent, l’amour de Dieu est si grand qu’Il prépare la délivrance en avance. P. 196

L’ange de Dieu avait gardé Hadassah et avait guidé son éducation. Il l’avait amené dans le royaume « pour un temps tel que celui-ci » Esther 4.14. Comme il n’y avait aucun homme pour représenter Sa cause, Jéhovah utilisa une femme, et elle, une jeune femme. Sa très grande beauté était consacrée au Seigneur et Il en a fait usage. Dieu aime les jeunes comme l’histoire des Juifs le certifie. P. 197

Des messagers furent envoyés pour apporter le décret du roi à chaque province dans le vaste empire. Il était scellé du sceau royal et les lois des Mèdes et des Perses étaient immuables. Sur une journée, tout Juif du royaume devait être mis à mort par l’épée, jeunes, vieux, hommes, femmes et petits enfants – personne n’était exempté. Satan triompha en pensant qu’enfin Israël était dans sa main, et la cause de Dieu tomberait. « Le roi et Haman » deux des serviteurs de Satan « s’assirent pour boire ». Esther 3.15. P. 198

La ville de Suse entendit premièrement le décret et la consternation remplit les cœurs des Juifs. La détresse était dans chaque foyer. « La ville de Suse était perplexe ». Esther 3.15. Presqu’un an après la date du décret, la mort serait leur sort. Il semblait n’y avoir aucun moyen d’y échapper. Des années auparavant ils auraient pu se lever et partir pour Jérusalem, mais maintenant il était pour toujours trop tard. Un cri d’agonie amer atteignit le ciel et le cri s’amplifia à mesure que les messagers du roi se dépêchaient de transmettre le décret. Les voix des Juifs de Suse étaient renforcées par les sons et les pleurs des milliers de Juifs dans toutes les provinces. 198

Esther dans le palais royal ignorait tout du décret, mais Mardochée lui fit savoir la détresse mondiale et lui envoya une copie de l’ordre du roi. Le moment crucial était arrivé pour elle. Serait-elle, pourrait-elle être fidèle à son Dieu ? Les Hébreux de Suse mirent le sac de cendres et durant trois jours jeûnèrent pour la reine. Ensuite, elle sortit dans la force de son Dieu. Reine, belle, confiante, elle se tenait dans la cour intérieure en face de la maison du roi, attendant la reconnaissance du monarque de la terre, de

traverser ce qui signifierait la mort. D'une part elle vit la mort de la main de Xerxes, d'autre part, la faveur dans celle de Dieu. Elle avait dit « Si je péris, je périrai ». Esther 4. 16. Et Dieu accepta son sacrifice. P. 198

Dieu avait préparé depuis longtemps sa délivrance. L'acte même de bonté faite des années auparavant par Mardochée opérait pour la délivrance de son peuple. Qui dit qu'il n'y a aucune conservation des actions humaines... ? Dieu avait utilisé Esther pour sauver Son peuple, Il avait utilisé Mardochée également. P. 199

Haman, celui qui proposa le décret avait accroché un gibet préparé pour Mardochée. Mardochée fut promu à la position de conseiller en chef de Xerxes et un décret fut publié disant que le jour désigné pour le massacre des Juifs, chaque Juif pourrait porter des armes et se défendre lui-même contre les Persans. Et la crainte des Juifs tomba sur tous les peuples. De nouveau Dieu changea les plans, non seulement pour les hommes mais de l'ennemi juré. La vérité triompha malgré l'entêtement de Son peuple. Le décret d'Assuérus ou Xerxes est la contrepartie du décret qui sera bientôt publié par la bête du chapitre treize d'Apocalypse contre les disciples de Dieu. Il trouvera un peuple comme l'étaient les Juifs dans Babylone. Il trouvera les autres qui sont sortis de Babylone et comme l'ennemi se précipite sur cette dernière catégorie pour les tuer, les épées tomberont comme de la paille brisée, car les anges de Dieu combattront pour Son peuple. P. 199

Ce récit donné dans le livre d'Esther est préservé dans l'histoire de la Bible afin que les hommes puissent connaître l'avenir. Les agissements de Dieu avec les Juifs révèlent les principes de Son gouvernement et dans cette histoire est une description graphique des péchés et de la délivrance d'Israël spirituel. P. 200

Xerxes était un roi cruel, arrogant et son caractère est montré non seulement dans ses agissements avec la race Hébraïque, mais aussi bien avec les autres peuples. Non content de l'étendue de son territoire sous son contrôle, il a rassemblé une immense armée – plus de cinq millions de personnes, citent les historiens – et a traversé l'Hellespont pour assujettir la Grèce. La Défaite et le désastre ont accompagné l'effort, cependant, il est retourné à son propre royaume. P. 200

L'Esprit de Dieu ne s'était pas encore retiré de la cour Médo-Persane et bien que Xerxes soit le dernier roi mentionné dans la vision que Daniel vit, pourtant Dieu gardait Israël en grâce, et c'était durant le règne d'Artaxerxes Longimanus, le successeur de Xerxes que le dernier décret pour le retour des Juifs fut publié. De cette manière le grand jubilé suivrait immédiatement le dernier effort de Satan pour détruire le peuple de Dieu. P. 200

Dans la septième année du règne d'Artaxerxes, le cœur d'Esdras fut agité par l'Esprit de Dieu, et il demanda au roi son aide. En réponse à l'appel, Artaxerxes publia l'ordre enregistré dans le septième chapitre d'Esdras. C'est le décret de l'an 457 avant JC, mentionné dans le chapitre dix. P. 145, et c'est la date à partir de laquelle on calcule le début des deux mille trois cent jours de Daniel 8.14, et les soixante-dix semaines de Daniel 9.24. Le décret d'Artaxerxes incluait tout ce qui était contenu dans les décrets de Cyrus et de Darius, et donnait l'ordre de poursuivre la construction des murs et d'établir un gouvernement. P. 200.

Quatre-vingt années passèrent depuis le décret de Cyrus – quatre-vingt années de patience, mais même après l’expérience des jours d’Esther et de Xerxes, très peu d’intérêt avait été manifesté dans la reconstruction de Sion, et le groupe qui était parti avec Esdras était peu nombreux comparé avec ce qui avait été. La condition de Jérusalem était décourageante, car certains Juifs s’étaient mariés avec les Cananéennes, amenant l’iniquité et la confusion. Le Sabbat avait été profané et les services de la maison du Seigneur avaient été négligés. Ce ne fut pas avant la vingtième année d’Artaxerxes, après qu’Esdras ait travaillé pour Israël durant treize années, que Néhémie vint de Babylone et sortit le peuple de son inactivité. Alors et seulement alors, les murs furent reconstruits. Même si à cause de la multitude d’ennemis, d’une main ils combattaient et de l’autre ils faisaient les travaux. Ce fut seulement à ce moment qu’ils commencèrent à payer la dîme et cessèrent leur trafic ordinaire le jour du Sabbat. Ce fut alors qu’ils mirent de côté leurs femmes païennes, mais ils le firent parce qu’ils craignirent la colère de Dieu. P. 201

Vraiment, Israël avait le cou raide et était rebelle. Un reste fut sauvé de Babylone, mais ce n’était qu’un reste, et ce reste, après des années de lutte et d’arrêt, était comme un tison arraché du feu. P. 201

Jérusalem qui avait été la gloire de la terre, fut la proie des royaumes successifs. L’esprit de Daniel était tourné vers la puissance montante du royaume de la Grèce et Gabriel parla ensuite d’un puissant qui règnerait avec une grande domination. Le royaume Médo-Perse sombra dans un état de faiblesse et l’ange retira ses ailes protectrices ; la probation passait pour une autre nation. Cette nation aussi avait été comptée et avait été trouvée manquant de poids, et son nom fut rayé par l’écrivain inspiré. P. 202

L’histoire de l’empire Perse, jusqu’à ce qu’elle atteigne le point culminant, est l’histoire des décrets et lorsque cette nation cessa d’aider à la progression du peuple à qui Dieu avait accordé la lumière, l’historien divin la perdit de vue. P. 202

Le temps n’attend ni pour l’homme ni pour une nation. La vie de chaque individu peut être lue dans l’histoire des années de suprématie de l’empire Médo-Perse. Hâtons nos pas vers la Nouvelle Jérusalem. P. 202

« Attendant et hâtant la venue du jour de Dieu » 2 Pierre 3.12. P. 202

REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 13

P. 202

Page 184; Dan. 10:1; Dan. 2:31-35; Dan. 7:1-8; Dan. 8:1-8; 1Sam. 2:3; Psa. 105:13, 14. p. 202, .

Page 185; Jer. 46:19, 20; Prov. 20:28; Psa. 89:9-11 [margin]; Jer. 10:7; Dan. 9:1, 2; B.C. 538; Dan. 11:1; Dan. 6:23; Dan. 6:28; Dan. 6:18; Rom. 8:31; Dan. 10:20; Dan. 8:7. p. 202, .

Page 186; Psa. 33:16-19; Dan. 10:1; Ezra 1:1-6; Isa. 5:3, 4; Isa. 1:2-4; Hos. 11:4-8; Prov. 1:24, 25; Isa. 5:25; Jer. 5:7. p. 202, .

Page 187; Jer. 3:24, 25; Dan. 12:3 [margin]; Rom. 8:31; Matt. 28:19, 20; John 3:2; Prov. 29:15. p. 202,.

Page 188; Ezra 3:12, 13; Dan. 10:13; Ezra 4:1-6; Esther 3:13-15. p. 202, .

Page 189; Ezra 4:7, 18-24; Ezra. 5:1. p. 202,.

Page 190; Haggai 1:1-6; Prov. 17:11; Ezra 5:7-17. p. 202,.

Page 191; Ezra 6:1-12; Prov. 21:1; Jer. 51:6, 9, 10; Luke 24:25. p. 202, .

Page 192; Zech. 2:2-8; Zech. 2:9-12; Isa. 49:15; Psa. 48:2, 3; Zech. 8:3; Zech. 9:9; Haggai 2:7-9; Luke 12:28-30; Matt. 21:12-16. p. 202, .

Page 193; Haggai 2:15-19; Deut. 11:13, 14; Lev. 26:3-12; James 5:8; Psa. 72:6; Zech. 10:1; Hosea 10:12; Zech. 12:8; Deut. 32:2; Amos 4:7, 8; Job 29:23; Isa. 44:3-6; Joel 2:23; Zech. 14:4-9. p. 202, .

Page 194; Luke 14:16-24; Rev. 21:7; Dan. 11:2; Eccl. 5:10, 11; Prov. 10:2; Esther 1:1. p. 202, .

Page 195; Esther 1:2; Esther 1:3, 4; Esther 1:5; Dan. 5:1, 2; Esther 1:6; Esther 1:7; Esther 1:9-22; Eccl. 8:4; Esther 2:17; Esther 2:10; Esther 2:5. p. 202,.

Page 196; Esther 2:20; Esther 2:15; Esther 2:21-23; Esther 3:2; Zech. 7:11; Acts 7:23-30; Psa. 95:10; Heb. 3:17; Deut. 1:2; Matt. 4:1-11. p. 202, .

Page 197; None. p. 202, .

Page 198; Esther 3:8-12; Psa. 144:12; Esther 4:1-3; Esther 4:1-17; Esther 4:8. p. 202, .

Page 199; Esther 4:15, 16; Esther 5:1; Esther 2:21-25; Esther 7:10; Esther 8:11-14. p. 202, .

Page 200; Rev. 13:16, 17. p. 202, .

Page 201; Eccl. 3:15; Ezra 7:11-26; Rev. 15:2, 3; Ezra 7:6; Ezra 9:1, 2; Neh. 13:15-20; Hen. 13:10-13; Hen. 13:23, 24;; Neh. 2:1-6; Neh. 4:13-21. p. 202, .

Page 202; Micah 2:2, 3; Micah 7:18, 19; Eze. 21:25-27; Dan. 10:20; Dan. 5:26; Jer. 46:15; Jer. 46:17. p. 202,.

CHAPITRE 14 – L'HISTOIRE DE LA GRECE

Daniel chapitre 11 :3-13. P. 203

Les deux premiers versets du chapitre onze de Daniel soulignent l'histoire du second royaume, Médo-Perse. Cette portion du chapitre inclut les versets trois à treize qui enregistrent l'histoire du troisième royaume, la Grèce. Ces choses qui sont « notées dans les Ecritures de vérité » Daniel 10.21 concernant la Grèce sont les choses que Gabriel fit connaître à Daniel. Le prophète avait eu du mal à saisir la signification des symboles utilisés dans les visions précédentes pour représenter les royaumes du monde, et ainsi dans cette dernière entrevue entre le serviteur de Dieu et l'ange de la prophétie, les symboles sont mis de côté et l'histoire est répétée dans un langage simple. P. 203

Bien que Gabriel révèle la prophétie dans un style narratif, les mots même qu'il utilise et les faits qu'il choisit parmi une multitude d'évènements qui ont eu lieu, ont une signification. En lisant la Parole de Dieu dans toutes ses parties, premièrement on y trouve l'histoire qui apparaît à la surface et deuxièmement la signification profonde qui s'y trouve mais qui doit être recherchée avec une bougie allumée. Il est à espérer que le lecteur puisse au moins saisir la profondeur des leçons spirituelles tandis qu'il lit les évènements narrés simplement. P. 204

Dieu avait un but lorsqu'Il donna l'histoire des quatre royaumes : Babylone, Médo-Perse, Grèce et Rome. Il y a une incitation à comprendre ces prophéties dans le fait même que chaque nation est représentée de différentes façons, révélant différentes caractéristiques. Et puisque Daniel est un prophète des derniers jours, il y a un désir accru de lire non seulement l'histoire mais le but de Dieu en traçant l'histoire avec une précision infaillible. Babylone en tant que nation a été vue à partir de l'étude du livre de Daniel en relation avec l'Apocalypse. Grande était la splendeur de ce royaume, mais elle était une prostituée et la mère des prostituées. Au-dessus de la ville Céleste sont vues les paroles : « Mystère de l'iniquité » car elle a fait boire du vin de Sa fornication. P. 204

La Médo-Perse était une fille de Babylone, et elle a joué la prostituée aussi, car elle a partagé les péchés de Babylone et s'est détournée du Dieu vivant. Les principes de la religion de Babylone étaient transmis par les filles, bien que la méchanceté fût dans une mesure contenue par la présence constante des anges à la cour, qui travaillaient en la faveur du peuple élu de Dieu. Mais la tendance constante envers la tyrannie et l'oppression dans le gouvernement est révélée dans le décret d'Assuérus à l'époque d'Esther. P. 204

Tout comme l'empire Médo-Perse avait une part importante à jouer en relation avec le peuple de Dieu bien que son rôle fût différent des agissements de ceux de Babylone avec ce même peuple, ainsi la nation Grecque fut appelée à faire un travail – une œuvre spécifique. Toutes deux étaient une fille de Babylone, partageant ses péchés, mais ces péchés, les mêmes, ont conduit à des manifestations différentes de celles de la Médo-Perse. Comme les enfants issus d'une même famille, chacun reproduit le caractère des parents, mais est différent des autres. Ainsi, la Grèce, la Médo-Perse et Rome sont trois sœurs, les filles de la même mère, mais chacune est dotée de caractéristiques spéciales et de fortes particularités. P. 205

La Grèce enjambe le fossé entre l'ancien et le nouveau Testament. Sa principale œuvre en tant que nation a été faite durant l'époque au cours de laquelle il n'y avait aucun prophète en Israël, la période entre Malachie et Christ. Donc le livre de Daniel est la seule portion de la Bible qui traite de cette nation. L'histoire de la Grèce peut être tracée de Javan à la famille de Japhet, qui avec ses fils, s'étaient établis dans les îles de la Méditerranée. La division naturelle du pays par les montagnes développa plusieurs tribus indépendantes ou semi-indépendantes, mais il n'y avait qu'une seule langue et religion communes. P. 205

Il semblerait que les principes d'adoration de Jéhovah, connus par les fils de Noé, ont été réalisés aux îles Grecques, car l'ensemble du système est reconnaissable et il existe une ressemblance étroite avec les lois cérémonielles -avec ses types et ses ombres- telles que faites à Jérusalem aux jours de Salomon. De nouveau, lorsqu'il est rappelé que le royaume des Juifs aux jours de sa prospérité, était visité par les représentants de toutes les nations, il est facile à comprendre les raisons pour lesquelles les formes et les cérémonies de culte de Jéhovah furent adoptées par les Grecs. Même l'architecture de la Palestine, spécialement le temple de Salomon, devint un modèle pour les Grecs qui étaient amoureux de la beauté dans le monde dont l'origine est dans l'esprit de Dieu. P. 205

La grossière idolâtrie de Babylone et de l'Égypte était remplacée en Grèce par un culte plus raffiné, si l'on peut dire qu'il y a des niveaux dans le raffinement de la débauche. Dans tous les cas, les coutumes grecques étaient moins révoltantes en surface et désormais plus subtiles dans leur nature. Ils étudiaient la nature et n'avaient pas la Parole de Dieu comme interprète. Ils adoraient les formes au lieu du Créateur. Ils reconnaissaient la puissance de la vie, mais ne connaissaient pas la source de la vie, ils ont été conduits dans les pratiques de débauche, connues comme « les mystères » où les choses qui sont sacrées ont été souillées par une indulgence dans le boire et dans les passions. P. 206

Il s'agit d'une source pathétique tout au long de leur histoire. Ils s'approchèrent si près du Dieu de la nature, et pourtant ne le connaissaient pas. Ils erraient dans des profondes ténèbres. C'est un rappel constant du sort des étudiants d'aujourd'hui qui cherchent à comprendre les phénomènes naturels, mais n'interprètent pas la nature avec la parole de son Créateur. Ils adoraient aussi Zeus et Déméter, Pluton et Poséidon, au lieu de Christ. Le fait est que les enfants de nos jours sont nourris avec les mythes et les traditions de ce peuple même, qui était plongé dans les ténèbres, adorant les dieux de l'Olympe et était ignorant du Dieu dont la voix secoua les montagnes dans chaque orage, dont le sourire était dans chaque rayon de soleil et dont les rivières arrosaient les champs. P. 206

Les Grecs offraient des sacrifices, mais de quelle valeur étaient-ils, alors qu'ils n'acceptaient pas le sacrifice de l'Agneau de Dieu ? L'Esprit de prophétie était chéri, mais tandis que les prophètes de Dieu se mélangeaient avec le peuple, les prophétesses grecques, une jeune fille au caractère douteux fut isolée et reçut son inspiration d'une vapeur qui était versée d'une fente d'un rocher sur lequel le temple de Delphes a été construit. P. 207

Il y avait une prêtrise. Les devoirs des membres consistaient à révéler la volonté des dieux. Les fêtes sacrées du peuple de Jéhovah étaient remplacées par les jeux nationaux des Grecs. Comme la Pâques et la fête des tabernacles appelaient les Hébreux à se rassembler, et promouvaient l'unité et l'amour de Dieu, ainsi les jeux grecs rassemblaient ce peuple, promouvant une langue commune, une religion et une loi. Le peuple de Dieu se rencontrait pour un culte spirituel, les Grecs pour un divertissement physique et intellectuel. P. 207

L'histoire de la Grèce est l'histoire de la culture physique et intellectuelle. Le peuple admirait la grâce et la beauté et ses esprits littéraires rendaient un culte à l'intellect. Platon, le plus grand philosophe Grec, a vécu environ quatre cent ans avant Christ et ses enseignements ont dicté les pensées des écrivains de toute génération depuis lors. Les Juifs ont mélangé les enseignements de la Bible avec la philosophie de Platon et cela a formé les traditions des hommes contre lesquelles Christ si souvent avertissait Ses disciples. La fausse philosophie et la « science fausse » ainsi appelée à l'époque de Paul, était un enseignement grec qui respirait l'esprit de Platon et de ses étudiants. P. 207

Les écrits de Platon ont remplacé la Bible, et un grand nombre d'écrivains modernes, de proses et de poésies se reconnaissent en lui comme leur dirigeant intellectuel. La philosophie de cet homme était souvent bonne et il admirait la vérité, mais l'erreur se trouvait à donner son assentiment et la vérité, et elle n'est pas parvenue à vivre par elle-même. Ses disciples se sont mis sous la condamnation de Christ, tout comme les pharisiens et ceux dont il est dit : « Ils disent, mais ne font pas ». P. 208

Ici dans la religion et l'apprentissage grecs, se trouvait la forme la plus subtile du mélange de la vérité et de l'erreur que Satan avait offert près de l'arbre de la connaissance du bien et du mal existant aux jours d'Eden. Babylone avait asservi les corps du peuple de Dieu. L'empire Médo-Perse avait publié des lois pour les tuer, mais la Grèce captura leurs esprits et les assujettit à ses idées. Elle contrefit si bien, si adroitement, les enseignements spirituels de l'Ancien Testament, et si rapidement, qu'elle enroula ses tentacules autour du peuple de Dieu. Si bien que son esclavage fut pire que celui de l'Egypte ou de Babylone. C'est son influence qui doit être prise en considération tandis que nous suivons l'histoire des Grecs telle que donnée par Gabriel. P. 208

L'ange dit : «Et quand je serai parti (de Perse), voici, le prince de Grèce viendra ». Daniel 10.20. Et de la Grèce il dit : « Et il s'élèvera un puissant roi, qui dirigera d'une grande domination, et fera ce qu'il voudra ». Daniel 11.3. C'est dans ce style de langage qu'est introduit Alexandre dans les registres divins. Il n'était pas Grec, mais un Macédonien, le fils de Philippe de Macédoine. Il entre dans l'histoire comme l'un de ces personnages forts que Dieu utilise malgré le fait qu'ils ne Le reconnaissent pas, et ne connaissent pas Sa façon d'agir. Alexandre, dans l'histoire Grecque correspond d'une certaine façon à Cyrus le Perse. P. 209

Alexandre en tant qu'enfant montra une volonté indomptable et alors qu'il grandissait pour devenir un homme ce trait se renforça. Il avait été éduqué par Aristote, le pupille illustre de Platon, dans la sagesse grecque. A l'âge de vingt ans, Philippe de Macédoine mourut, laissant le gouvernement à Alexandre. C'était en l'an 336 avant JC qu'Alexandre s'unit avec les états indépendants Grecs, et se plaça à la tête de leur conseil

amphictyonique. Les grecs étaient ambitieux et le nouveau général organisa une armée pour des conquêtes étrangères. P. 209

Le troisième royaume était représenté par un léopard avec quatre ailes sur son dos. Ce symbole a couvert l'époque non seulement d'Alexandre le roi, mais aussi durant la division du royaume. La vitesse des conquêtes est bien représentée par les ailes d'un oiseau, la nature rusée par la forme du léopard, et le mélange de la vérité et de l'erreur de ses doctrines et pratiques par les tâches. « Le léopard peut-il changer ses tâches » ? Jérémie 13.23. La Grèce ne pouvait pas présenter la vérité sans une partie fausse, pas plus que la vérité et l'erreur ne peuvent être séparées dans ce système d'éducation trouvée dans la sagesse des Grecs – sa philosophie, ses mythes et la nature de ses enseignements. P. 210

De nouveau Daniel voit les progrès de cette troisième nation comme un bouc furieux venant de l'ouest sans toucher la terre. Cela indique la rapidité des conquêtes faites par Alexandre. C'était Grèce, l'Asie Mineure, Tyr, Gaza, avec tout l'Égypte et ses environs : Arbela, Babylone, Suse, la Bactriane et l'Inde – tout cela dans l'espace court de huit ans. Ayant conquis ceux qui s'opposaient à lui, il a planifié d'unir le territoire étendu sur lequel il gouvernait. Il était un organisateur, un diplomate aussi bien qu'un général. En se mariant avec la princesse de Babylone et en donnant plusieurs membres de la famille royale en mariage à ses généraux, il cherchait à gagner la faveur des races conquises. C'est à Babylone, dirigeant les affaires dans cette ancienne capitale orientale, qu'Alexandre mourut, probablement à cause de son intempérance et de ses excès. Il était encore un jeune homme mais les nations du monde se prosternaient à ses pieds. P. 210

En suivant les rapides conquêtes d'Alexandre – symbolisé par le bouc qui ne touchait pas le sol – aucune mention n'a été faite sur les Juifs. Alors que Dieu amena Nebucadnetsar et Cyrus en contact direct avec Son peuple, afin qu'ils puissent connaître le Dieu des cieux, ainsi Il permit à Alexandre d'apprendre de Lui. Tandis que ce conquérant était passé de Tyr après sa reddition vers Gaza qui garde l'entrée de l'Égypte, il s'arrêta à Jérusalem. Josèphe cite qu'une grande consternation a rempli la ville quand elle a su que le guerrier Grec allait venir. Mais le souverain sacrificateur, eut un rêve dans lequel on lui ordonnait d'aller à la rencontre d'Alexandre, vêtu de ses vêtements sacerdotaux et accompagné par les officiers du temple vêtus de blancs. P. 211

Lorsqu'Alexandre rencontra ce groupe, à la grande surprise de son armée et de ses généraux il s'inclina jusqu'au sol pour adorer le Dieu dont le nom était inscrit sur la mitre portée par le grand prêtre. Il a ensuite accompagné le grand prêtre au temple de Jérusalem, où les sacrifices lui ont été expliqués de même que les prophéties de Daniel concernant la montée et la chute de Babylone, les conquêtes de la Mésopotamie et son renversement, et la montée du troisième empire. Daniel, qui avait en personne témoigné devant Nebucadnetsar et Cyrus a été cité à Alexandre. Le puissant conquérant était dans la présence de l'Esprit de Dieu, et le message lui fut donné que le Très Haut domine le royaume des hommes, et le donne à qui bon il veut. Se soumettra-t-il et laissera-t-il Dieu le conquérir ? C'était le moment opportun de sa vie. P. 211

Alexandre a reconnu Dieu, mais quitta Jérusalem et poursuivit plus loin la bataille. Gaza tomba. L'Égypte fut prise et là afin de gratifier un orgueil égoïste, il s'est lui-même

proclamé le fils de Jupiter Ammon. Celui qui pouvait devenir un fils de Dieu choisit d'être appelé le fils de Jupiter. La conséquence de l'éducation grecque et la connaissance est illustrée pleinement dans ce seul acte. Le résultat d'un tel choix – une consommation de tout l'enseignement grec a été accueillie à Babylone lorsque le roi, mourut avec aucun espoir pour l'avenir. C'est un commentaire triste mais vif pour ceux qui cherchent les voies du monde au lieu des vérités de Dieu ; P. 212

Une chose que l'historien inspiré note, est, qu'il ferait "selon sa volonté." Quand l'homme prend une telle résolution, cela signifie qu'un choix lui a été offert entre Dieu et Satan, et il a choisi le second. Il n'y a que deux esprits dans l'univers, et celui qui rejette Dieu, peut prétendre qu'il exerce son esprit, mais cela signifie qu'il est influencé par l'esprit de l'ennemi de Dieu. "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ», car il apporte la liberté. L'esprit qui veut s'exalter imite la philosophie des Grecs, et son résultat est la mort, car la philosophie grecque n'est qu'une continuation de la philosophie utilisée pour tromper Adam et Eve en Eden, à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. p. 213.

Alexandre n'a pas laissé d'héritiers au trône qui aurait pu tenir les rênes du gouvernement. Son fils aîné était un enfant de cinq ans. Un certain nombre d'hommes forts avaient agi en tant que généraux de l'armée au cours de la marche à travers l'Asie, et à la mort de l'empereur huit d'entre eux voulurent la suprématie. Aucun, cependant, n'était assez fort pour dompter tous les autres. Près de vingt années ont été consacrées à la guerre et la discorde. Enfin, il a été décidé que Ptolémée devrait garder l'Égypte, Séleucos la Syrie et l'Est, Lysimaque la Thrace et l'Asie Mineure, et Cassandre, la Grèce. Le territoire d'Alexandre a été divisé, mais "pas à sa postérité » ni à la force de ces quatre égaux, et les quatre divisions ne durèrent que quelques années. p. 213

La Grèce, qui était sous la domination de Cassandre, a été prise par Lysimaque, unissant ainsi les divisions occidentales et septentrionales. p. 214.

En 281 avant JC, après de trop nombreuses intrigues pour les mentionner, Séleucos fit face à Lysimaque et le tua dans la bataille. Cela réduisit les quatre divisions à deux, les amenant à ce qui a été par la suite distingué comme les rois du nord et du sud. Séleucos, le roi du nord, détenait maintenant le territoire qui avait autrefois appartenu aux trois généraux, tandis que Ptolémée conservait la division du sud. Cela correspond aux paroles dites par Gabriel à Daniel. Le cinquième verset, selon Spurrell, se lit ainsi: «Et le roi du Sud sera puissant [ayant été] un de ses princes ; et il deviendra plus puissant que lui et dominera, et sa domination sera une grande domination.. " p. 214.

Ptolémée qui obtint l'Égypte fut surnommé Soter, ou Sauveur, et à sa mort, son fils lui succéda Ptolémée Philadelphe. Séleucos qui reçut les trois divisions fut succédé par son fils Antiochus Sotor, qui fut tué par les Gaulois en Asie Mineure. Le troisième de la lignée des rois gréco-syrien était Antiochus Theos, qui régnait en Syrie tandis que Ptolémée Philadelphe régna sur le trône égyptien. p. 214.

Cependant, il y a quelque chose de digne à remarquer en dehors de la simple succession des rois. Gabriel a donné à Daniel le cadre de l'histoire de la Grèce. Nous avons dans le registre inspiré quelque chose qui correspond au squelette dans le corps humain, la chair et les organes de la vie doivent y être rattachés. Ces nations qui étaient alors en

existence étaient un refuge, peut-être, un échafaudage, construit pour le peuple de Dieu, lui offrant une autre opportunité de travailler. L'Esprit de Dieu oeuvrait dans les coeurs des monarques aussi fidèlement qu'auparavant. Dans le même temps la controverse entre la vérité et l'erreur ne diminua jamais même durant un instant. p. 214

Il pourrait sembler à l'observateur occasionnel que la Grèce n'était pas en réalité une puissante dirigeante dans le sens où Babylone et la Médo-Perse étaient des monarchies universelles. Voyons-le. Dès le début, nous avons précisé que la Grèce était un pouvoir dirigeant intellectuel, une puissance qui avait à sa tête un souverain intellectuel, plutôt qu'une puissance qui maintenait les corps des hommes en esclavage. Si nous pouvons personnifier l'intellect grec d'une manière abstraite, nous pouvons dire qu'Alexandre était l'outil dans la main de Dieu pour construire un royaume où il pourrait prendre l'ascendant. Alexandre réalisa bien ce travail. Et tandis qu'il mourait en tant que personne, la langue grecque, l'apprentissage et les coutumes s'introduisirent dans tous les pays où ses bras avaient ouvert la voie. La religion grecque, avec ses mystères, fut acceptée en Syrie et en Asie Mineure. Les jeux grecs furent célébrés dans les provinces orientales. Mais l'éducation grecque avança plus vite que sa religion. Les enseignants et les lettrés grecs emboîtèrent les pas du vainqueur. La langue grecque fut parlée presque universellement, et livres grecs étaient en constante demande. La ville d'Alexandrie, en Egypte, fut fondée par Alexandre, et elle devint le centre de l'apprentissage grec. L'idolâtrie égyptienne et la philosophie grecque trônèrent ensemble côte à côte. Comme le cite l'Encyclopedia Britannica «En Egypte, une aristocratie grecque de bureau de naissance et d'intellect existèrent côte à côte avec une vie autochtone distincte». p. 215.

Israël avait été jadis délivré miraculeusement de l'esclavage physique en Egypte. Il avait été averti de ne pas fuir en Egypte lors du siège de Jérusalem par Nebucadnetsar. Il a peut être échappé à la servitude dans ces temps anciens, mais il a été capturé par la connaissance grecque. Dans les jours de Ptolémé Soter, certains Juifs affluèrent en Egypte et ceux qui restèrent à Jérusalem et en Palestine imbibèrent de nombreuses idées des Grecs. P. 216

Il a été dit que l'histoire de la Grèce remplit l'époque entre la prophétie de Malachie et de Jean le Baptiste. Nous sommes maintenant prêts à apprécier la raison pour laquelle Israël resta longtemps sans entendre le son de la voix d'un prophète. Dieu donna à Israël un système éducatif séparé et distinct des systèmes de toutes les autres nations et s'il avait été suivi, il aurait été impossible pour le peuple d'aller en captivité. Mais Israël abandonna souvent le système donné par Dieu pour suivre l'enseignement des nations païennes. P. 216

Lorsque les Juifs revinrent de Babylone, ils étaient fortement imprégnés des idées du système éducatif et des idées religieuses babyloniennes. Ceci les prépara à accepter les enseignements grecs. Les rabbis de Jérusalem mélangèrent les principes de la philosophie grecque avec les statuts de Jéhovah qu'Il avait commandé d'enseigner aux enfants. A partir de la mort de Malachie jusqu'à la naissance de Jean-le-Baptiste il n'y avait aucune famille en Juda à qui l'éducation d'un prophète pouvait être confiée. P. 216

Les jeux grecs étaient réalisés à Jérusalem même, et la jeunesse Juive qui s'habillait uniquement avec le chapeau aux bords larges et l'écharpe en imitation du dieu Hermès,

luttait comme les Athlètes Athéniens. Il a été cité par le Dr Mears que les prêtres, lorsque le signal était donné pour les sports, quittaient leur service dans le temple pour regarder les jeux. Les noms Grecs remplaçaient ceux des Juifs à beaucoup d'égards, et même les prêtres se mariaient avec les Grecques. Il ne fut pas étonnant que Gabriel donna les instructions particulières concernant le nom à donner au bébé de Zacharie et d'Elisabeth, car bien qu'il y eut une époque où tous les enfants d'Israël étaient nommés sous l'inspiration de l'Esprit, maintenant les Israélites choisissaient à la place de Dieu. P. 217

Tout l'enseignement juif était hellénisé, et lorsque Jean-le-Baptiste fut né, il fut commandé à sa mère et son père de quitter Jérusalem et d'éduquer l'enfant dans le désert, loin des influences des écoles et de la société des Juifs. Christ lui-même n'entra jamais dans les écoles durant Sa vie, à cause du mélange de la vérité de Dieu avec la philosophie païenne. L'enseignement grec exaltait la nature, mais le Fils de Dieu ne pouvait entendre la voix du Père dans les enseignements de ces écoles, et Il erra seul à travers les bois ou en compagnie de sa mère. Donc c'était cette nature, le grand sujet d'étude du Créateur, qui fut ouvert à Son esprit en pleine expansion. D'autres jeunes Juifs s'assirent aux pieds des rabbis, apprenant ce que l'esprit des Grecs enseignait et ils crucifièrent le Seigneur de la vie. P. 217

C'est une chose merveilleuse pour l'homme qui est si limité dans les moyens de regarder les œuvres de Dieu qui est si illimité en ressources. Lorsque les Juifs fuirent vers l'Égypte, Dieu tira avantage de leur présence là-bas et la changea pour Sa gloire. Ptolémée Philadelphe fonda la bibliothèque d'Alexandrie et c'était lui qui encouragea la traduction de l'Ancien Testament en Grec. Ainsi les prophéties concernant les promesses du Messie étaient transcrites dans une langue universelle presque trois cent ans avant la naissance de Christ. La parole put devenir intoxiquée avec la philosophie grecque, mais Dieu laissa l'homme sans excuse en plaçant la parole de vie dans la langue des foyers de toutes les nations. Satan peut faire des plans et ses agents sur terre peuvent sembler être des sages, mais ils ne peuvent rien contre la vérité dans le fait de la promouvoir. Tandis que les ailes sombres du paganisme venaient de plus en plus près du monde pour fermer si possible la lumière céleste, la parole de Dieu, comme une bougie allumée éclairait sous ces ténèbres et proclamait la venue du Désiré de tous les âges (Jésus-Christ). P. 218

Les premiers versets de l'histoire de la Grèce (Daniel 11.3-5) amènent l'étudiant face à face avec ce pays en tant que puissance intellectuelle, et révèlent le secret de sa force qui est dans sa langue et dans sa philosophie. Elle a conquis le monde en amenant tous les esprits sous son contrôle. C'était le plan de l'ennemi de la vérité de subjuguier les esprits par cette fausse philosophie, et depuis cela a été le schéma sur lequel il a travaillé en Grèce. C'était sous cette même influence nationale que la vérité qui libère l'esprit a été donnée au monde. Les desseins de Dieu étaient d'une grande envergure. P. 218

Un autre grand principe se trouve côte à côte avec celui donné dans ces premiers versets. Le second est caché dans les versets six à treize et a à voir avec les agissements de ces mêmes principes dans le gouvernement en tant que canal. Le royaume d'Alexandre s'est finalement réduit en deux divisions, le nord et le sud. Les deux étaient Hellénisés, mais le nord représentait plus véritablement les principes Grecs, tandis que la division orientale était fortement imprégnée avec les idées de l'Égypte antique tant au

niveau du gouvernement que de la religion. C'était la division du nord qui avait poursuivi l'œuvre de la prophétie comme symbolisée par le léopard et le bouc furieux, et c'était à partir de la division du nord que cette petite corne de Daniel huit s'éleva. Par conséquent, il doit être juste de conclure que c'est la division Gréco-Syrienne plutôt que la division Egyptienne qui accomplira l'œuvre pour laquelle Alexandre fut le précurseur. Néanmoins, il y aura tout au long des siècles jusqu'à la fin des temps, une force s'élevant du sud et s'opposant à la puissance du nord. Cela sera vu de nouveau dans l'œuvre du Mahométisme au Moyen-âge durant la suprématie de la quatrième bête. Mais nous devons regarder aux actions liées à ce principe durant la vie du troisième royaume, qui introduit en lui-même l'œuvre future. P. 219

L'histoire révèle que la plus grande force d'un gouvernement réside dans ces puissances dont les territoires s'étendent d'est en ouest, et les nations qui essaient de gouverner un territoire qui s'étend loin vers le nord et le sud faisaient face à des difficultés. C'est en reconnaissant ce fait que chaque empire universel progressa principalement d'est en ouest, et chaque royaume successif alla plus loin vers l'ouest que le précédent. Cette conquête se poursuit jusqu'à ce que le globe soit encerclé, et que tous les rois de la terre se rencontrent finalement dans la grande bataille d'Harmaguédon. P. 219

Malgré ce principe de contrôle parmi les nations et face au décret du Saint Veilleur, le nord et le sud essayèrent de s'unir. La politique mondiale des mariages d'alliances, mixtes fut suivie, et comme Spurell le décrit dans le verset 6 : « Et au bout de quelques années ils (les rois du nord et du sud) s'allieront, et la fille du roi du Sud (Bérénice, fille de Ptolémée Philadelphie) viendra vers le roi du Nord (Antiochus Theos) pour établir un traité ». Antiochus répudia sa femme légitime Laodicée, afin d'épouser Bérénice, et les résultats de cette transgression de la loi de Dieu sont donnés par la plume de l'Inspiration : « mais elle ne conservera pas la puissance du bras... et celui qui l'aura engendrée ne sera pas établi, et elle abandonnera ainsi que ces serviteurs et son enfant et ses partisans en ces temps-là ». Daniel 11.6. La plume humaine ne peut pas rendre l'histoire plus claire que le fit Gabriel en la relatant à Daniel presque deux cent ans avant que cela ne se produise. Bérénice perdit la faveur aux yeux d'Antiochus Théos, qui rappela Laodicée. La femme jalouse empoisonna Antiochus et plaça son propre fils sur le trône. De même, par son influence, Bérénice, son fils Antiochus, ses serviteurs Egyptiens et ses partisans furent tous assassinés. P. 220

Cela réveilla la maison royale d'Egypte et un frère de Bérénice avança dans le territoire d'Antiochus avec une grande armée. « Il règnera dans la forteresse du roi du Nord, il fera la guerre contre eux, et l'emportera ». Daniel 11.7. Ptolémée Euergets, fils de Ptolémée Philadelphie est ici dépeint. Il envahit non seulement la Syrie, mais alla à Babylone, où il trouva certains des dieux égyptiens et des statues de fonte que Cambyses avait capturé durant sa guerre en Egypte. Ce Ptolémée revint et c'est pour cela qu'il fut nommé Euergets (bienfaiteur) par son peuple reconnaissant. Il est dit qu'il rapporta d'Egypte quarante mille talents d'argent et plusieurs ustensiles d'or et d'argent. Ptolémée Euergetes ensuite retourna dans son propre royaume où il survécut à Antiochus Callinicus, le fils de Laodicée. P. 221

Mais le trouble ne cessa point. Il existait une jalousie et une antipathie entre le nord et le sud. Ptolémée Euergets tenait la Syrie. A la mort d'Antiochus Callinicus, deux fils de

Callinicus entreprirent de récupérer le territoire perdu et de racheter l'honneur de leur père. Le premier était faible et inefficace, le plus jeune, Antiochus Magnus, qui accéda au trône au bout de quelques années, était le plus fort. Il est « celui » qui avança rapidement, obtenant de nouveau une grande partie du territoire perdu. P. 221

Concernant l'époque de l'accession au trône syrien d'Antiochus Magnus, Ptolémée Philopater monta sur le trône d'Égypte. Il ne manifesta aucune disposition pour envahir le territoire du roi du nord, étant indolent, et aimant énormément le luxe et l'aisance. Mais il fut réveillé par les perspectives d'une invasion de l'Égypte, son propre trône étant menacé par Antiochus Magnus. Antiochus était soutenu par une armée immense, mais il tomba dans les mains de Ptolémée Philopater, qui exalté par cette victoire retourna dans sa capitale pour faire la fête. Bien qu'il ait abattu dix mille soldats, il ne profita pas de sa victoire. Rien n'était gagné, c'était un massacre sans pitié d'êtres humains, une lutte pour une suprématie brutale, qui est détestable aux yeux des hommes et de Dieu. La différence est frappante entre une telle guerre et le progrès des généraux puissants que Dieu utilisa pour établir les royaumes et punir les rois. P. 221.

Ptolémé Philopater fit des choses pires encore pour une estime de soi. Il entra à Jérusalem et essaya de profaner le temple en offrant lui-même un sacrifice. La restriction offerte par les prêtres l'offensa et ce fut le début de la guerre contre eux et l'histoire cite que le nombre de Juifs vivant en Égypte et qui tombèrent par l'épée est entre quarante et soixante mille. Ces Juifs qui étaient partis en Égypte pour la protection ou pour les avantages de ses écoles et bibliothèques, s'étaient mis hors de portée de la main protectrice de Dieu, et le moment arriva où ils sentirent la colère de l'ennemi. Bien qu'avec toutes ces luttes, la nation que Dieu avait choisie aurait pu se tenir debout comme un phare sur une colline, au lieu d'être piétinée par chaque armée dans sa marche entre l'Égypte et la Syrie. Bien plus, la situation des juifs en Palestine et sa capitale étaient une décision divine. Ils étaient à la porte des nations, et auraient pu être l'équilibre des forces. S'ils avaient brandi la Parole de Dieu, toutes les nations se seraient prosternées devant leurs rois et paieraient un tribut dans leurs trésors. C'était ce qui se passait aux jours de Salomon et ils auraient pu répéter cela aux jours de l'histoire grecque. P. 222

L'acte de révérence d'Alexandre quand il rencontra le groupe de prêtres à Jérusalem aurait du être un grand sujet de leçon pour la Judée sur ce que Dieu par Son Esprit pourrait amener les nations à faire. Mais les chefs Juifs étaient tellement aveuglés par l'enseignement grec, que même à ce moment, ils ne parvinrent pas à voir cela. Au lieu d'affluer à Alexandrie pour obtenir la sagesse des Grecs, les nations auraient du envoyer leur jeunesse aux écoles des prophètes à Jérusalem, et les érudits du monde auraient pu voir la sagesse de ceux qui connaissaient le Dieu de la sagesse. P. 223

La paix finit par se conclure entre Philpater et Antiochus Magnus. Cette paix dura quatorze années jusqu'à la mort de Ptolémée. Ptolémée Epiphane qui était dans sa minorité (*son enfance*) succéda à son père Ptolémée Philopater. Antiochus Magnus tira avantage de cette faiblesse apparente dans les affaires égyptiennes, et fit d'importants préparatifs pour envahir l'Égypte dans le but de conquérir l'ensemble du territoire des Ptolémée. Mais le Très Haut règne sur les royaumes des hommes et Antiochus fut amené à réaliser qu'il y avait un autre pouvoir sur terre aussi bien que dans les cieux. P. 224

Dans le quatorzième verset la voix de la quatrième bête se fait entendre. Rome s'est placée elle-même du côté du roi sans défense, et Antiochus trouva son ambition contrecarrée. La vie du royaume grec touchait à sa fin. Il y avait eu plusieurs années de guerre, mais c'était une guerre pour l'existence, non pour ajouter du territoire. Mais ce que la Grèce n'a pas pu obtenir en territoire elle l'obtint en tant qu'enseignant des nations, et finalement elle perdit toute la suprématie territoriale, tout comme le royaume de Nebucadnetsar, l'arbre a été coupé, pourtant les racines sont restées jusqu'à nos jours. Plus d'une fois, en tant que puissance intellectuelle, la Grèce s'est élevée. Partout dans le monde intellectuel elle a de fervents adeptes qui s'agenouillent devant son sanctuaire – l'esprit de l'homme. Sa philosophie est aujourd'hui étudiée sous le couvert d'écrivains modernes. Ses idées sont diffusées dans l'esprit des enfants, du jardin d'enfants à l'université, et les étudiants sont diplômés dans les écoles du pays connaissant beaucoup plus sur la mythologie grecque que sur la religion de Jésus-Christ. Ces enfants connaissent mieux les héros grecs que l'homme du Calvaire. La connaissance grecque contrôle encore le monde et il en sera ainsi jusqu'à l'établissement du royaume éternel de Dieu – jusqu'à ce que la pierre sans le secours d'aucune main remplisse la terre. P. 224

Tout comme les Juifs étaient sans excuse durant les jours d'Alexandre et de ses successeurs, ainsi l'Israël d'aujourd'hui est mis devant la sagesse de l'Eternel en contraste avec la sagesse de la Grèce. Et le message est : « Choisissez aujourd'hui » Josué 24.15, devant quel sanctuaire vous vous inclinerez. Assis aux pieds de Jésus, apprenant de Lui, prenant Sa parole comme l'histoire authentique du monde, Sa vérité comme l'interprète de la nature, l'Israël d'aujourd'hui s'assurera la vie éternelle. L'acceptation des écrits des hommes, les spéculations humaines concernant l'histoire du monde, sa création, son âge, plaçant l'interprétation humaine sur les œuvres de la nature, et cherchant à trouver par l'expérience et la spéculation ce qui doit être appris par la foi, -- tout ceci conduit à la mort, car conduit loin de Christ, le centre de l'univers, la source de toute sagesse, la grande puissance créatrice. Le premier est le système de Dieu duquel la foi est la puissance motrice, le second est le système grec, qui exalte le raisonnement humain. L'un ne va pas se prosterner devant les idoles d'Egypte, ni boire les vins de Babylone, mais s'il est piégé par les sophismes grecs, son sort est le même à la fin. P. 225

C'est pour cette raison que les Vérités Eternelles brillèrent tout le long du chemin des hommes dans tous les âges afin de les protéger de l'ennemi. Dans ces derniers jours, lorsque tout le mal du passé est renouvelé et présenté à l'homme dans toutes ses formes variées, c'est alors que la philosophie grecque et le scepticisme sortent en pleine force. Un cœur rempli de la vérité est la seule sauvegarde contre l'erreur. P. 225

LES REFERENCES MARGINALES –CHAPITRE 14

P. 226

Page 203; Dan. 11:14; Hab. 2:2, 3; Isa. 8:1; Isa. 30:8. p. 226, .

Page 204; Prov. 30:5; Prov. 2:1-5; Isa. 45:22; 2Pet. 1:21; Dan. 12:4; Dan. 12:13; Rev. 17:5; Rev. 18:2; Eze. 23:17; Rev. 18:3; Isa. 57:9. p. 226, .

Page 205; Dan. 10:13; Esther 3:13; Isa. 1:4; Isa. 57:3, 4; Lam. 2:9; Gen. 10:2, 4; Isa. 39:1,



2. p. 226,.

Page 206; 2Chron. 9:1; James 1:17; Jer. 10:14-16; Rom. 1:21-30; 1Tim. 6:20, 21. p. 226, .

Page 207; 1Tim. 1:4; Psa. 77:18; Psa. 104:13; Acts. 14:11-13; 1Cor. 9:24-27; 1Tim. 4:8; Matt. 15:2, 3, 6; 1Tim. 6:20. p. 226, .

Page 208; Col. 2:8; Matt. 23:3; Gen. 2:17; 1 Maccabees 1:13-15; [l'éloignement d'Israël du Seigneur durant la période de l'influence grecque était si grande qu'ils ne plaçaient plus leur confiance dans l'esprit de prophétie comme autrefois]; Dan. 10:20; Dan. 11:3; Col. 2:18; Gen. 49:5, 6; Isa. 45:5. p. 226.

Page 209; Dan. 4:32; Dan. 8:8; Isa. 45:4, 5; Gen. 2:16, 17 [Spurrell's trans.]; Gen. 2:16, 17 [Young's trans.]; Prove. 20:11; Psa. 49:10. p. 226, .

Page 210; Dan. 7:6; Jer. 5:6; Hosea 13:7; Jer. 13:23; Eccl. 2:12, 13; Dan. 8:5 [margin.]; Dan. 2:39; Dan. 8:8. p. 226, .

Page 211; Prov. 25:28; Prov. 20:1; Isa. 60:3; Psa. 17:13, 14; Ex. 28:2; Isa. 49:23; Dan. 2:31-39; Dan. 8:3-8; Dan. 8:20, 21; Dan. 11:2-4; Job 34:24; Dan. 4:32; Rev. 3:20. p. 226, .

Page 212; 1John 3:1, 2; Rom. 1:25; Eccl. 3:18-20. p. 226, .

Page 213; John 3:31; Dan. 11:13; 2Cor. 4:4; Eph. 2, 3; Phil. 2:5; Matt. 12:30; John 8:36; 2Cor. 11:3; Amos 9:8; Dan. 11:4; Dan. 8:8. p. 226, .

Page 214; Dan. 11:5; Hab. 2:5-7; Job 12:17-19; Psa. 105:13, 14; Psa. 48:3-5; Dan. 2:39; 1Maccabees 1:28; 1Maccabees 1:39-46; Jer. 46:24, 25. p. 226, .

Page 215; 2Maccabees 4:5-16. p. 226, .

Page 216; Eze. 7:26; Lam. 2:9; Prov. 29:18. p. 226, .

Page 217; Deut. 12:30; 2Maccabees 6:1-4; Luke 1:13, 15, 63; Luke 1:80; Matt. 3:1; John 7:15, 16; Acts 5:34. p. 226, .

Page 218; Acts. 22:3; Ex. 14:13; Rom. 1:20-22; Phil. 1:12, 13; 2Cor. 10:4, 5; Isa. 49:6; Acts 17:21. p. 226

Page 219; 1Cor. 1:22-25; Dan. 11:6-13; Dan. 11:5; Dan. 8:9; Hab. 1:13-16; Rev. 9:1-21; Matt. 8:11. p. 226, .

Page 220; Job 37:9, 22; Rev. 19:19; Rev. 16:16; Dan. 11:6; Dan. 2:43; Matt. 19:9; Prov. 3:33; Song of Sol. 8:6. p. 226, .

Page 221; Dan. 11:7, 8; Hosea 13:4; Dan. 11:9; Prov. 27:4; Amos 3:9, 10; Dan. 11:10-12. p. 226, .

Page 222; Isa. 31:3; Jer. 51:17, 18; 2Chron. 26:16-23; Isa. 30:1-3; Isa. 31:1, 2. p.226,

Page 223; 2Maccabees 5:19; Deut. 28:11, 12. p. 226, .

Page 224; 1Kings 4:29-34; 2Tim. 4:3, 4; Dan. 11:18; Dan. 11:14; 2Tim. 4:3, 4; Dan. 7:12; Isa. 30:8-10. p. 226, .

Page 225; 2Cor. 10:5; 2Tim. 3:15-17; 1Cor. 14:8; Heb. 4:1; Luke 10:39; Heb. 11:3; Heb. 11:6; Rom. 14:23; John 6:63. p. 226

Page 226; Gal. 5:1; John 17:17. p. 226,

CHAPITRE 15 – LE QUATRIÈME ROYAUME **(Daniel chapitre 11 :14-22). P. 227**

Nous avons vu que le quatorzième verset du chapitre onze de Daniel présente une nouvelle puissance. Gabriel en narrant les événements en lien avec l'histoire de la Grèce, montra cet empire jusqu'au moment où la division du sud était dans les mains d'un enfant, Ptolémée Ephiéphane, et lorsque deux hommes, Philippe de Macédoine et Antiochus de Syrie, bien que jaloux l'un de l'autre, décidèrent d'unir leur force dans le but de soumettre l'Égypte. D'un point de vue politique une faiblesse générale prévalait dans l'empire autrefois puissant d'Alexandre. Sans noter les détails, l'ange de la prophétie parle de la première apparition du quatrième royaume alors qu'il entre en contact avec les divisions du troisième royaume, la Grèce. Ce quatrième royaume est ainsi introduit : « les voleurs de ton peuple s'élèveront pour accomplir la vision » - « Les opposants violents de ton peuple s'exalteront afin que la vision s'accomplisse » (Spurrell). P. 227

Puisque chaque mot est donné divinement, il y a une signification dans la présentation même de ce qui est sur le point de devenir le royaume le plus puissant de la terre, et au même moment le plus grand ennemi que le peuple de Dieu aura toujours à faire face. Daniel avait vu ce royaume autrefois. Dans la vision du chapitre sept, Rome a été présentée comme une bête trop terrible à nommer. Ses caractéristiques étaient : pour dévorer, pour mettre en pièces et pour briser. Durant une partie de son histoire elle prononcerait de grandes paroles contre le Très Haut, elle persécuterait les saints de Dieu et penserait à changer même Ses lois. Le prophète était si troublé par ce qu'il vit durant sa première vision qu'il chercha à obtenir une explication particulière sur ce quatrième royaume. P. 228

Dans sa vision suivante, le quatrième royaume était de nouveau présenté sous le symbole d'une petite corne, qui jaillissait d'une des divisions du royaume d'Alexandre. Dans cette vision Rome n'était pas présentée dans une forme plus douce que dans celle de la première vision. Elle était comme un roi « au visage cruel » « comprenant les choses obscures », ayant une grande puissance – un pouvoir plus qu'humain. Ce devait être un gouvernement aux intrigues surnoisées, et ses pratiques les plus cruelles devaient se porter sur le peuple élu de Dieu. Oui, ce pouvoir se lèverait contre Christ, le Prince des princes, le Prince de l'alliance. Gabriel parla des voleurs qui s'exalteront de à établir la vision – c'est pour compléter la description donnée. P. 228

En mettant toutes ces pensées ensemble, il a été vu que Rome, le quatrième royaume, le successeur de la Grèce, a été remarqué par la politique décisive qu'il a maintenue. Chaque nation dans la chaîne prophétique avait de fortes caractéristiques et son histoire est enregistrée en tant que sujet d'étude pour le monde, comme dans les jours de sa vie elle avait été un sujet d'étude aux multitudes des autres mondes qui regardaient. Babylone était un exemple de la puissance de Satan pour établir une religion qui contrefaisait l'adoration céleste. Le résultat a été la forme la plus basse d'une idolâtrie, une fornication qui fait d'elle la personnification de toute vilénie par les écrivains de la Bible. L'empire Médo-Perse était un type du despotisme oriental. « La loi des Mèdes & des Perses était immuable », c'était un proverbe parmi les nations. Mais c'était avec les rois de cette nation que Gabriel et Michaël avaient travaillé. C'était les chefs de ce despotisme qui étaient tenus en échec par la puissance du Roi des rois. P. 228

La Grèce fut différente des deux premiers et au lieu d'obtenir la reconnaissance par les formes de religion ou de gouvernement, elle obtint le contrôle du monde par la puissance de son intelligence. Avec son système éducatif et sa philosophie elle obtint une emprise qu'aucune autre nation n'eut avant elle. Lorsque Babylone fut renversée et que l'empire Médo-Persan n'exista plus, la Grèce vécut dans l'esprit des hommes. P. 229

Mais le quatrième royaume était « différent des autres ». Rome, la bête d'Apocalypse 13.2, telle que représentée par Jean, combinait les caractéristiques du léopard, de l'ours et du lion. Ils étaient unis dans le faux système de la religion de la Babylone antique, le gouvernement tyrannique des Médo-Perses et le mélange du bien et du mal dans la culture intellectuelle grecque. Lorsque la religion, le système éducatif ou les statuts intellectuels et l'histoire du gouvernement des nations sont donnés, il ne reste plus rien de valeur à raconter. Ainsi dans une seule nation, Rome, la force de toutes les nations précédentes a été incarnée. Rien d'étonnant qu'elle ait été une nation terrible et épouvantable, et si la durée de sa suprématie n'avait pas été écourtée, il ne serait resté aucun témoin de la vérité. C'est cette puissance qui nous est introduit dans le quatorzième verset du onzième chapitre de Daniel. P. 229

Lorsque Babylone fut renversée et que la Médo-Perse n'était plus, la Grèce exista dans l'esprit des hommes. P. 230

C'était en l'an 201 avant JC, que l'enfant Ptolémée Epiphane hérita du trône d'Egypte, et que les rois de Macédoine et de Syrie planifièrent son renversement et la division de son empire. C'est à ce moment que Rome surgit en premier plan devant les yeux du prophète. Mais Rome existait déjà depuis plusieurs années et durant ces années, elle avait accumulé la force pour lui permettre d'entrer dans l'arène au moment opportun. L'histoire traditionnelle de la Rome date aussi loin que le milieu du huitième siècle avant Jésus-Christ. C'était avant les jours de Nebucadnetsar et des gloires de Babylone. Dans les jours où Esaïe commença à prophétiser, alors Rome a été trouvée. Il a été dit qu'elle est la demeure d'une bande de voleurs et de hors la loi. L'un de ses premiers actes a été de voler les femmes de la ville voisine pour qu'elles deviennent les épouses de ces premiers colons. Donc, si les Romains sont appelés les enfants des voleurs, le caractère ne peut être nié. Les Romains étaient une race robuste et vaillante, et dès le début commencèrent à développer un gouvernement central fort. Dans cette entreprise les hommes furent aidés par le prince de ce monde, le diable lui-même, car le dragon, cet ancien serpent, appelé le diable et Satan, donna à la quatrième bête « sa puissance, et son siège et une grande autorité » Apocalypse 13.2. P. 230

L'intérêt de toute l'histoire est perdu à moins que l'étudiant reconnaisse le rôle de chaque nation en tant qu'acteur dans le grand plan de la rédemption – l'un des participants dans la grande controverse entre Christ et Satan. Comme l'ennemi numéro un n'était pas parvenu à réaliser tous ses plans dans l'histoire de Babylone, de la Médo-Perse et de la Grèce, il essaya maintenant avec une vigueur redoublée de contrecarrer les plans de Dieu. Il choisit pour ce dessein la ville aux sept collines. Ses plans étaient profondément posés et la structure qu'il avait élevée était construite sur un fondement solide. Comme un phare aux larges de certaines côtes rocheuses, le grand planificateur espérait qu'il se dresserait contre les vagues puissantes de la vérité. C'était son dernier et suprême effort car c'est au travers de ce royaume que ses manifestations perdureraient jusqu'à la fin des temps. P. 231

A ses débuts, Rome fut gouvernée par des rois, mais c'était impossible pour un roi occidental d'imiter les coutumes des monarchies orientales. Les gouvernements grecs réduisirent l'écart du fossé entre un despotisme précoce et la libéralité des nations occidentales plus modernes. Deux catégories d'hommes existaient à Rome, et les deux exigeaient une représentation au sein du gouvernement. A la fin de deux cent cinquante années les rois furent détrônés et les consuls virent le jour. Deux consuls de la classe aisée, les praticiens, tinrent les règnes du gouvernement. Durant les deux siècles qui suivirent, il y eut une lutte entre les praticiens et les plébéiens pour l'égalité des droits. Les principes du républicanisme luttèrent pour voir le jour. Progressivement les praticiens perdirent le pouvoir jusqu'à ce qu'à la fin le gouvernement reposât entre les mains du peuple – ce sont les citoyens de Rome. Mais il y avait les villes conquises, spécialement dans la péninsule d'Italie. « La domination romaine en Italie était une domination d'une ville sur les autres villes ». Finalement les droits à la citoyenneté furent accordés à la plupart d'entre eux. P. 232

Le gouvernement de Dieu est un gouvernement représentatif, et tandis qu'Il siège en tant que Roi des rois, Il vise à obtenir le consentement commun, et Ses sujets de tous les mondes ont des représentants dans les conciles célestes. Satan, durant cette époque, en tant que prince de ce monde, était un représentant et assistait à ces conciles. A Rome il essaya de contrefaire cette phase du gouvernement divin. P. 232

C'était comme république que Rome commença sa carrière en tant que nation conquérante. Sa constitution fut le résultat d'une croissance progressive de deux siècles. Ayant son autorité reconnue dans tout l'Italie, dont Rome était le centre, elle commença à acquérir des territoires par la force des armes. Carthage, une ville rivale au sud de la Méditerranée, fut la première attaque et pendant cent années Rome s'est battue pour la suprématie. C'était une lutte âpre qui ne pouvait que se terminer par l'anéantissement de l'une des parties en lice. Ridpath exprime bien la politique du gouvernement lorsqu'il dit : « Ils (les Romains) prirent ce qu'ils pouvaient et ensuite prirent le reste ». P. 232

Durant les années lorsque Rome planait autour de Carthage comme un aigle prêt à fondre sur sa proie, elle avait toujours porté ses agressions guerrières dans d'autres directions. L'Ouest et l'Est étaient envahis. L'Espagne avait été soumise en tant que province et tous les citoyens étaient imposables. L'or et l'argent des mines, la richesse de ce pays était confisquée comme propriété d'état, et il n'était permis à aucune ville de se fortifier sans le consentement de Rome. C'est ainsi qu'était appelé le Républicanisme – l'égalité des droits des hommes – tel que compris et pratiqué par Rome. P. 233

Les habitants de *Crosica* et *Sardina* (mots anglais) furent vendus sur les marchés d'esclaves romains, et le nombre de ces esclaves était si important que Livy déclare : « A vendre les *Sardiniens* (mot anglais) » devint une expression proverbiale pour quelque chose de pas cher. C'était aussi le républicanisme romain. La Macédoine et la Grèce étaient dans un état de fortes agitations et Rome s'est interférée. Après les conférences et les guerres, l'indépendance fut proclamée pour tous les Grecs. C'était l'un des schémas politiques par lequel la république agissait, mais la liberté ne dura que quelques instants. Quelques années après, tous les Macédoniens qui étaient capables de gouverner furent conduits à Rome, tandis que ne restèrent que les hommes

inexpérimentés qui bientôt furent le jouet dans les mains du sénat romain. Cent cinquante mille grecs furent vendus comme esclaves et les trésors pris payèrent toutes les dépenses contractées durant la guerre. Ainsi, le tribut exigé par Rome envers les provinces soumises était élevé ; tous les impôts que prélevaient les citoyens romains finançaient les prochaines guerres. C'était l'indépendance accordée par les provinces soumises par la république de Rome. P. 233

La famille d'Antiochus gouvernait encore dans la partie orientale du monde. C'était Antiochus IV qui proposa de s'unir avec Philippe V de Macédoine contre le jeune roi d'Égypte, lorsque Rome intervint. Mais une interférence légère n'est jamais suffisante pour Rome, bien que parfois elle assumait de jouer ce rôle pour un moment. Antiochus le Grand, dans la bataille unique de Magnésie (190 avant JC) perdit toutes les conquêtes de l'Asie Mineure. Il fut contraint de payer trois mille talents et une subvention annuelle de mille talents pendant douze ans. P. 234

Rome contrôla l'Égypte parce que l'éducation de l'héritier du trône était dans les mains d'un sénateur Romain, et une armée romaine se tenait prête à défendre le pays contre toute attaque en provenance du nord ou de l'est. L'empire romain ainsi encerclait la Méditerranée. P. 234

La liberté accordée aux nations conquises était un mythe. Rome était une république uniquement de nom. Il était impossible pour Rome d'accorder la liberté à ses dépendances comme il le serait pour Satan de manifester les attributs de Dieu. Toute nation qui s'écarte des principes de liberté de conscience, qu'importe ses prétentions, ou les termes de sa constitution, ou la volonté de certains de ses habitants, se trouvera dans l'impossibilité de maintenir une république autre que de nom. Cela est vrai également dans une expérience individuelle. La liberté est connue seulement lorsque Christ est intronisé dans le cœur. P. 234

Il y a toujours d'autres résultats qui accompagnent les guerres de conquêtes. Par exemple, cette politique exige une grande armée. Au début de l'empire, l'armée romaine était constituée d'hommes qui abandonnèrent la charrue et l'atelier pour défendre leur pays, et lorsque la guerre était finie ils retournaient dans leur demeure et leur commerce. Mais comme la guerre devint une affaire régulière, les généraux trouvèrent à leurs avantages de garder leurs soldats toujours préparés. L'armée n'était pas qu'un serviteur de l'État tout comme un serviteur est attaché à une personne mais grâce à certains succès généraux il faut considérer l'état comme son patron. La voie était ainsi ouverte pour le despotisme militaire et Rome a expérimenté cette forme de gouvernement plus d'une fois. P. 235

Le sénat qui supposait représenter le peuple, devint une société avide de gain et s'enrichit par les butins de guerre. Les sénateurs préférés recevaient de riches provinces à gouverner, et la corruption était presque partout pratiquée. « Le pouvoir de la bourse » était uniquement entre les mains du sénat. Sous son influence pouvait être ajoutée la croissance constante et régulière des villes et le déclin des populations rurales ; une pratique toujours ruineuse pour une république, et toujours encouragée par un faux système d'éducation et de religion. P. 235

La tradition fait que les Romains sont les descendants du dieu de la guerre, Mars, le boxeur et ils étaient fidèles au caractère. La plume inspirée de l'écrivain dit : « Il mettra en pièces et écrasera » – Christ vint à Rome comme le Prince de paix, le guérisseur des cœurs brisés. P. 235

La religion de Rome était secondaire à son gouvernement. L'état était l'institution et absorbait tout. Un homme à Rome était grand non pas à cause de son caractère ou d'une action qu'il avait accompli, mais pour le simple fait qu'il était un citoyen romain. Le nom supplanta le caractère. Ici est vu le revers de la vérité. Avec Dieu c'est le caractère qui donne le nom, avec Rome c'est le nom indépendamment du caractère. P. 236

Bien que la religion fût subordonnée à l'état, elle joua un rôle important dans l'histoire de Rome particulièrement dans la seconde phase ou la phase papale. Puisque la papauté était une continuité du paganisme, il est nécessaire de noter ses caractéristiques principales. Il n'y avait aucun chanteur aux mélodies douces, comme David de Bethléhem et la nature sujet d'étude de la Grèce manquait également. Il y avait de nombreux dieux et seigneurs, mais une dureté caractérisait tout culte. L'homme était déifié et canonisé. Le nom même d'Auguste qui a été appliqué à la lignée des empereurs signifiait divin. P. 236

Dans les temples romains un groupe de prêtres accomplissait les rites sacrés, mais ceux-ci étaient nommés par l'état. L'officier religieux le plus élevé durant la vie du paganisme fut Pontifex Maximus, le pape du paganisme, et il était un officier civil. La hiérarchie religieuse composée de prêtres, d'augures, de vestales ouvrit la voie à la hiérarchie papale des derniers jours, tout comme le passage du républicanisme vers l'impérialisme ouvrit la porte à la suprématie papale. P. 236

Dans la littérature et l'éducation, Rome a emprunté en grande partie à la Grèce si bien que la suprématie intellectuelle de cette nation doit être attribuée à la Grèce, bien que l'homme d'instruction fût souvent un esclave vendu sur les marchés de ses ravisseurs. p. 237

Cependant, c'était l'éducation qui avait prévalu en Grèce, qui avait été copiée par Rome et qui forma un groupe de citoyens pour la guerre, la tyrannie et pour la papauté. p. 237

Satan n'a qu'un seul plan, c'est le développement du péché. P. 237

Dieu n'a qu'un seul plan, la connaissance de l'amour et de la vérité. P. 237

Aujourd'hui, le droit romain est vanté comme la base de tout droit civil. Il s'est développé progressivement comme cité auparavant, et le blé de la vérité a été mêlé à l'ivraie de l'erreur. C'était le bien et le mal, comme l'arbre qu'Adam prit dans le jardin. Cela se voit dans les applications de ces lois aux derniers jours. Le culte grec de l'esprit ou de la raison, appliqué à l'amour de la loi romaine, fait de Rome l'avocat et l'ancêtre de cette catégorie de raisonneurs qui aujourd'hui inonde le monde par des arguments plutôt que par la règle de la justice. p. 237

Satan n'a qu'un seul plan : celui de développer le péché. Dieu n'a qu'un seul plan : celui de faire connaître la vérité et l'amour. Toute l'histoire est un sujet d'étude montrant de

quelle façon Dieu contrecarre les milliers de voies par lesquelles le diable essaie de faire aboutir ses plans ; et l'histoire nationale est une expérience individuelle à large échelle. P. 238

Les étudiants lisent souvent l'histoire des nations oubliant qu'ils ont devant eux une image de leur propre vie. L'histoire nationale est donnée dans la prophétie plutôt que l'expérience individuelle, parce qu'elle est comme une vision agrandie jetée sur la toile, révélant les détails qui pourraient être négligés dans l'étude d'un seul homme. Il faut se rappeler que dans les principes du Protestantisme, d'une monarchie, de la papauté, de la liberté ou de l'oppression, chacun a une application des agissements de l'homme envers l'homme, des agissements des membres d'église avec les autres, et d'une nation avec une autre nation. P. 238

Avec ces faits à l'esprit, les prophéties de Daniel concernant Rome peuvent être comprises. Il semble que Gabriel ait attiré l'attention sur le quatrième royaume, non pas au commencement de son existence, mais au moment où tous les principes précédemment énoncés étaient bien développés, et au moment où elle grandit rapidement lorsque les environnements appropriés lui furent offerts. La république était en réalité morte, bien que son corps n'ait pas été enterré, et les hommes ne voulaient pas reconnaître que la vie l'avait quittée. Durant la période de transition entre la république et l'empire à partir du vingtième verset, un certain nombre d'acteurs eurent un rôle de premier plan. C'était une époque de graves confrontations entre les hommes pour voir qui pourrait le mieux servir l'objectif du contrôleur des affaires qui se tenait derrière le trône des monarques terrestres. Comme la république perdit le pouvoir, une société composée de César, Pompée, Crassus prit les rênes du gouvernement. Crassus contrôlait l'argent, Pompey avait l'armée, et Caesar était l'intelligence maîtresse. p. 238

L'armée romaine, avec Pompey en tant que chef, a balayé l'Asie Mineure, la Syrie, et tout le royaume de la *Seleudicae* (mot anglais) tomba à ses pieds. Antioche et chaque station fortifiée de l'empire d'Orient s'effondraient à mesure qu'il avançait. Pompey, appelé à trancher entre les dirigeants des Juifs, entra dans Jérusalem, et, comme par le passé, la connaissance du Dieu d'Israël se fit connaître à la nation qui gouvernait le monde. Pompey, cependant, a agi très différemment d'Alexandre. Il est entré dans la ville par la force après un siège de trois mois, les murs furent démolis et les Juifs placés sous le tribut du gouvernement romain. Rome se tenait maintenant "dans le plus beau des pays qui, par sa main devait être consumé." C'était en l'an 63 avant JC. p. 239,

La sagesse de Dieu dans le choix de la Palestine pour être la patrie des Juifs est reconnue de plus en plus alors que l'histoire progresse. Il n'y avait pas d'erreur dans l'emplacement, et il n'y avait aucun abaissement de la norme fixée pour cette nation. A l'époque de la suprématie romaine, comme aux jours de Salomon, c'était la volonté divine qu'Israël soit la lumière du monde. Les oracles sacrés de la vérité lui furent confiés et chaque nation fut conduite vers Israël comme une fontaine d'eau vive. Si la race hébraïque avait été fidèle à son devoir, l'histoire de l'ensemble du monde aurait été lue différemment. Rome est venue à Jérusalem –y est venue parce que Dieu l'envoya, mais le bien était une citerne fissurée et qui fuit, et l'âme assoiffée de la nation n'a pas pu être assouvie. En conséquence, Rome asservit les Juifs: la puissance de vie qui repousse l'ennemi faisait défaut. p. 239.

C'était sous le règne du premier triumvirat que l'Egypte, le royaume du sud, fut de nouveau conquis par Rome. Le sénat romain, dont la responsabilité de Cléopâtre et son frère Ptolémée Denys, avait été placée par leur père dans ses mains, avait demandé à Pompey de se rendre en Egypte pour régler les difficultés. Pompey, cependant, fut tué alors qu'il traversait le pays dans un petit bateau. César entra à Alexandrie peu après, et épousa la cause de Cléopâtre, qui avait été obligée de fuir la capitale. César était victorieux sur la faction au pouvoir à Alexandrie, et avant de quitter la ville, mis sur le trône Cléopâtre et honora son triomphe à Rome avec Arsinoé, un représentant de la famille royale des Ptolémée. L'histoire affirme que César passa environ neuf mois en Egypte, ce qui était inhabituel pour ce général, dont les mouvements rapides d'un endroit à l'autre étaient l'un des secrets de son succès. p. 240.

César en tant que général se trouvait dans la position d'accomplir pour le quatrième royaume ce que Nebucadnetsar, Cyrus et Alexandre firent pour les trois royaumes précédents. Mais nous n'avons aucun compte rendu qu'il reconnut Dieu comme un souverain des nations. Il était fasciné et corrompu par la reine d'Egypte. Le verset dix-sept décrit un événement particulier de l'histoire, qui symbolise aussi l'influence corruptrice de l'Egypte lorsque le nord vint en contact avec le sud. L'Egypte était un fléau pour les hommes et les nations, comme à l'époque d'Abraham et jusqu'à César. Son influence vit encore, c'est un type du péché et de la servitude. p. 240,

Quittant l'Egypte, César passa le long de la côte de la Palestine et de l'Asie Mineure, recevant la soumission de tous les peuples, avec une telle rapidité qu'il rentra à Rome où il modifia des lois, renforça le sénat, régla les perturbations au sein de l'armée et plus tard soumit l'Afrique Occidentale qui s'était révoltée. P. 241

César était un organisateur ainsi qu'un guerrier, et il a affiché une plus grande libéralité et une plus grande concrétisation de ses idées que tous les monarques précédents. La franchise romaine a été accordée aux citoyens de nombreuses villes jusque-là exclues, et tous les hommes de science, de quelque nationalité qu'ils fussent, ont été honorés également. De grands plans d'amélioration pour Rome ont été retrouvés dans ses papiers après sa mort. Il approchait le sommet de la gloire terrestre quand il tomba percé par la dague d'un poignard, en présence du sénat qu'il contrôlait. Il "a trébuché et est tombé», ne laissant aucun héritier au trône. Un autre grand homme avait disparu de la scène d'action. Le ciel observait, car la naissance du Fils de l'homme approchait. p. 241

C'était l'an 44 avant Jésus-Christ lorsque les plans de Jules César échouèrent par sa mort prématurée. Le républicanisme était mort et le gouvernement tomba entre les mains des hommes les plus forts, ceux qui avaient le soutien militaire. p. 241

Lévide, un des seconds triumvirats, mourut bien vite. Antony, un deuxième membre, séduit par Cléopâtre, et piégé dans le filet des ténèbres égyptiennes, se jeta sur son épée et se donna la mort. Octave, fils adoptif de Jules César resta seul. « Ainsi l'homme se couche, et ne se relève pas jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de cieux, ils ne se réveilleront pas, ni ne se lèveront de leur sommeil » Job 14.12. Gibbons dit : « A la noblesse martiale et aux biens communs, les biens, recueillis dans les assemblées constitutionnelles, forment la seule balance capable de préserver une constitution libre contre les entreprises d'un prince en herbe." Rome n'avait rien de tout cela; toutes les barrières de la constitution

romaine avaient été nivelées par l'ambition d'Octave, appelé César Auguste. En outre, les provinces avaient si longtemps été opprimées par les intrigues des ministres de la république qu'elles accueillirent joyeusement la nouvelle que le pouvoir était dans la main d'un seul homme. Auguste restaura le sénat à son ancienne dignité, il est vrai, mais «les principes d'une constitution libre sont irrévocablement perdus lorsque le pouvoir législatif est dominé par l'exécutif." Ainsi, Octave fut proclamé empereur de Rome par le vote unanime de ce même sénat servile. p. 241

Ainsi fut César Auguste, le préleveur des impôts, porté à la tête du quatrième royaume. p. 242

Après des siècles de conflits et de troubles, de guerres, d'effusion de sang et d'oppression, le monde était passif aux pieds de l'empereur Romain. Un gouvernement encerclait la Méditerranée ; de l'Atlantique à l'océan Indien, une puissance avait le pouvoir. Il sembla que le gouvernement terrestre ait atteint son plus haut niveau d'ambition. Satan exultait, et il se reposa dans l'espoir qu'enfin la victoire était la sienne. Mais le moment de son calme repos était le calme précédant ses plus grands combats. Si calme était la nation que la levée d'une main de rébellion dans l'une de ses parties les plus éloignées enverrait un battement vers le centre, qui répondrait par le retour des légions. p. 242

Ce fut alors que dans la petite ville de Bethléem Ephrata, où Marie et Joseph, les paysans de la colline de la ville de Nazareth, allèrent payer la taxe en obéissance au commandement de ce même Auguste, que le Sauveur naquit, le Christ le Seigneur. La condition même qui avait provoqué la joie de Satan devenait les conditions les plus favorables à Christ quand Il vint au tabernacle parmi les hommes. Celui contre qui Satan s'était opposé depuis la rébellion dans le ciel, Lui, le Prince des mondes, "a été fait à la ressemblance de l'homme», et vint au monde sous la forme d'un enfant sans défense. Les simples bergers sur la colline près de Bethléem, gardant leurs moutons où David avait souvent gardé ses troupeaux, entendirent le chœur des anges proclamer la naissance du Rédempteur du monde. Les sages dans les limites orientales de l'immense empire d'Auguste, après avoir lu les prophéties, guettaient Son étoile, et eux aussi, virent un groupe d'anges briller, et surent que Dieu demeurait avec les hommes. Mais le reste de l'empire dormait inconscient de Sa proximité. p. 243

Bethléem, le lieu de la naissance de Jésus, était cher à la mémoire de tous les véritables Juifs. C'est là que Dieu rencontra leur père Jacob, alors qu'il quittait le foyer, comme un fugitif et seul. Il nomma Bethel, -- la maison de Dieu, dit Jacob, «Assurément, le SEIGNEUR est en cet endroit, et je ne le savais pas" Genèse 28.16. Jacob retourna au même endroit et paya la dîme de son gain tandis qu'il vivait avec Laban. Deborah, la nourrice de Rachel, fut enterrée là. C'était à Bethléem qu'Abraham planta sa tente quand il entra en premier dans le pays de la promesse. David, l'élú de Dieu, fut oint à cet endroit. Le puits de Bethléem fut noté comme étant un symbole adapté de Celui qui naquit à Bethléem et qui offre l'eau de vie à tous. p. 243.

« L'histoire de Bethléem est un thème inépuisable ». En elle est cachée « les profondeurs des richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu ». Mais malgré les mémoires

sacrées regroupées à cet endroit, lorsque le Christ naquit seulement quelques hommes le surent. P. 245

Tout ce que l'enregistrement sacré donne comme information concernant Auguste, l'homme qui dominait universellement, c'est qu'il était un préleveur de taxes quand le royaume était à la pointe de sa gloire, et après un règne de quelques jours ou années, il finirait sa carrière en paix. Inconsciemment, il avait été l'instrument préparant la voie pour le Prince de paix, et ayant fait cela, il sortit de devant de la scène. P. 245

« Sur ses vieux jours Cyrus fut appelé à monter sur le trône de l'empire universel afin qu'il puisse libérer les captifs du Seigneur, ainsi César Auguste a été l'agent pour l'accomplissement du but de Dieu en amenant la mère de Jésus à Bethléem. Elle est de la lignée de David et le Fils de David doit naître dans la ville de David ». P. 245

La grande majorité de la vie de Jésus se déroula durant le règne de Tiber, le successeur d'Auguste, que Gabriel décrit à Daniel comme étant une « personne vile ». L'histoire confirme la description. Il n'était pas un successeur direct du trône et il n'avait jamais été honoré par ses sujets. La tyrannie de l'absolutisme recommença à se manifester et les principes des monarchies orientales se répétèrent.

Les assemblées populaires cessèrent entièrement et l'empereur usurpa le droit de mettre à mort sans faire de procès. Les gouverneurs de Juda reflétaient le caractère du gouvernement général. Les Juifs étaient opprimés durement et comme ils savaient que le temps de l'apparition du Sauveur était proche, ils placèrent tous leurs espoirs sur un roi temporaire, celui qui briserait le joug de Rome et établirait pour eux un royaume séparé. Quelques uns, peut être, mais seulement un petit nombre, devinaient la nature spirituelle de la promesse du Messie, car c'était le plan étudié par Satan d'aveugler les yeux des hommes de toute vérité spirituelle. P. 245

A Babylone, il avait cherché à rendre les hommes ivres d'idolâtrie. Travaillant au travers de la Médo-Perse il avait espéré tuer ceux qui restaient fidèles à leur Dieu. Au travers des enseignements de la Grèce, il avait tant fasciné l'homme par la puissance de sa propre intelligence, par les œuvres de justice qu'il pouvait faire et par les philosophies de sa propre conjecture qu'il avait été conduit à oublier l'existence d'un pouvoir plus élevé que celui qu'il possédait lui-même. Mais bien qu'une minorité se fût accrochée à la promesse donnée à Abraham, Isaac et Jacob, le monde était ignorant du Christ. Mais Jean-le-Baptiste appelait beaucoup à la repentance. P. 246

Le ministère de Christ durant le règne de Tiber : tandis que cette vile personne travaillait, planifiait, se méfiait et tuait, l'Homme de Dieu allait dans toutes les villes de la Palestine, guérissant les cœurs brisés et dispensant la lumière à tous ceux qui l'acceptaient. Les anges L'observaient, Gabriel l'assistait et dans des moments de dangers particuliers, Le protégeait de l'ennemi qui le traquait sans relâche. Finalement ils Le clouèrent à la croix. Les Juifs étaient responsables pour cela, mais la loi romaine leur permit de faire cet acte, et si cela n'avait pas été fait par Son propre peuple, les Romains l'auraient fait, car ils avaient atteint la condition que la vie d'un homme n'était que légèrement estimée. De plus le royaume spirituel que Christ était venu établir n'aurait jamais pu être compris par le monarque en place. Les officiers de Rome

clouèrent le Fils de Dieu à la croix. Le Prince de l'alliance éternelle fut écrasé par ceux qui cherchaient à faire une confédération ; ils Le mirent dans la tombe, joignirent les mains avec Satan, comme jamais la nation ne l'avait fait auparavant ; mais Il brisa ces mains et sortit triomphant. P. 246

Les représentants des quatre coins du globe se tinrent auprès de Lui dans Ses dernières heures : les Grecs Le rencontrèrent au temple le dernier grand jour de la fête ; le voleur suspendu à côté de Lui au Calvaire ; Simon de Cyrène l'aidant à porter la croix et le centurion, un soldat romain, convaincu, déclarant : « Vraiment celui-ci était le Fils de Dieu » Matthieu 27:54. Les ténèbres qui enveloppèrent la forme mourante du Christ typifièrent la condition du monde romain. La lumière qui brilla autour de la tombe lorsque les anges commandèrent au Fils de l'Homme de sortir, typifia la puissance avec laquelle la vérité pénétrerait l'empire quand Ses disciples partiraient prêcher le salut. P. 247

LES REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 15

P. 247

Page 227; Dan. 11:14; Mal. 3:5; Prov. 11:21; Prov. 11:13; Prov. 1:30, 31. p. 247, .

Page 228; Dan. 11:14; John 6:63; Psa. 12:6; Dan. 2:40-43; Dan. 7:7, 19; Dan. 7:25; Dan. 7:19; Dan. 8:9, 23-25; Jer. 51:34, 35; Dan. 11:14 [margin.] p. 247,.

Page 229; Rom. 15:4; Jer. 50:38; Eze. 23:14-18; Rev. 17:5; Dan. 6:12; Dan. 10:13; Acts 17:26; 1Cor. 1:22; Acts 17:16- 21; Rev. 13:2. p. 247

Page 230; Prov. 29:14; Matt. 24:22; Prov. 14:34; Prov. 21:8; Rev. 13:1. p. 247

Page 231; Isa. 23:7; [Rome comme les autres nations avait une histoire, bien avant sa connexion avec le peuple de Dieu, au moment où elle est remarquée dans la prophétie. Babylone remonte à la tour de Babel que Nemrod et les autres ont construits]; Dan. 11:14 [margin.]; Rev. 13:2; Dan. 2:40; Dan. 4:17; Psa. 22:27, 28; Eze. 28:12; 2Cor. 13:8. p. 247,.

Page 232; Dan. 2:44; Rev. 19:20; Eccl. 8:4; Matt. 27:21; Prov. 10:2, 15; James 2:6; Prov. 22:7; Acts 21:39; Rev. 17:18; Job 1:6; John 14:30. p. 247, .

Page 233; Dan. 11:15; Dan. 8:9; Prov. 30:14; Hab. 1:8; Eze. 27:13; Dan. 8:25. p. 247,

Page 234; Eccl. 8:9; Eccl. 9:12; Rom. 13:6, 7; Matt. 17:24-27; Eccl. 10:16; Micah 6:13; Dan. 8:9; Prov. 29:2; Eccl. 5:8; John 8:36. p. 247, .

Page 235; Isa. 17:12, 13; Psa. 62:11; Isaiah 5:18; 1Sam. 8:3; Psa. 49:6, 7; Eccl. 5:9. p. 247, .

Page 236; Dan. 2:44; Luke 4:18; Acts 22:25-29; Acts 23:27; Acts 16:37, 38; Gen. 32:28; Rev. 13:2; 2Sam. 23:1; 1Cor. 8:5; Rom. 1:25; 1Kings 18:19. p. 247, .

Page 237; Acts 21:37; Prov. 17:2; Matt. 13:30; Gen. 2:17; Prov. 16:25. p. 247,

Page 238; Deut. 8:2; Eccl. 3:14; Job 34:29; 2Cor. 3:17; Matt. 20:25-27; Dan. 10:21. p. 247,

Page 239; Prov. 4:17-19; Eph. 6:12; Isa. 8:9; Dan. 11:16; Dan. 9:26; Matt. 22:17-21. p. 247, .

Page 240; Acts 13:47; Deut. 4:7, 8; Acts 17:24-25; Jer. 2:13; Job 18:5; Micah 7:2-4; Isa. 49:6; Dan. 11:17. p. 247, .

Page 241; Prov. 11:22; Prov. 7:4, 5; Eccl. 7:26; Eze. 29:3, 6, 7; 2Kings 18:21; Matt. 2:15; Dan. 11:18, 19; Isa. 13:11. p. 247, .

Page 242; Dan. 5:27; 1Sam. 8:19, 20; John 5:28, 29; Eccl. 8:8; Dan. 11:20. p. 247,

Page 243; Luke 2:1-9; Micah 5:2; Luke 2:10-14; Matt. 2:1, 2, 10, 11; Gen. 29:12, 19. p. 247,

Page 244; Hosea 12:4; Gen. 28:22; Gen. 35:8; Gen. 13:3; 1Sam. 16:4-13; 2Sam. 23:14-17. p. 247, .

Page 245; John 7:37; Gen. 28:16; Prov. 8:10; Psa. 113:4; Isa. 9:6; Isa. 45:4; Dan. 11:21; Isa. 53:8. p. 247, .

Page 246; Luke 24:21; Acts 1:6; 2Cor. 4:4; Dan. 3:4-6; Esther 3:6, 12-14; Col. 2:8; 1Tim. 6:20; Col. 2:18-24; Luke 2:25, 38; Matt. 3:5, 6; Matt. 4:23, 23. p. 247, .

Page 247; Dan. 11:22; Gen. 9:16; Heb. 13:20, 21; Acts 4:26, 27; Acts 2:24; John 12:20-29; Matt. 27:38; Matt. 27:32; Matt. 27:54; 2Cor. 4:6. p. 247

CHAPITRE 16 – LE MYSTERE DE L'INIQUITE

Daniel chapitre 11 :23-31 – P. 248

La force du paganisme avait été testée. La vérité, éternelle vérité avait demeuré dans la personne de l'Homme de Nazareth. Avec la mort de Christ, Satan perdit espoir. Regardant plus loin que sa crucifixion, Jésus avait dit : « Maintenant est le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors ». Matthieu 12.31. Après sa chute, Satan avait rencontré plusieurs fois les représentants des autres mondes. Certains dans cette assemblée ne comprenaient pas encore la nature hideuse du péché et avaient pensé remettre en question la sagesse de Dieu en expulsant Satan des parvis célestes. Mais lorsque la vie de Christ fut ôtée et qu'ils virent les moqueries de l'ennemi et son acte final d'assassinat, « l'accusateur des frères » Apocalypse 12.10, fut pour toujours renvoyé des conciles des mondes. « Et lorsque le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre ». Apocalypse 12.13. Il savait que son heure était proche et avec une énergie renouvelée il chercha à renverser la vérité de Dieu et écrasa ceux qui y adhéraient. La portion restante du chapitre onze de Daniel révèle clairement le véritable caractère de ces déclarations. P. 248

Après l'ascension de Christ, les disciples de Christ prêchèrent l'évangile dans toute la Judée et dans toute la Palestine, et plusieurs personnes qui entendirent la parole prononcée avec puissance au jour de la Pentecôte allèrent dans leur propre ville proclamer la vérité telle qu'elle était en Christ. En moins de trente années le monde fut averti. Mais les Juifs étaient exclusifs, mêmes les disciples n'avaient pas perdu l'idée que Christ était le Sauveur de la race Hébraïque, non pas le guérisseur de toute l'humanité. Les persécutions dans Jérusalem dispersèrent les croyants qui allèrent ensuite partout prêcher le salut en Dieu. Calmement et pourtant régulièrement, les courants vivifiants du christianisme pénétrèrent dans les coins retirés du vaste empire romain. Toutes les nationalités étaient pour la première fois dans toute l'histoire réunies en Lui, car Lui et Ses disciples étaient « ni Grec ni Juif, [ni] circoncision ni incirconcision, [ni] Barbare [ni] Scythe, [ni] asservi [ni] libre ; mais Christ est tout et en tous » Colossiens 3.11. P. 249

Comme la vérité se répandait, c'était la croissance d'un empire, un royaume spirituel dans les confins de la monarchie la plus forte de la terre. C'était avec l'ensemble de l'église et avec chaque individu dans l'église, une vie spirituelle, un nouvel homme, entouré d'une forme humain. Eh bien, cela aurait été pour le progrès de la vérité si toute oppression du spirituel par le temporel l'avait été lorsque l'état s'opposait à l'église. Au lieu de cela, l'inconvénient le plus grand et le seul efficace à la diffusion de la vérité fut dans l'expérience individuelle, lorsque l'homme physique limita les développements du spirituel. p. 249

L'église chrétienne était zélée, son premier amour était fort et elle fit face à de grandes difficultés et les surmonta. Quelquefois cela signifie une maison entière, mais souvent seulement un ou deux membres d'un même foyer sortaient des ténèbres du paganisme pour se mettre du côté de la vérité de Dieu contre toutes les attaques de l'ennemi. Les mères veillaient sur leurs enfants avec le plus grand soin, car chaque coutume et pratique du peuple du lever au coucher, de la naissance à la mort, était associée avec l'adoration d'un dieu. P. 250.

Une chose particulière au sujet de cette nouvelle secte, telle qu'elle était considérée par les païens, était l'absence de statues et de formes que les sens pouvaient comprendre. Lorsque les chrétiens se rassemblaient pour adorer, il n'y avait aucun autel, ni dieu, ni encens. Lorsque les chrétiens priaient, il n'y avait pas de prêtrise, ni de répétition de paroles vaines, ni d'offrandes, mais une simple requête dans le nom de Jésus Christ. Une puissance invisible semblait avoir pris le contrôle des nouveaux convertis, une puissance qui ne tremblait jamais et qu'aucun dévot païen ne pouvait démentir. La vie que Dieu avait si longtemps cherchée parmi les Juifs avait été trouvée parmi les premiers chrétiens. P. 250

L'ennemi de la vérité avait cherché par tous les moyens à fermer les yeux des Juifs sur l'amour de Dieu. Il avait travaillé au travers de chaque gouvernement pour leur destruction, et lorsque leur nation était arrivée au point le plus bas, quand la vitalité spirituelle était presque épuisée, Christ vint en personne raviver leur espérance évanouie. Satan utilisa toutes les ruses pour séduire le Fils de l'Homme, il Le tenta sur tous les points où la nature humaine pouvait être tentée. Il chercha à Le piéger avec des épreuves mesquines, il chercha à L'inciter à accepter les honneurs mondains les plus élevés, mais il échoua en tout, et lorsqu'il pensait qu'il avait gagné la victoire lors de Sa crucifixion, il comprit que ce n'était que la forme physique qui pouvait être liée et que ce n'était que pour un moment. Un esprit éternel demeurait dans l'argile mortel, et les hordes de la mort furent brisées par Sa résurrection. Maintenant, au milieu de ce peuple piétiné, cette race méprisée, à partir du pied de la croix ignominieuse, Dieu choisit un peuple et l'envoya pour conquérir le monde. « Une telle connaissance est trop merveilleuse pour moi, si élevée que je ne peux l'atteindre ». Psaume 139.6. Rien d'étonnant que le monde se réveilla en sursaut et que Satan chercha de nouvelles ruses pour renverser la vérité. P. 250

Les pressions extérieures répétées encore et encore s'étaient révélées infructueuses pour piétiner la vérité. Dans la fournaise ardente avait été vue la forme d'un Quatrième; de la fosse aux lions sortit un premier ministre ; du sépulcre neuf de Joseph un conquérant se réveilla. Babylone, Perse, Grèce et Rome essayèrent de renverser la vérité, mais il y avait une augmentation constante de la grandeur à la place de la défaite. Un nouveau plan fut conçu par Satan : si le paganisme pouvait être mis dans le cœur, tandis que les principes chrétiens étaient reconnus à l'extérieur, le renversement serait assuré, car la destruction agit de l'intérieur, vers l'extérieur. C'était une répétition du plan de Balaam. P. 251

Seul celui qui possède à l'intérieur de son propre être, le mystère de la piété tiendra ferme contre le mystère de l'iniquité. P. 252

Paul le grand enseignant de la justice, alors qu'il visitait de lieu en lieu les saints, écrivit ainsi aux Thessaloniens : « Le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre » 2 Thessaloniens 2.6 – « Que nul homme ne vous trompe en aucune manière : car ce jour-là ne viendra pas que l'apostasie ne soit arrivée d'abord, et que l'homme de péché soit révélé, le fils de perdition ; Qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré ; si bien qu'il s'assiéra comme Dieu dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme s'il était Dieu » 2 Thessaloniens 2.3-4. C'est la description

de Paul du mystère de l'iniquité, la quatrième bête de la vision du septième chapitre de Daniel. P. 252

Ce fut alors dans cette église, remarquée par sa pureté, que s'infiltra le paganisme habillé dans les habits du chrétien conçus par le serpent, l'ancien dragon. Comme pour la naissance de Christ, l'incarnation de Dieu qui était un mystère et reste toujours aujourd'hui un mystère que nul ne peut pénétrer, l'esprit humain fit face à un autre mystère, un mystère de l'iniquité dont les machinations sont trop fortes pour être comprises. Il séduira si possible les élus même. Seul celui dont l'œil est éclairé par la vérité, dont le cœur est la demeure du Fils de Dieu, en d'autres termes seul celui qui a dans son propre être le mystère de la piété, tiendra ferme contre le mystère de l'iniquité. P. 252

Dans les jours de Paul, au premier siècle après Jésus-Christ, cette puissance était déjà à l'œuvre. Jusqu'à présent, l'histoire telle qu'écrite dans le livre de Daniel traitait avec les royaumes terrestres, mais à partir de ce moment, l'histoire traite du « mystère de l'iniquité » qui agissait au travers des divers royaumes du nord et du sud..., mais nous sommes passés de gouvernements en gouvernements vers une puissance qui domine ces gouvernements. Dans cette controverse, d'un côté se trouve l'église de Dieu, d'un autre côté se trouve le mystère de l'iniquité, qui souvent domine les gouvernements terrestres dans le but de détruire l'église. P. 252

L'expression « église de Dieu » ne fait pas référence à des noms ou à des lignes confessionnelles. Depuis les jours de Christ jusqu'à nos jours, il existe une véritable église. Ses membres ont été dispersés aussi loin que ne pourrait le discerner l'œil humain, mais sur les livres célestes ils ont été reconnus comme faisant partie d'un seul groupe. P. 253

La caractéristique qui indique la véritable église est l'adhésion aux commandements du Dieu du ciel. Partout où un peuple a été fidèle à ceux-ci, Dieu l'a honoré de sa présence. Bien plus, à chaque dénomination qui a surgi, les mêmes opportunités lui ont été offertes que celles offertes aux quatre nations successives lorsqu'elles s'élevaient. C'est le privilège de marcher dans toute la lumière et par cet acte de devenir un groupe éternel. Comme la vérité a été rejetée par les nations, elles ont été renversées, ainsi la vérité a été rejetée par les dénominations les unes après les autres, et elles sont tombées, et un autre peuple prit la place vacante. Cette succession sera maintenue jusqu'à ce que le peuple du reste qui garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus, soit constitué. Il entrera dans la ville éternelle pour régner avec Christ. C'est cette lutte qui a été révélée à Daniel dans la dernière partie de sa dernière vision. L'histoire de Rome commence l'histoire de la controverse des religions, et la lutte entre la vérité et l'erreur est plus forte que jamais auparavant. P. 253

L'histoire de l'église donnée à Jean contient plus de détails que les paroles de Gabriel à Daniel. À Ses disciples du premier siècle, Dieu dit : « Tu as délaissé ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, et repens-toi, et fais les premières œuvres » Apocalypse 2.4. De l'église dans le second et troisième siècle, Il dit : « Je connais tes œuvres, et [ta] tribulation, et [ta] pauvreté, (cependant tu es riche)... Ne crains aucune de ces choses dont tu souffriras ; voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une tribulation ». Après la naissance

du Christ, le christianisme et le paganisme ont été en conflit ouvert durant trois siècles, et parfois le serpent dressait sa tête pour blesser la vérité au sol. Certains des disciples de Christ ont été persécutés, et d'autres ont grandi indifférents et froids. Mais une puissance résidait dans l'évangile que les païens ne pouvaient pas saisir. Alors que le nombre de ses disciples augmentait, leur influence se ressentait même dans les cercles politiques. P. 254

La fin du troisième siècle de l'ère chrétienne trouva le gouvernement de Rome grandement affaibli. Les maux de l'empire, son oppression et sa cruauté, entraînèrent la quasi impossibilité de l'empereur à contrôler les affaires de l'empire. L'autorité était dans les mains de l'armée, qui plaçait et enlevait les dirigeants à sa guise. Les hordes barbares pressaient l'empire de tous les côtés, et le renversement de Rome était imminent. Certains changements radicaux étaient nécessaires pour empêcher la complète désintégration et Dioclétien, l'empereur régnant, eut l'idée de fractionner le territoire. Par conséquent, il s'associa à un homme dont le nom était Maximien, lui donnant le titre d'Auguste. Chacun des deux empereurs choisirent un assistant, appelé un César, dont la charge était de préserver les frontières. Selon le plan de Dioclétien, les Césars deviendraient empereurs à la mort d'Auguste et ensuite les autres Césars seraient nommés. Pendant un temps les quatre qui se tenaient à la tête de l'empire romain travaillaient tous en harmonie, mais suite à plusieurs complications la guerre éclata. P. 254

Constantin était un César dans la division occidentale de l'empire, et marchant vers l'Est, il soumit l'un après l'autre, tous ses rivaux du gouvernement. C'était autour de l'année 312 après JC, quand confronté à des ennemis impitoyables, dont la force était reconnue, la lumière montante entreprit une politique encore jamais suivie. P. 255

Beaucoup de chrétiens étaient dispersés dans tout l'empire et refusèrent de combattre sous la bannière du paganisme. Constantin fit une ligue avec ces derniers. L'histoire de sa conversion a été racontée de différentes façons, et peut-être que les détails ne sont pas importants. Le fait qui resta, est qu'il reconnut le Dieu des chrétiens, se proclama lui-même disciple de Christ, et immédiatement les chrétiens de tout l'empire affluèrent dans son armée, disciples dévoués du général qui maintenant combattaient au nom du christianisme. P. 255

Parlant de l'utilisation de la croix, Gibbon déclare : « Ce même symbole sanctifiait les armes des soldats de Constantin, la croix brillait sur leur casque et était gravée sur leurs boucliers, elle était imbriquée dans leurs bannières et dans les emblèmes sacrés qui ornaient la personne de l'empereur, elle se distinguait seulement par les matériaux les plus riches et la fabrication des plus exquise ». La norme qui était portée devant cette armée (chrétienne) « soutenait une couronne d'or qui renfermait le mystérieux monogramme, à la fois la figure expressive de la croix, et les initiales du nom de Christ ». P. 255

Les humbles disciples de Christ qui immédiatement après Son ascension partirent « pour conquérir et en conquérants » Apocalypse 6.2, transportaient avec eux Ses paroles, l'épée de l'Esprit, paroles qui furent remplacées par une armée avec un casque

et une épée, conduit par un commandant qui liait ensemble les emblèmes de la croix avec son propre nom. P. 256

Les vêtements du paganisme dans ceux des chrétiens n'ont jamais été plus parfaits que dans les jours de Constantin. Le mystère de l'iniquité travaillait durement. Constantin avait conquis le monde romain, il s'assit comme le seul monarque de l'empire qui avait été chancelant dans les mains de son prédécesseur. La garde prétorienne qui avait été la terreur mais aussi la protection des autres empereurs avait été pour toujours supprimée par Constantin. La dignité du sénat et du peuple de Rome avaient reçu un coup mortel, et ils étaient sujets aux insultes ou à la négligence de leur maître, qui résidait dans la nouvelle capitale Constantinople. P. 256

Le caractère de Constantin, ce premier empereur Chrétien est bien décrit par Gibbon. En discutant de la raison pour laquelle il a retardé le baptême jusqu'à ce qu'il soit sur son lit de mort, il déclare : « La sublime théorie de l'Évangile avait fait une impression beaucoup moins lumineuse sur le cœur que sur la compréhension de Constantin. Il a poursuivi le grand objet de son ambition à travers les sentiers sombres et sanglants de la guerre et de la politique, et après la victoire, il s'est abandonné sans modération à l'abus de sa fortune, au lieu d'affirmer sa supériorité au-dessus de l'héroïsme imparfait et de la philosophie profane de Trajan et des Antonins. A l'âge mûr, Constantin perdit la réputation qu'il avait acquise dans sa jeunesse. Alors qu'il avait avancé progressivement dans la connaissance de la vérité, il diminua proportionnellement dans la pratique de la vertu et l'année de son règne où il convoqua le concile de Nicée, il fut perturbé par l'assassinat de son fils aîné.... La gratitude de l'Eglise à exalter les vertus et à excuser les défauts d'un généreux mécène qui a assis le christianisme sur le trône de l'empire romain et les Grecs qui célébraient la fête du saint impérial, ont rarement mentionné le nom de Constantin, sans y avoir ajouté le titre d'Egal aux Apôtres ". Ces mots seuls offrent un triste commentaire sur le déclin de la vertu chrétienne depuis l'époque du Christ. Celui qui a déclaré que la puissance du christianisme était moins vertueuse que l'héroïque païen Trajan, et de tels philosophes païens comme les Antonins. p. 257,

La première des lois religieuses jamais passées par les chrétiens fut édictée par Constantin. En l'an 312 l'édit de Milan garantit la tolérance universelle. En l'an 321 la première loi de culte du dimanche fut publiée. En l'an 325 avait été convenu à Nice le premier concile œcuménique qui avait formulé un crédo pour le monde. Ensuite commença le conflit qui déchira et sépara l'église et l'exposa à sa honte. A propos du règne de Constantin des événements d'un plus grand intérêt, non seulement pour Rome mais pour l'église de Dieu et du monde se déroulèrent. C'est le premier et peut être le plus grand sujet de leçon illustrant les effets de la montée du christianisme de nom au trône du monde. P. 258

Dans le sillage de ce règne suivirent des années de ténèbres pour toute l'Europe, lorsque l'antéchrist régna en maître. Constantin en effet a accompli ce que ni ses pères ni les pères de ses pères n'avaient réalisé. Il a laissé à ses héritiers « une nouvelle capitale, une nouvelle politique et une nouvelle religion ». Aucun n'avait autrefois osé penser que la capitale aurait pu être retirée de Rome. Constantin a choisi le site de Constantinople avec plus qu'une sagesse humaine. Elle est faite par nature pour être le centre et la capitale d'une grande monarchie. Elle a été le point contestée parmi les nations de l'Europe depuis que le continent a eu des nations à combattre, et selon la prophétie de

Daniel, ce sera le sujet de discorde à la fin des temps. C'est un fait intéressant de noter que la ville a été fondée en l'an 330 avant JC, exactement 360 années, «un temps», après la victoire d'Octave sur Antoine à Actium, qui l'avait placé comme le seul souverain sur le trône romain. p. 258

LA PREMIERE LOI DU DIMANCHE

P. 259

«Que tous les juges et les gens de la ville, et l'occupation de tous les métiers se reposent le jour vénérable du soleil: mais que ceux qui sont situés dans le pays, librement et en pleine liberté s'occupent des affaires de l'agriculture: car il arrive souvent qu'aucun autre jour n'est plus apte pour semer du maïs et pour planter des vignes : de peur que le moment critique étant passé, les hommes devraient perdre la subvention des produits de base accordés par le ciel ". P. 259

La nouvelle politique a été l'œuvre de couronnement d'une union de l'Église et de l'État. Les royaumes du passé avaient suivi une politique quelque peu semblable à une autre. Le gouvernement était l'objet central. Cela a été vu au moment où la lumière de la Rome Païenne était la plus forte, mais avec Constantin la politique changea. Le paganisme tel qu'il était a été renversé et le «mystère d'iniquité» a été intronisé. Le christianisme a été donné au monde, mais non pas de la manière qu'il était venu à l'existence par le nom de Celui qu'il porte mais tel qu'il a été corrompu et pollué par les activités humaines et les esprits sataniques. Gibbon dit que désormais l'historien fera la description des «institutions politiques» avant de raconter les guerres, et qu'«il adoptera la division inconnue des anciens des affaires civiles et ecclésiastiques." Autrement dit, l'histoire future doit faire face à l'église et à l'Etat, et non pas avec les royaumes tels que Babylone, Médo-Perse et la Grèce. p. 259

L'histoire a changé. Le diable est sorti chercher qui il pourra dévorer et un environnement calme, les plans établis pour la conquête du monde qui avaient marqué les nations avant la venue du Christ ont été remplacés par un désespoir qui signifie la déclaration de la destruction, si possible, de tous ceux qui servent le Dieu du ciel. Tous les moyens sont légaux dans les mains du prince de ce monde, et plus le nombre de ceux qui tombent est élevé, plus est élevée la charge que l'ennemi juré devra porter dans les derniers jours de la période finale. Les actions de Constantin ont débuté une série de mouvements qui se sont développés très rapidement vers l'antéchrist du Moyen-Âge. P. 260

Le concile tenu à Nice était un rassemblement important semblable à l'église et à la nation, car depuis que les deux joignent leurs mains, ce qui affecte l'un affecte l'autre. P. 260

Les chrétiens du monde étaient déchirés par les factions théologiques ; Alexandrie, le centre de toute étude philosophique, était aussi le centre de l'activité théologique. Là était l'endroit où l'influence grecque était ressentie le plus. Athanase, le chef de l'une des factions, était archidiacre, et ensuite, a été évêque d'Alexandrie et son opposant Arius, était prêtre dans la même ville. P. 260

Le paganisme et le christianisme se rencontrèrent sur le champ de bataille lorsque Constantin s'est affirmé sur le trône de Rome. Le paganisme et le christianisme se rencontrèrent dans un conflit plus meurtrier à Alexandrie, où les écoles chrétiennes et païennes se tinrent côte à côte. Là étaient présents des hommes tels que Origène et Clément, reconnus Pères de l'église. Ils avaient adopté la philosophie grecque, et appliquaient à l'étude de la Bible les mêmes méthodes qui étaient communes dans l'étude d'Homère et des autres écrivains Grecs. Un sens critique élevé avait pris naissance à Alexandrie. C'était le résultat d'un mélange des vérités enseignées par Christ et de la fausse philosophie grecque. C'était une tentative d'interpréter les écrits divins avec une intelligence humaine, une renaissance de la philosophie de Platon. Ces enseignants en introduisant la philosophie grecque au sein des écoles qui étaient appelées chrétiennes, ont ouvert l'avenue pour les controverses théologiques qui secouèrent le monde romain et finalement a établi le mystère de l'iniquité. P. 261

A partir de ce faux enseignement de la Parole vinrent deux chefs à Alexandrie – Athanase et Arius. Chacun avait ses partisans, et pourtant personne ne définissait clairement le point controversé pour lequel ils se disputaient. La controverse était si grande que le concile de Nice a été appelé à trancher la dispute et à délivrer à l'église un crédo orthodoxe. L'empereur Constantin convoqua le concile et y assista en personne. A ce concile le crédo d'Athanase fut reconnu comme orthodoxe et Arius et ses partisans furent appelés hérétiques. P. 261

Mais l'annonce d'une croyance est une chose et l'adopter en est une autre. La foi orthodoxe fut annoncée au monde et ensuite la bataille commença. Dans cette lutte, les armées combattirent et beaucoup de sang coula. Mais bien que l'Arianisme fût une hérésie, la doctrine se répandit. Elle était populaire parmi les tribus barbares qui envahirent la division occidentale de l'empire Romain. Les Vandales, qui étaient établis en Afrique, faisaient partie des disciples d'Arius, comme l'étaient également les tribus des Hérules et des Ostrogoths installées en Italie. Mais tandis que l'arianisme se répandait à travers l'Afrique, la Sardaigne, l'Espagne, et en Italie quelque temps, la religion reconnue dans l'empire romain et l'empire lui-même, au nord du royaume qui maintenant avait son siège à Constantinople, était la foi catholique, comme annoncé à Nice. Constantinople était le représentant de cette division du nord à son époque, et plus tard, entre l'an 527 et 565, Justinien devint le champion de la cause catholique. P. 261

Selon la vision du septième chapitre de Daniel, le royaume romain devait être divisé en dix parties, représenté par les dix cornes de la quatrième bête, et trois de ces royaumes devraient être arrachés par un autre pouvoir. C'est cette partie de l'histoire du quatrième royaume qui est relatée dans le chapitre onze de Daniel, commençant au verset vingt-cinq. P. 262

Après la mort de Constantin, le règne de Justinien était le plus brillant de l'époque de l'histoire Byzantine, et les historiens s'accordent pour dire que parmi ses plus grandes réalisations militaires doivent être classés ses exploits contre le sud. Le succès de Justinien était du aux services dans la célébration de Bélisaire dans la plus grande partie de son règne. P. 262

Il fut l'instrument entre les mains de l'empereur pour écraser l'hérésie. P. 263

Les Vandales étaient ariens, mais Hilderis, le petit-fils de leur chef guerrier Genséric, au contraire préféra la foi catholique. La désaffection de ses sujets permit à Hilderis d'être détrôné par Gelimer, qui avait quelque titre au trône Vandale. Sous le prétexte de protéger les Hilderis détrônés, l'empereur Justinien fit des préparatifs pour une guerre en Afrique. Alors qu'il était encore indécis quant à l'opportunité d'attaquer en raison de la faiblesse de l'armée romaine et du coût de l'entreprise, son dessein fut confirmé par les paroles d'un évêque catholique. Il lui dit d'un ton prophétique: «C'est la volonté du Ciel, ô empereur, que vous n'abandonniez pas votre sainte entreprise pour la délivrance de l'église africaine. Le Dieu des batailles marchera devant votre bannière, et dispersera vos ennemis, qui sont les ennemis de son Fils. "Cela suffit, et la « guerre sainte» pour l'extermination de l'arianisme fut entreprise. p. 263.

Une force Romaine, Bélisaire avait pu commander à partir de l'empire affaibli, aidée par des recrues de l'Est, qui arrivèrent en Afrique. L'armée Vandale comptait 160.000 hommes de combat. Bélisaire accéléra sa marche vers Carthage pour faire face aux ennemis de Gelimer et les amis de la foi catholique. Les armées se rencontrèrent près de la ville, et la victoire fut obtenue par les Romains par la folie et la témérité du frère du roi Vandale. Gelimer s'enfuit, et Carthage ouvrit ses portes et admit Bélisaire et son armée. "Les ariens, conscients que leur règne était arrivé à sa fin, laissèrent le temple aux catholiques qui sauvèrent leurs saints des mains profanes, effectuèrent les rites sacrés, et proclamèrent haut et fort la foi d'Athanase et de Justinien." La foi catholique triompha. L'arianisme tomba et la Sardaigne et la Corse se rendirent et les autres îles de la Méditerranée prirent les armes et acceptèrent la foi de Justinien. p. 263.

À l'automne de l'année 534 Justinien accorda un triomphe à Bélisaire. Gibbon décrit ainsi la scène: «Du palais de Bélisaire la procession a été menée à travers les rues de l'hippodrome : La richesse des nations a été affichée, les trophées de luxe martial ou efféminé, de riches armures, des trônes d'or et les chars de l'Etat qui avaient été utilisés par la reine Vandale, le mobilier massif du banquet royal, la splendeur de pierres précieuses, les formes élégantes de statues et de vases, les trésors les plus importants d'or, et les vases sacrés du temple Juif qui, après leur longue pérégrination, ont été respectueusement déposés dans l'église chrétienne de Jérusalem. Une longue queue des plus nobles Vandales exposaient à contrecœur leur haute stature et leur visage viril ". p. 264

"Les ariens ont déploré la ruine de leur église qui avait été triomphante durant plus d'un siècle en Afrique, et ils ont été provoqués par les lois du vainqueur qui interdissent le baptême de leurs enfants, et l'exercice de tous les cultes religieux." Il n'y a rien d'étonnant à ce que ceux qui sont restés aient comploté contre le gouvernement et le général qui représentait Justinien. La perte de la vie a été terrible dans ces guerres pour la suprématie d'une croyance au-dessus de l'autre, et le chemin vers la couronne papale a été taché de sang. Il est précisé que cinq millions d'Africains ont été consumés par les guerres et le gouvernement de l'empereur Justinien. p. 265

Par souci de brièveté, les guerres entre l'empire catholique et les vandales peuvent être prises comme une illustration de l'extermination des deux autres royaumes - les Hérules et les Ostrogoths. Justinien régnait en tant qu'empereur, et la plupart du travail a été fait par Bélisaire, entre les années 533 et 538. p. 265

La dernière lutte contre le paganisme fut en 508, lorsque les Français et les Britanniques acceptèrent le christianisme. Le « perpétuel » ou « continu » dont parle Daniel fut enlevé. En l'an 538 la voie fut libre pour la papauté pour s'asseoir sur le trône de Rome. La nouvelle capitale établie par Constantin laissa Rome libre d'être occupée par le chef de l'église. La nouvelle religion – le christianisme – nous avons vu qu'elle était mélangée avec le paganisme, qui fut écrasé et qui donna naissance à la papauté. La nouvelle politique, une union de l'Église et de l'État, donna une aide civile à ce christianisme paganismé appelé la papauté. La récolte de la semence à l'époque de Constantin fut moissonnée dans le règne de Justinien, dont la puissance militaire et civile soutint "l'abomination de la désolation». Daniel 11.31 - p. 265

Une caractéristique frappante de cette histoire est le fait que le code même de la loi que Rome a légué en héritage quelques temps après, est le travail de ce même Justinien. Est-il étonnant de se demander si les lois de cet empereur qui a régné au moment où la papauté a été formée et qui l'a soutenue par ses armées devaient contenir certains principes de la papauté ? Fisher déclare : « Les principes humains sont incorporés dans le droit civil, mais tout comme le système despotique de l'impérialisme." Les lois de Justinien forment la base de la législation nationale d'aujourd'hui, tout comme la religion de Justinien est la religion reconnue dans la plupart des pays de nos jours. p. 266

Constantin et Justinien furent les deux instruments humains au-dessus de tous les autres dans la formation de la papauté en lui conférant le pouvoir civil. La lutte entre l'arianisme et le catholicisme orthodoxe fut le moyen pour placer la papauté sur le trône. Une puissance qui sera bientôt reconnue comme étant l'incarnation de toute tyrannie et qui tient le sceptre de Rome. Et les disciples de Celui qui avait proclamé une alliance de paix en Israël, lutteront pour l'existence durant mille deux cent soixante années. p. 266

Chaque principe de vérité a été écrasé et l'an 538 a inauguré le Moyen-Age. P. 266

LES REFERENCES MARGINALES

P. 266

Page 248; John 14:6; Heb. 2:14; 1John 3:5; Job 1:6; 1Kings 22:19-23. p. 266, .

Page 249; Rev. 12:10; Rev. 12:12; Acts 2:8-11; Col. 1:6, 23; Acts 8:4; Rom. 1:8; Col. 3:11; Luke 17:20:21; Col. 1:27; Gal. 2:20. p. 266,

Page 250; Rom. 7:18-25; Rom. 8:7; Heb. 12:1; Acts 15:26; 2Cor. 11:25-28; Jer. 3:14; Col. 1:13; Acts 15:28, 29; Gal. 4:9, 10; Deut. 4:15-19; Ex. 20:3, 5; Matt. 6:7; Acts 4:13. p. 266,

Page 251; John 5:42-44; 1John 5:19; Heb. 4:15; John 14:30; Matt. 28:19, 20; Rev. 12:15; Dan. 3:25; Dan. 6:22; Luke 24:5, 6; 2Pet. 2:1; Prov. 23:7; Rev. 2:14. p. 266,.

Page 252; 3John 9:10; 1Tim. 3:16; Eph. 3:19. p. 266,.

Page 253; Matt. 24:24; Rev. 17:18; Rev. 17:3, 6; Acts 10:34, 35; Isa. 18:7; 1John 3:4; Psa. 1:1-3; Rev. 14:12; Isa. 48:18; James 4:17; Jer. 17:24, 25; Jer. 51:9. p. 266,.

Page 254; Eze. 22:26; Rev. 12:17; Matt. 24:21; Rev. 2:4; Hosea 14:1, 2; 1Pet. 1:7; Gen. 3:15; Matt. 24:12; Rev. 6:2; Phil. 1:13 [margin]; Phil. 4:22; Hosea 9:15, 17; Job 24:20. p. 266, .

Page 255; Job 4:8, 9; Prov. 11:14; Hosea 9:9; Amos 3;10; Hosea 8:4; Dan. 11:23, 24; Eze. 22:27. p. 266,.

Page 256; Rev. 18:16; Eph. 6:17; Matt. 7:21; Hosea 13:1. p. 266, .

Page 257; Isa. 42:8; Matt. 7:15; Hosea 7:2; Amos 5:7, 12, 13; 1Kings 18:21; Hosea 8:12; Hosea 9:10; Hosea 10:2. p. 266, .

Page 258; Matt. 6:24; Matt. 23:27, 28; Mark 7:8, 9; Matt. 15:9; Matt. 5:17, 18; Hosea 8:3; Rev. 17:3, 18; Prov. 4:19; Eze. 27:2, 4. p. 266, .

Page 259; Hosea 13:15; Dan. 11:24; Eze. 13:10-12. p. 266,.

Page 260; James 4:4; Hosea 4:12; Hosea 9:1; 1Pet. 5:8; Rev. 12:12; Rev. 12:17; Gal. 6:7; Amos 3:3; Zeph. 3:4. p. 266, .

Page 261; Mal. 2:7, 8; Jer. 18:15; Eze. 34:8; Eze. 43:8; Jer. 23:28-32; Rom. 11:33-36; Eze. 34:18-21, 31; Eze. 22:25. p. 266, .

Page 262; Eze. 22:27; Micah 3:10, 11; Amos 2:4; Mal. 2:11; Dan. 7:7; Dan. 11:25-27. p. 266, .

Page 263; Obadiah 10; Acts 24:14; Prov. 11:9; Micah 2:7- 11; Jer. 2:23-25. p. 266, .

Page 264; Amos 9:8; Hosea 9:1; Hosea 4:17; Dan. 11:28, 29. p. 266, .

Page 265; 2Maccabees 2:4-8; Dan. 11:30; Obadiah 3, 4. p. 266, .

Page 266; Dan. 11:31; Hosea 7:8; Jer. 2:11-13; Micah 3:5-7. p. 266, .

CHAPITRE 17 – L'ŒUVRE DU MYSTÈRE DE L'INIQUITÉ Daniel chapitre 1 :32-45). P. 267

Tout comme l'année 457 avant JC était une date importante dans l'histoire Juive, l'année 538 l'est aussi dans l'histoire de l'église chrétienne. La première, date démarrant à partir du décret de restaurer et de reconstruire Jérusalem indique le commencement d'une des plus grandes périodes prophétiques, les 2300 jours de Daniel 8.14. Plus tard, la deuxième date témoignera de la mise en place de la papauté, date à partir de laquelle on calcule une autre période prophétique : « un temps, des temps et la moitié d'un temps » ou les mille deux cent soixante années de Daniel 7.25. C'est la période durant laquelle la petite corne arracha trois des dix divisions de l'empire romain. C'est le commencement de cette période, l'année 538, dont le trente-troisième verset du chapitre onze de Daniel raconte l'histoire. P. 267

Le développement total de la papauté n'a pas été le travail d'une ou de deux années, pas plus que la puissance universelle de Babylone, de la Médo-Perse ou de la Grèce n'avait été une acquisition immédiate. Comme ces royaumes s'élevaient en puissance, ainsi la Rome papale grandissait en puissance. Selon Apocalypse 13.2, le dragon donna à la bête son pouvoir pour cette nouvelle organisation qui était parallèle aux conquêtes de Cyrus, Alexandre et aux Césars dans leurs conquêtes pour leur nation respective. Le siège du gouvernement de la Rome païenne fut déplacé à Constantinople, laissant ainsi la papauté s'asseoir sur le trône de la ville de Tiber. Comme le territoire et la capitale s'obtinrent progressivement ainsi l'autorité de la papauté fut une acquisition progressive. Chacun des quatre royaumes universels avait une politique distincte, qui les a suivis tout le long de leur existence. De même la papauté avait sa politique aussi clairement définie. Les agissements de cette politique dans sa fondation sont plus facilement observables à Alexandrie. C'est là que les deux courants, le paganisme et le christianisme mélangèrent leurs eaux. La papauté prit naissance sur les bords du Nil : l'Égypte était la mère qui l'avait soignée et tandis qu'elle grandissait, elle respirait dans le miasme de ses environnements. Premièrement, les chrétiens interprétèrent la Bible selon les pensées païennes et le paganisme sembla être vaincu, alors qu'en réalité il devint le conquérant. P. 268

Deuxièmement les enseignements de la Parole furent changés. Afin de faire des compromis avec les païens, le culte des idoles fut introduit dans l'église chrétienne, le second commandement fut enlevé du Décalogue, et le dixième fut divisé afin d'en préserver le nombre. Le quatrième, la clé de voute de la loi de Dieu, un mémorial de la création et de la rédemption, a été modifié de sorte à exalter l'ennemi de Dieu au-dessus de Dieu Lui-même. Plus tard, l'ensemble de la Bible fut écarté et comme ce détecteur de péché fut supprimé, la vilénie et l'iniquité devinrent incontrôlables. Cependant, ce n'était pas toute la politique de la papauté, mais seulement l'une des pierres dans la fondation de la structure qui était dressée. P. 268

La tête de l'église, qui était également une puissance civile, s'est exaltée de plus en plus au-dessus de ses disciples, jusqu'à ce qu'une pleine hiérarchie se soit formée. Par un décret d'un concile général, la tête de l'église fut déclarée infaillible. Mais bien avant, cette foi dans la nouvelle église, et particulièrement la tête de l'église, remplaça la foi en Jésus-Christ. La vierge Marie et les saints devinrent les médiateurs pour l'homme

pécheur, et le pardon fut accordé par le chef de l'église. La justice par les œuvres conduisit à de longs pèlerinages, pénitence et au culte des reliques. Le châtement éternel était suspendu comme une menace au-dessus des têtes du peuple commun. Les ténèbres épaisses enveloppèrent le peuple. L'inquisition fut instituée pour contraindre les consciences humaines. Les rois sur leur trône étaient obligés de reconnaître l'autorité supérieure de la puissance romaine, et omettre de le faire signifiait l'enlèvement de leur couronne. Les sujets étaient absous par l'allégeance de leur souverain, et ainsi une obéissance totale des nations était rendue à Rome, de sorte qu'aucun homme n'osait lever sa main pour s'y opposer. P. 269

Des ténèbres au-delà de toute compréhension couvrait le monde entier. La lumière s'était éteinte lorsque la parole de Dieu avait été bannie. « Le midi de la papauté était le minuit du monde moral » p. 270

Il a été donné à la puissance qui prononcerait des paroles de blasphème contre le Très Haut, et qui ferait la guerre aux saints du Très Haut, 1260 années pour agir mais cette puissance était si cruelle que le temps a été raccourci, sinon personne n'aurait survécu à la persécution. C'était l'esclavage égyptien ou babylonien pour l'église chrétienne ; alors que Dieu a possédé tout le long de la période de ténèbres en Egypte et à Babylone quelques disciples de la lumière, c'était un petit groupe constitué de croyants qui avaient dans leur cœur une grande estime pour les Ecritures et qui obéissaient aux commandements. P. 270

Les Vaudois peuvent retracer leurs ancêtres jusqu'aux jours de Paul, et depuis l'Asie Mineure, là où cet apôtre avait prêché premièrement, jusqu'à la retraite des montagnes sauvages d'Italie, là-bas il y avait des fidèles observateurs du Sabbat. La puissance sur le trône pouvait changer le jour de culte, mais il en restait toujours quelques uns qui obéissaient à Dieu plutôt qu'à l'homme. Comme Gabriel l'annonça à Daniel : « Et ceux parmi le peuple qui comprendront instruiront beaucoup ; toutefois [il y en aura qui] tomberont par l'épée et par la flamme, par la captivité et par le pillage, [durant] beaucoup de jours ». Daniel 11.33. Des milliers tombèrent parce qu'ils osèrent élever la voix contre les puissances en place, pourtant Dieu regardait leur nombre et comptait chacun de ceux qui donnaient sa vie. P. 270

Aucun écrit plus merveilleux n'existe que celui de la délivrance de l'esclavage faite par Dieu en faveur de Son église à la fin de la période de persécution. La délivrance d'Israël d'Egypte, alors qu'une multitude marchait au travers de la Mer Rouge sur une terre sèche, était merveilleuse, la délivrance de Babylone était une merveille aux yeux du monde, mais la naissance du Protestantisme – la délivrance des ténèbres du Moyen-Âge – surpassa toutes les autres. P. 271

Dans le douzième chapitre d'Apocalypse, où la même délivrance est mentionnée, il est cité que la terre aida la femme – l'église. Et en effet, elle le fit. Les puissances en place étaient utilisées par le Père pour briser les mains que Satan avait mises autour de la vérité. La suppression de toute connaissance : aucune école n'existait pour les foules, aucun livre, aucun journal. Il était interdit aux médecins de pratiquer la médecine, de peur qu'ils prennent l'argent qui devait aller dans les coffres de l'église. Si un homme osait mettre en avant l'apprentissage, la formation ou la croix sur les sentiers battus faits

par l'église, il était conduit à la potence. Mais il ne pouvait en être toujours ainsi. Dieu utilisa les Maures, qui avaient accepté le Mahométisme pour aider à délivrer Son peuple. Les écoles étaient établies par eux en Espagne et en Asie Occidentale. Les sciences étaient enseignées et à partir de ces écoles la lumière de la connaissance brisait l'Europe. P. 271

Wycliffe, nommé « L'étoile du Matin de la Réforme », dans le quatorzième siècle a traduit la Bible en Anglais. Il écrivit des tracts montrant la fausseté du système papale. En Angleterre, et comme Daniel, le vieil homme était en contact étroit avec le roi, et la lumière de l'évangile produisit son effet. Au dirigeant sur le trône et aux étudiants dans les universités Wycliffe donnait l'évangile. Ses disciples, appelés les Lollards, étaient persécutés durement, mais ne furent jamais complètement exterminés, et c'était leurs descendants qui, comme les Puritains, amenèrent le protestantisme en Amérique. P. 272

Hus et Jérôme en Bohême élevèrent leurs voix contre les dogmes de la papauté et plus tard Luther, le moine Allemand proclama la liberté de conscience et le salut uniquement par la foi en Jésus-Christ. Il avait trouvé une copie de la Bible enchaînée dans une cellule de l'un des monastères allemands, et l'étincelle s'alluma, s'alluma comme un feu que Rome était incapable d'éteindre. P. 272

La Parole de Dieu devint le cahier de leçons pour la nation allemande. Luther était assisté dans son travail de réforme par Mélanchthon, l'enseignant remarqué de Wittenberg. D'autres écoles étaient établies dans toute l'Allemagne. Les enseignants étaient formés et avant la mort de Luther la nation Allemande s'est assise aux pieds des enseignants protestants. L'œuvre a été si rapide que la Parole de Dieu a été accessible à l'humanité. La Réforme avançait victorieuse. Rome se retira dans des endroits plus étroits encore, non pas devant l'épée, mais devant la marche de la vérité. Dans chaque nation d'Europe la lumière brilla et l'Amérique fut basée sur les principes qui avaient pris naissance en Allemagne. P. 272

La papauté frémit sous le choc et chaque nation accepta la Réforme tandis qu'elle leur parvenait. Cela aurait pris peu de temps jusqu'à ce que l'histoire arrive à une fin. Dieu était dans la Réforme, offrant aux nations modernes la même délivrance qu'avait eu les Juifs lorsqu'on leur accorda la possibilité de partir de Babylone pour retourner à Jérusalem. L'alliance éternelle était répétée, mais les hommes aux seizième et dix-septième siècles la traitèrent de la même manière que les Juifs le firent lorsque le décret de quitter Babylone fut publié. Lorsque les principes de la Réforme – la liberté de la conscience et l'égalité des droits à tous les hommes – furent présentés à une nation, et furent rejetés, cette nation retourna dans les bras de la papauté et porta chez elle, la réalisation des principes de ce gouvernement. P. 273

Telle fut l'histoire de la France. L'expérience de cette nation se dresse comme un sujet d'étude pour le monde. La vérité a été proclamée à l'intérieur de ses frontières, mais de nouveau la papauté se leva pour agir selon sa volonté. C'est dans ce pays que les versets 36-39 du chapitre onze de Daniel ont été accomplis. Ayant rejeté la lumière, l'intensité des ténèbres dans lesquelles les hommes tombèrent était au-dessus de toute description. P. 273

Scott dit dans la vie de Napoléon parlant de la France dans l'année 1793, juste quelques années avant l'expiration du temps alloué (verset 36) : « Le monde pour la première fois

entendit une assemblée d'hommes, nés, instruits et civilisés, supposant gouverner l'unes des nations européennes les plus belles, élever leurs voix à l'unisson pour renier la vérité la plus solennelle que l'âme humaine reçoit, et renoncer à l'unanimité à la croyance et à l'adoration de la Dêité ». « La France se distingue dans l'histoire du monde comme étant le seul état qui par le décret de son assemblée législative déclara que Dieu n'existait pas et que toute la population de la capitale et une vaste majorité ailleurs, femmes aussi bien qu'hommes, dansèrent et chantèrent avec joie dans l'acceptation de cette déclaration. C'était l'athéisme – le résultat logique de la position prise à Alexandrie lorsque les chrétiens endossèrent l'habit des philosophes païens. La Parole de Dieu a été traitée comme un produit de l'esprit humain. La façon dont l'athéisme agit chez un individu occasionne les mêmes résultats dans sa manière de traiter les Ecritures ». P. 273

D'autres déclarations de cette histoire sur cette époque montreront comment Dieu fut complètement rejeté, et le culte de l'intelligence humaine le remplaça. P. 274

« Un jour, les portes de la Convention furent largement ouvertes à un groupe de musiciens précédé par les membres du conseil municipal qui entrèrent en une procession solennelle, en chantant un hymne à la louange de la liberté, et escorté par une femme voilée, qu'ils appelèrent la « Déesse de la Raison ». Le dévoilement de la créature montra ce qui était la représentation la plus adaptée que la France ait pu trouver pour la raison qu'elle exaltait. C'est peut-être difficile à comprendre, mais quand on note de quelle façon la politique grecque élève la raison humaine, que pourrait être le résultat d'une telle voie? L'histoire de la France aux jours de la Révolution est un exemple de ce résultat. P. 274

Les hommes de nos jours exaltent la raison au-dessus de Dieu. Ils daignent donner une interprétation privée de la Parole divine, ils offrent toutes sortes de théories contradictoires à un « ainsi dit le Seigneur » et même les chrétiens de nom suivent l'intelligence grecque, étudiant la philosophie eux-mêmes, et l'enseignant à leurs enfants, apparemment inconscients que son résultat final puisse être lu dans les annales terribles de la France. P. 275

Ayant intronisé la « Déesse de la Raison », la France passa des lois qui révélaient clairement le résultat d'une telle adoration. Les deux institutions qui datent de l'Eden, et qui sont liées et inséparables avec le culte à Dieu, ont été diffamées. La semaine a été changée par un décret pour abolir complètement toutes ressemblances avec les temps passés, et pour un court instant la France se reposa un jour sur dix au lieu d'observer le Sabbat hebdomadaire. La loi du mariage a été abrogée et cette sécurité pour la société a été totalement ignorée. P. 275

La papauté en France a été rapide à ouvrir la voie de l'auto-anéantissement. L'adoration de l'intelligence humaine apporte la mort. La Révolution française de 1798, le massacre de la Saint-Barthélemy et le règne de la Terreur racontent l'histoire terrible de la destruction. Toute l'histoire de cette période est un carnet de leçons pour le monde pointant sur la destruction finale des nations lorsque l'Esprit de Dieu est retiré, parce que les personnes qui détiennent l'autorité refusent d'adorer Jéhovah, choisissant plutôt d'exalter la «Déesse de la Raison». p. 275

Le renversement total regardait la France en face jusqu'à ce que le contrôle des affaires a été assumé par le jeune officier militaire, Napoléon Bonaparte. Par le chaos, il conduisit la nation avec effusion de sang à une place d'honneur parmi les nations de l'Europe. p. 275

La cause de la lutte, qui a coûté des milliers de vie, a été la tentative de supprimer les droits civils et religieux. La Réforme en Allemagne au XVIe siècle a frappé un coup mortel à la féodalité et à la monarchie. La France était le champ de bataille où la tyrannie papale a lutté avec le protestantisme et le républicanisme. La monarchie absolue accompagne et soutient toujours la politique de la papauté, que ce soit dans un pays païen ou nominalement chrétien. La démocratie est en principe la forme de gouvernement adoptée par une nation lorsque la lumière de la vérité est acceptée. p. 276.

Lorsque la Réforme a été rejetée par la France, la tyrannie de la monarchie ne connaissait pas de limites. Les deux tiers des terres de l'Etat étaient entre les mains du clergé et des nobles, le roi adopta des lois taxant ses sujets contre toutes les protestations du Parlement; des mandats d'arrestation et d'emprisonnement ont été émis par son autorité seule : « la famine a prévalu dans chaque province, et l'écorce des arbres était la nourriture quotidienne de centaine de milliers de personnes ». L'oppression était insupportable et les hommes frénétiques jusqu'à ce qu'ils soient plus démons qu'humains se révoltèrent. P. 276

En Amérique, les principes de la Réforme avaient été mis en pratique avec une relative facilité. Mais la France, après avoir rejeté la lumière, pataugeait dans le sang dans sa demande de liberté. p. 276.

Puis est apparu Napoléon. Avec les mouvements rapides d'un esprit de maître il a porté la victoire des armes françaises à travers l'Europe. L'armée était l'élément de contrôle. Les nobles et le clergé étaient impuissants, et les gens ordinaires s'étaient épuisés sans succès pendant les terreurs de ces dernières années. Il a battu les Autrichiens et a capturé Milan. Il a obligé le pape et diverses villes d'Italie, à acheter la paix en renonçant à leurs collections d'art. Il a organisé une république en Italie du Nord, et contraint l'Autriche à céder ses provinces belges en France. Il a mené une expédition en Egypte, dans l'espoir de prendre le contrôle de la Méditerranée orientale. Sur le chemin, il a capturé Malte, puis gagné une victoire sur les Musulmans d'Egypte près des pyramides. Près du Nil, cependant, Bonaparte a été rencontré et vaincu par Lord Nelson, le plus grand des officiers de la marine anglaise. Anglais, jaloux des rapides progrès réalisés par Napoléon, il s'est opposé à ses avancés en Egypte. Plus tard, il a vaincu les Turcs de l'Egypte à Aboukir. En 1799, une constitution a été adoptée en France, et Napoléon a été choisi Premier Consul, avec deux assistants. La France avait tenté de copier la Constitution des Etats Unis, mais l'effort avait échoué. La Constitution de 1799 a établi un gouvernement centralisé et a privé le peuple de la liberté et de l'autonomie gouvernementale. «L'égalité, pas la liberté, c'était tout ce que la cause de la France représentait maintenant." p. 276

Les réformes de Napoléon sont dignes d'attention dit l'historien : «Il a personnellement participé à des cérémonies religieuses qui ont contribué à la restauration formelle de l'ancien système d'adoration où la déesse de la Raison avait été intronisée avec des

orgies athées." «Une tolérance complète a été fixée envers les non-catholiques." C'était Berthier, qui en 1798 avait fait le pape prisonnier, accomplissant ainsi la prophétie concernant les 1260 ans de la suprématie papale. p. 277

Les réformes de Napoléon, cependant, ne tendaient que vers la monarchie. Et alors que les gens plaidaient pour le républicanisme, l'orgueil de l'homme rejeta la requête du peuple et il tira toutes ses énergies vers sa propre exaltation. Il fut proclamé empereur en 1804, et, à l'imitation de Charlemagne, il reçut une couronne du Pape Pie VII à Notre-Dame. La liberté semblait encore être vaincue. L'acceptation partielle de la vérité apporte seulement la tyrannie. C'est une expérience nationale aussi bien qu'individuelle. p. 278

La mise en place des principes de la Réforme, comme on le voit dans l'adoption de la Constitution des États-Unis, est le résultat de la foi Puritaine et le courage de suivre cette lumière qui conduit loin de la papauté. La lutte de la France est un avertissement pour ceux qui ne voient pas de mal à véhiculer les principes de l'Antéchrist, ou ceux qui, ayant connu la vérité de la liberté civile et religieuse, se tournent de nouveau vers l'esclavage de l'erreur. p. 278

Au temps de la fin (1798), les rois du nord et du sud de nouveau s'affrontèrent. Depuis la fondation de Constantinople par Constantin en 330, le pouvoir qui dominait la ville avait conservé le contrôle de la Méditerranée, et Constantinople est reconnue par toutes les nations comme le pierre de touche de l'Asie et de l'Europe. Au temps de la fin, l'histoire va de nouveau se centrer autour de cette ville. P. 278

Comme dans le passé, nous sommes obligés de remonter loin en arrière pour trouver la source d'événements qui apparaissent maintenant bien en vue. Au sujet de l'époque où la papauté était en train de devenir une monarchie à part entière, reconnue parmi les nations de la terre, une autre puissance naissait. Cette nouvelle œuvre de Satan est venue sous la forme du Mahométisme, qui aujourd'hui compte environ un sixième de la population mondiale. La nouvelle doctrine a débuté en Arabie, d'où elle s'est répandue comme une fumée montant du puits de l'abîme. La Syrie est tombée sous sa puissance, mais l'Egypte est devenue le centre de son influence. Les rives du Nil ont nourri toute forme d'idolâtrie. p. 278

"Dieu est le plus grand; Mohammed est l'apôtre de Dieu, Venez à la prière. Venez en sécurité" Le mahométan appelle à la prière. p. 279

« En regardant à Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi ». Hébreux 12.2. p. 280

Le Mahométisme n'est qu'une autre forme des ténèbres égyptiennes. Par la puissance de l'épée les disciples de Mohammed s'efforcèrent d'entrer en guerre. La corne occidentale du croissant rouge, le symbole du musulman, était étendue en Espagne dans la première partie du VIII^e siècle, et durant un moment toute l'Europe était effrayée ; mais la bataille de Tours (en 732) arrêta les progrès des conquérants. Cependant, en 1453, Constantinople fut capturée, et resta depuis entre les mains des Turques, les plus hardis défenseurs de la doctrine de Mohammed. Comme la fondation de Constantinople est un poteau indicateur dans l'histoire, ainsi la capture de cette ville en 1453 est un autre

repère. L'un des plus grands coups reçus par la papauté était dû à l'afflux en Italie des savants Grecs, chassés de Constantinople par les mahométans entrants. La découverte de l'Amérique est due à la fermeture du passage oriental des riches îles de l'Océan Indien par les Mahométans à Constantinople et en Asie Mineure, et ainsi plus que l'on ne le pense généralement, Dieu avait agi pour que la vérité se propage par le biais de ceux qui étaient ignorants de Sa vérité. P. 280

Les plans de Dieu ne sont jamais vaincus. Tandis que Satan fermait le passage du monde oriental, Dieu utilisa cette action comme une clé pour ouvrir la porte du grand monde occidental. Ainsi, dans l'œuvre du Seigneur, ce qui semble être une défaite, devient souvent la plus grande victoire. Lorsque le Sauveur était suspendu à la croix, Satan exultait, mais ce qu'il pensait être l'heure de son plus grand triomphe se révéla être le glas de sa ruine éternelle. La croix était la plus grande victoire du Sauveur et sera la science et le cantique des rachetés tout le long des âges sans fin de l'éternité. P. 281

Non seulement l'Égypte, mais la Syrie et la Turquie en Europe, appartenaient aux mahométans, et il (*le roi du nord*) entra dans « le plus beau des pays » et une mosquée musulmane occupa le site où autrefois se dressait le temple de Salomon. Cet endroit où Abraham offrit Isaac et David rencontra le Seigneur, est sacré pour chaque enfant de Dieu, mais il est détenu par des mains impies jusqu'à ce « qu'il vienne celui à qui en appartient le droit de régner » Ezéchiel 21.27. Edom, Moab et Ammon, cependant échappèrent de la main de cette puissance conquérante, et ces pays reçurent un tribut annuel des Turques qui passaient en caravanes sur leur chemin vers La Mecque. P. 281

L'ambition de Napoléon d'établir l'autorité de l'Europe en Égypte a pu être le commencement de la dernière lutte entre le nord et le sud. Même si en ces jours la Russie et de la France devinrent amis, mais le temps n'était pas encore venu pour les Turcs de partir de l'Europe, et l'Angleterre prit le parti de l'Égypte contre les armes de Napoléon. Napoléon reconnut la force de Constantinople, ainsi que la Russie et il eut une jalousie constante parmi les nations d'Europe par crainte de surpasser l'autre et devenir le possesseur de ce fief. p. 281

Tous les regards sont dirigés vers cet endroit, et cela dura durant des années. La Turquie est connue universellement comme « L'enfant malade de l'Est » et la seule raison pour laquelle elle n'est pas morte est parce que des « intoxicants » l'ont administré, au sens figuré en premier par une nation ensuite par une autre. L'époque viendra où la Turquie sera enlevée de Constantinople et prendra sa résidence en Palestine pour planter la tente de son tabernacle entre la Méditerranée et la Mer Rouge. Même les Turcs eux-mêmes sont impatients de l'époque où ils devront retirer leur capitale de Constantinople pour Jérusalem. Maintes et maintes fois le monde avait été amené à réaliser que la fin de toutes choses est proche. Tous savent que quand le Turc sort de Constantinople, il y aura une rupture générale de l'Europe. Ils ne peuvent pas nommer ce conflit imminent la bataille d'Armageddon, mais Dieu l'a appelé ainsi. Dans la guerre de Crimée de 1853-1856, le monde tremblait pour la Turquie, et, de peur que la crise ne soit précipitée, l'Angleterre et la France sont venues à la rescousse, et la Russie a été conviée à prendre du recul. Dans la guerre russo-turque de 1877, les puissances de l'Europe s'unirent pour soutenir la vie des malades. P. 282

« Et après ces choses, je vis quatre anges qui se tenaient aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin que le vent ne souffle ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange montant de l'est, ayant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il avait été donné de dévaster la terre et la mer, disant : Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé les serviteurs de notre Dieu en leurs fronts". Apocalypse 7.1-3. Ces anges maintenant retiennent les vents de guerre, attendant que l'église de Dieu se prépare pour Sa venue. L'ange du scellement va vers Jérusalem (l'église) pour mettre le sceau du Dieu vivant sur les fronts des fidèles et tandis que cette œuvre progresse, la Turquie se tient comme le gardien national du monde, de sorte que les hommes puissent connaître ce qui est en train de se passer dans le sanctuaire céleste. P. 282

Les yeux de Dieu sont sur Son peuple et Il ne le laisse jamais sans témoin dans le monde. Aucun homme ne connaît le moment où la Turquie quittera l'Europe, mais quand ce déplacement aura lieu, l'histoire de la terre sera courte. Ensuite l'ange du scellement qui est mandaté pour sceller les serviteurs de Dieu retournera au ciel avec le message : « J'ai achevé ce que Tu m'as ordonné ». Notre grand Souverain Sacrificateur jettera Son encensoir sur la terre et prononcera la sentence irrévocable. « Celui qui est injuste, laisse-le être encore injuste ; et celui qui est souillé se souille encore, et celui qui est juste, laisse-le être juste encore ; et celui qui est saint, laisse-le être saint encore ». Apocalypse 22.11. Aujourd'hui est le « jour de préparation ». Le sort de Babylone, de la Médo-Perse, de la Grèce et de la Rome est enregistré pour l'édification des nations d'aujourd'hui, et les leçons enseignées dans les événements qui sont juste devant nous. Tandis que le monde regarde la Turquie, que le serviteur de Dieu regarde les mouvements de Son grand Souverain Sacrificateur dont le ministère pour le péché est presque achevé. P. 283

LES REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 17

P. 283

Page 267; Dan. 11:31; Dan. 12:11 [margin]; 2 Thess. 2:3-7. p. 283, .

Page 268; Rev. 13:2; Isa. 44:27, 28; Isa. 45:1-5; Eze. 7:11; Prov. 11:24; 2Thess. 2:4; Dan. 8:25; Jer. 18:14; Eze. 34:18, 19. p. 283, .

Page 269; Ex. 20:8-11; Ex. 31:13; Rom. 7:7; Rom. 1;25; Isa. 14:13; 2Thess. 2:8; 1Tim. 2:5; Isa. 29:13-25. p. 283, .

Page 270; Eph. 2:9; Isa. 60:2; Hosea 6:9; Eze. 22:9; Rev. 13:7, 8; Micah 3:2, 3; Matt. 6:23; Dan. 7:25; Matt. 24:21, 22; Dan. 11:32; 1Kings 19:9, 10, 18. p. 283, .

Page 271; Prov. 15:31; Dan. 11:33; Psa. 116:15; Rev. 12:16; Zech. 8:13; Dan. 11:34, 35; Ex. 9:16; Psa. 76:10. p. 283, .

Page 272; Isa. 12:4; Psa. 9:11, 12; [We ought to obey God rather than men. Acts 5:29]; Isa. 58:1; Jer. 23:29; 2Tim. 3:15, 16; Psa. 119:98-100. p. 283, .

Page 273; Deut. 4:5-7; Prov. 4:18; Isa. 48:6; Isa. 49:7; Isa. 1:3; Dan. 11:36; Isa. 1:21-23. p. 283, .

Page 274; Dan. 11:37-39; Psa. 53:1; Ex. 5:2; Amos 8:8; Zeph. 3:1-4. p. 283, .

Page 275; 2Cor. 10:5 [margin]; Psa. 7:16, 17; Mal. 3:13- 15; Eze. 20:24; Neh. 13:17, 18; Eze. 22:8; 1Tim. 4:1-3. p. 283, .

Page 276; Eze. 22:12-14; James 1:15; Eze. 21:24; Jer. 25:29-33; Psa. 73:9-17; Psa. 47:8, 9; Psalms 49:11-13; Deut. 28:53-57; Job 30:3-8; Deut. 29:24, 25; Psalms 66:7. p. 283, .

Page 277; Isa. 13:4, 5; Isa. 8:7; Isa. 10:6-10; Isa. 10:33, 34; Isa. 31:3; Isa. 22:5; Job 8:13; 2Chron. 25:2.

Page 278; Rev. 13:3, 10; Isa. 59:6-8; Isa. 14:29; Dan. 11:40; Isa. 37:26. p. 283, .

Page 279; None. p. 283, .

Page 280; Rev. 9:2, 3; Isaiah 19:3, 4; Isaiah 17:13; Eze. 26:3; Eze. 26:2; Jeremiah 31:21. p. 283, .

Page 281; Isa. 42:13; Phil. 1:16-19; Dan. 11:41, 43; Deut. 2:6, 9; Isa. 8:9, 10. p. 283, .

Page 282; Dan. 11:44-45. p. 283, .

Page 283; Rev. 7:1, 2. p. 283, .

CHAPITRE 18 – LA SCENE FINALE

P. 284

Il fut donné à plusieurs reprises à Daniel « l'homme grandement bien-aimé de Dieu », Daniel 10.11, une vision de l'histoire du monde, mais la dernière vision couvrait l'ensemble de la période et Gabriel ne laissa pas le prophète jusqu'à ce qu'il ait fini de lui révéler la consommation de toutes choses. Daniel est un prophète des derniers jours, et il donna une histoire de la période intervenant entre son époque et l'époque actuelle, mais c'était sur les événements de la fin que l'emphase spéciale fut mise. Quatre fois dans ses prophéties l'expression « le temps de la fin » est répété, « les derniers jours » utilisés à deux reprises, et les expressions « le temps de l'indignation » et « pour beaucoup de jours » apparaissent une fois ; les dernières paroles de Gabriel étaient : « Tu te reposeras, et tu tiendras debout dans ton lot, à la fin des jours ». Daniel 12.13. Ainsi neuf fois dans l'ensemble de ce livre, l'attention est attirée sur le fait que la prophétie pointait directement à la fin de l'histoire de ce monde. P. 284

Lorsque la dernière vision commença, le prophète se tenait à côté de la rivière du Tigre. C'était la troisième année du règne de Cyrus, le Perse, seul. Commençant avec les temps dans lesquels il vivait, Gabriel transporta le prophète dans toute l'histoire de la Perse, il étala devant sa vue les conquêtes d'Alexandre et la division de son empire, il vit les agissements de la littérature et de l'art grecs, et regarda son influence s'étendre en Italie, là où fut façonné le quatrième royaume avec le mélange de la vérité de manière à former la papauté. Daniel vit l'antéchrist maintenu sur le trône de Rome par les armes. Il fut transporté au Moyen-Âge et il regarda les ténèbres dispersées devant la vérité proclamée par les Réformateurs. Quand une éclaircie apparut après l'orage, les nuages s'en allèrent et le Soleil de Justice brilla, mais de nouveau les ténèbres se rassemblèrent : la France, cette nation d'Europe était un champ de bataille où le Protestantisme combattant la papauté, cessa presque d'exister tant la lutte entre les principes de la vérité et l'erreur était amère. P. 285

L'existence même de Dieu fut reniée, et pendant un moment une ruine éternelle était suspendue comme une ombre sur ce pays. La colère de Dieu est restée là et comme une personne frappée par une maladie détestable peut vivre tout en portant les effets de la maladie dans son corps, ainsi la France est sortie de la lutte mais porte encore les cicatrices de l'horreur de son péché. Le guide prophétique transporte le prophète encore plus loin et lui révèle le contexte entre les nations modernes. Il voit la dernière lutte entre le nord et le sud, et est dirigé vers Constantinople le siège du pouvoir dans les derniers jours. Les nations devraient tourner leurs regards vers les occupants actuels de cette ville et attendre patiemment l'enlèvement de la Turquie dans le « pays glorieux ». Car « Il arrive à sa fin et personne ne lui apportera secours » Daniel 11.45 - P. 285

Le prophète regarda avec un intérêt intense le peuple sur lequel avait brillé la lumière céleste. De Babylone jusqu'à la fin des temps, un rayon d'or connecte le ciel et la terre, comme si les cieux étaient ouverts et la colombe de paix était descendue. Parfois, le flux se rétrécit comme un simple cheveu – une ligne de lumière, mais il n'a jamais été éteint

complètement. Ensuite le prophète le vit s'élargir jusqu'à ce qu'il éclaire l'ensemble du monde. P. 286

Cette lumière a suivi les Juifs durant des centaines d'années, mais dans les jours précédents la naissance du Sauveur, quelques âmes uniquement étaient reliées au ciel et à la terre. Avec la venue de Christ, un déluge de lumière remplit la terre, mais de nouveau les ténèbres recouvrirent presque totalement le soleil. Les rayons de lumière étaient aussi nombreux que les chrétiens dispersés sur toute la terre, mais graduellement alors que le prophète suivait cela en vision, ils grandirent encore et encore. A l'époque de Luther et des Réformateurs le rayon s'élargit et de nouveau la lumière jaillit comme les trainées de foudre, perçant les ténèbres. Mais les jours clairs brillants étaient comparativement très peu nombreux. P. 286

La fin de la période prophétique des 2300 jours conduisit les hommes à d'importants changements dans le sanctuaire céleste. De tout temps Christ plaida pour Son peuple ; et qu'il fût nombreux ou peu, Son amour a toujours été le même. Finalement, le grand Souverain Sacrificateur entra dans le saint des saints. A Daniel la scène du jugement investigatif fut révélée. Il vit le Fils s'approcher de l'Ancien des Jours, les livres célestes étaient ouverts et les registres furent examinés. Encore et encore les mains percées de clous furent élevées devant le grand Juge, alors que le nom de certaines âmes repentantes était lu, et l'Intercesseur cria « Pardonne Père ! Mon sang, Mon sang », et le caractère marqué, le registre entaché, fut couvert par la vie du Fils de l'Homme. Daniel vit cela. Il savait que le peuple de Dieu devait être jugé devant le Juge des mondes, mais à la fin de la dernière vision une scène se présenta. P. 287

Tandis que les hommes regardaient les mouvements des nations, tandis qu'ils criaient « Paix et Sécurité » et pourtant étaient prêts pour la guerre, l'ange de Dieu est vu par Daniel parcourant la terre, et mettant une marque sur le front de ceux sur qui ces rayons célestes s'étendent. Aussi longtemps que l'ange trouve l'un de ces fidèles, Christ intercède encore, mais à la fin le messenger vole vers le ciel. Tout au long du vaste royaume de Jéhovah résonne l'écho de « C'en est fait », et Christ à l'intérieur du sanctuaire se lève et proclame « C'en est fait ». Il pose Ses vêtements de prêtrise et se prépare à mettre en ordre Son royaume. P. 288

Son œuvre médiatrice est achevée, la porte d'où éclairaient les rayons de lumière et de miséricorde est fermée pour toujours. Ceux qui ont été scellés doivent maintenant tenir entièrement par la foi, s'accrochant à Dieu seul durant un « temps de trouble tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'existe une nation » Daniel 12.1. P. 288

Daniel avait observé les hommes traverser les épreuves. Il avait vu Israël être éprouvé et les hommes de toutes générations qui étaient fidèles à Dieu être testés dans le domaine de la foi, mais de tous les cas précédents, l'épreuve avait été éclairée par un médiateur. Maintenant, il n'y avait plus d'intercesseur et l'homme se tenait seul. La grâce n'était plus un refuge pour lui. C'est une autre nuit à Gethsémané, un autre jour du Calvaire. P. 288

De nouveau les paroles ont été prononcées, non pas par un seul homme, mais par des multitudes : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné » Matthieu 27.46. La sueur en grosses gouttes de sang qui roule d'autres fronts, la couronne d'épines peut être enfoncée sur plusieurs fronts sans effet, les clous du Calvaire peuvent être mis sans

douleur supplémentaire. Le fardeau du cœur qui sonde est grand parmi le petit nombre de fidèles pour lequel le souvenir d'un péché non confessé signifie la mort. La mère des enfants Zébédée demanda à ce que ses fils soient placés à droite et à gauche du Roi sur Son trône. Le Sauveur a dit que cette place appartient à celui qui boira de la coupe que Lui-même doit boire. C'est cette coupe qui est drainée jusqu'à la lie entière par le reste du peuple au temps de trouble, car ce sont eux qui occuperont la place mentionnée par la mère de Jacques et Jean. P. 288

Les fidèles disciples scellés ne sont pas les seuls qui savent que la probation est finie, car sur les méchants la septième plaie tombe, et d'elle personne n'échappe. Le temps de détresse pour les méchants sera plus terrible, car ils ont bu à la lie la coupe de la colère de Dieu. « Un millier tombera à ton côté et dix mille à ta main droite, mais elle [la destruction] n'approchera pas de toi ». Psaumes 91.7, mais les justes ne sentent pas les effets de la plaie. Les montagnes trembleront et les îles disparaîtront. Ensuite, c'est alors que les tombeaux donneront leurs morts. A la résurrection de Christ une multitude de tous les âges était sortie de leurs tombeaux, elle a été vue à Jérusalem et présentée par Jésus comme une offrande lors de Son retour au ciel. P. 289

Ainsi juste avant Son second avènement la terre redonne certains de ceux qui se sont endormis dans son sein. Ceux qui percèrent Christ alors qu'Il était suspendu à la croix, ceux qui se moquèrent de Lui durant Son procès ressusciteront pour Le voir alors qu'Il vient triomphant avec l'armée céleste. De même aussi ceux qui se sont endormis en Jésus sous le dernier message, sortiront pour L'accueillir, Celui pour qui ils ont vécu et contemplé. Ceux là sortent pour la vie éternelle, mais la première catégorie sera tuée par l'éclat de Sa venue. P. 289

Les vêtements royaux sont mis et le Sauveur prépare le rassemblement de Son peuple. Dans tout le ciel la préparation progresse. Les anges se dépêchent ça et là et les habitants de la terre et des mondes non déçus regardent avec le plus vif intérêt. Alors que le groupe se forme pour accompagner le Roi, la loi de Dieu, les dix commandements, le fondement de Son trône est suspendue dans le ciel à la vue de toutes les multitudes effarées de la terre. « Sa justice Il l'a montrée à la vue des païens » Psaume 98.2. Les hommes qui se sont moqués de ceux qui obéissaient à cette loi, la voient maintenant écrite dans les cieux. P. 290

De nouveau l'arc-en-ciel le plus brillant est peint sur les nuages menaçants qui ont recouvert la terre. La miséricorde et la justice étaient mélangées dans tous les agissements de Dieu avec les hommes jusqu'à ce qu'ils se soient complètement détournés de Lui. Au groupe qui attend c'est un renouvellement de l'alliance éternelle faite aux pères que l'héritage appartiendrait aux fidèles. Encore et encore ce même symbole de l'alliance éternelle a été suspendu dans le ciel, mais les hommes n'ont pas entendu la voix de Jéhovah alors qu'Il parlait dans l'arc. « Les cieux déclarent la gloire de Dieu » Psaume 19.1, mais tandis que les soleils, les planètes et les systèmes ont été étudiés par les scientifiques, ils ne sont pas parvenus à voir que dans tout cela, Dieu avait dépeint l'organisation de Son église, et l'histoire de Son amour pour l'homme. P. 290

La création du monde, l'ordre et l'organisation même des étoiles racontaient le plan de la rédemption, mais l'homme, dépourvu de l'esprit de vérité, ne peut pas comprendre l'alphabet de la voûte céleste. Et tandis que l'histoire a été répétée nuit après nuit, il n'a pas réussi à voir la loi de Dieu dans le firmament. P. 290

Aujourd'hui, Dieu nous pointe vers les étoiles afin que nous puissions apprendre les leçons données à Abraham alors qu'Il l'appelait à la porte de sa tente, et traçait la promesse du Sauveur dans le ciel. L'étoile se leva sur Israël et les sages d'Orient, inspirés par Dieu savaient que c'était l'étoile de Christ. Les hommes, utilisant les facultés données par Dieu inventèrent de merveilleux instruments pour sonder les cieux, et Dieu encouragea l'effort dans l'espoir que cela les conduirait à comprendre l'histoire divine qui y est écrite, mais seulement un petit nombre vit ou entendit les leçons spirituelles qui y étaient enseignées. P. 291

Comme chaque soleil est encerclé par les mondes de son système, de même chaque enseignant de la justice sauvé dans le royaume de Dieu sera encerclé par ceux qui auront été sauvés par ses efforts ; et comme chaque groupe du corps céleste avec ses soleils tourne autour d'une place dans les cieux, de même tous les rachetés seront rassemblés autour du Christ, le Sauveur de l'humanité. p. 292

Daniel regardait alors que Gabriel avançait, et il vit les cieux s'enrouler comme un rouleau, il vit le soleil briller de toute sa gloire à minuit, un héraut du Soleil de Justice. Il entendit la voix de la trompette alors que le son roulait sur toute la terre, il vit les justes morts sortirent en réponse à l'appel du Dieu du ciel. Ils sortirent glorifiés, la puissance de la mort était brisée, les tombeaux ne pouvaient plus les retenir. Toute la terre résonnait d'un puissant cri de triomphe alors qu'ils se réveillèrent pour rencontrer leur Seigneur dans les airs. Les multitudes des jours d'Adam jusqu'à la fin des temps mélangées avec ce petit groupe qui sur terre attend et regarde pour Son apparition. Ensemble, ils franchissent les portes des cieux. L'avant-garde ouvre toutes grandes les portes de perle, et de nouveau l'ange de chœur chante le merveilleux alléluia, qui avait été chanté lorsque Jésus était revenu avec le petit groupe lors de Son ascension. P. 292

Du coup viennent les mots : « Élevez vos têtes, ô vous portes ; et soyez élevées, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera ». Les anges répondent : « Qui est ce Roi de gloire ? » Psaume 24.7-8. P. 292

La réponse de l'armée qui accompagne – P. 292

« Jéhovah, puissant et victorieux : Le Seigneur victorieux dans les batailles. Élevez vos têtes, ô vous portes, élevez-les, vous portes éternelles, Que le Roi de gloire puisse entrer » Psaume 24.9-10 - P. 293

« Et je regardai, et voici un Agneau se tenait sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille [personnes], ayant le nom de son Père écrit en leurs fronts ». Apocalypse 14.1. Dans un carré devant le trône sont regroupés ceux qui vivaient quand le Fils de l'homme est venu en puissance. Alors qu'ils voient l'Agneau immolé dès la fondation du monde, un cantique de triomphe sort de leurs lèvres. Les voûtes célestes résonnent, et de merveilles en merveilles, ceux dont l'expérience semblait si variée, ceux qui ont été séparés, brisés, dégradés, sur qui le péché avait posé sa main terrible, trouvent que leurs

voix se mélangent en parfaite harmonie, et le chant qu'ils chantent exprime une telle profondeur de joie et de gratitude, que personne d'autre ne peut se joindre à eux. Des louanges résonnent dans tout le ciel. L'image et le caractère de Christ sont reflétés parfaitement par ce groupe. Des plus profondes profondeurs du péché ils ont été élevés au pinacle du ciel, chacun comme une pierre qui compose la couronne du Maître, reflétant Son caractère à certains angles. Les cent quarante-quatre-mille forment ensemble le cercle de la perfection. P. 293

En plus de ce groupe qui agit désormais comme le garde du corps du Roi, prenant la place qui avait été laissée vacante depuis la chute de Satan et de ses anges, il est vu un autre groupe composé de ceux qui ont été martyrs et ceux qui ont été arrachés du puits de la ruine. Encore et encore il est vu un groupe innombrable qu'aucun homme ne peut compter, représentant chaque nation, tribu et langue. P. 293

Le nombre qui aurait peuplé la terre si le péché n'y était pas entré, est rassemblé autour du Père et du Fils. Christ les regarde et malgré le souvenir de la chute et de la douleur et de la souffrance que le plan de rédemption a coûté, quand Il voit le travail de Son âme, Il est satisfait. Au milieu de Son église rachetée, le Sauveur entonne un chant. La pensée du péché et de la tristesse est effacée. De Ses mains percées jaillissent des rayons de lumière qui sont « et là, était cachée son pouvoir ». Habacuc 3.4. Les arcs célestes sont en adoration, car la victoire est acquise. P. 294

Ensuite, Daniel voit le langage des cieux interprété. L'univers est composé de soleils, plusieurs d'entre eux plus grands que le nôtre, et chaque soleil est le centre du système planétaire. Chaque planète est accompagnée par ses satellites, un vaste cercle dans un cercle, se déplaçant dans un ordre parfait, accomplissant son évolution au temps qui lui a été alloué, produisant aux oreilles du Seigneur, la musique des sphères. L'immensité de l'espace est rempli avec l'univers, et tout tourne autour du trône de Dieu, tous sont maintenus dans leurs orbites par les rayons de puissance qui sortent de Son trône de vie, chacun brille d'une lumière reflétée par Celui qui est la fontaine de vie, chacun est guidé dans sa voie par les yeux de Celui qui est assis sur le trône. P. 294

C'est le type de l'ordre de Dieu pour Son église sur la terre. L'ordre parfait des corps célestes est un modèle pour l'organisation de la famille et de l'église. Chaque groupe doit briller comme une étoile. Dieu regarde avec plaisir les groupes d'adorateurs alors qu'ils se déplacent en ordre parfait, chacun lié à l'influence des puissances élevées. Comme c'est la puissance de Dieu dans le soleil qui maintient la terre dans sa course, ainsi Sa puissance, agit dans les organisations les plus élevées de la terre, contrôle ceux d'une puissance inférieure. Dans la famille, les enfants doivent obéir aux parents, et les parents doivent obéir à Dieu, de même que la terre suit le soleil et le soleil encercle de son centre le trône de Dieu. P. 294

« Les sages comprendront ». Daniel 12.10. P. 295

La perfection de ce système caractérisera la dernière église, qui aura développé le caractère qu'ancien Israël devait posséder. Le peuple de Dieu est un peuple particulier, et leurs particularités proviennent des vertus du Christ, qu'ils reflètent : et deviennent un sacerdoce royal. A Daniel l'ange dit : « Et les sages (enseignants) brilleront comme la

splendeur du firmament » Daniel 12.3. Et le prophète eut le privilège de voir une nation ou un groupe de sages (enseignants) parmi les sauvés, qui poursuivent l'œuvre que sa propre race aurait du faire. Comme Christ était un enseignant qui parlait avec autorité à laquelle personne ne pouvait résister, ainsi l'église du reste sera des enseignants par vertu de la vie de Christ qui est en eux. P. 295

C'était une belle image que cette dernière scène vue par Daniel. Tant de fois le désappointement a été le résultat alors que le début semblait si prometteur, mais à la fin c'est un triomphe glorieux. Ceux qui sont pris des profondeurs du péché brilleront comme les étoiles dans le firmament. p. 295

"Mais toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. "À ce moment "Plusieurs courront ça et là et la connaissance augmentera." Daniel 12.4. p. 296,

La portion de temps connue comme « le temps de la fin » est marquée de façon distincte comme tout autre période prophétique. A son commencement, la main de l'oppression a été enlevée de la loi de Dieu, qui avait été changée et comme dit dans le langage de l'Apocalypse avait prophétisé vêtu de sac. Au même moment, la persécution des saints s'était terminée. La liberté religieuse et civile à part entière était devant le monde, et Gabriel voyant la liberté accordée à l'homme, expliquait les effets en disant : « Plusieurs courront ça et là et la connaissance augmentera ». P. 296

Les hommes qui vivent aujourd'hui voient l'accomplissement des paroles de l'ange. Des milliers de kilomètres de rails parcourent le globe, permettant aux messagers de la vérité d'aller rapidement d'un endroit à l'autre. L'océan, une barrière presque infranchissable entre les continents, est maintenant traversé en quelques jours. Les presses à imprimer envoient quotidiennement des milliers de tonnes de sujets de même l'évangile éternel peut être distribué comme les feuilles d'automne à chaque nation de toute la terre. La multitude d'invention étonne le monde. Chaque jour témoigne de la naissance d'une nouvelle commodité. « Les hommes ont trouvé beaucoup d'inventions » et encore travaillent à cela. Dieu le permet afin que Sa vérité puisse être répandue avec rapidité, car avant Sa venue, chaque nation, tribu, langue et peuple doit entendre le message d'avertissement. P. 296

L'accroissement de la connaissance pour la génération actuelle est merveilleux au-delà de toute description. Il n'y a pas de domaine de science laissé inexploré. C'est que l'homme peut être amené à voir les merveilles de la création, et à avoir le désir d'en savoir plus sur le Créateur. Tout comme la Bible fut fermée (*scellée*) au début des mille deux cent soixante années qui amenèrent les ténèbres intellectuelles et morales, ainsi l'ouverture (*descellement*) de la Parole de Dieu conduisit à un progrès aussi bien qu'intellectuel que moral. De ville en ville les messages volent sur les ailes plus rapides que les pigeons voyageurs, tandis que dans les profondeurs mystérieuses du vieil océan les paroles des hommes passent, inaperçues par les myriades qui peuplent l'océan. p. 297

Alors que l'homme regarde avec étonnement, les anges observent avec un vif intérêt pour voir si l'homme va coopérer avec eux en utilisant ces vastes facilités pour transmettre l'Évangile sur la terre. p. 297

Depuis le commencement de l'histoire de la terre, Dieu a offert la vie à cette nation qui ferait de Sa Parole la base de son éducation. Les Juifs ont été perdus en tant que nation en raison de l'échec à éduquer leurs enfants selon ses vérités, et quand l'église chrétienne a hérité des promesses faites aux Israélites, c'était selon la même condition qu'elle devait enseigner ses enfants dans tous les statuts du Seigneur. P. 297

Mais toi, ô Daniel, ferme ces paroles et scelle ce livre, à savoir jusqu'au temps de la fin ; beaucoup courront ça et là et la connaissance augmentera ». Daniel 12.4. P. 298

Le temps de la fin est la période durant laquelle le peuple du reste sera développé. L'un des grands moyens pour son éducation sera un retour vers les véritables principes de l'éducation. P. 298

Comme l'éducation chrétienne et une vie saine sont révélées dans le premier aperçu donné du prophète Daniel et de son travail, ainsi, alors qu'il est sur le point de terminer sa carrière terrestre, et tandis qu'il regarde les derniers jours de l'histoire de la terre, il est dirigé par un messenger spécial de Christ vers un peuple qui est fidèle à ces mêmes principes de base. Le peuple qui traverse en toute sécurité le temps de trouble, qui termine cette dernière période prophétique, sera fortifié physiquement par une stricte obéissance par la foi à toutes les lois de l'homme physique. Et mentalement il sera rendu fort par une éducation de foi qui sépare chaque famille de la culture d'Égypte, de Babylone et de Grèce, et qui tourne les cœurs des parents vers leurs enfants, les lie ensemble dans l'amour de Christ. Malachie 4.6 - P. 298

Le temps de la fin, la période dans laquelle nous vivons maintenant, est une époque durant laquelle la connaissance augmentera, et comme les sages mondains placent de plus en plus leur confiance sur leur propre sagesse, les fidèles disciples de Dieu se sépareront totalement de l'éducation du monde. Maintenant, arrive le temps pour que les sages brillent véritablement comme les étoiles dont la lumière est faite de plus en plus apparente alors que les ténèbres de l'iniquité s'épaississent. Il est évident que toute l'attention de Daniel soit concentrée sur les événements que Gabriel, l'historien de Dieu, lui a relaté, et lorsque le triomphe final de la vérité est donné, il lui a été montré que Christ Lui-même se tenait près du prophète et que les anges célestes écoutaient également l'enregistrement des événements. P. 298

La terre est liée si étroitement avec ces êtres célestes, et les liens qui unissent leurs cœurs avec les intérêts de l'homme sont si forts, que lorsque Gabriel cessa de parler, un ange qui a été vu de nouveau sur les eaux du fleuve du temps demanda à Christ : « Quand sera la fin de ces prodiges ? » Daniel 12. 6. C'était la question de l'ange et Christ Lui-même répondit. Levant Sa main droite et Sa main gauche au ciel, Il « jura par celui qui vit pour toujours que ce sera pour un temps, des temps et une moitié de temps » Daniel 12.7. P. 299

Les anges attendirent six mille ans pour la fin du plan, ils regardèrent génération après génération pour que le nombre final soit constitué, et virent un siècle après l'autre les habitants de la terre s'attarder encore. Rien d'étonnant que lorsque la fin est presque arrivée ils crient : « Combien de temps avant la fin ? » p. 299

Daniel avait entendu cette même période mentionnée par Gabriel, et maintenant elle était répétée par Christ, mais Il dit : « J'entendis, mais ne compris pas ». Le cœur du prophète était lourd alors qu'il suivait l'histoire des nations jusqu'à la fin des temps, et craignant qu'il ne soit laissé dans le doute sur l'époque de l'accomplissement de tout ce qu'il avait vu, comme Jacob qui, dans sa nuit de lutte, s'accrocha à l'ange, il plaida : « O, mon Seigneur, qu'elle sera l'issue de ces choses » ? Aucune requête formulée par cet homme de Dieu n'était restée sans réponse. Ni qu'il soit resté dans l'ignorance de l'époque. Gabriel répondit à la requête urgente d'une voix douce. Il dit : « Va, Daniel, car ces paroles sont closes et scellées jusqu'au temps de la fin ». Daniel 12.9 et ainsi il a vu que ce « temps de la fin » signifiait le même temps que « un temps, des temps et la moitié d'un temps » à la fin de cette période la grande persécution cesserait. P. 299

Cette période prophétique de mille deux cent soixante années commença en 538. La loi de Dieu avait été changée, et le Sabbat du Décalogue avait été piétiné par les hommes. La loi de Dieu et les saints de Dieu étaient liés durant « un temps, des temps et la moitié d'un temps » par la puissance qui s'exaltait au-dessus de Jéhovah, comme décrite dans Daniel 7.25. La persécution tentait de disperser la puissance du saint peuple, et au temps de la fin la loi de Dieu et le peuple de Dieu furent restaurés. « Un temps, des temps et la moitié d'un temps » se finirent en 1798 et depuis cette période, la parole de Dieu a librement circulé parmi le peuple. Les prophéties ont été étudiées, le message du jugement du quatorzième chapitre d'Apocalypse a été proclamé, et en 1844, à la fin des deux mille trois cent jours, la lumière brilla à partir du sanctuaire céleste, révélant le véritable Sabbat du Seigneur. P. 300

Comme la connaissance augmenta, les merveilleuses vérités pour le temps de la fin se sont répandues de pays en pays, préparant la voie pour la venue du Fils de l'Homme. P. 300

Afin que les deux périodes prophétiques puissent être comprises plus parfaitement lesquelles ont tant perturbé l'esprit du prophète. Gabriel dit : « Au moment où le continuel sera ôté » Daniel 12.11. C'est à partir de 508 après JC, « il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours » jusqu'au temps de la fin. 1798. Et encore. Béni est celui qui attend et parvient à mille deux cent trente-cinq jours ». Daniel 12.12. Une bénédiction spéciale est prononcée sur ceux qui vivent en 1843 (508+1335 = 1843), car le sceau a été enlevé des prophéties, et ils les ont comprises. Ce qui est vrai car « beaucoup seront purifiés et rendus blancs et éprouvés » Daniel 12.10, et certaines personnes ne comprendront pas, mais celles qui ne contredisent pas les prophéties « les sages comprendront ». A l'époque où tous peuvent comprendre, certains insisteront en disant que le livre de Daniel est encore un livre scellé. Les paroles de Christ et de Gabriel témoignent contre de telles paroles. « Que celui qui lise, comprenne ». « Celui qui a l'oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Apocalypse 2.29. P. 300

L'ŒUVRE DE DANIEL ÉTAIT FINIE. L'histoire du monde avait été écrite. Sa prophétie durera jusqu'à la fin. Il s'endormit avec ses pères, après plus de soixante-dix années de service fidèle à la cour de Babylone et de Suse. Les hommes ne pouvaient trouver aucune faute en lui sauf en ce qui concerne les lois de son Dieu et Jéhovah l'a appelé un « homme grandement bien-aimé ». P. 302

Dans les derniers jours il se tiendra sur son lot en tant que prophète, et les choses qui lui ont été révélées ainsi que le livre de l'Apocalypse – la Révélation donnée à Jean sur l'île de Patmos, et les avertissements envoyés par Dieu par l'Esprit de Prophétie à l'église du reste, guideront le groupe de croyants fidèles tout le long du temps de trouble, et les prépareront pour l'apparition de Christ sur les nuées du ciel. P. 302

LES REFERENCES MARGINALES – CHAPITRE 18

P. 302

Page 284; Dan. 10:11-19; Dan. 2:31-45; Dan. 7:1-27; Dan. 8:1-27; Dan. 9:24-27; Dan. 11:1-45; Dan. 2:28; Dan. 10:14; Dan. 12:13; Dan. 8:17; Dan. 11:35. p. 302, .

Page 285; Dan. 12:4, 9; Dan. 8:19; Rev. 14:13; Dan. 10:1, 4; Amos 3:7; Deut. 29:29; Eph. 5:8, 11; Mal. 4:2; Rev. 11:8. p. 302, .

Page 286; Eph. 4:17-19; Rev. 16:12; Dan. 11:45; Zech. 4:12; 1Kings 19:14, 18; Hosea 6:3; Isa. 59:2; Prov. 4:18; Dan. 8:14. p. 302, .

Page 287; Rev. 11:19; Jer. 31:3; Dan. 7:9, 10; Luke 2:7- 12; Rev. 3:5; Isa. 49:16; Isa. 61:10. p. 302, .

Page 288; 1Thess. 5:3; Matt. 13:41; Dan 12:2; Dan. 12:1; Rev. 22:11; Prov. 1:24-28; Gen. 22:1, 2; Gen. 32:24-30. p. 302, .

Page 289; Jer. 30:5-7; Zech. 12:11-14; Matt. 20:22, 23; Eze. 7:16; Psa. 91:9-11; Matt. 27:52, 53; Eph. 4:8 [margin]; Dan. 12:2; Rev. 14:13. p. 302,

Page 290; 2Thess. 2:8; Rev. 19:13, 16; Isa. 63:1-6; Rev. 19:14; Psa. 98:2; Psa. 119:172; Gen. 9:16; Heb. 13:20, 21; Eze. 1:26, 28; Psa. 19:1-7; Gen. 15:5. p. 302,.

Page 291; 1Cor. 2:14; Psa. 19:1; Matt. 2:2. p. 302,.

Page 292; Gen. 22:17; Jer. 33:22; Rev. 6:14; Psa. 82:5; 1Thess. 3:16; John 5:28, 29; Hosea 13:14; Phil. 3:21; 1Thess. 4:17; Matt. 24:30, 31; John 14:2, 3. p. 302,.

Page 293; Psa. 24:7-10; Rev. 14:1; Rev. 15:2; Rev. 13:8; Rev. 15:3; John 17:21; Rev. 14:3; Zech. 9:16; Isa. 62:3; Mal. 3:17; Rev. 14:4; Zech. 3:7; Eze. 28:16. p. 302,.

Page 294; Rev. 7:9, 10; Isa. 53:11; Heb. 2:12, 13; Hab. 3:4; Dan. 12:3; Prov. 11:30; Heb. 11:3; Col. 1:17, R.V. [margin]; Psa. 32:8; Eph. 5:23; Deut. 33:14. p. 302,.

Page 295; Job 28:10; 2Cor. 1:14; Eph. 6:1; 1Pet. 2:9; 1Thess. 2:19:20; John 7:46; Rev. 15:2; Dan. 10:4. p. 302,.

Page 296; Dan. 11:35; Dan. 7:25; Rev. 11:3; Rev. 12:16; Nahum 2:3-6. p. 302, .

Page 297; Isa. 52:7; Matt. 24:14; Isa. 32:20; Eccl. 7:29; Psa. 29:9 [Spurrell's trans.]; Psa. 119:130; Eccl. 10:20; Rom. 10:14, 15; Deut. 4:9. p. 302, .

Page 298; Isa. 5:13; Eph. 6:4; Dan. 12:4; Dan. 1:8; Luke 21:34, 36; Rev. 14:12; Mal. 4:6; Lev. 20:23. p. 302,.

Page 299; Matt. 5:16; Matt. 29:20; Dan. 12:5, 6; 1Pet. 1:12; Dan. 12:7; Gen. 19:1, 16; Dan. 12:8; 1Thess. 5:4, 5; Gen. 32:24-31; Dan. 12:9. p. 302, .

Page 300; Psa. 54:15; James 5:16; Psa. 90:16; Hab. 3:2; Eze. 34:18; Isa. 58:13, 14;

Dan. 7:25, R.V.; Rev. 11:19; Rev. 14:6. p. 302, .

Page 301; Dan. 12:10-12; Num. 23:20; Dan. 12:10. p. 302, .

Page 302; Isa. 29:11, 12; 2Tim. 4:7, 8; Job 5:26; Dan. 12:13; Eph. 5:27. p. 302, .

PRESENTATION D'ÉTUDE – LE SANCTUAIRE – P. 303

Le sanctuaire céleste est le centre de l'œuvre de Christ en faveur de l'homme. La destinée de chaque âme est suspendue sur les décisions rendues dans le grand tribunal. Qu'elle en soit consciente ou pas, cette œuvre concerne chaque âme qui vit sur la terre. P. 303

Le service de l'ancien sanctuaire a été donné comme une ombre de l'œuvre accomplie dans le sanctuaire céleste, par Christ en faveur de la race déchue. « L'ensemble de l'économie Juive est une prophétie compactée de l'évangile ». « C'est l'évangile en symboles ». Le diagramme donné en page 307 (*pas inclus dans cette traduction*) illustre cette vérité. Les sujets ne sont pas développés de façon exhaustive, mais quelques textes seulement ont été donnés sur chaque sujet, cela servira de guide pour une recherche plus approfondie pour ceux qui souhaitent voir la lumière qui jaillit des lois du Lévitique et des offrandes sacrificielles. P. 303

Tous les textes dans le diagramme sont réimprimés sur les pages suivantes, de même que les pensées dirigeantes des textes. Que le lecteur se rappelle toujours que « l'ensemble du système du Judaïsme était l'évangile voilé ». P. 303

De précieuses visions de l'œuvre de Christ sont révélées dans les rayons de lumière qui jaillissent des lois du Lévitique et des offrandes sacrificielles, de sorte qu'elles récompensent l'étudiant qui les cherche. P. 303

Beaucoup de nos jours négligent l'étude des lois du Lévitique parce qu'il pense que l'évangile n'a pas de lien avec l'économie Juive. Tous feraient bien de méditer en prière les deux derniers versets de Jean chapitre quatre. Moïse écrivit au sujet de Christ. Chaque citation faite, chaque symbole donné étaient pour un seul but : révéler un Rédempteur qui pardonne le péché de l'homme perdu. Christ dit : « Mais si vous ne croyez pas ses écrits (Moïse), comment croirez-vous mes paroles... Car il a écrit de Moi ? » Jean 5.47 « S'ils n'entendent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas non plus persuadés, même si quelqu'un ressuscitait des morts ». Luc 16.31

Aujourd'hui, les paroles sont véritables, et tous ceux qui étudieront les lois du Lévitique, croiront que l'ensemble du système Judaïque révèle l'évangile de Christ et verront leur foi dans le Sauveur grandement fortifiée par l'étude. Alors qu'ils apprennent à contempler Christ révélé dans les types, l'ombre en symboles, et manifesté dans les révélations des prophètes, aussi complètement que dans les leçons données aux disciples dans les merveilleux miracles opérés pour les enfants des hommes, leur cœur brûlera en eux car Il parle avec eux sur le chemin. Ils demeureront sur les mêmes vérités précieuses du Seigneur alors qu'Il marchait avec les disciples le long du chemin d'Emmaüs, lorsque « commençant par Moïse et tous les prophètes, Il leur expliqua dans toutes les Ecritures les choses Le concernant ». Luc 24.13-31. P. 304

LA SECONDE VENUE DE CHRIST – P. 304

Lévitique 16. 20-25 Quand le grand Souverain Sacrificateur au jour des expiations avait achevé la réconciliation et avait placé les péchés sur le bouc émissaire, il mettait de côté sa robe de prêtrise, et allait dans la cour et se lavait. Ainsi Christ, lorsque la probation se termine, met de côté Ses vêtements sacerdotaux et vient dans l'antitype de la cour, la terre, pour rassembler sur elle toutes choses qui portent offense et commettent l'iniquité. P. 304

Esaïe 63-1-6 Christ vint vêtu d'habits de vengeance. P. 304

Apocalypse 19.16 – Sophonie 2.1-3 Christ ne vient pas sur la terre dans sa robe de prêtre, mais dans des vêtements royaux. P. 304

LE MILLENIUM P. 304

Lévitique 16.20-20 Le bouc émissaire était conduit dans un endroit désolé, un endroit non habité. « Bouc émissaire » est un synonyme pour mal. P. 304

Job 1.7 La terre sera désolée. Quand il n'y aura plus « aucun homme », bêtes ou oiseaux, le diable et ses anges seront les seuls êtres en vie sur la terre. P. 304

Esaïe 24.21, 23 – Jérémie 4.27 Cette condition désolée sera pour une période de temps limitée. P. 304

Ezéchiel 28.18-19 Le diable sera finalement mit en cendres sur la terre. P. 304

Lévitique 6.9-11 Les cendres de l'holocauste laissées dans un endroit propre, enseignaient la destruction finale du péché et du diable. P. 304

LA NOUVELLE TERRE P. 304

Genèse 3.17 La terre fut maudite à cause du péché. P. 304

Nombres 35.33 La malédiction retirée uniquement par le sang de la partie fautive. P. 304

Lévitique 17.11-13 Le sang faisait expiation pour le péché. P. 304

Lévitique 4.7, 18, 25, 30 Le sang de chaque péché offert en étant versé sur la terre maudite enseignait la purification de la terre par le sang de Christ. P. 304

Jérémie 9.21 L'air est chargé avec les germes de la maladie en résultat du péché. P. 305

Exode 15.23 L'eau est affectée par la malédiction. La terre, l'air et l'eau sont tous maudits par le péché. P. 305

Lévitique 14.4, 7 Cette offrande fait provision pour la purification de l'eau, l'air et du sol. Le sang vint en contact avec chacun. Il a été pris dans un vase de terre tenu sur l'eau courante et l'oiseau s'est envolé dans les airs avec du sang sur ses plumes. Hysope, bois de cèdre, et de la laine ont été trempés dans le sang.

1 Rois 4.33 L'hysope et le cèdre représentaient les deux extrêmes de la végétation. Le fait de les tremper dans le sang était un type de la végétation de l'ensemble de la terre étant purifiée par le sang de Christ. P. 305

Nombres 19.6 Dans cette offrande la purification de la végétation par le feu était aussi enseignée. L'hysope et le cèdre étaient brûlés. P. 305

Jean 19.29 La croix fut faite à partir des arbres de la forêt. Ainsi les deux extrêmes de la végétation, l'hysope et les arbres de la forêt vinrent en contact avec le sang de Christ. P. 305

Lévitique 25.23-24 La terre n'était jamais vendue, mais en cas de perte pourrait être rachetée par le parent le plus proche qui avait le pouvoir de rachat. P. 305

Ruth 2.20 Christ est le seul parent proche de l'humanité qui a le pouvoir de rachat. Satan n'est pas propriétaire de la terre, il en a simplement pris possession. Christ seul a le droit de racheter la perte de la domination d'Adam. P. 305

LA LOI DE DIEU P. 305

Exode 25.21 L'arche, l'article central du mobilier du sanctuaire, a été fait pour contenir la loi de Dieu. P. 305

Exode 31.18 Les tables étaient appelées les tables du témoignage. P. 305

Apocalypse 11. 19 L'arche contenant le témoignage est dans le sanctuaire céleste. P. 305

LE SABBAT - P. 305

Exode 25.30 Les pains de proposition devaient être continuellement gardés sur la table dans le lieu saint. P. 305

1 Chronique 9. 32 Chaque sabbat les prêtres devaient préparer du pain frais. P. 305

Lévitique 24. 5-9 Le pain était fait en douze gâteaux placés en deux rangées sur la table. Il restait sur la table une semaine et était ensuite retiré de la table et mangé par les prêtres. P. 305

1 Samuel 21.6 Le pain chaud était sorti chaud du four chaque Sabbat matin et placé sur la table. P. 305

Toute l'œuvre connectée avec les pains de proposition était l'œuvre du Sabbat, ainsi toutes les leçons de l'antitype en lien avec lui sont des leçons du Sabbat. Le pain était un type de Christ, le « pain de vie » Jean 6.51. Nous en tant que membres de la prêtrise royale (1 Pierre 2.9) devrions avoir la vérité fraîche à partir de la Parole de Dieu chaque jour de Sabbat et nous nourrir de la vérité nous-mêmes. P. 305

Apocalypse 11. 19 L'arche dans le lieu très saint a été faite pour contenir la loi de Dieu. Jean vit l'arche dans le ciel. Le commandement du Sabbat, qui est la base de tous ceux

qui observent le Sabbat, est le quatrième du Décalogue et est trouvé dans l'arche céleste. P. 305

LA REPENTANCE - P. 306

Chaque offrande pour le péché enseignait cette vérité, car le pécheur confessait ses péchés sur la tête du sacrifice avant de lui ôter la vie. P. 306

Lévitique 4. 27-31 Etre libre du péché a été clairement enseigné, les péchés du pécheur étaient « pardonné par Lui ». P. 306

LE SORT DES MECHANTS – P. 306

Psaume 73.12-18 Lorsque David entra dans le sanctuaire il comprit clairement le sort des méchants. Le service du sanctuaire l'enseignait clairement. P. 306

Lévitique 3.14-17 – Lévitique 16.25 Toute la graisse était séparée du sacrifice et brûlée. P. 306

Psaumes 37.20 La graisse brûlée symbolisait le péché brûlé et les péchés dans le feu aux derniers jours. P. 306

Lévitique 4.8-12 – Lévitique 6.10-11 Même le soin porté aux cendres prises de l'autel enseignaient cette leçon importante. Elles n'étaient pas jetées avec négligence sur le côté, mais étaient vidées dans un « endroit propre » préparé pour ce but. P. 306

Malachie 4.3 L'antitype sera complètement réalisé lorsque les feux du dernier jour auront complètement consumé Satan et les méchants et tout ce qui restera d'eux seront des cendres sur « la terre purifiée ». Ezéchiel 28.18. p. 306

LE TRAVAIL D'AIDE DU CHRETIEN P. 306

Exode 22.22-24 Dieu a un soin particulier pour la veuve et l'orphelin. P. 306

Deutéronome 14.29 Celui qui prend soin de l'étranger, de la veuve et de l'orphelin sera béni dans son travail. P. 306

Deutéronome 24.19-22 Lorsque les grains étaient récoltés, des provisions étaient faites pour les pauvres. P. 306

Esaïe 58.7-12 La santé spirituelle et physique viennent en récompense de pourvoir aux besoins des pauvres et des nécessiteux. P. 306

LES DONS SPIRITUELS – P. 306

Exode 28.30 L'urim et le Thummin devaient être placés sur le pectoral et porté par le souverain sacrificateur P. 306

Nombres 27.21 – 1 Sam 28.6 Le souverain sacrificateur était instruit par l'esprit du Seigneur au travers de ces pierres sur la poitrine. P. 306

1 Samuel 23. 8-12 Des réponses directes étaient données de la part de Dieu par le moyen du pectoral, représentant la communication directe entre Dieu et Son peuple, à travers les prophètes. P. 306

«A droite et à gauche du pectoral se trouvaient deux grosses pierres de grand éclat. Elles étaient connues comme l'Urim et le Thummim. Par elles, la volonté de Dieu se faisait connaître par le grand prêtre. Lorsque les questions étaient portées à la décision devant le Seigneur, un halo de lumière qui entourait la pierre précieuse à droite était un signe de consentement ou l'approbation divine, tandis qu'un nuage ombre de la pierre à la gauche était une preuve de déni ou de désapprobation » P. 306

L' EDUCATION CHRETIENNE – P. 308

Exode 12.26-27 l'un des buts des types et des symboles était de susciter des questions à l'esprit de la jeunesse et les parents devaient répondre fidèlement à ces questions. P. 308

EX 13.7-8, 14 Le fait de manger des pains sans levain et le rachat du premier né amenaient les enfants à se poser la question sur la raison d'une telle pratique. L'instruction donnée est la réponse à la question des enfants. P. 308

Deutéronome 32.7 L'ordre était de recevoir les questions posées aux parents et aux anciens. C'était de leur devoir de répondre fidèlement à ces questions. P. 308

Josué 4.6-7 Des objets ont été placés dans des endroits bien en vue afin d'éveiller la curiosité des enfants et il fallait répondre fidèlement à leurs questions. p. 308,

Psaumes 78.6-7 La fidélité envers Dieu devait être implanté chez les enfants par l'instruction délivrée par les parents. P. 308

Deutéronome 4.9-13 La connaissance des événements en rapport avec le don de la loi de Dieu, a été particulièrement mentionnée comme quelque chose d'important dans l'éducation des enfants. p. 308.

Deutéronome 6.7-9 La conversation à la maisondans les tâches quotidiennes doit toujours être de nature à éduquer les enfants dans les choses de Dieu. p. 308.

LE MINISTERES DES ANGES P. 308

Exode 25:20. Les chérubins d'or n'étaient qu'une ombre ou le type de chérubins "qui se couvrent " dans le sanctuaire céleste. Luc 01:19. p. 308.

Exode 36:8, 35. Les chérubins dans les rideaux qui ont servi de "voiles" et le plafond pour le sanctuaire terrestre étaient un type de "Mille milliers» et «dix mille fois dix mille" des anges que Daniel contempla dans le sanctuaire céleste. p. 308.

Daniel 7:9, 10. Pour Daniel cette vaste multitude d'anges servant dans le sanctuaire céleste apparut comme une "flamme de feu." Heb. 1.7; Eze. 1.14. p. 308.

BAPTEME. P. 308.

Jean 1:25. Il y avait quelque chose dans les Ecritures qui enseignaient le peuple que lorsque le précurseur de Christ viendrait il baptiserait, car les gens l'attendaient. p. 308.

Exode 40:12, 16. Le fait de se laver avec de l'eau faisait partie de la cérémonie à la consécration des prêtres. p. 308.

Exode 30:17-21. Se laver avec de l'eau quand ils officiaient dans le service de la prêtrise était si important que "la mort" était la pénalité pour toute négligence. p. 308.

1 Corinthiens 10:1, 2. Le Seigneur appelle le passage au travers de la Mer Rouge le baptême. p. 308.

LA REFORME VESTIMENTAIRE – P. 308

Nombres 15:37-39. Les robes étaient faites de telle manière que, lorsqu'on les regardait elles rappelaient les commandements de Dieu, et encourageaient à y obéir. Pour leurs robes, elles (*les femmes*) ne devaient pas chercher selon les désirs de leur propre cœur, ni de leurs propres yeux. Si elles le faisaient, elles copieraient les modes de Babylone. p. 308.

Deutéronome 22. 5. Les femmes n'avaient pas le droit de porter une tenue masculine.

Lévitique 19.19. Les vêtements étaient toujours pris comme un emblème de la justice de Christ, et lorsque les différentes matières comme le lin et la laine se mêlaient elles changeaient le symbole. p. 309.

Esaïe 3. 16-24 Les modes folles ne se confinent pas à des jours modernes, mais ont eu une existence depuis les premiers temps ; toutes les modes citées ici, sont utilisées dans certaines parties du monde d'aujourd'hui. Lorsque « les filles de Sion » suivaient les modes du monde, cela entraîna Sion à s'asseoir sur le sol désolé. Esaïe 3. 26. P. 309

1 Pierre 3.5 C'était une ferme confiance en Dieu qui rendait capable la femme de se vêtir simplement et d'ignorer les modes du monde. P. 309

1 Timothée 2.9 Les femmes doivent se vêtir modestement. P. 309

Genèse 35.1-5 Après que la fille de Jacob ait été déshonorée (Gen 34.1-5), Jacob s'approcha de Dieu. Alors il vit que leur façon de s'habiller était comme celle du monde, et il appela sa famille à changer leurs vêtements et à cacher leurs ornements. P. 309

Josué 7.20-21. 11 Acan convoita les vêtements des Babyloniens et perdit sa place en Israël. P. 309

LE JUGEMENT – P. 309

Ecclésiaste 12.13-14 La loi contenue dans l'arche dans le lieu très saint, est la norme du jugement. Romains 2. 11_13. P. 309

Jérémie 17.12 Le trône de Dieu a toujours été en lien avec le sanctuaire céleste. P. 309

Daniel 7. 9-10 Il fut donné à Daniel une vision du sanctuaire céleste. Il a vu le Grand Juge de l'univers assis sur ce trône. Dans sa présence les livres furent ouverts et chaque cas a été jugé. Le sanctuaire est la grande salle de Jugement de l'univers par Dieu. P. 309

LE SOUPER DU SEIGNEUR – P. 309

Genèse 14.18 Melchisedec, le grand prêtre roi de Salem donna « le pain et le vin » à Abraham. P. 309

Lévitique 7.15-21 L' «offrande de paix » est l'ombre de la mort et de la résurrection de Christ. Elle devait être mangée le premier et deuxième jour, quiconque avait mangé la chair le troisième jour, par cet acte, disait pratiquement qu'il ne croyait pas que Christ aurait ressuscité le troisième jour. P. 309

Lévitique 19.5-8 Quiconque n'avait pas tenu compte de cet ordre ne réussissait pas à voir l'objet du service, « profanait les choses du Seigneur » et ainsi était retranché du peuple de Dieu. L'offrande de paix était mangée par tout le peuple. C'était l'ombre (type) de la mort du Christ, tandis que le souper du Seigneur le commémorait. P. 309

Jean 11.39 Le quatrième jour après la mort le corps avait commencé à se décomposer. P. 309

Psaumes 16.9-10 Les prophètes ont clairement révélé que le corps de Christ ne devait pas voir la corruption. Il ne serait pas dans le tombeau le troisième jour. P. 309

Actes 2. 24-27 – 30-31 Pierre citait le psaume 16 pour prouver la résurrection de Christ. Le peuple était familier avec l'offrande de paix qui enseignait clairement la mort et la résurrection du Christ, et la puissance transformatrice de Dieu a accompagné ses paroles. P. 309

LA JUSTIFICATION PAR LA FOI – P. 310

Lévitique 16.13 L'encens protégeait le prêtre de la mort lorsqu'il allait devant le Seigneur. P. 310

Apocalypse 8.3 L'encens ajouté aux prières des saints les rendait acceptables à Dieu. Note : « C'était l'œuvre du prêtre dans son service quotidien de présenter devant Dieu le sang des offrandes pour le péché, de même que l'encens qui montait avec les prières d'Israël. Ainsi Christ plaida avec Son sang devant le Père en faveur des pécheurs et présenta aussi devant Lui (*le Père*) les prières des croyants pénitents, avec les précieux parfums de Sa propre justice». Great Controversy, P. 421 – P. 310

Deutéronome 15.19, 21 Les offrandes devaient être sans défaut. Ceci représentait la vie parfaite de Christ imputée pour nous. P. 310

Lévitique 22.24-25 Si quelqu'un offrait une offrande imparfaite elle n'était pas acceptée. Par la foi il devait voir le caractère juste de Christ dans chaque offrande. P. 310

REFORME SANITAIRE P. 310

Lévitique 23.27, 29 « Chaque homme devait affliger son âme tandis que l'œuvre d'expiation avait lieu. Toute affaire était mise de côté et l'ensemble de la congrégation d'Israël passait la journée dans une humiliation solennelle devant Dieu, en prière, jeûnant et en sondant profondément son cœur ». Great Controversy, 420. P. 310

Esaïe 58.5 Le jeûne consiste à affliger l'âme. Le jour des expiations dans le type était un jour de jeûne. L'appétit était tenu dans un parfait contrôle, un type de la maîtrise de l'appétit exigé par Dieu durant le jour des expiations de l'antitype. P. 310

Luc 21.34-36 Le Sauveur dit que durant le temps du jugement, tandis que les individus sont en train d'être comptés dignes ou indignes, nous devons prendre garde de ne pas nous surcharger par les excès de la gourmandise ou de l'ivrognerie. L'excès dans le manger et l'ivrognerie sont impropres à Dieu. Nous devons être les maîtres et non les esclaves de notre appétit. P. 310

Esaïe 22.12-14 Dans cette période tandis que Dieu appelle à la maîtrise, plusieurs perdront le contrôle de leur appétit. P. 310

Esaïe 66.15-17 De telles personnes seront détruites « consumées ensemble dit le Seigneur ». P. 310

Deutéronome 23.12-14 Le Seigneur exigeait des conditions sanitaires strictes dans le camp, car Il marchait au milieu de Son peuple. P. 310

LA VIE SEULEMENT EN CHRIST P. 310

Lévitique 4.29 Chaque offrande tuée pour le péché, signifiait que le pécheur avait obtenu la vie sur la mort par l'offrande. Un substitut était immolé et le pécheur vivait. P. 310

Romains 6. 23 Le péché amène la mort, la liberté du péché, la vie par le Sauveur. P. 310

LA DIME P.310

Lévitique 27.30-34 Le Seigneur se réserva pour Lui, un dixième des revenus de l'homme. « La terre appartient à Dieu avec tout ce qu'elle renferme ». Il a le droit de réclamer une partie de la richesse. P. 310

Nombres 18.20-28 Le Seigneur utilisait la dîme pour soutenir Son œuvre sur terre. Elle devait être donnée aux prêtres, et à leur tour, ils payaient une dîme au trésor. P. 311

Hébreux 7.1-2 Abraham paya la dîme à Melchisedec. P. 311

Hébreux 6. 20 Christ est un prêtre selon l'ordre de Melchisedec. P. 311

Jean 8. 39 Si nous sommes de la postérité d'Abraham nous ferons les œuvres d'Abraham – payer notre dîme pour soutenir l'œuvre de Christ sur la terre. « Même si le Seigneur a ordonné à ceux qui prêchent l'évangile de vivre de l'évangile ». 1 Corinthiens 9. 9-14. P. 311

L'ORDRE P. 311

Nombres 4.17-20 Si ceux qui étaient nommés pour transporter le mobilier, allaient regarder le mobilier avant qu'il ne soit couvert, ils étaient tués. Chacun devait venir dans L'ordre. Les prêtres devaient couvrir les meubles, puis les Kéthathites devaient Les transporter. p. 311

1 Samuel 6.19-20 Le peuple était puni de mort pour l'acte de désobéissance d'avoir regardé l'arche. P. 311

2 Samuel 6.6-7 Dieu a ordonné que seuls les prêtres avaient le droit de toucher à l'arche. P. 311

2 Samuel 6.12-13 Lorsque l'arche était transportée par les prêtres selon les directions de Dieu, le Seigneur les bénissait. P. 311

NOTE : « Les directives selon l'ordre dans le service du tabernacle ont été enregistrées pour que des leçons puissent être tirées par tous ceux qui doivent vivre sur la terre. Des hommes ont été choisis pour faire les différentes étapes du travail de mise en place et de démontage du tabernacle. Et si un égaré avec négligence posait ses mains sur l'œuvre assignée à l'autre, il était puni de mort. P. 311

"Nous servons le même Dieu aujourd'hui. Mais la peine de mort a été abolie. Si elle ne l'avait pas été, il n'y aurait pas autant de négligence, de travail désordonné dans Sa cause. Le Dieu du ciel est un Dieu d'ordre, et Il exige de tous ses disciples d'avoir des règles et des règlements, et de préserver l'ordre ". --*"Testimonies for the Church," Vol. V, p. 274. P. 311*

